PSG-MONACO | VÉRONE | CABELLA | CHÂTEAUROUX | BERGEROO | GUILAVOGUI

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 24 SEPT. 2013
N° 3520 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

HOULLIER
« LES BLEUS MANQUENT DE LEADERS »

PRÉSIDENTS
UNE BANDE DE CINGLÉS

NICE
AU STADE DE L'ESPOIR

UN SONDAGE CHOC

UN KOLOSSAL SOUTIEN
64 %

TOUJOURS LE DÉSAMOUR
29 %

Kaiser Franck & Monsieur Ribéry

Dans sa quête du Ballon d'Or, l'attaquant du Bayern devrait beaucoup plus profiter de son image très favorable en Allemagne que pâtir de celle très dégradée qu'il a toujours en France. Messi et Ronaldo peuvent se faire du mouron

M 00705 - 3520 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DH | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0015-0557

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 899 363.

DU 25 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 2013

LES OFFRES IMMÉDIATES

Parce que votre série préférée n'attendra pas

299€
dont 2€ d'éco-participation

A+ ÉNERGIE

TÉLÉVISEUR LED

TOSHIBA
Leading Innovation

TRAITEMENT DE L'IMAGE : 50 HZ/ AMR 100
BORDS FINS

Réf. : 39L2333
Résolution : 1920 x 1080.
Entrée USB Multimédia.
Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacement.

HD TV 1080p — 2 HDMI

*A la pointe de l'innovation.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc — N°Cristal 09 69 32 42 52 (APPEL NON SURTAXÉ) Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

À l'or, **heureux ?**

Le sondage à deux têtes, l'une française, l'autre germanique, que nous publions cette semaine, n'impactera en rien l'issue du prochain Ballon d'Or. Que les Gaulois dans leur très grande majorité n'apprécient pas le personnage en question n'est qu'une confirmation que le moteur du bus de Knysna tourne toujours. Pour l'éteindre, il aurait au moins fallu que l'équipe de Laurent Blanc soit sacrée championne d'Europe en 2012 au lieu de se laisser dominer par les dérives de quelques garnements. Pour l'éteindre, il faudra donc que la France brille au Brésil dans huit mois, à supposer qu'elle ne se soit pas brûlé les ailes en novembre prochain dans un double barrage plus qu'incertain, et cela quel que soit l'adversaire.

Mais le fameux bus a beau avoir fait le tour du monde sur la Toile, aujourd'hui il n'est plus qu'un souvenir national. Partout ailleurs, il a basculé dans les oubliettes de l'histoire. En Allemagne, Ribéry est une grande star très appréciée pour ses performances sur le terrain, mais il est aussi très aimé pour sa bonhomie. Là-bas, il est toujours ce joyeux drille pétri d'un talent naturel et inclassable qui illumina les Bleus quand il les rejoignit en 2006.

Vu d'outre-Rhin, le Ballon d'Or lui revient de droit. Et quand ce sont Beckenbauer et Rummenigge qui en font leur poulain, on ne peut pas ne pas les entendre. Pour eux, il est bel et bien le joueur emblématique de ce Bayern qui a tout raflé cette année. Ces soutiens-là pèsent plus encore qu'un trophée de meilleur joueur européen de l'année décerné de façon un peu opaque par l'UEFA, même si aux yeux des futurs jurés du Ballon d'Or la distinction ne peut évidemment pas être neutre. Voilà qui donne en tout cas cette année un fameux élan à notre cher vieux BO, lequel, il faut bien le reconnaître, souffre depuis au moins deux saisons de la domination sans partage et incontestable de Messi.

> «Hors de nos frontières, **plus personne ne regarde** depuis longtemps jouer l'équipe de France, sauf pour cause d'erreur de zapette.»

À cet instant de la confrontation, il faut bien sûr se réjouir et s'émerveiller de constater qu'un Français est dans le coup. Surtout quand on se souvient que quatre de nos compatriotes seulement figurent au palmarès. D'autres l'ont écrit avant nous, dans n'importe quel pays, la mobilisation serait énorme derrière le «bababile». Chez nous, c'est toujours plus compliqué. Oublier le passé? Impossible. Pardonner? C'est une obligation morale, surtout quand il n'y a eu ni mort d'homme ni larcin. Se référer aux prestations de Ribéry en bleu? Quelles qu'elles soient, elles ne pèsent rien dans le débat. Hors de nos frontières, plus personne ne regarde depuis longtemps jouer l'équipe de France, sauf pour cause d'erreur de zapette. Mais toute la planète regarde le Bayern.

Alors, Ribéry Ballon d'Or? L'histoire serait tellement inattendue, tellement énorme, qu'il ne nous est pas possible de rêver à une autre issue. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE. PAPON - EIBNER/ STUETZLE/EXPA/ PRESSE SPORTS

Ce numéro comporte un catalogue «Atlas for men» destiné à l'ensemble des abonnés domiciliés en France métropolitaine.

FRANCE football

SOMMAIRE
_24 septembre 2013

ENTRETIEN

4. **Houllier** «Quand tu n'as pas de joueurs de classe mondiale...»

10. FORUM

À LA UNE

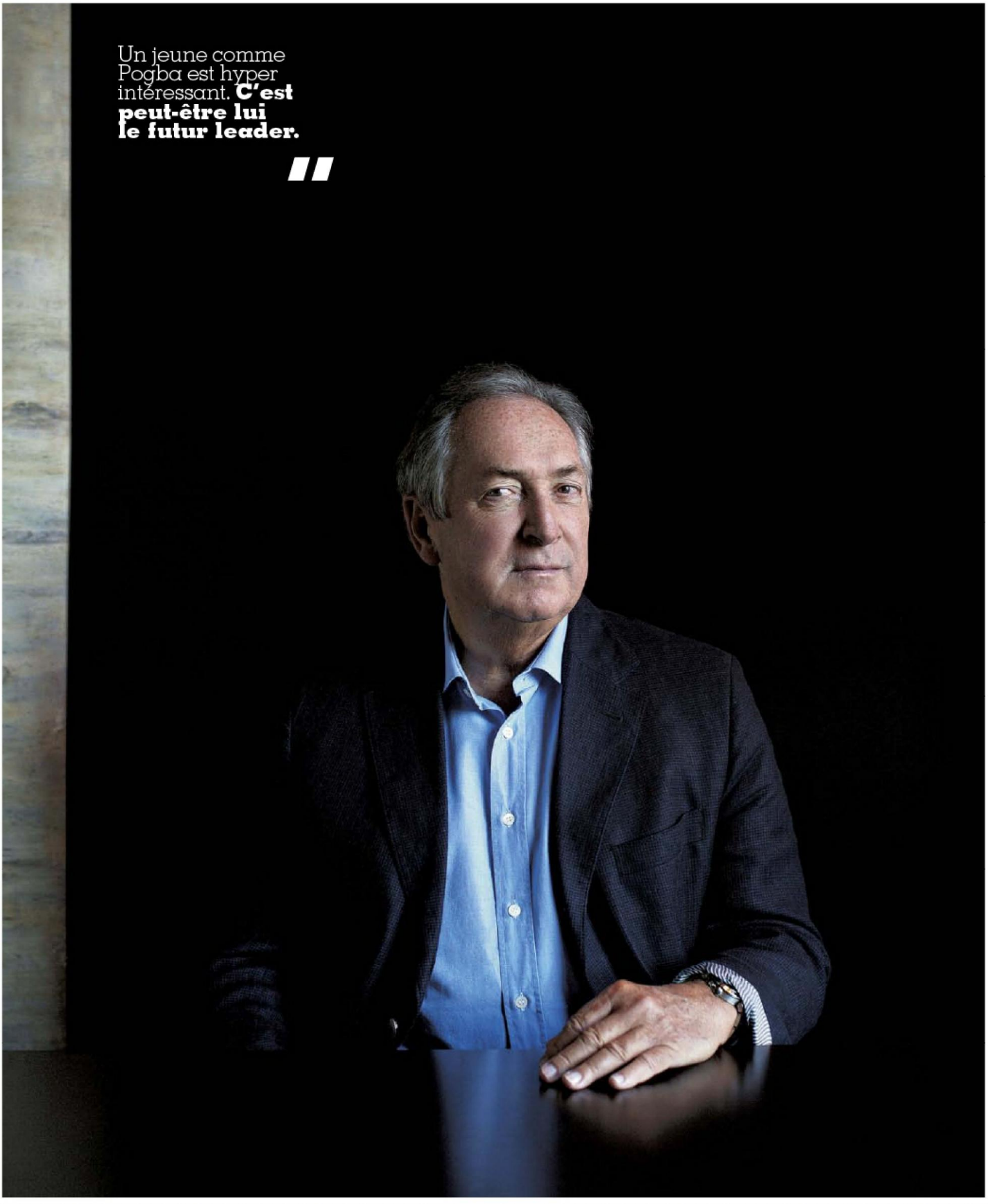
16. **Ribéry** Le chercheur d'or
26. **Technique** Paris-SG, un milieu taillé sur mesure
28. **Coutadeur** Il en bave tellement...
29. **Débat** Gillot a-t-il tout faux?
30. **Au cœur de...** Nice-Valenciennes
32. **Cabella** L'homme qui n'a pas dit «non»
34. **Châteauroux** Les folles histoires de La Berri
36. **PFC** Ça «balance» pas mal à Paris
38. **Bergeroo** «Si je ne réussis pas, je dégage!»
42. **Ces présidents** fêlés
46. **Vérone** Les drôles d'amants
48. **Guilavogui** Morceau d'étoile
51. **Valverde** Le bienheureux Chypriote

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 24 septembre 1983
66. **Que deviens-tu?** Dominique Casagrande

Un jeune comme Pogba est hyper intéressant. **C'est peut-être lui le futur leader.**



_Gérard Houllier
«Quand tu n'as pas de joueurs de classe mondiale...»

Comment juger et jauger ces Bleus de Deschamps, tombés au 25e rang mondial ? L'ancien sélectionneur et DTN s'y essaie avec minutie, franchise, clairvoyance et pertinence.

TEXTE PATRICK URBINI | **PHOTO** AGLAÉ BORY/L'ÉQUIPE

Mercredi dernier, 10 h 30, au *Murat*, le restaurant de la porte d'Auteuil où il a ses habitudes, à deux pas de son domicile parisien. Gérard Houllier est arrivé au rendez-vous cinq minutes en avance, on a commandé une menthe à l'eau et un café, il a jeté rapidement un coup d'œil au *Libé* du jour qui traînait sur la table et on a parlé ensuite de l'équipe de France pendant plus d'une heure. S'il en a été question, incidemment, au cours de la discussion, on n'a même pas pensé à lui rappeler qu'il était le dernier sélectionneur, il y a vingt ans, à ne pas avoir qualifié les Bleus à une Coupe du monde. Il y avait mieux à faire et beaucoup d'autres choses à dire sur la génération actuelle...

« Quel regard portez-vous sur l'équipe de France aujourd'hui ?
C'est une équipe en construction, jeune, qui manque à la fois d'expérience internationale, de leaders, sans doute aussi de personnalité. Elle a donc les défauts qui vont avec, l'inconstance, l'absence de continuité dans les résultats et les performances. Je la trouve tour à tour intéressante et décevante, tantôt prometteuse, tantôt vulnérable. Mais elle est capable de faire de bonnes choses, elle est plutôt solide à l'extérieur, et quand on a réussi une seconde mi-temps comme celle qu'elle a faite en Espagne *(1-1)* il y a un an, il n'y a aucune raison qu'elle ne puisse pas le reproduire. Il lui manque aussi le joueur d'exception capable de lui donner une étincelle différente, de la transcender, de lui donner une ambition, de transformer son jeu et de la faire gagner, comme l'ont fait Kopa, Platini et Zidane. Il n'y a pas de mystère : les générations qui ont brillé et remporté des trophées ont toutes été accompagnées par des joueurs d'exception. Quand tu n'as pas de joueurs de classe mondiale, c'est forcément plus compliqué. Mais cette équipe a de bons joueurs.

Vous trouvez ? Pourtant, quand on la voit jouer en Géorgie (0-0) et en Biélorussie (4-2)... Elle n'a aucune marge de manœuvre, c'est vrai, même contre des adversaires comme ceux-là, elle joue avec beaucoup d'inhibition, elle ne respire pas la confiance, à l'image de la période de doute que traverse Benzema, et elle est souvent davantage dans la réaction que dans l'action. Mais elle a de bons joueurs qui peuvent un jour devenir de très bons joueurs pour peu qu'on leur laisse le temps et qu'ils grandissent bien. J'ajouterai : qu'ils grandissent bien ensemble. Un jeune comme Pogba, qui est déjà titulaire à la Juve à vingt ans, est hyper intéressant, il apprend vite et il progresse à pas de géant. C'est peut-être lui le futur leader, le futur joueur de classe mondiale dont l'équipe a besoin. Mais il n'a que vingt ans, voilà, comme Varane. Au niveau international, toutes les équipes qui réussissent et gagnent des titres ont une moyenne d'âge entre vingt-sept et trente ans, je n'invente rien. Nous, on joue actuellement avec des mecs qui n'ont souvent même pas 20 sélections et 20 matches de Ligue des champions dans les jambes. Je le répète, cette équipe a d'abord besoin de matches et de temps pour se forger une identité, acquérir la maturité et le vécu indispensables, et se découvrir des leaders. Ça ne se décrète pas en claquant des doigts.

Pour vous, Franck Ribéry n'en est pas un ? C'est sans doute un leader technique, un très, très bon joueur capable de créer des différences et de faire les efforts pour les autres, mais ce n'est pas un joueur de classe mondiale qui te fait gagner l'équipe comme Messi ou Cristiano Ronaldo et qui te permet d'avoir des résultats exceptionnels sur la durée. À l'Euro 1984, souvenons-nous, Platini te marque neuf buts et te donne trois passes décisives. À la Coupe du monde 1998, Zidane te met deux buts en finale et en une seule mi-temps... On n'a pas ça aujourd'hui. Pour en revenir à Ribéry, quand il n'est pas là, le Bayern joue bien aussi et gagne aussi. Il n'a pas non plus le profil d'un taulier comme l'était à son époque Didier *(Deschamps)* sur le terrain. Le joueur qui te règle le moindre problème tactique en trente secondes, le vrai relais de l'entraîneur qui parle, organise et agit sur le mental et la confiance de l'équipe. Mais ce profil, personne ne l'a actuellement. Résultat, en Biélorussie, il y avait un gros souci et il a fallu attendre la mi-temps pour que Dédé puisse corriger le tir. Voilà à quoi il est confronté. Maintenant, Ribéry a l'expérience du très haut niveau, il connaît son exigence et il est essentiel de s'appuyer sur lui.

C'est une équipe en construction qui manque à la fois de leaders et de personnalité.

PAUL POGBA INCARNE, À 20 ANS, LES ESPOIRS DE RENAISSANCE DU FOOT TRICOLORE.

BERNARD PAPON

Et sur Benzema ? Si Benzema est bon avec le Real et s'il marque avec son club, c'est peut-être aussi parce qu'il a d'autres joueurs autour de lui et qu'il n'a pas ce rôle de leader ni les mêmes responsabilités à assumer, justement. Mais le talent, il l'a. Quand ton meilleur attaquant est titulaire dans l'une des meilleures équipes au monde, lorsque celui-ci possède l'expérience des grands matches, à l'inverse de beaucoup d'autres, c'est difficile de s'en passer. Rien ne remplace le vécu du haut niveau, et ce ne sont ni les mots de Didier, ni les vidéos, ni le tableau noir qui peuvent compenser ce manque. Seulement les matches.

Dans le jeu lui-même de l'équipe de France, qu'est-ce qui vous frappe le plus en ce moment ? Quel est le défaut principal qui vous saute aux yeux ? Elle ne sait pas bien exploiter les temps de jeu qui pourraient lui être favorables et elle n'est pas efficace non plus dans les phases de transition. Or, dans le foot d'aujourd'hui, où très souvent le ballon ne sort plus du terrain pendant une ou deux minutes et où tu peux avoir alors jusqu'à sept ou huit temps de jeu différents, c'est là que tout se joue ! Quand une équipe perd la balle, que doit-elle faire pour le récupérer, pour se replacer ou pour presser ? Et quand elle l'a récupérée, que doit-elle faire pour vite se projeter vers l'avant en bloc et organiser son attaque ? Dans les deux cas de figure, nous, on a toujours des joueurs qui ont un temps de retard ou qui ne mettent pas ensemble l'intensité nécessaire. C'est aussi ce qui donne souvent cette impression d'un manque de mouvement autour du porteur du ballon. Il faut donc être bien plus fort dans ce domaine et acquérir enfin les bons réflexes. Mais ça se corrige, ça s'apprend.

C'est un mal technique ou culturel ? Les deux. Déjà, à travers les entraînements, il faut préparer les joueurs désormais à faire sans arrêt des allers-retours, à ne jamais avoir le dixième de seconde de retard, à garder les neurones constamment en alerte, à avoir cette concentration mentale indispensable sur ces temps de jeu, à répéter ce type d'efforts en permanence et à se sacrifier les uns pour les autres. Prenez une équipe comme Dortmund : dans les enchaînements, les courses, les déplacements et les replacements, dans le flux et le reflux, c'est impressionnant. C'est même un modèle du genre. Aujourd'hui, si tu défends à la perte avec un ou deux joueurs en moins, tu es mort… Un attaquant ne peut plus se contenter de dire : "Je reste devant, j'attends, ou bien je décroche un petit peu et je me mets dans une zone pour jouer la carotte." C'est fini, ça ! J'étais à la Coupe des Confédérations cet été au Brésil : il faut voir le boulot de malade qu'ont accompli les trois attaquants brésiliens, Hulk, Fred et Neymar, et l'intensité qu'ils ont mise dans tout ce qu'ils faisaient… Mais c'est aussi une question de mentalité.

Le joueur d'avenir, c'est quelqu'un qui joue et jouera pour l'autre.

Et donc, à la base, un problème de formation… Tout à fait. Si on refait un petit peu d'histoire, à la fin des années 80, on a changé le contenu de la formation et de la préformation dans les clubs en mettant l'accent sur la technique individuelle. Ç'a donné des joueurs plus créatifs, plus inattendus dans le jeu comme Djorkaeff, Dugarry ou Henry, et avec un Zidane hors norme, on a été champions du monde huit ou neuf ans plus tard. Le problème, c'est qu'on n'a pas su garder notre temps d'avance sur les autres et qu'on n'a pas enchaîné sur une autre notion, comme l'ont fait ensuite l'Espagne ou l'Allemagne.

Laquelle ? On a continué à former des joueurs, pas des joueurs d'équipe, et à individualiser le travail à l'entraînement, parfois même de façon excessive, tandis que les Espagnols, justement, formaient des joueurs d'équipe, avec d'autres valeurs et d'autres critères techniques, des types qui ne trahissent jamais le collectif. Or, le joueur moderne, le joueur d'avenir, c'est justement quelqu'un qui joue et jouera pour l'autre. En créant des espaces et des brèches, en étirant l'adversaire, en multipliant les appels, en se sacrifiant pour le partenaire… Quand je suis revenu à la DTN entre 2007 et 2010, on a essayé de changer ça et de prendre une autre direction en mettant en avant ces valeurs collectives. Mais cela prend du temps, pas loin de dix ans, avant de pouvoir transformer tout ça en profondeur. Déjà, la

Bio express _Gérard Houllier

66 ans. Ne le 3 septembre 1947, à Thérouanne (Pas-de-Calais). **PARCOURS DE JOUEUR :** Hucqueliers (1959-1968), Liverpool Alsop (1968-69), Hucqueliers (1969-1971), Le Touquet (1971-1976). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Le Touquet (1973-1976), Noeux-les-Mines (1976-1982), Lens (1982-1985), Paris-SG (1985-octobre 1987 ; janvier-juin 1988), directeur technique national (1989-1998), équipe de France (adjoint A, 1988-1992 ; entraîneur A, août 1992-novembre 1993 ; U18, 1994-1996 ; U20, 1996-97), Liverpool FC (ANG, 1998-2004), Lyon (2005-2007), directeur technique national (septembre 2007-septembre 2010), Aston Villa (ANG, septembre 2010-2011) et Red Bull Soccer (directeur sportif, depuis juillet 2012). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Supercoupe d'Europe 2001 ; Coupe de l'UEFA 2001 ; Championnat de France 1986, 2006 et 2007 ; Coupe d'Angleterre 2001 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2001 et 2003 ; Charity Shield 2001 ; Trophée des champions 2005 et 2006 ; Championnat d'Europe des U18 en 1997.

CHAQUE PARTIE EST UNE NOUVELLE

AVENTURE

Crédits photos : gettyimages

SPÉCIAL NOUVEAUX JOUEURS

4 TOURNOIS À 1000€* OFFERTS + JUSQU'À 500€* DE BONUS

* Sous réserve d'un dépôt de 10€ et de la validation de votre compte. Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR

Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS

génération des moins de 20 ans qui vient d'être championne du monde a joué davantage dans cet esprit-là et j'ai bien aimé son style, son attitude. Maintenant, je ne sais pas ce que fait la DTN aujourd'hui, ni ce qui se passe dans les clubs… Je constate simplement qu'on est loin du compte. Au niveau de l'entraînement en France, il y a donc une révolution tactique et mentale qui s'impose.

Ce manque d'intensité dans le jeu ou d'élan collectif, c'est aussi, à votre avis, l'une des raisons pour lesquelles les gens ne se retrouvent plus dans cette équipe actuellement ? Ce n'est pas la seule, mais c'est une explication, oui. Je ne veux pas trop m'étendre sur le sujet, mais on vit dans un monde de plus en plus individualiste, une société du "à cause des autres" qui incite à se déresponsabiliser. Ça donne donc aussi des joueurs qui n'ont rien prouvé et veulent tout, tout de suite, qui pensent plus à leur performance individuelle qu'à la performance collective, qui n'ont pas toujours la bonne attitude ou le bon comportement. L'avant-centre ne marque pas ? C'est parce qu'il n'a pas de bons ballons. Les milieux qui ne donnent pas de bons ballons ? C'est le mec devant qui ne se déplace pas comme il faut… Or, le haut niveau c'est précisément tout le contraire de ça : il faut à la fois savoir assumer ses responsabilités et faire les efforts pour l'autre, même si ça ne sonne pas très moderne. J'entends souvent les joueurs dire : "Il faut faire preuve d'abnégation." Mais l'abnégation, ils ne savent même pas ce que c'est… Se sacrifier pour l'équipe, faire l'effort ou simplement jouer à un poste qui n'est pas toujours le sien pour les besoins de l'équipe, tout ça passe au-dessus de la tête de beaucoup.

> **J'entends souvent les joueurs dire :** "Il faut faire preuve d'abnégation." Mais ils ne savent même pas ce que c'est.

On a le sentiment aussi que 2010 n'a toujours pas été évacué totalement… On continue d'en payer les conséquences et de traîner cet épisode comme un boulet. On n'a pas su tourner la page rapidement ni expier la faute comme ont su le faire les Italiens, par exemple, même si la faute n'était pas de même nature. En 2010, quand l'Italie est éliminée, lors de sa dernière conférence de presse, Marcello Lippi a eu ce mot : "En 2006, si on a été champions du monde, j'y étais sans doute pour quelque chose. Cette fois, si on est éliminés au premier tour, j'y suis aussi pour quelque chose. Voilà, au revoir." Et la salle a applaudi. Les Italiens sont ensuite passés à autre chose, ils ont changé de philosophie de jeu et choisi d'autres options. Tout le monde a tiré dans le même sens, ils ont vite rebondi et, deux ans plus tard, ils ont été finalistes de l'Euro.

Au fond, ne sentez-vous pas trop d'attente, trop d'impatience aussi, autour de cette équipe ? Les gens ont la mémoire courte. Mais avant de gagner en 1998, l'équipe de France est d'abord passée par 1996 et avant cela, pour tous les leaders de cette génération, Blanc, Deschamps, Desailly, Djorkaeff, Lizarazu, Petit, par l'élimination de 1993. Je suis bien placé pour en parler… Alors, oui, il faut accepter que ça prenne du temps. Oui, il faut accepter que cette équipe connaisse des sautes de rendement et perde des matches, comme lors de sa tournée en Amérique du Sud. Certaines choses ont pu agacer Didier cet été et personne n'aime prendre des gifles, mais c'est normal de perdre contre l'Uruguay et le Brésil avec ces joueurs-là, car là, tu touches vraiment du doigt la réalité du très haut niveau. Si Zidane avait dix ans de moins et si on le mettait au milieu de cette équipe, tout s'illuminerait brusquement autour de lui et tout serait beaucoup plus simple. Mais comme il n'est plus là, il faut faire avec ce qu'il y a et essayer de se rassurer autrement.

Michel Platini confessait récemment que ce ne serait pas une catastrophe de ne pas aller au Brésil en 2014. Vous êtes d'accord ? Comme il l'a rappelé, on a raté les phases finales de 1990 et 1994 et on a gagné en 1998. Donc, non, ce ne serait pas une catastrophe en soi. Maintenant, dans la perspective de jouer l'Euro 2016 chez soi et de

DIMITRI PAYET, OÙ LA DIFFICULTÉ DE SE FAIRE AUX EXIGENCES DES RENCONTRES INTERNATIONALES.

RICHARD MARTIN

disputer des matches amicaux pendant deux ans, faire une Coupe du monde et avoir l'expérience d'un tournoi comme celui-là, ça n'a pas de prix. Cela doit même constituer une étape importante pour une équipe jeune, sans beaucoup de bouteille, et toujours en construction.

Pour les barrages du mois de novembre, comment sentez-vous l'affaire ? Cette équipe n'a aucune marge de manœuvre véritable. Intrinsèquement, elle n'est pourtant inférieure à personne, du moins à aucun de ses adversaires potentiels, mais son meilleur attaquant ne marque plus et si elle est capable de résister à l'Espagne *(1-1, 0-1)*, elle n'est à l'abri de rien et elle n'a pas énormément de certitudes. Pour les raisons déjà évoquées, elle ne possède pas non plus la maîtrise émotionnelle nécessaire pour jouer des matches couperets. Combien de joueurs de l'équipe actuelle ont déjà joué des matches pareils ? Combien en reste-t-il du France-Irlande d'il y a quatre ans ?

Quatre ou cinq… Ça fait peu… Pour savoir jouer sous pression, il faut avoir un minimum de maîtrise et d'expérience de ces moments-là. La Ligue des champions, ce n'est pas rien, mais le niveau international, c'est encore autre chose. Si, toutefois, elle parvient à jouer libérée, si elle n'écoute pas tout ce qui se dit autour d'elle, notamment dans la bouche de certains consultants, et si elle prend conscience qu'elle possède un énorme potentiel, ces barrages peuvent être le déclic qui lui manque pour pouvoir franchir un vrai palier.

À quoi doit-elle se raccrocher alors ? Comme ce n'est pas l'expérience ou la confiance qui peuvent la sauver, elle doit avoir foi en elle et dans ses qualités, qui sont réelles. Si elle n'avait pas de bons joueurs et si elle ne se créait pas d'occasions, il y aurait de quoi être très inquiet… Mais là, ces barrages, il ne s'agit tout de même pas d'une cause désespérée. Matuidi, Valbuena, Payet, Guilavogui, Kondogbia ou Cabaye, une fois qu'il sera revenu à son niveau, tout ça ce sont des bons joueurs… D'ailleurs, quand l'équipe de France a réussi à se lâcher dans les vingt dernières minutes en Géorgie, elle peut marquer trois buts. Et quand elle s'est lâchée en seconde mi-temps en Biélorussie, elle en met quatre. Mais cette peur qui l'inhibe, elle ne peut partir que lorsqu'elle aura pris davantage d'assurance à travers les résultats. Les deux matches qui viennent, contre l'Australie *(le 11 octobre)* et la Finlande *(le 15)*, doivent lui permettre d'en retrouver encore un peu plus.

Vous parliez des critiques d'anciens joueurs. Lorsque Reynald Pedros déclarait l'autre jour dans *L'Équipe* "face à une équipe qui défend, on peine à attaquer et contre une équipe qui attaque, on prend l'eau", il n'a pourtant pas tout à fait tort. Tout le monde a le droit d'émettre une opinion, le foot est même fait de ça, et elles sont toutes respectables. Néanmoins, je trouve curieux, et je ne parle pas de Pedros, que certains découvrent toutes les solutions à tous les problèmes dès qu'ils passent derrière un micro ou une caméra alors qu'ils en étaient incapables lorsqu'ils étaient joueurs ou entraîneurs… Il faut donc savoir faire abstraction de tout ça, laisser dire, et ne pas se laisser affecter par certaines attaques, car on ne peut pas contrôler l'environnement. Ce que l'on peut contrôler, en revanche, c'est son propre comportement, sa réaction sur le terrain, son attitude, sa concentration, sa performance. L'important, c'est ce que Didier pense de l'équipe, ce qu'il dit en interne, ce que l'équipe pense de sa façon de fonctionner et comment elle ressent la dynamique qui se met en place. Rien d'autre.

Il faut continuer avec Didier *(Deschamps)* jusqu'en 2016, quoi qu'il arrive dans ces barrages. "

Dans la période actuelle, Didier Deschamps vous semble donc toujours être l'homme de la situation ? Absolument. J'ai une entière confiance en lui et je reste persuadé que ça va venir. D'abord, je le trouve très lucide dans ses analyses et très costaud. Il ne se laisse pas abattre longtemps par un mauvais match ou un mauvais résultat, il ne s'affole jamais et il ne se laisse pas non plus dicter ses choix par qui que ce soit. Ensuite, personne ne connaît mieux l'équipe que lui, personne n'a envie qu'elle se qualifie autant que lui et personne n'y est plus attaché que lui. À condition qu'il en manifeste toujours l'envie et la force et que sa relation avec le président de la Fédération fonctionne comme jusqu'ici, il faut donc continuer avec lui jusqu'en 2016, quoi qu'il arrive dans ces barrages, et arrêter de changer de sélectionneur tous les deux ans.

FRANCK FAUGÈRE

EN DÉPIT D'UN BILAN JUSQU'À PRÉSENT PEU CONVAINCANT (5 VICTOIRES, 4 NULS ET 5 DÉFAITES), DESCHAMPS ÉCHAPPE POUR L'INSTANT AUX TURBULENCES.

Personne n'a mis Laurent Blanc dehors, c'est lui qui a choisi de partir… Pour des raisons qui lui appartiennent, soit. Et j'ai trouvé ça dommage, parce que j'aimais bien la dominante technique et cette notion de maîtrise positive du jeu qu'il avait cherché à apporter. Résultat, après l'Euro 2012, il a fallu encore repartir sur autre chose, pas à zéro comme en 2010, mais sur une idée de jeu un peu différente avec un fonctionnement différent. Là aussi, il faudrait qu'il existe davantage de continuité et de stabilité à ce niveau-là, et pas simplement à celui de l'équipe et des joueurs. Michel *(Hidalgo)* est resté plus de huit ans à la tête de l'équipe de France avant de remporter le Championnat d'Europe en 1984 et Aimé *(Jacquet)* en a passé six, un et demi avec moi, plus les quatre et demi qui ont suivi, avant de gagner la Coupe du monde en 1998. Ce n'est pas non plus le fait du hasard. Mais bon, on en revient toujours là : Michel avait Platini et Aimé avait Zidane…

Après les barrages des 15 et 19 novembre prochain, vous dites donc qu'il faudra se poser les bonnes questions ? Exactement. À commencer par la plus simple mais la plus importante : qu'est-ce qui est bon pour l'équipe de France ? Je pense que c'est de garder Didier. Ensuite, si on se qualifie, c'est de savoir avec qui on ira au Brésil et quel sera l'objectif : préparer l'Euro 2016 ou pas, sachant que cette équipe-là a zéro chance de gagner la Coupe du monde, on est bien d'accord. Allez, disons 1 %…

Autrement dit ? Dans une compétition comme celle-là, on sait qu'on a toujours besoin de quelques anciens, de deux ou trois cadres minimum, on l'a bien vu encore en Biélorussie à travers le rôle et le poids qu'ont eu Ribéry sur le terrain et Évra dans le vestiaire. Sinon on court au désastre. Et une fois qu'on y est, difficile également de faire l'impasse, car n'importe quel entraîneur au monde a toujours envie d'obtenir les meilleurs résultats possibles tout de suite et de gagner des matches. D'un autre côté, on ne peut pas non plus tout balayer, partir là-bas à l'abattoir avec une équipe de gamins, rentrer au bout de quinze jours et se dire que les jeunes seront prêts dans deux ans, rien qu'avec des matches amicaux. Alors que faire ? Et comment être sûr de ne pas se tromper ? Il y aura tout un équilibre à trouver et de vrais choix à faire le moment venu. » ■ P. U.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET THIBAULT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Un plafond pour la super-taxe. Le gouvernement envisagerait de plafonner le montant de la taxe à 75 % (sur les salaires au-delà de 1 M€ par an) pour les clubs de football afin de ne pas mettre en péril leur équilibre financier. Ceux-ci ne seraient imposés qu'à hauteur de 5 % de leur budget au maximum. Une mesure qui favoriserait les clubs les plus riches, comme Paris, au détriment des moins argentés.

Ibra twitte. En course pour une entrée prochaine à la Bourse américaine, Twitter vient de réaliser un autre gros coup. Le réseau social vient de convaincre Zlatan Ibrahimovic d'ouvrir son compte perso.

Les Bleues à Lyon? L'équipe de France féminines, qui compte de nombreuses joueuses de l'OL dans ses rangs, à l'image de Thomis ou Abily, pourrait se produire dans les mois qui viennent à Lyon, au stade de Gerland.

Ah, l'amour! Cet été, Mads Albaek a quitté son club de Midtjylland pour rejoindre le Stade de Reims. Dans ses bagages, le milieu danois a emmené sa petite amie, Christina Dahl Pedersen, qui ne souhaitait pas rester au pays sans lui. Joueuse de handball pro en D1 au Danemark, cette dernière a signé à Reims, qui évolue en Nationale 2, l'équivalent de la 4e Division française.

Amiens et Domenech. À la recherche d'un nouveau coach après le licenciement de Francis De Taddeo, Amiens (National) a proposé le poste à Raymond Domenech. Mais l'ancien sélectionneur des Bleus, sous contrat avec Ma Chaîne Sport, diffuseur du National, a refusé le poste.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

MARTEL OU L'ARROSEUR ARROSÉ

Après avoir retrouvé la Gaillette, le « prés » aimerait bien revenir à la Ligue. Comme au temps où le Lensois siégeait au conseil d'administration de la LFP et dirigeait l'UCPF. Oui, mais voilà: l'article 19 des statuts de la Ligue précise que les « responsables de clubs doivent, au demeurant, figurer en tant que dirigeants depuis une année »... Or il ne l'est redevenu que tout récemment. « Je le connais, le règlement, j'y ai participé ! On a fait ça pour éviter que les gens qui débarquent dans le foot sans expérience se retrouvent tout de suite à la Ligue », rigole Martel. La même règle l'a déjà empêché de se présenter au comité exécutif de l'UCPF. Mais pas question de renoncer au conseil d'administration de la Ligue dans le collège des représentants de L2. « Lens revient dans le circuit et doit être aussi représenté à Paris. Je suis resté actionnaire du club la saison dernière et j'ai vingt-cinq ans de présidence... », argumente-t-il. Un cas de conscience pour le foot pro, de nombreux présidents, à commencer par Aulas, soutiennent Gervais. « On regarde juridiquement », confirme Jean-Pierre Louvel, président de l'UCPF et du Havre. La solution serait que le conseil d'administration vote une dérogation pro-Martel. La victoire de l'amitié footballistique sur le règlement juridique? ■ R.P.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À LOUIS NICOLLIN

Vous dites vous « emmerder » avec les Bleus. Et vous prenez plaisir avec votre équipe?

SÉBASTIEN BOLÉ

TWITTOS

« Je veux toujours tout donner, même quand je suis fatigué ou quand j'ai mal. C'est une super sensation que de se montrer courageux. » **Milan Bisevac** (Lyon), maso.

« Iker, Iker, Iker, Iker, Iker, Iker, Iker, Iker, Iker !!!! » **Jérémie Janot** (Le Mans), fan de.

« Ce spectacle comique concernant la Coupe du monde est une farce. Pourquoi l'accorder au Qatar si le climat était un problème? Depuis quand est-ce qu'il ne fait pas chaud dans le désert en juin?! » **Rio Ferdinand** (Manchester United), désemparé.

« Bsr twittos ! Conscient de mon match difficile hier soir ! Premier déçu ! Je vais me réfugier dans le travail ! #TeamOM La confiance est là ! F & H » **André-Pierre Gignac** (Marseille), stakhanoviste.

CHIFFRE

32

C'est le nombre de fédérations officiellement intéressées pour organiser des matches de l'Euro 2020. La compétition se déroulera dans treize villes européennes, une par nation. La France a proposé Lyon et son stade des Lumières. L'UEFA a désormais un an pour faire son choix. Verdict le 25 septembre 2014.

CHRONO

LUNDI 11:25 Le club suédois du BK Olympic révèle le transfert au Barça d'un joueur âgé de neuf ans, **Zico Jr Marecaldi.** **13:01** **Kaká** déclare ne pas vouloir toucher son salaire à l'AC Milan tant qu'il sera blessé. **16:00** La Commission nationale de l'informatique et des libertés **(Cnil)** annonce avoir mis en demeure le PSG en raison de l'existence d'une liste d'exclusion de supporters. **MARDI 10:00** **Platini** confie qu'il se décidera « lors ou après le Mondial 2014 » sur sa candidature à la présidence de la FIFA. **22:35** **Le PSG** s'impose face à l'Olympiakos (4-1) en C1. **MERCREDI 11:00** Le président de la FIFA, **Blatter,** reconnaît que le choix du Qatar pour accueillir le Mondial 2022 a été influencé par des intérêts politiques et économiques. **22:35** **L'OM** battu à domicile par Arsenal (0-1) en C1. **JEUDI 12:30**

DIS, À QUOI ÇA SERT... LES PÉTITIONS ?

« David Trezeguet doit signer au TFC ! » Voilà ce que réclamait une pétition en ligne lancée par un supporter toulousain, début juillet, et signée par plus de 8 600 personnes. Peine perdue : l'attaquant s'est engagé avec les Newell's Old Boys. Ces dernières semaines, la pétition est devenue un outil à la mode. Elle permet de « soutenir une cause particulière » et de « démontrer l'ampleur du soutien populaire derrière cette demande », explique Alex Wilks, directeur de campagnes à Avaaz.org, le site qui a hébergé la pétition sur Trezeguet. Plus de 4 000 personnes ont par exemple ratifié celle adressée à la direction générale bordelaise, intitulée « Dans l'espoir d'un renouveau du FCGB ». Près de 20 000 individus ont demandé à ce que Romain Alessandrini, le milieu offensif de Rennes, intègre la CFA du club breton après que le joueur eut refusé une revalorisation salariale ne correspondant pas à ses attentes. « On a voulu exprimer un ras-le-bol vis-à-vis des dérives du foot business et de l'individualisme de beaucoup de joueurs », développe Romain Fougerat, porte-parole de Stade-rennais-online.com et créateur de la pétition contre Alessandrini.

YVES FORESTIER/L'ÉQUIPE

AUCUNE VALEUR JURIDIQUE. Pour quels résultats effectifs, au final ? Aucun, si l'on prend les trois exemples ci-dessus. Sachant qu'une pétition en ligne n'a aucune valeur juridique et qu'elle dépend beaucoup de son nombre de signataires, peut-elle vraiment influer sur le choix des décideurs ? Jean-Louis Triaud, le président de Bordeaux, n'y croit pas : « Celui qui était à l'initiative de la pétition *(bordelaise)* était anonyme, donc je ne vois pas comment j'aurais pu discuter avec lui. Les gens ont le droit de s'exprimer, mais gouverner par pétition, ça n'existe pas. » ■

LA TENDANCE À SUIVRE LE SPEED JOBING

Après le speed dating et le speed shopping, voici le speed jobing. Vous avez sept minutes pour convaincre un employeur de vous recruter lors d'une brève rencontre au cœur des salons d'un stade de foot un jour sans match. C'est l'une des initiatives menées par les vingt clubs de foot « supporters de l'emploi », et notamment de Sochaux, qui transforme pour l'occasion Bonal en agence de recrutement temporaire. Le FCSM est l'un des quatre clubs pilotes mobilisés contre le chômage avec Dijon, Troyes, qui accueille au stade de l'Aube un forum étudiant et emploi, ou encore Le Havre, qui se lance dans les 24 heures pour l'emploi, jeudi, au stade Océane. À l'initiative de l'UCPF et de la Ligue, toutes les actions des clubs pros visant à promouvoir l'emploi sont désormais regroupées dans une plate-forme nationale qui bénéficie du soutien de Pole Emploi, de l'Adie (association de microcrédit) et de la Française des Jeux. « Le foot ne vit pas dans sa bulle, les clubs ont une responsabilité sociale », a résumé d'une formule Frédéric Thiriez, président de la Ligue. « Il faut qu'on ouvre les fenêtres et que l'on montre ce qu'est le foot de terrain », renchérit Jean-Pierre Louvel, président de l'UCPF. Avec la Ligue et la Fédération, le syndicat s'est engagé à créer cent emplois dans les clubs pros. ■

NICOLAS LUTTIAU

INTERRO SURPRISE *Étienne Tête*

ÉLU ÉCOLOGISTE ET AVOCAT DE L'ASSOCIATION CARTON ROUGE OPPOSÉE À LA CONSTRUCTION DU STADE DES LUMIÈRES.

DR

« Que traduit la manifestation "Non au stade à Décines" du 23 septembre ?
Elle montre que l'opposition est toujours extrêmement vigoureuse. Le terrassement du futur stade est terminé mais on attend toujours la pose de la première pierre.
Où en sont les recours ?
Le permis de construire est toujours attaqué au Conseil d'État, tout comme la déclaration d'intérêt public. Il y a aussi un recours sur l'aspect financier car les collectivités locales n'ont pas le droit de vendre un terrain en dessous de la valeur du marché…
Pensez-vous vraiment empêcher le stade de se construire ?
Je n'en sais rien. Est-ce que le stade va se construire ? Est-ce que sa construction sera bloquée en cours de route ? Est-ce que le stade se fera mais que le club mettra la clé sous la porte pour rembourser les terrains à leur vraie valeur ?
Quelle solution prônez-vous ?
Gerland suffit largement. On fait un nouveau stade pour trois milles places supplémentaires qui ne sera plein que trois fois l'an... ■

TOP 5 DES DERBYS EUROPÉENS BOUILLANTS ET PEU MÉDIATISÉS

Plusieurs derbys sont à l'affiche ce week-end. C'est l'occasion d'en présenter d'autres dont on parle peu mais qui déclenchent au moins autant de passion.

1. Étoile Rouge Belgrade-Partizan Belgrade (Serbie). L'intérêt se trouve surtout en tribunes entre les

NICOLAS LUTTIAU

Delije (Mecs, ultras de l'Étoile Rouge) et les Grobari (Fossoyeurs, ultras du Partizan) qui rivalisent d'inventivité dans leurs tifos et spectacles pyrotechniques.

2. Wisla Cracovie-Cracovia (Pologne). Les supporters des deux clubs se promettent parfois la mort. Ils furent les seuls à ne pas ratifier l'« accord de Poznan », conclu au début des années 2000 entre les fans les plus violents de Pologne.

3. Aris Salonique-PAOK Salonique (Grèce). Si l'Aris revendique une identité très locale, le PAOK a été fondé par des réfugiés grecs d'Asie mineure. Ces différences historiques nourrissent une rivalité omniprésente dans la cité de Thessalonique.

4. Steaua Bucarest-Dinamo Bucarest (Roumanie). Le « Grand Derby » entre le Steaua, club de l'armée, et le Dinamo, celui de la police, met aux prises les deux principaux clubs de Bucarest.

5. CSKA Sofia-Levski Sofia (Bulgarie). À l'origine, le CSKA est le club de l'armée alors que le Levski est celui du peuple. Ces dernières années, cette rivalité se distingue par son climat malsain en tribunes.

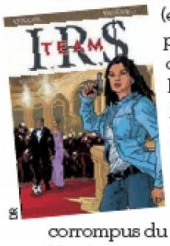
Tirage au sort des 16es de finale de la Coupe de la Ligue avec Bastia-AC Ajaccio à l'affiche, mais à huis clos. **20:55 Bordeaux** reçoit une fessée à Francfort en C3 (0-3). **22:55 Lyon** décroche un nul sur la pelouse du Betis Séville en C3 (0-0). **VENDREDI 11:30 Les 54 fédérations européennes** composant l'UEFA déclarent être d'accord sur le principe de pouvoir jouer éventuellement en hiver le Mondial 2022 au Qatar. **22:20 Toulouse** refroidit le Chaudron : 2-1 devant les Verts. **22:30** Premier match, amical face à la République tchèque, de **Philippe Bergeroo** à la tête des Bleues, première victoire : 2-0. **SAMEDI 15:50 Angers** bat Auxerre (2-0) et prend la tête de la L2. **DIMANCHE 18:45 Feu d'artifice** de Nice pour son premier match à l'Allianz-Riviera : 4-0 devant VA. **18:46 Manchester City** punit United : 4-1.

CONSO

LIRE

ELLIOT NESS ET LES WAGS

Suite des aventures de Larry B. Max et de son équipe avec la sortie du tome 2 de la série (en quatre parties publiées d'ici au Mondial 2014) *IRS Team*. Le Elliott Ness du ballon rond se bat contre les corrompus du foot-business. Une histoire toujours très réaliste de Stephen Desberg (scénario) et Daniel Koller (dessin) où, dans cet épisode, les WAGs, les femmes et compagnes de joueurs, jouent un rôle prépondérant. IRS Team, tome 2: WAGs, 12 €.



DR

PORTER

DU NEUF AVEC DU VIEUX

Vous ne savez pas quoi faire de votre vieux maillot? Offrez-lui donc une deuxième vie. À l'instar de ce maillot des Bleus de 2006 transformé en sac de week-end et doté d'une fermeture éclair, de deux poches intérieures, d'une doublure coton et de deux anses. Chaque sac est fourni avec un certificat d'authenticité. Devis gratuit sur le site www.1bag1match.com. La jeune société 1Bag1Match réalise aussi des sacs à partir de maillots qui ne servent plus et qu'elle récupère dans des centres de tri. Éric Carrière et Yoann Gourcuff en sont fans.

DR

FRANCK FAUGERE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

On appelle ça laisser exploser sa joie. Et le moins que l'on puisse dire est que Rudi Garcia et ses joueurs ne s'en sont pas privés au terme du derby romain. Il y a de quoi: le 2-0 face à la Lazio permet aux Giallorossi de conforter leur place en tête du classement, grâce à leur meilleur départ (4 sur 4) depuis 1960, tout en mettant fin à leur série noire de cinq matches face à leurs voisins (quatre défaites et un nul).

RECOURS

MAIS OÙ EST LE MANS?

Le feuilleton continue. Le club, en redressement judiciaire et plombé par une dette de 14,4 M€, est ballotté de recours en recours. Jeudi dernier, le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) a joué les conciliateurs et a proposé d'intégrer le club en National, où il a sportivement été relégué. Le lendemain, la FFF a décidé de maintenir Le Mans en CFA, où la DNCG l'a administrativement relégué. Le club et la ville poursuivent le bras de fer entre justice civile et justice sportive en saisissant à nouveau le tribunal administratif. Depuis, Le Mans n'a disputé aucun match officiel, ni en National ni en CFA. ■

ANNIVERSAIRES

27-9-1976

Francesco Totti. 37 ans vendredi et toujours d'attaque. La star de la Roma est inusable: ses premiers matches en Serie A avec son club datent de la saison 1992-93! Et en guise de cadeau pour son anniversaire, le club romain lui a offert une prolongation de contrat pour trois ans supplémentaires.

28-9-1984

Mathieu Valbuena. Que pourrait-on offrir au joueur de Marseille et de l'équipe de France pour son 29e anniversaire? Un caleçon? Il en a à volonté. Plutôt le plein d'essence pour la saison, l'OM a tellement besoin de lui pour risquer la panne.

L'INFOG DUR D'ENCHAÎNER À DOMICILE

Cette semaine, Ajaccio reçoit deux fois de suite, Lyon et Montpellier. La saison dernière, les Corses avaient fait le plein à François-Coty lorsque cela était arrivé. Mais ce n'est pas si facile: un tiers seulement ont pris les six points. Et depuis le début de saison, les trois clubs qui en ont eu la possibilité, Monaco (V, N), Évian-TG (D, V) et Lyon (V, N) n'y sont pas parvenus.

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Cameron Merritt

17 ANS, RÉDACTEUR AMÉRICAIN D'UN BLOG EN ANGLAIS SUR SOCHAUX*.

DR

«...Vous avez décidé de supporter Sochaux?
J'habite près de Boston et tout a commencé après m'être inscrit sur Twitter, il y a deux ans. J'ai discuté avec une supportrice de Sochaux originaire du Doubs et j'ai lancé le blog en août dernier, avec deux autres personnes.

...Vous avez vibré devant un match de Sochaux?
Lors du premier que j'ai pu voir à la télé, contre Nancy *(1-1)*, en octobre dernier. C'était génial.

...Vous avez été impressionné par un joueur de Sochaux?
J'aimais beaucoup Maïga, c'était mon joueur préféré quand il était au club *(2010-2012)*. Et Simon Pouplin m'a impressionné, notamment contre Nancy où il avait fait beaucoup d'arrêts. Il y a aussi Giovanni Sio. Il avait été énorme contre le PSG.

...Vous avez réussi à convertir vos amis en supporters de Sochaux?
Ah! pas encore, c'est compliqué. C'est pas facile car deux ou trois matches seulement passent à la télé par an, donc je regarde souvent Sochaux seul sur mon ordinateur.

...Vous avez acheté un maillot de Sochaux?
J'en ai acheté deux sur la boutique en ligne du club.

...Vous vous êtes dit que Sochaux pouvait être champion?
Euh, je ne suis pas vraiment sûr que ça arrive *(rire)*.

...Vous avez conduit une Peugeot?
J'aimerais mais, ici, ça ne se vend pas beaucoup...» ■

* *http://sochauxanglais.wordpress.com*

LE PROCÈS

Accusée : la tribune Petrignani de Furiani

INFRACTION. Incidents en récidive.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, ai-je vraiment besoin de me présenter devant vous pour vous convaincre de la culpabilité des prévenus? Ai-je besoin d'énumérer les exactions commises par la tribune est de Furiani, jets de projectiles, dont une bombe agricole, insultes, provocations? Les images se suffisent à elles-mêmes, et pas seulement celles face à Marseille. Il y a donc récidive. Facteur aggravant, le club hésite encore trop souvent à dénoncer les fauteurs de troubles. Le Sporting est donc complice. Je demande à la cour une extrême sévérité.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur, vous ne pouvez ignorer que le club bastiais a, la saison passée et pour la première fois de son histoire, porté plainte contre certains de ses supporters coupables de débordements. Le Sporting a réalisé de réels progrès en matière de sécurité. Certes, il en reste encore à accomplir. Mais pensez-vous qu'il serait juste de condamner tout un club pour une poignée d'excités? Vous entendez-vous regretter que les dirigeants bastiais hésitent à «dénoncer» certains de leurs supporters? Dénoncer, un bien triste terme dans un tribunal. Il faut aider le Sporting, non l'enfoncer en le privant du soutien des siens. Je demande le non-lieu.

VERDICT. Liberté surveillée. Le Sporting a fait un effort la saison dernière en portant plainte contre certains fauteurs de troubles. La justice attend qu'il en fasse de même, sinon elle se devra de suspendre de nouveau, non pas une tribune, mais tout le stade. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

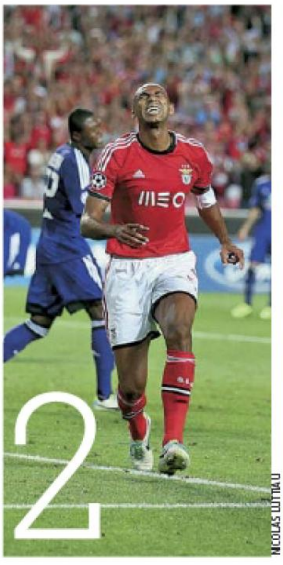
3 RAISONS DE... PLANQUER LA TÉLÉCOMMANDE

Le marathon a débuté vendredi, s'est étiré durant le week-end jusqu'au lundi avec de la L2, continuera toute cette semaine puisque deux journées de L1 et de L2 vont s'enchaîner jusqu'à lundi prochain. Ouf! Fini? Bah non. **On enchaîne avec la C1, la C3 et un nouveau week-end de L1 et L2, jusqu'au lundi 7 octobre.** En tout, dix-huit jours consécutifs de foot à la télé! Va falloir la jouer fine pour confisquer le canapé et la télécommande sans risquer le divorce...

Imaginez. La machine à café, la pause clope, la cantoche à midi... Des conversations, et comme le sentiment de venir d'une autre planète. **Normal, vous vous êtes infusé des matches tous les soirs depuis deux semaines.** O.K., vous êtes incollable sur les arrêts d'Agassa, l'attaque de Benfica, les chants de Bollaert... mais la courbe du chômage, l'intervention en Syrie et les exploits de «TP»? Pour éviter de passer pour un asocial, laissez votre conjoint choisir le programme.

Vu la situation, l'équipe de France va avoir besoin de tout le monde, et en bonne santé. **Les deux prochains matches des Bleus sont le 11 et le 15 octobre,** sitôt après le tunnel de dix-huit jours de matches consécutifs. Vous croyez vraiment que vous serez frais et prêt pour les Bleus après un tel marathon sur le canapé? Si vous voulez garder votre énergie pour les Bleus, et par là même sauver votre santé, voire votre couple, évitez la télé pendant quinze jours...

1
ALEX MARTIN


2
NICOLAS LUTTIAU

3
FRANCK FAUGERE

BAROMÈTRE

Guy Lacombe. Sans club depuis son départ de Dubaï et du club d'Al-Wasl en février, Guy Lacombe (58 ans) va rejoindre la Direction technique nationale (DTN) à partir

PIERRE LAHALLE

du 1er octobre pour les deux prochaines saisons. Il occupera le poste d'entraîneur national et de responsable de la formation des cadres techniques.

Dani Alves. Confidence d'Éric Abidal, dix-huit mois après sa transplantation. «Quand j'ai dû subir mon opération, il *(Dani Alves)* voulait me donner son foie. Logiquement, il ne pouvait pas parce qu'il est footballeur professionnel. Notre relation va bien au-delà de l'amitié.»

Kashif Asmad. M. Asmad est un supporter du FC Copenhague. Ce n'est pas une tare. Ce qui semble en être une, c'est son nom. Car, pour «raison de sécurité», le club a refusé de lui vendre un billet pour assister au match face à la Juventus sous prétexte qu'il n'avait pas un nom à consonance danoise. M. Asmad a porté plainte.

Iker Casillas. Quand ça veut pas... Huit mois qu'il attendait de jouer un match officiel avec le Real et pour son premier, face à Galatasaray en C1, il est sorti après un quart d'heure, blessé par son coéquipier Sergio Ramos. En janvier dernier, déjà, c'est un autre de ses défenseurs, Alvaro Arbeloa, qui l'avait blessé à la main. Le Real avait alors recruté Diego Lopez, qui lui a piqué sa place de titulaire.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Claudio Mauri, journaliste à *La Nación* (Argentine), revient sur la blessure de Lionel Messi, la saison dernière, en C1.

« C'est en Ligue des champions que s'est brisé le charme qui faisait de Lionel Messi une machine à enchaîner les matches et à marquer des buts. Une déchirure à Paris *(2-2, le 2 avril)* l'a montré sous un jour humain et physiquement vulnérable après avoir joué trois matches en huit jours, avec comme point de départ la rencontre à 3 600 mètres d'altitude à La Paz et le voyage transocéanique qui suivit. Un enchaînement terrible que son corps n'a

LA NACION

pas encaissé. La santé mit une limite à laquelle nous ne nous étions pas habitués avec lui. Le craquement de ses fibres musculaires laissa le Barça désemparé, à l'image du terrible 0-7 encaissé en match aller-retour face au Bayern Munich. La blessure de Messi montra que son admirable prétention à toujours jouer les 90 minutes de chaque rencontre ne peut pas être consentie par les techniciens sans évaluer les risques qu'elle induit. Le laisser sur le banc ou le remplacer avant la fin du match (…) est devenu indispensable dans la gestion des efforts. Avec le risque de recevoir un regard furtif de désapprobation de Messi, animé par son désir éternel de vivre avec le ballon accroché au pied. Comme toute addiction, celle de Leo pour le football a révélé son côté négatif. » ■

LA TÊTE ET LES JAMBES

GINO CISIOLA (RABASTENS, TARN)

Dans la nuit des temps existait une émission-jeu, *la Tête et les jambes*. Le corps des footballeurs « pro » d'aujourd'hui est à lui seul la reproduction exacte de ce joyeux divertissement du passé. Les jambes vont toujours bien, merci, c'est encore la tête qui a un problème. Dès l'âge de treize-quatorze ans, nos joueurs se prennent pour des dieux et personne ne vient dégonfler leur crâne. Le jeu stéréotypé pour lequel ils sont formatés leur ôte toute personnalité : « Toi, tu feras le balai d'essuie-glace devant la défense… » « Toi, tu seras le piston entre attaque et défense… » « Toi, tu seras la courroie de transmission entre les lignes… » La mécanique trop bien huilée du moteur à NE PAS PERDRE a ruiné l'espoir du spectacle. L'ennui vide nos stades. Les monstrueuses sommes d'argent que brassent ces inconscients écœurent les smicards et les chômeurs épris de football. Les jambes sont-elles capables de gommer les défauts d'un cerveau que l'on rend coupable de tout ? Est-il le seul coupable de la main si gauche de Thierry Henry qui nous a indûment envoyés à Knysna salir le drapeau français ? Peut-il empêcher de jeunes millionnaires arrogants de tirer des gueules de six pieds de long ? Peut-il empêcher d'agir ces tricheurs qui gagnent dix mètres sur une remise en touche, qui se roulent comme des pantins désarticulés sans que le moindre souffle d'air ne les ait effleurés ? Peut-il les empêcher de se payer un taxi pour aller à des centaines de kilomètres faire la foire la veille d'un match lamentablement perdu ? Peut-il les forcer à honorer des contrats qu'ils ont eux-mêmes signés ? Où sont les réponses ? Dans quel cerveau sont les solutions ?

SCIENCE-FICTION

Avant de mourir, le foot français l'a fait. Ce que nous avons attendu pendant des années est enfin arrivé. Un club de l'Hexagone a enfin gagné la C1. Mais le PSG, en cette belle soirée de mai 2014, n'a plus grand-chose d'un club français. Aucun joueur français titulaire et l'entrée en jeu d'Adrien Rabiot a des allures de compensation diplomatique. La FFF se réjouit. Mais en quoi faut-il se réjouir ? Prenons l'équipe de France. Certes, les Bleus participent au Mondial après un barrage heureux face à l'Irlande. Mais, à moins d'un miracle, ils ne passeront pas le premier tour. Les clubs français sont en difficulté (hormis le PSG et Monaco mais peut-on encore les considérer comme des clubs français ?) et vendent leurs meilleurs joueurs à des prix de plus en plus bas. Je m'avance peut-être. Le plus inquiétant, c'est la santé globale de notre football. Souffre-t-il d'un simple rhume ou d'un incurable cancer ? Ne nous cachons pas derrière Paris et Monaco. Le foot français ne doit pas dépendre de l'argent de ses deux principaux mécènes. Et là, je ne « fictionne » pas…

SIMON LE NOUVEL (PARIS)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

QUI A DIT QUE LE BRÉSILIEN N'ÉTAIT PAS UN BÂTISSEUR ? BENJAMIN GOUELLAIN NOUS EN APPORTE LA PREUVE : UN PROBLÈME DE LÉZARDE OFFENSIVE, C'EST BRANDAO QU'IL VOUS FAUT.

ADIEU PARIS

Supporter du PSG, j'ai l'impression d'être un cas à part. Car lorsque j'ai appris que les Qataris reprenaient le club, le premier sentiment que j'ai éprouvé, ce n'est ni la joie ni le soulagement, mais la peur. La peur d'abord que ça ne dure pas, que les investisseurs nous lâchent après quelques années. La peur aussi de voir mon club de cœur vendre son âme. Un peu plus de deux ans plus tard, la peur est toujours là. Bien sûr, j'ai été ravi de fêter le titre de champion. Mais j'ai l'impression de voir mon PSG se transformer, perdre de son identité. D'abord le limogeage de Kombouaré, puis les débats autour du Parc des Princes, le changement de nom du Camp des Loges, du logo… J'ai tremblé à l'annonce du départ de Sakho. J'espérais de Laurent Blanc qu'il aurait su donner sa chance à ce symbole du club, qui a fait les frais de la concurrence. On dira que c'est là le prix à payer pour voir à nouveau Paris au sommet, mais à choisir, j'aurais plutôt laissé filer Thiago Silva au Barça que Sakho à Liverpool.

NICOLAS MELLOT (DOURDAN, ESSONNE)

UNE ÉQUIPE, UNE VRAIE

Il est temps de former une vraie équipe de France. De tout temps, notre pays a connu des sacrifiés pour le bien du groupe. Cantona, Ginola, Pires… Soit parce qu'ils n'entraient pas dans le style de jeu défendu par le sélectionneur en place, soit parce qu'ils n'entraient pas dans le moule du groupe, soit parce qu'il y avait meilleur qu'eux. Et les Bleus ne s'en portaient pas plus mal. Au lieu de cela, nous avons depuis quelques années une sélection (et non une équipe) des meilleurs Français, comme un enfilement de perles qui ne forment pas un collier des plus jolis… **GWEN MÉNANDAIS (NANTES, LOIRE-ATLANTIQUE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

France cultures

Ce matin, le Sochalien est désemparé. Son équipe est au fond, tout au fond du classement. Non, pas là, encore plus bas. Le Sochalien ne comprend pas. Il a fait tout ce qu'il fallait. Il a acheté une Peugeot. Il a repris un abonnement pour la saison. Il s'est rassuré en entendant les analyses du président – « On n'a pas les points, mais nous sommes dans la bonne direction » – et des observateurs, les fameux milieux autorisés – « Sochaux a la culture du maintien ». Il s'est demandé ce qu'était cette « culture du maintien », pourquoi ça poussait mieux dans la région que dans d'autres. Le Sochalien a enquêté. Il est allé chez Truffaut, à Botanic, chez Point vert. « Bonjour monsieur, la culture du maintien, ça marche ? Il vous reste des graines ? Parce que les derniers semis n'ont pas l'air d'avoir pris… » Réponse embarrassée : « Désolé, on n'a pas ça en magasin. » On nous aurait donc menti ? Le Sochalien s'est souvenu que, à l'exception de celle de 2011, les dernières récoltes avaient été plutôt maigres. Et si c'était une arnaque, cette culture du maintien ? Si ça ne maintenait rien du tout ? On appauvrit les sols d'année en année. Y a plus de terreau, y a plus d'engrais, et les graines de champion on s'empresse de les vendre pour équilibrer la trésorerie. Comment y croire quand le Lillois piétine les plates-bandes sans scrupule ? Alors, le Sochalien a eu une autre idée. Il s'est souvenu qu'il y a quelques années on parlait de culture de la gagne. C'est ça qu'il nous faut ! La gagne, ça maintient. Bon sang, mais c'est bien sûr : c'est ça qu'il faut planter ! Vite, c'est peut-être encore la saison. Bonjour M. Truffaut. Des graines de gagne ? Non, vous n'avez pas non plus ? Ça aussi, c'est des conneries ? Mais comment on va faire ? Pas de maintien, pas de gagne, c'est foutu ! On va cultiver quoi dans la région quand le club va descendre à l'étage du dessous ? L'élite en jachère. Metz, Nancy, Strasbourg, Sedan… La désertification en marche. Il n'a pas la pêche, le Sochalien. Il rentre chez lui la tête basse. Il gamberge. Pas facile d'avoir la culture club. Tiens, tiens, culture club… Ça se faisait ça, autrefois. Quand l'herbe était verte. ■

« Le Sochalien s'est souvenu que, à l'exception de celle de 2011, les dernières récoltes avaient été plutôt maigres. »

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

LES DROITS… ET LES DEVOIRS DES JOUEURS

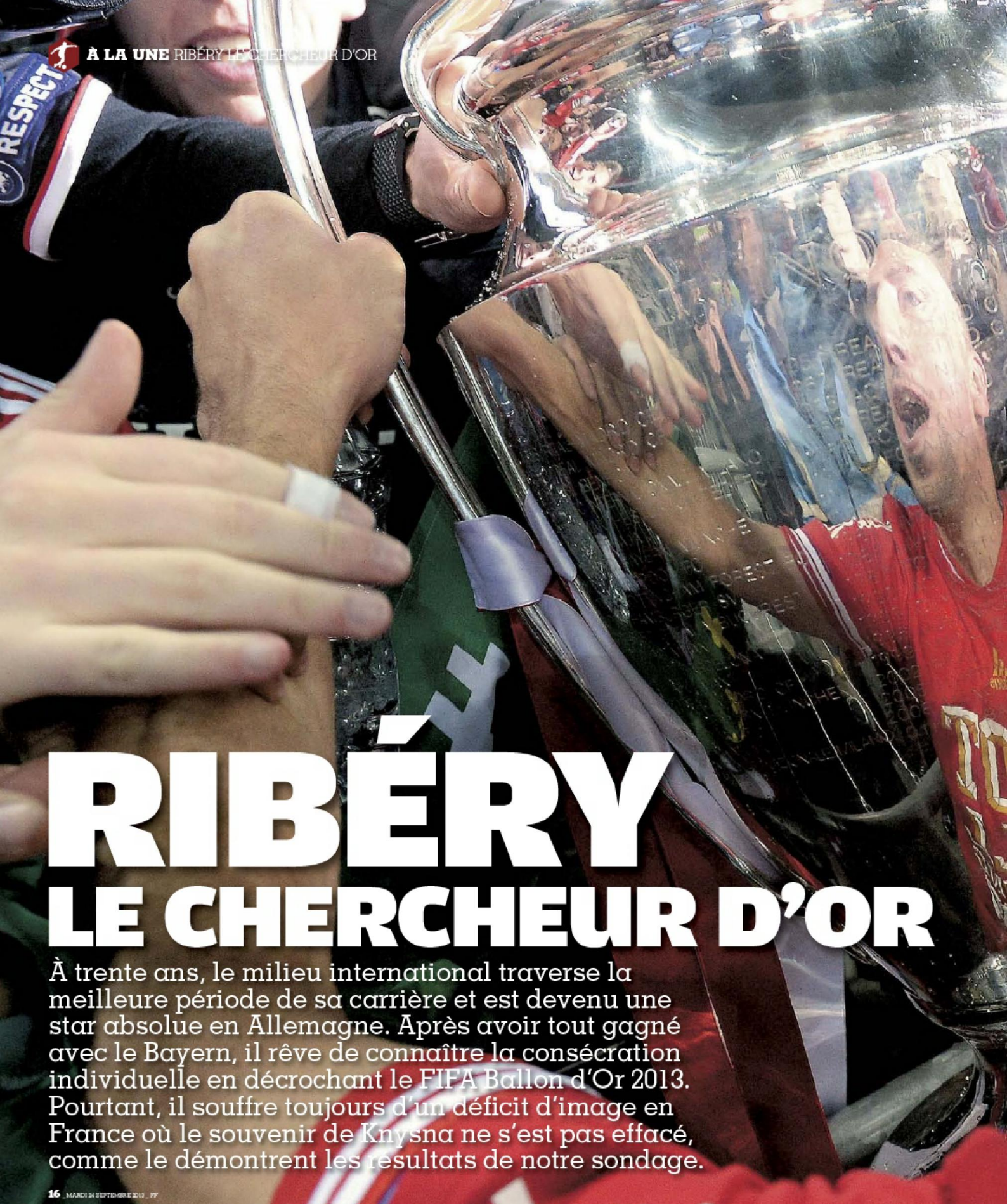
Le sport a toujours revendiqué une « exception » ou une « spécificité » afin de bénéficier de dérogations par rapport au droit commun, au droit de la concurrence ou encore au droit du travail. Si la société peut accepter ces dérogations, la question du service rendu à la société par le sport se pose à travers les exemples récents de Florian Thauvin et Romain Alessandrini. Dans une situation classique, le droit du travail protège l'employé qui est censé être le plus faible. Mais, dans le football, il semble que ce soit l'employeur le plus faible. Quand les performances d'un joueur ne sont pas au rendez-vous, le club n'arrive pas à s'en séparer. Prenons l'exemple de Yoann Gourcuff, qui peine à attirer d'autres clubs mais qui est « protégé » par son contrat. Dans le cas inverse où le joueur bénéficie d'une meilleure proposition financière, il entre désormais dans un bras de fer avec son club. La plupart du temps, les dirigeants cèdent. À l'instar de Lille, qui a vendu Florian Thauvin à Marseille. Romain Alessandrini évoque un « manque de respect » des dirigeants rennais alors qu'ils lui auraient proposé le double de son salaire.

Ces deux attitudes remettent en cause la notion même de contrat avec des droits et des devoirs. Est-ce que, sous prétexte de participer au spectacle sportif, on peut tout se permettre ? Défendons le sport-business mais jusqu'à une certaine limite, celle de la prise en considération des devoirs que le métier de footballeur impose.

Ces manquements sont une conséquence induite de notre cher arrêt Bosman, qui a inversé le rapport de forces entre l'employeur et l'employé. Prenons l'exemple de Nicolas Anelka, qui a toujours négocié à son avantage et souvent quitté les clubs où il jouait sans leur permettre un retour sur investissement. Cette tendance est propre au football européen, car c'est lui qui génère un véritable business des transferts. Avec un meilleur respect des contrats, peut-être gommerait-on la partie négative du marché des transferts pour en conserver uniquement le positif : un mécanisme de redistribution des richesses. C'est l'une des pistes avancées par Philippe Piat, dirigeant de la branche européenne de la FIFPro, le syndicat des joueurs : l'aménagement des contrats des joueurs avec une partie incompressible et une négociable. Ce serait un bon compromis entre le devoir du joueur de s'entraîner et de jouer tout en permettant à son employeur de rentrer dans ses frais. ■

CET ÉTÉ, FLORIAN THAUVIN A ENGAGÉ UN BRAS DE FER AVEC SON ANCIEN CLUB DE LILLE POUR REJOINDRE MARSEILLE.

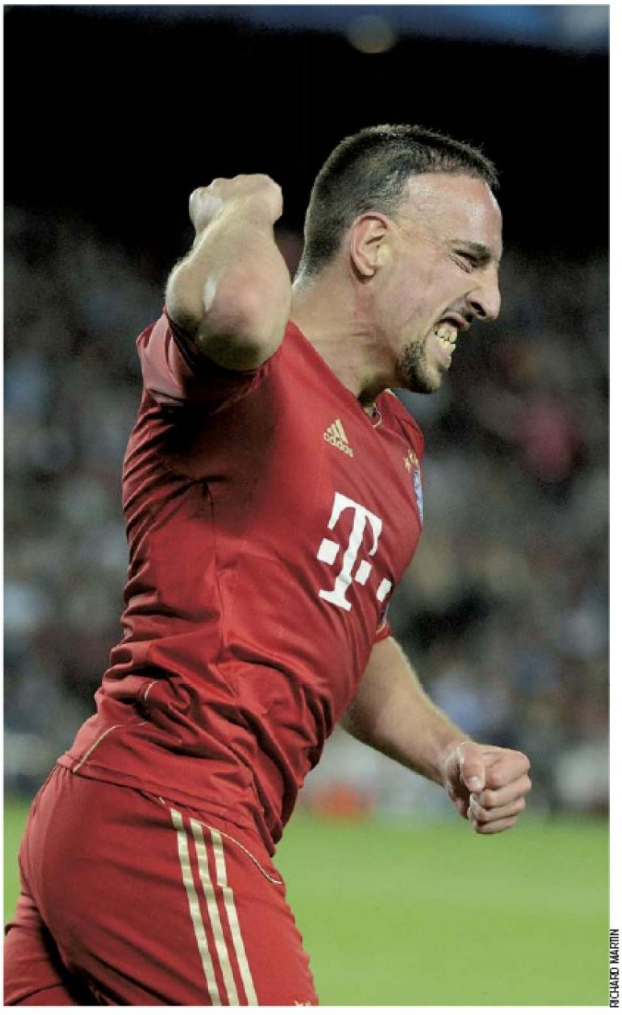
ALAIN MOUNIC



RIBÉRY
LE CHERCHEUR D'OR

À trente ans, le milieu international traverse la meilleure période de sa carrière et est devenu une star absolue en Allemagne. Après avoir tout gagné avec le Bayern, il rêve de connaître la consécration individuelle en décrochant le FIFA Ballon d'Or 2013. Pourtant, il souffre toujours d'un déficit d'image en France où le souvenir de Knysna ne s'est pas effacé, comme le démontrent les résultats de notre sondage.

ALAIN MOUNIC



RICHARD MARTIN

SONDAGE LA FRANCE LE BOUDE, L'ALLEMAGNE LE BADE

Notre sondage mené des deux côtés du Rhin révèle que ce sont les Allemands les plus grands fans de Ribéry.

À ceux qui pensaient que Knysna n'était plus qu'un mauvais souvenir dans l'esprit des Français, le sondage Ipsos-*France Football* réalisé entre le 3 et 6 septembre, soit juste avant les deux matches des Bleus en Géorgie (0-0), puis en Biélorussie (2-4), apporte un démenti formel. La tendance lourde qui se dégage n'est pas favorable, en effet, à Franck Ribéry, dont le questionnaire visait à mesurer la popularité et l'estime à la fois dans son pays de naissance et dans son pays d'adoption. Les résultats, très contrastés, auraient peut-être été rehaussés de quelques points si l'enquête avait été bouclée après le doublé du leader des Bleus à Gomel. Mais ces chiffres pèsent assez pour ne pas imaginer une volte-face radicale des sondés sur un match. Trois ans après les événements sud-africains et l'affaire Zahia – dont le procès se tiendra finalement du 20 au 23 janvier 2014 –, l'image du milieu offensif international est donc toujours aussi brouillée. Seulement 29 % des Français déclarent avoir « une image positive » du footballeur, contre 71 % d'avis négatifs. Ils sont 69 % à considérer que le Ribéry d'aujourd'hui n'a pas fait oublier celui de 2010. Cette tendance est aussi prégnante chez « les gens qui s'intéressent au football », quoique un peu moins radicale. 57 % d'entre eux ont une image négative de Ribéry, alors que 61 % n'ont pas encore passé l'éponge sur l'affaire du bus et son comportement durant la dernière Coupe du monde.

PAS LÉGITIME EN FRANCE. Le résultat le plus spectaculaire de cette enquête concerne toutefois le statut sportif de Ribéry auprès des Français. À l'évidence, ses égarements passés continuent de déteindre sur l'évaluation de ses performances sur le terrain. Seulement un quart des Français (25 %), et à peine plus d'un tiers (37 %) de ceux qui s'intéressent au football, considèrent qu'il est actuellement le meilleur joueur français. Un jugement sévère qui se reporte aussi sur la légitimité supposée de Ribéry pour le FIFA Ballon d'Or *France Football* 2013. 24 % seulement de ses compatriotes et 33 % de ceux qui s'intéressent au foot estiment qu'il mériterait de décrocher le trophée individuel le plus convoité. Si les Français sont donc très loin de pousser comme un seul homme derrière Ribéry, on se demande toutefois quels joueurs trouvent davantage grâce à leurs yeux au vu de la pauvreté actuelle des talents en équipe de France. Dans l'opinion publique française, forcément plus réactive aux prestations des Bleus qu'à celles du Bayern, l'onde de choc de Knysna se fait toujours sentir. Si l'on rentre dans les détails, les plus sévères en termes d'image à l'encontre de l'ancien mutin sud-africain sont les Français les plus âgés (75 % d'avis négatifs chez les plus de 55 ans), les plus aisés (77 % de ceux dont les revenus mensuels du foyer sont supérieurs à 3 000 €) et surtout les femmes qui, avec 76 % d'opinions négatives, ont probablement encore à l'esprit l'affaire Zahia. Le spectacle atterrant des Bleus, l'image du bus rideaux tirés, celle de Ribéry débarquant en claquettes sur le plateau de *Téléfoot* sans y être convié ou encore ses excuses bafouillées pour son retour en équipe de France, en mars 2011, à Clairefontaine, restent gravés. Les trois matches de suspension que lui avait infligés la FFF après Knysna n'auront pas suffi à purger l'abcès entre le joueur et ce public qui le portait pourtant aux nues à l'époque de la Coupe du

Avez-vous aujourd'hui une image très positive, plutôt positive, plutôt négative ou très négative du footballeur Franck Ribéry ?

D'après vous, Franck Ribéry est-il le meilleur joueur de football français actuel ?

OUI À

25%

Ensemble des Français

25 | 75

Ceux qui s'intéressent au football

37 | 63

OUI À

63%

Ensemble des Allemands

63 | 37

Ceux qui s'intéressent au football

80 | 20

A votre avis, Franck Ribéry mérite-t-il le FIFA Ballon d'Or 2013 (le trophée attribué chaque année au meilleur joueur du monde) ?

OUI À

24%

Ensemble des Français

24 | 76

Ceux qui s'intéressent au football

33 | 67

OUI À

55%

Ensemble des Allemands

55 | 45

Ceux qui s'intéressent au football

70 | 30

Franck Ribéry a été impliqué dans la grève de l'équipe de France lors de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud. Diriez-vous que le Franck Ribéry d'aujourd'hui a fait oublier le Franck Ribéry de 2010 ?

NON À

69%

Ensemble des Français

69 | 31

61%

Ceux qui s'intéressent au football

61 | 39

OUI ■ NON

Fiche technique

Sondage effectué pour *France Football*.

ÉCHANTILLONS

FRANCE:
1 006 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 16 ans et plus.

ALLEMAGNE:
1 001 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population allemande âgée de 16 ans et plus.

DATE DE TERRAIN

Du 3 au 6 septembre 2013.

MÉTHODE

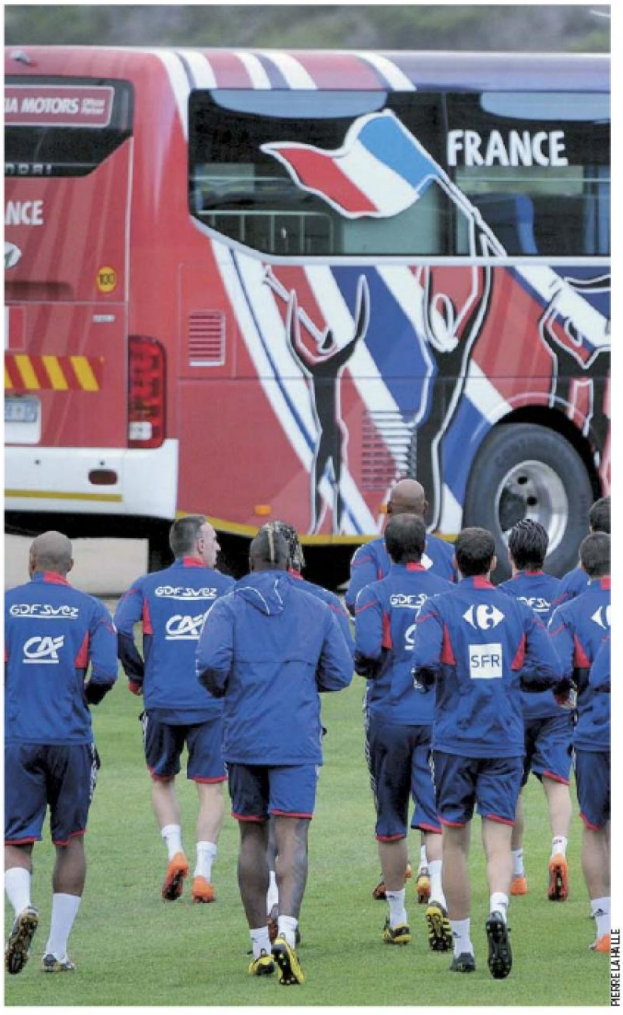
Échantillon interrogé par Internet.

Ipsos

FRANCE football

monde 2006 en Allemagne et de ce qu'on appelait alors la « Ribérymania ».

PLÉBISCITÉ EN ALLEMAGNE. Mais si le joueur est encore très controversé en France, il est bien une énorme star en Allemagne. Il suffit en effet de poser les mêmes questions de l'autre côté du Rhin pour obtenir des réponses radicalement différentes. Cette tendance est d'ailleurs réconfortante pour lui dans la course au Ballon d'Or, car son aura à l'international repose davantage sur les succès du Bayern. Près de deux tiers des Allemands (64 %), et jusqu'à 77 % des férus de football ont une image positive de Ribéry. Son niveau ne fait pas débat non plus : 63 % des Allemands et 80 % des amateurs de foot considèrent « Kaiser Franck » comme le meilleur joueur français. Outre-Rhin, le public valide surtout ses performances en Bundesliga et en Ligue des champions. Mieux, 55 % des Allemands seraient disposés à lui décerner le Ballon d'Or, un score qui grimpe à 70 % chez les fans de foot. Alors que d'autres joueurs du Bayern pourraient y prétendre, ce plébiscite donne une idée de l'impact Ribéry dans son pays d'accueil. 70 %, c'est à peu de chose près le pourcentage avec lequel il a remporté fin août le trophée de « meilleur joueur européen » décerné par l'UEFA (68 % des votes contre 26 % à Messi et 6 % à Cristiano Ronaldo). Un heureux présage ? ■ F. V.



PIERRE LAHALLE

TRAJECTOIRE DE KNYSNA À GOMEL

D'une piteuse Coupe du monde sud-africaine, en 2010, à un sauvetage autoritaire en Biélorussie, il y a deux semaines, le Français a traversé pas mal d'orages avant d'entrevoir une éclaircie.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

Ce sont deux villes éloignées de plus de 9 000 kilomètres, aux noms improbables, et que Franck Ribéry n'aurait sans doute jamais imaginé découvrir, même en peinture, quand le Ch'ti gars de Boulogne-sur-Mer foulait le macadam défoncé de sa cité du Chemin vert. La première destination est balayée par les embruns de l'océan Indien, station balnéaire huppée fréquentée par de riches Sud-Africains. Knysna est un petit coin de paradis qui s'est transformé en un enfer pour Ribéry, un dimanche fou de juin 2010, où le vice-capitaine de Bleus à la dérive a perdu la boule à la tête d'une bande de mutins. Pour beaucoup, l'écrasante majorité des Français, ces événements furent un point de non-retour avec le football. Pour le Nordiste, ce fut le point de départ d'un long chemin de croix de plus de trois ans et qui a sûrement trouvé son terminus, en cette mi-septembre, du côté de Gomel. Cette ville sombre aux confins de la Biélorussie, à une grosse centaine de kilomètres de Tchernobyl, n'appelle pourtant pas aux bons souvenirs. Mais en tirant les Bleus d'un traquenard et en y signant son premier doublé en soixante-seize sélections pour une victoire cruciale (4-2), le milieu offensif a ouvert la porte des barrages pour le Brésil à l'équipe de France. À défaut d'avoir reconquis le cœur de ses compatriotes, comme le prouve notre sondage, il est – au moins – redevenu un joueur essentiel dans le paysage tricolore.

« J'ÉTAIS L'HOMME À ABATTRE ! » Cette reconquête aura pris du temps entre la prison dorée du *Pezula Resort*, 5 étoiles de luxe sud-africain, et le Central Stadium de Gomel, enceinte champêtre de 14 000 places. Mais même au plus profond du doute, face à l'opprobre qui s'abattait sur l'homme entre l'affaire Zahia et les dérapages de Knysna, Franck Ribéry a toujours cru en une chose, en une personne : en lui. « Francky » était le seul à penser qu'il remporterait un jour la Ligue des champions et serait un candidat plus que crédible au Ballon d'Or, son rêve de bitume et de gosse. « Même si j'ai vécu une période très difficile, je suis toujours resté debout, concédait le Munichois après son gros match contre l'Espagne, à Madrid, en octobre 2012 *(1-1)*. Après la Coupe du monde, j'étais l'homme à abattre ! Je sais bien que j'avais commis des erreurs mais pas au point d'accepter qu'on me mette sous terre. C'était méchant. J'ai senti de la haine. Dans ces moments-là, il faut être solide et se faire un peu oublier. Je pense que beaucoup d'autres joueurs n'auraient pas réussi à revenir aussi fort après tout ce que j'ai traversé. Une carrière est faite de hauts et de bas. Moi, j'ai toujours dû me battre. » Souvent seul face à son destin, le milieu offensif s'est surtout reconstruit en Allemagne après le tsunami sud-africain. 2010 a été son « annus horribilis » entre les scandales, les multiples blessures et sa suspension de trois matches ferme infligée par la FFF. Seuls les médias allemands habilités par le Bayern Munich pouvaient alors entendre le son de sa voix rocailleuse. « Je me sens presque allemand », déclara-t-il même un jour d'automne 2010 au *Bild Zeitung*. Ribéry boudait alors la France, et c'était réciproque. Il était presque disposé à demander l'asile diplomatique pour mieux se concentrer sur l'essentiel. Son entourage – de son agent Jean-Pierre Bernès à Uli Hoeness, le président du conseil de surveillance du club bavarois, en passant par son plus proche coéquipier et ami Daniel van Buyten – lui a bien fait comprendre que la rédemption passerait uniquement par le jeu. Le Bayern avait aussi tout intérêt à le revoir en haut de l'affiche.

JUPP, LE REMONTE-PENTE. La veille de la finale de la Ligue des champions 2010, perdue contre l'Inter Milan à Madrid (2-0) et pour laquelle Franck Ribéry était suspendu, le club allemand lui avait fait parapher une prolongation en or massif, alors jusqu'en juin 2015. L'international français devenait le joueur le mieux payé de Bundesliga avec 10 M€ brut par saison. Quelques mois plus tard, la mise à l'écart de Louis van Gaal au printemps 2011, suivie de l'arrivée de Jupp Heynckes, installe le Français sur le remonte-pente. Ribéry avait des relations exécrables avec le technicien néerlandais. Il va adorer son successeur. Le milieu offensif retrouve son physique, sa spontanéité et sa générosité sur le terrain pour redevenir un homme d'influence en Bavière. L'objectif de cette saison 2011-12 est de jouer cette finale de la Ligue des champions qui se disputera, à domicile, à l'Allianz-Arena. Mais Chelsea et Didier Drogba briseront les illusions bavaroises aux tirs au but (1-1, 3 t.a.b. à 4) après que Munich eut sorti le Real Madrid en demi-finales. Pour la deuxième fois en deux ans, le Français voit s'envoler la Coupe aux grandes oreilles. Il finira toutefois meilleur passeur de l'épreuve (5 passes décisives). Sa cote en Allemagne est au firmament. Le Bayern vient de lui offrir définitivement un statut international majeur que l'équipe de France n'a jamais pu lui conférer. Ribéry existe surtout en Europe et dans le monde à travers son club. Il est le joueur préféré des Munichois et le plus populaire de la Bundesliga. Tout est taillé pour lui entre le jeu, l'ambiance, son statut de star ainsi que sa relation avec les supporters et ses dirigeants. Elle a toujours été sans faille. Du président Karl-Heinz Rummenigge à son premier entraîneur munichois Ottmar Hitzfeld en passant par Uli Hoeness, tous ses patrons l'adorent. « Kaiser Franck » a même souvent échappé aux piques acides de Franz Beckenbauer. Ses soutiens l'ont toujours boosté et ils lui ont vite pardonné des velléités de transfert au Real Madrid ou à Chelsea, notamment à l'été 2009. « Beaucoup de monde a critiqué son départ de Marseille au Bayern en 2007 *(NDLR : pour 27 M€)*, mais ces gens ont oublié un peu vite que le club allemand est un des plus grands au monde, plaide Jean-Pierre Bernès, son agent et un des piliers de la renaissance sportive du milieu après SUITE PAGE 22

« JE SAIS BIEN QUE J'AVAIS COMMIS DES ERREURS, MAIS PAS AU POINT D'ACCEPTER QU'ON ME METTE SOUS TERRE »

PIERRE LAHALLE

VU D'ALLEMAGNE
LE BAYERN VOTE RIBÉRY

Franz Beckenbauer (Ballon d'Or 1972 et 1976) et Karl-Heinz Rummenigge (Ballon d'Or 1980 et 1981) militent en faveur du Français, qu'ils considèrent comme le joueur emblématique du club bavarois.

Après le quadruplé Ligue des champions-Bundesliga-Coupe d'Allemagne et Supercoupe d'Europe, les dirigeants du Bayern croisent les doigts pour qu'un de leurs joueurs décroche le FIFA Ballon d'Or, ce qui constituerait une première depuis Karl-Heinz Rummenigge en 1981. Président du conseil d'administration du club bavarois, « Kalle » a fait de Ribéry son favori. « Franck a une vraie chance. Son avantage, c'est qu'il n'y a eu ni Coupe du monde ni Euro cette année et qu'avec son club il a tout remporté. Mais la concurrence de Lionel Messi et Cristiano Ronaldo sera redoutable. » Pour Franz Beckenbauer, autre ancien Ballon d'Or de la maison munichoise, « Ribéry est prédestiné pour remporter le Ballon d'Or. Il a accompli une saison de grande envergure. Si l'on compare les principaux favoris, il est le seul qui ait gagné tous les titres la saison dernière. »

« IL EST ÉVIDENT QUE FRANCK A LES MEILLEURES CHANCES. » Celui qui est aujourd'hui président d'honneur du Bayern estime que l'international français est toutefois moins efficace que Messi et Ronaldo. « Ils se distinguent par leur nombre de buts, qui est faramineux. Ribéry est davantage un passeur. Il est moins efficace face au but adverse. » Même son de cloche chez Rummenigge. « Messi et Ronaldo jouent beaucoup plus dans l'axe que Franck. Ils sont souvent dans la surface adverse. Sur son aile gauche, Franck est un excellent passeur, à l'origine de beaucoup de buts. Mais regardez Neymar au Barca : il joue aussi sur le côté gauche alors qu'il était habitué à évoluer en pointe. Du coup, il marque moins. » Ribéry pourrait également souffrir de la concurrence au sein de sa propre équipe. « D'autres joueurs du Bayern, comme Thomas Müller, Arjen Robben, qui a marqué plusieurs buts décisifs en Ligue des champions, et Bastian Schweinsteiger sont dans la course, confie le "Kaiser". Mais il est évident que Franck a les meilleures chances, car il est le joueur le plus spectaculaire et le plus médiatisé au Bayern. Il est aussi celui qui incarne le mieux notre club. Dès le début, il est devenu le chouchou de l'Allianz-Arena en rendant au public ce qu'il lui donne. Mais là où il nous représente le mieux, c'est dans son investissement sur le terrain. Dès qu'il perd le ballon, il aide aussitôt ses coéquipiers dans le repli défensif. Messi et Ronaldo le font-ils, eux ? » « Beaucoup de joueurs incarnent le Bayern, souligne Rummenigge. Bastian Schweinsteiger est né en Bavière et a été formé ici. Philipp Lahm est né dans un quartier de Munich et a débarqué au Bayern dès l'âge de onze ans. Quant à Franck, il a trouvé ici sa patrie. Avant, il passait un an ou deux dans un club avant d'aller voir ailleurs. Il vient d'entamer sa septième année au Bayern et il se sent comme à la maison. Nos supporters l'adulent. Contre le CSKA Moscou *(3-0, le 17 septembre)*, son nom a été scandé sur chaque corner qu'il tirait. »

> « LÀ OÙ IL NOUS REPRÉSENTE LE MIEUX C'EST DANS SON INVESTISSEMENT SUR LE TERRAIN »
> **Franz Beckenbauer**

« IL SOUFFRE DE NE PAS AVOIR UNE IMAGE AUSSI POSITIVE EN FRANCE. » Adulé en Allemagne, Ribéry l'est beaucoup moins dans son pays comme le démontrent les résultats de notre sondage. « Je suis surpris, lâche Beckenbauer. En France, il doit encore pâtir d'un manque de popularité après tout ce qui s'était passé à la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. » Rummenigge : « Il souffre de ne pas avoir une image aussi positive en France qu'en Allemagne. Il est désolé pour tout ce qui s'est passé en 2010, mais il n'était pas le seul, car il y avait d'autres joueurs tout aussi responsables. Franck a besoin de sentir la confiance du peuple français. En Allemagne, les gens viennent au stade pour voir Ribéry à l'œuvre. Je ne sais pas quand un tel phénomène s'est produit dans le passé. » Au-delà du verdict concernant le Ballon d'Or 2013, Beckenbauer et Rummenigge sont persuadés que leur « Franzose » va laisser une trace indélébile dans la riche histoire du Bayern. « Il aura marqué l'histoire du club en étant un joueur d'une qualité exceptionnelle, adoré par les supporters et en plus, avec lui comme principale star, le Bayern est entré dans l'histoire en devenant le premier club allemand à s'adjuger le triplé », explique le Kaiser. Et Rummenigge complète : « Le meilleur onze de l'histoire du Bayern a été désigné par nos supporters alors que Franck n'était pas encore au club. Je vais bientôt demander à ce que l'on procède à l'élection d'un nouveau onze afin de le réactualiser. Franck en fera partie, c'est sûr ! Je serais même prêt à lui laisser ma place, car il est non seulement un joueur exceptionnel, mais aussi une grande personnalité qui assume pleinement ses responsabilités. » ■ ALEXIS MENUGE. À MUNICH

WITTERS/PRESSE SPORT

SUITE DE LA PAGE 20 la Coupe du monde 2010. Plus que jamais, je reste persuadé que c'est le club qu'il lui fallait. Les dirigeants ont toujours été derrière lui, là-bas, et Franck marche à la confiance. Sa mentalité correspond également à celle des Allemands qui n'hésitent pas à donner une deuxième chance. Ils lui ont aussi offert des responsabilités. Franck a su les assumer pour ramener le Bayern à sa place, sur le toit de l'Europe. »

AU LIT AVEC LA COUPE. À trente ans, le Ch'ti sort ainsi de la meilleure saison de sa carrière avec un triplé historique entre la Bundesliga, la Coupe d'Allemagne et surtout cette Ligue des champions qui s'était déjà refusée à lui par deux fois. À Wembley, le Français a été impliqué sur les deux buts de son équipe face au Borussia Dortmund (2-1). Le soir de ce sacre, il confisquera la coupe pour passer le reste de la nuit entre elle et sa femme, Wahiba. « On a galéré pour l'avoir, on est allés la chercher et maintenant, elle est chez nous, exultait le Boulonnais au moment de cette consécration. J'avais connu des émotions extraordinaires en 2006 avec la Coupe du monde et l'équipe de France mais j'étais jeune, plus insouciant. Là, c'est un moment exceptionnel. Il récompense une carrière et une superbe aventure avec un club fantastique. » Dans la foulée, le Bayern lui fait parapher sa deuxième prolongation de contrat qui l'emmène désormais jusqu'en juin 2017 (avec une option d'une saison supplémentaire) à Munich. Pour remercier les dirigeants de ce geste, il s'est encore montré déterminant, fin août, en égalisant d'une frappe limpide face à Chelsea dans la conquête de son quatrième trophée annuel avec la Supercoupe d'Europe, à Prague (2-2, 5 t.a.b. à 4). La veille, sous le regard de Lionel Messi, il a été sacré « meilleur joueur européen de la saison 2012-13 » par l'UEFA à Monaco. Sur 53 votants, le Français a raflé 36 bulletins contre 14 au prodige argentin et 3 seulement pour Cristiano Ronaldo... Un heureux présage pour le FIFA Ballon d'Or *France Football* à venir ? Peut-être... Surtout une année impaire où les états de service en sélection, avec l'absence d'une grande compétition internationale, pèsent moins que ceux en club.

AVEC LE SOUTIEN DES « GRANDS MESSIEURS ». Sa performance à Gomel lui a pourtant redonné plus de crédit avec les Bleus. Cette reconstruction sportive avec l'équipe de France a pris du temps. Le paria de Knysna doit surtout ce retour en bleu à deux hommes. « Je n'oublierai jamais ce qu'ont fait Laurent Blanc et Jean-Louis Gasset pour moi, a répété, à maintes reprises, le milieu international *(76 sélections, 14 buts)*. Ce sont de grands messieurs qui compteront toujours dans mon cœur et mon parcours. Ils ont pris du temps et des coups pour moi, pour m'aider, et ils ne m'ont jamais lâché. Face à certaines personnes, ils ont assumé et pris leurs responsabilités en me rappelant. Ce n'était pas évident. C'était une situation très dure pour le sélectionneur, y compris face aux médias et au public. » L'ancien sélectionneur et son adjoint ont toujours tenu l'homme et le footballeur Ribéry en bonne estime. Dès leur prise de fonctions après la Coupe du monde 2010, en plein marasme, ils sont allés plusieurs fois le voir à Munich. Blanc est monté au front contre les politiques et l'ancien président de la FFF (Fernand Duchaussoy) qui estimaient qu'un mis en examen (dans l'affaire Zahia) n'avait rien à faire sous le maillot tricolore. Après sa suspension, Ribéry a finalement retrouvé Clairefontaine en mars 2011. Mais le milieu offensif n'est revenu à son véritable niveau en Bleu qu'un an plus tard, à l'approche de l'Euro 2012.

> « SA MENTALITÉ CORRESPOND À CELLE DES ALLEMANDS »
> **Jean-Pierre Bernès, son agent**

L'AIR REVIGORANT DU HAINAUT. Le déclic surviendra lors du premier match de préparation contre l'Islande (3-2), en mai 2012. Arrivé la veille à Valenciennes après avoir digéré, pendant quatre jours en famille à Boulogne-sur-Mer, sa défaite en finale de C1 contre Chelsea, le Ch'ti insistera auprès de Laurent Blanc pour jouer « au moins un quart d'heure » sur ses terres nordistes. Le sélectionneur voulait pourtant l'économiser. Le Munichois rentre à la 75e minute alors que les Bleus sont menés (2-1). Il égalise dix minutes plus tard avant que l'équipe de France ne l'emporte sur le fil. L'air du pays a revigoré « Francky » qui sort sous les ovations du Hainaut. Blanc s'interrogeait en interne sur la capacité de son milieu gauche à rebondir après être passé aussi près d'un premier sacre européen avec le Bayern. La réponse a été instantanée. Son dernier but en bleu remontait à avril 2009 face à la Lituanie (1-0). « Un petit but pourrait m'aider à me débloquer en équipe de France », nous avait-il avoué, en février 2012, juste avant le Allemagne-France (1-2). Derrière ce déclic valenciennois, il enchaînera deux nouvelles réalisations contre la Serbie (2-0), à Reims, puis l'Estonie (4-0) au Mans, deux matches où son nom a été le plus scandé par le public. Lors de cette préparation à l'Euro, il aura autant marqué que durant toute la saison 2008-09, jusque-là sa plus prolifique chez les Bleus. Son compteur s'arrêtera en Ukraine où il sera quand même l'une des rares satisfactions tricolores avec Lloris et Cabaye. Le milieu offensif restera en retrait des polémiques de vestiaires tant après la défaite contre la Suède (2-0) que sur les sorties de route de Samir Nasri ou Jérémy Ménez, deux coéquipiers dont il est pourtant proche. L'homme et le joueur ont définitivement appris de leurs erreurs. ■ F. V.

Un doublé pas évident du tout

MEILLEUR JOUEUR D'EUROPE DE L'UEFA

2013 : **Ribéry** (FRA, Bayern Munich).
2012 : **Iniesta** (ESP, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (ARG, FC Barcelone).

MEILLEUR FOOTBALLEUR DE L'ANNÉE UEFA

2010 : **Diego Milito** (ARG, Inter Milan).
2009 : **Messi** (ARG, FC Barcelone).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (POR, Manchester United).
2007 : **Kaká** (BRE, Milan AC).
2006 : **Ronaldinho** (BRE, FC Barcelone).
2005 : **Gerrard** (ANG, Liverpool FC).
2004 : **Deco** (POR, FC Porto).
2003 : **Buffon** (ITA, Juventus Turin).
2002 : **Zidane** (FRA, Real Madrid).
2001 : **Effenberg** (ALL, Bayern Munich).
2000 : **Redondo** (ESP, Real Madrid).
1999 : **Beckham** (ANG, Manchester United)
1998 : **Ronaldo** (BRE, Inter Milan).

En rouge, les joueurs à avoir remporté les deux trophées la même année.
Le meilleur joueur de l'UEFA, sur la saison écoulée, est élu par un jury de journalistes européens. Le FIFA Ballon d'Or,

FIFA BALLON D'OR

2013 : **?**
2012 : **Messi** (ARG, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (ARG, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (ARG, FC Barcelone).

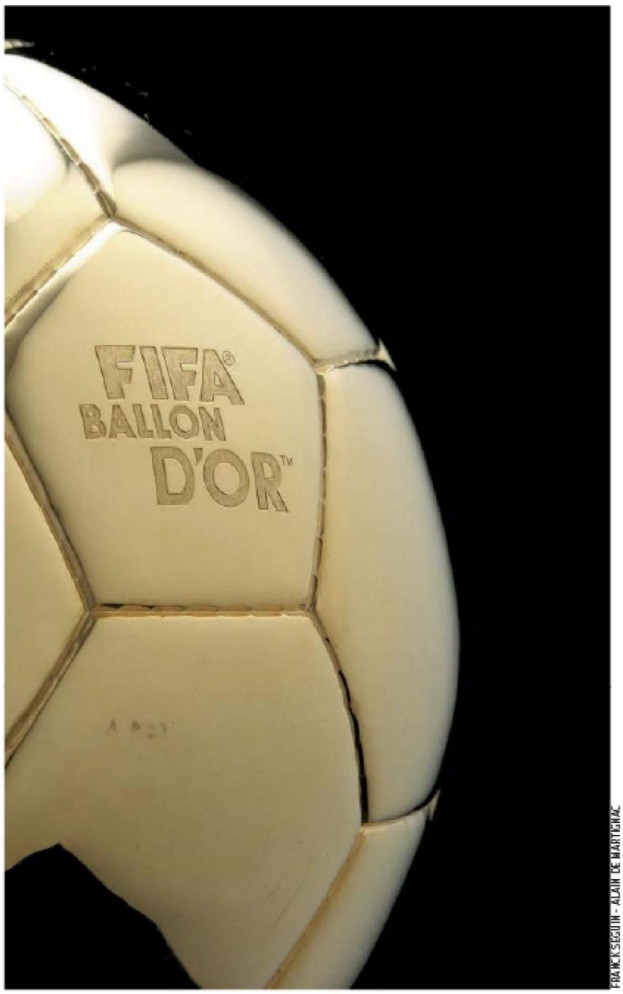
BALLON D'OR *FRANCE FOOTBALL*

2009 : **Messi** (ARG, FC Barcelone).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (POR, Manchester United).
2007 : **Kaká** (BRE, Milan AC).
2006 : **Cannavaro** (ITA, Real Madrid).
2005 : **Ronaldinho** (BRE, FC Barcelone).
2004 : **Chevtchenko** (UKR, Milan AC).
2003 : **Nedved** (RTC, Juventus Turin).
2002 : **Ronaldo** (BRE, Real Madrid).
2001 : **Owen** (ANG, Liverpool FC).
2000 : **Figo** (POR, Real Madrid).
1999 : **Rivaldo** (BRE, FC Barcelone).
1998 : **Zidane** (FRA, Juventus Turin).

qui récompense le meilleur joueur du monde de l'année écoulée, est élu depuis 2010 par trois jurys composés de journalistes du monde entier, des sélectionneurs et des capitaines des équipes nationales.

VALÉRY HACHE/AFP

FÉLICITÉ PAR MESSI POUR SON TITRE DE « MEILLEUR JOUEUR D'EUROPE DE L'UEFA » OBTENU EN AOÛT DERNIER.



FRANCK SEGUIN - ALAIN DE MARTIGNAC

BALLON D'OR POURQUOI IL PEUT L'AVOIR

Il existe au moins cinq bonnes raisons pour lesquelles le Français a le droit d'y croire aujourd'hui.

UN NIVEAU DE JEU SOUVENT EXCEPTIONNEL

1 Franck Ribéry n'a jamais été aussi bon que cette année. Il a fait la différence dans le jeu, il a constamment joué pour l'équipe, et pas n'importe laquelle, il s'inscrit parfaitement dans l'esprit collectif qui souffle au Bayern : il a également su répondre présent dans les matches importants et à tous les moments clés de l'année. Dans la dernière ligne droite du Championnat 2012-13. En demi-finales et en finale de la dernière Ligue des champions contre le Barça et Dortmund. En finale de la Supercoupe d'Europe contre Chelsea cet été. Lui confesse : « J'ai bossé comme un fou, j'ai été très professionnel dans le travail et j'ai fait tout ce qu'il était possible de faire pour gagner un trophée comme celui-là. » Même si les deux récompenses n'ont rien à voir et si leurs modes d'élection sont différents, le fait d'avoir été élu fin août par l'UEFA « meilleur joueur d'Europe » peut en tout cas plaider sa cause, légitimer ses chances et renforcer sa notoriété.

UN STYLE DE JEU SPECTACULAIRE

2 Historiquement, le Ballon d'Or récompense des attaquants, des milieux offensifs, des créateurs ou des joueurs spectaculaires. Seules exceptions à la règle depuis la création du trophée en 1956 ? Josef Masopust en 1962, Lev Yachine en 1963, Franz Beckenbauer en 1972 et 1976, Lothar Matthäus en 1990, Matthias Sammer en 1996 et Fabio Cannavaro en 2006. À peine 10 % du palmarès, donc. Si Ribéry n'est pas un joueur d'exception comme Messi, Zidane, Ronaldo, Platini, Cruyff ou Di Stefano, et si, techniquement, il n'a pas non plus la classe, le leadership et le registre étendu d'un Cristiano Ronaldo, d'un Ronaldinho ou d'un Van Basten, son profil ressemble néanmoins à celui d'un vainqueur en puissance. Il marque, fait marquer, provoque les déséquilibres et sait aller à l'essentiel, en somme au plus efficace. Son jeu, souvent imprévisible car à base de dribbles, d'accélération et de percussion, respire la joie, l'enthousiasme et la générosité. Son volume de jeu, enfin, sa capacité à répéter les efforts et sa participation au jeu collectif et à la récupération en font aussi désormais un véritable joueur d'équipe.

UN PALMARÈS 2013 IMPRESSIONNANT

3 Avec le Bayern, Ribéry a tout gagné cette année. Dans l'ordre et pour rappel ? La Bundesliga, la Ligue des champions, la Coupe d'Allemagne et la Supercoupe d'Europe, en attendant peut-être maintenant le Championnat du monde des clubs début décembre. Personne ne dit mieux, donc, à l'exception de ses partenaires. Une certitude aussi : les années impaires, où un joueur existe avant tout à travers ses performances en club, remporter la Ligue des champions constitue forcément un plus (Messi 2009 et 2011, Kaká en 2007) et marque davantage les esprits. Si elles ont pu ouvrir la porte à d'autres joueurs (Ronaldinho en 2005, Nedved en 2003 ou Owen en 2001), c'était aussi à une époque où seuls les journalistes votaient. Sans l'impact d'une Coupe du monde, d'un Championnat d'Europe ou d'une Copa America, les stats et les matches en sélection pèsent logiquement moins lourd dans la balance, surtout auprès des joueurs et des techniciens de la planète*.

UN POIDS GRANDISSANT AU BAYERN

4 Si le Bayern a marché sur l'eau cette année et gagné tout ce qu'il y avait à gagner, il le doit à la qualité de son jeu collectif, à ses entraîneurs (Jupp Heynckes, beaucoup, Pep Guardiola, un peu) et au talent individuel de ses joueurs. Tous ont joué un rôle important, chacun dans leur registre : Lahm, Neuer, Schweinsteiger, T. Müller, Robben ou Ribéry. Aucun n'a écrasé les autres et Ribéry n'a pas fait gagner son équipe à lui seul. Il est devenu néanmoins une vitrine pour le club, il incarne bien son style et son efficacité, tant dans la passe et le mouvement que le dernier geste. Son poids et sa popularité même n'ont fait que croître au fil des années. Joueur majeur dans une équipe majeure égale-t-il Ballon d'Or ? C'est souvent ça aussi le secret.

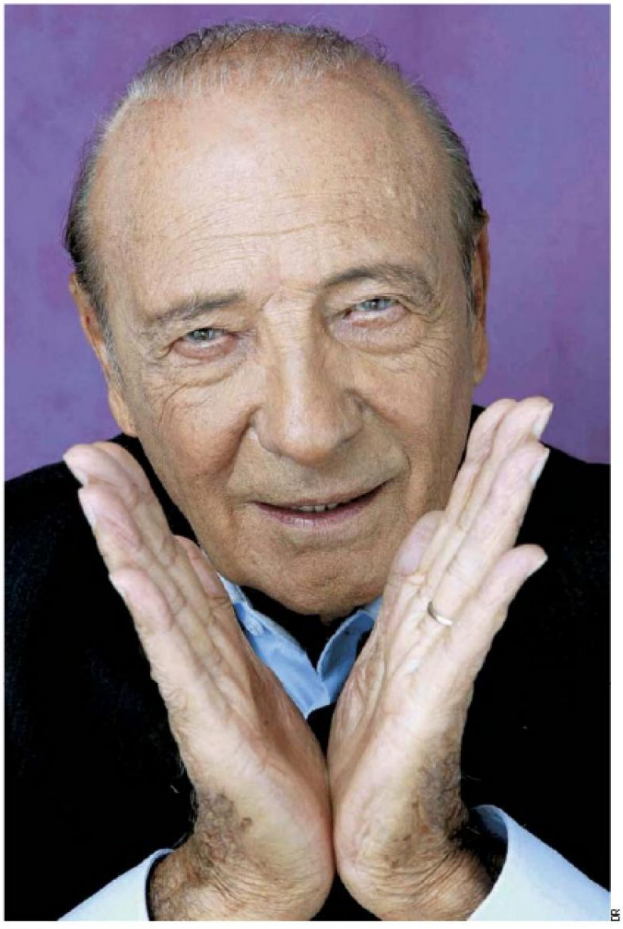
UNE CONCURRENCE MOINS RUDE

5 Cette année, Lionel Messi n'a pas été toujours à son meilleur niveau. Pas aussi efficace sur la durée, donc, pas aussi époustouflant, pas aussi tueur peut-être dans le dernier geste. Le quadruple Ballon d'Or n'est pas le seul à avoir connu une petite baisse de régime. Xavi et Iniesta, ses deux partenaires du Barça, ont été eux aussi moins influents dans le jeu, surtout le premier. Cristiano Ronaldo n'a rien gagné et n'a pas été plus décisif que les saisons passées. Les habitués du top 10 de ces dernières années (Falcao, Ibrahimovic, Özil, Pirlo, Rooney, Suarez) ont des arguments à faire valoir, mais sans doute pas autant que Ribéry. D'autres encore (Lahm, Neuer, Thiago Silva) jouent à des postes qui les desservent forcément au moment du vote. Beaucoup de jeunes, enfin, ont réussi une vraie percée (Bale, Neymar, Götze, Gündogan, Isco, T. Müller), mais ils ne font qu'émerger au très haut niveau. Autrement dit ? Au regard de ce qu'il a accompli et de ce qu'ont fait les autres, pas mieux, le timing n'a probablement jamais été aussi favorable pour le Français du Bayern. ■ PATRICE URBINI

** Le vote pour le FIFA Ballon d'Or résulte de celui de trois collèges différents : sélectionneurs, capitaines des équipes nationales et journalistes.*

Le club des quatre

Les Français qui ont réussi à remporter le Ballon d'Or :
Raymond Kopa (1958)
Michel Platini (1983, 1984, 1985)
Jean-Pierre Papin (1991)
Zinédine Zidane (1998)



DR

LE TÉMOIN _Séguéla

« UNE SORTE DE JAMES DEAN AVEC **LA GUEULE DE SCARFACE** »

Quand le célèbre publicitaire, vice-président d'Havas, décrypte l'image de Franck Ribéry, ça décape !

Tutoiement de rigueur et bise de bienvenue, le pape de la communication a préparé son interview. Depuis son bureau, au onzième étage de la tour Havas, où les Lions d'or récompensant ses campagnes s'accumulent, Jacques Séguéla relit une dernière fois sa fiche retraçant la vie de Ribéry. Puis, le presque octogénaire (79 ans) s'évade de ses notes pour parler de « Franky », allusion à sa star préférée, Frank Sinatra.

« Qu'inspire la "marque" Ribéry au publicitaire ?

Nous sommes tous tributaires de notre enfance. Ribéry, à deux ans, a un accident de voiture qui lui laisse comme marque sa cicatrice. Est-ce que ce n'est pas le premier cadeau de la vie ? Parce que, dans la vie, il faut être beau comme Brad Pitt ou il faut être différent comme Ribéry. Il va donc se distinguer dès le départ. C'est aussi une cicatrice de l'âme, car il va avoir une jeunesse très indépendante et bagarreuse. Ribéry est à la fois rebelle et caractériel. C'est de la graine qui fait les héros des temps modernes, à la fois adulés et haïs. Ils attirent deux fois plus de médias que les autres. Car un héros positif, on ne parle de lui que quand il fait des jolies choses et on oublie tout le reste. Un héros bipolaire comme lui, a toute la presse avec lui ou contre lui quand il fait le pire. C'est une sorte de James Dean, le rebelle, avec la gueule de Scarface.

C'est l'anti-beau gosse ?

Oui, c'est l'anti-Cristiano Ronaldo. C'est aussi l'anti-Messi, incolore, inodore et sans saveur. Il y a du Maradona en lui sous une autre forme, car Maradona était laid, petit, gros, moche... Mais c'était lui qui était le meilleur joueur du monde et qui a aussi mal viré. C'est dans cette indépendance et cette indiscipline que, finalement, Ribéry trouve sa vérité. Et celle de l'époque.

Pourquoi ?

Le foot, c'est le miroir de nos sociétés. Dans les années 80, avec Platini, c'est la France du panache. Platini, trois fois Ballon d'Or, est champion d'Europe, il est bon chic bon genre et ensuite il rentre dans le rang et devient grand patron du foot européen. Dans les années 1998-2000, c'est Zidane et la France qui gagne. Et puis, dans les années 2010, c'est Ribéry, la France qui perd, qui râle, qui est aigrie. Quand il met ses deux buts lors du dernier match des Bleus *(face à la Biélorussie)* et qu'il prend le ballon dans ses mains, comme si c'était un bébé, il dit merde à la déprime. Il dit : "On va s'en sortir, l'équipe de France va quand même gagner."

Côté communication, il n'est jamais passé pour un as...

Il n'est pas mauvais, il fait tache. C'est cela qui est formidable, sa starification des *Guignols*. Il ne faut pas se tromper dans ce qu'il dit. J'ai noté la phrase : "Moi, perso, je me critique moi-même." C'est le langage imagé de la rue. C'est formidable de se dénoncer soi-même à ce point. Quand il dit : "La roue tourne, va vite tourner", c'est un spot de pub. Tu imagines cette roue qui tourne et qui va tourner en sa faveur. Et quand il dit : "J'aime le stade du Vélodrome parce qu'il est plein à domicile comme à l'extérieur", c'est tellement vrai. Pourquoi on critique cette phrase-là ? Ça veut dire qu'en déplacement c'est tout le stade qui part avec les supporters de l'OM pour mieux enfoncer l'ennemi.

Cela trahit aussi quand même quelques limites d'expression...

On n'attend pas de Ribéry qu'il parle comme Michel Houellebecq ou Philippe Sollers ! Ni qu'il joue les intellos du sport. Il est brut de décoffrage, parfois "brut" s'écrit avec un e, mais c'est ça qui fait sa starification et son charme. Un footballeur qui a fait partie de la grande émission pour les Restos du cœur ne doit pas être tout à fait mauvais. Il a un cœur gros comme ça qui pleure, qui saigne.

Notre sondage montre pourtant qu'il a une très mauvaise image en France...

C'est très curieux, car Ribéry a été pendant deux ans le sportif le plus détesté de France quand il y a eu l'affaire Zahia mais, au même moment, je me souviens que 67 % des Français voulaient le voir jouer au foot. Les Français, dans leurs opinions, sont donc bon chic bon genre. Ils ne l'aiment pas parce que Zahia... mais ils auraient bien aimé en faire autant. Je pense qu'il y a beaucoup de contrevérités et que c'est le côté bien pensant qui est dans nos gènes judéo-chrétiens.

> « C'EST L'ANTI-CRISTIANO RONALDO. C'EST AUSSI L'ANTI-MESSI, INCOLORE, INODORE ET SANS SAVEUR »

Cette histoire le rapprocherait-il dans l'opinion d'un DSK ?

Cela n'a rien à voir avec l'affaire DSK ! Zahia est une escort girl. On ne demande pas sa carte d'identité à une escort girl qui fait cinq ans de plus. C'est dramatique pour sa femme, car c'est elle qui est la plus punie là-dedans. Dans son interview à *Paris Match*, Zahia a raconté que les footballeurs se la sont échangée entre eux. Je n'applaudis pas, mais ce sont des sales gosses de riches. C'est une incartade. Les footballeurs ont tous une sur-virilité, ils sont sur-hormonés, sur-testoteronés. C'est ce qu'on leur demande sur un terrain de foot, et de temps en temps ils ont le sexe qui lâche *(sic)*. Que celui qui n'est jamais allé aux putes lui jette la première pierre...

Notre sondage montre également que les Français ne lui ont pas pardonné la grève à Knysna...

Mais il a fait la grève pour défendre son pote *(NDLR : Anelka)* ! Il faut savoir ce que c'est qu'une équipe de France coupée de tout pendant des semaines. Son copain s'est engueulé avec le sélectionneur, et il a pris la défense de son camp contre celui du sélectionneur, qui est celui de l'autorité. Il faut se mettre à sa place. Je ne pardonne pas ce qu'ils ont fait, mais je comprends. Je trouve que les Français n'ont pas le culte du pardon.

L'opinion des Allemands est très différente...

Les Allemands sont rationnels, "cerveau gauche". Les Français, eux, sont "cerveau droit", émotionnels. C'est pour cela qu'au fond d'eux-mêmes ils aiment bien Ribéry. Ils ne peuvent pas le dire dans les sondages parce que cela voudrait

dire qu'ils vont tromper leur femme. Ils la trompent, mais ne l'avouent pas. C'est ça la réalité de votre sondage.

Mais les Français ne veulent carrément pas de Ribéry comme Ballon d'Or !

Dans mon livre *Merde à la déprime**, j'explique pourquoi la déprime est dans nos gènes. On a le bonheur perso et la déprime collective. C'est pareil pour Ribéry : collectivement, les gens le haïssent, mais je pense qu'individuellement ils se retrouvent en lui. Évidemment, ce qui fera la différence, c'est le résultat sur le terrain parce que tout cela changera si demain, comme hier, il nous met deux buts par match… surtout aussi beaux.

Est-ce que les Français lui en veulent de s'être converti à l'islam ?

Ils ne peuvent pas le dire, mais c'est vrai. Il y a toujours un fond de racisme chez les Français. Ribéry a pourtant le droit de pratiquer la religion qu'il souhaite, c'est d'ailleurs un exemple d'œcuménisme religieux.

Quels conseils lui donneriez-vous ?

S'il venait me voir, et j'en serais ravi, je lui dirais : "Sois toi-même et surtout ne te dévalorise pas. N'écoute pas les Français quand ils font des sondages à la con. De même que tu n'as jamais voulu faire de chirurgie esthétique pour ta cicatrice, tu es ce que tu es et mets-le au service du foot." Shimon Peres *(président de l'État d'Israël)* m'a dit un jour, quand je faisais la campagne en Israël d'Ehud Barak *(ancien Premier ministre israélien)* : "Les sondages sont comme du parfum, respirez-les mais ne les buvez pas !"

Vous aimeriez réaliser sa campagne de promotion pour décrocher le Ballon d'Or ?

Oui, mais ça n'influencera pas ceux qui votent. Est-ce qu'ils vont passer au-dessus de l'image et juger sur la rédemption et non pas simplement sur le passé ? Et sur le fait aussi qu'il a été meilleur que Messi cette année ? Je ne suis pas spécialiste de foot. Je trouve que la rédemption doit être sanctifiée et il n'y a pas mieux que le Ballon d'Or pour le sanctifier.

> « JE L'AIME PARCE QUE C'EST UN "DÉRAPEUR" »

Pourquoi l'aimez-vous autant ?

Je l'aime parce que c'est un "dérapeur". Moi qui suis champion du dérapage dans les médias, je sais de quoi je parle. J'aime la faiblesse humaine, il faut arrêter de croire que les héros, les stars, les champions sont des gens surnaturels, ils ont des faiblesses comme nous tous. Ça le rapproche de nous. Il a fait une connerie et on ne va pas le mettre en taule pour cela.

Qu'est-ce qui vous séduit chez le joueur, vous qui n'êtes pas un spécialiste ?

Dans son dernier match en équipe de France, il y a un geste formidable : quand Deschamps caresse la joue et la cicatrice de Ribéry. Moi, je le nommerais tout de suite capitaine des Bleus. Ribéry arrive à un âge où c'est soit le pire, soit le meilleur qui l'emporte. Si je souhaite que ce soit le meilleur qui l'emporte, c'est le pire qui l'a révélé. Et c'est toute l'histoire de sa cicatrice qui en fait soit un héros, soit un voyou. » ■ R.P.

* Merde à la déprime, *de Jacques Séguéla, éditions Gawsewitch.*

UNE IMAGE QUI PART UN PEU EN LAMBEAUX EN FRANCE.

XAVIER NICOSTRATE/VISUAL PRESS AGENCY

PARIS-SG

UN MILIEU TAILLÉ SU

Depuis trois matches, Paris joue avec un trio Verratti-Thiago Motta-Matu
Pour l'instant, ça lui réussit. Et surtout, cela convient bien à ses caractéris

Chaque fois qu'il imagine son onze de départ, Laurent Blanc commence par l'épine dorsale. « Cette bande axiale, dit-il souvent, c'est toujours là que tu dois être costaud et par là que tu construis. » À Paris, cela donne : Sirigu-Thiago Silva-Thiago Motta-Ibrahimovic. « Quand tu n'as aucun doute sur ces joueurs-là, tu es solide. Les autres, ceux que tu mets autour, tu les trouves toujours... » Surtout lorsqu'ils s'appellent Cavani, Lavezzi ou Matuidi. Depuis maintenant six ans qu'il entraîne, l'ancien champion du monde part toujours également du principe suivant : c'est dans le cœur du jeu que tout se décide et là que se façonne l'équilibre de l'équipe. Très vite, après seulement deux journées, il a donc rangé dans les tiroirs son 4-4-2 pour passer à un milieu à trois. Avec comme sentinelle Thiago Motta et, depuis trois matches (Bordeaux, Olympiakos et Monaco), Verratti axe droit et Matuidi axe gauche. « C'est une formule qui nous va bien », confesse-t-il. Et grâce à laquelle Paris peut mieux conserver le ballon, mieux contrôler le match, mieux exploiter aussi la qualité de ses attaquants et mieux utiliser la profondeur à la récupération. Bilan jusqu'ici ? Deux victoires et un nul, dimanche dernier, où Monaco a longtemps été mangé dans le jeu.

NICOLAS LUTTIAU

THIAGO MOTTA, L'HOMME DE BASE. Lorsque les blessures le laissent tranquille, Thiago Motta reste incontournable. Son créneau ? Faire repartir le jeu de derrière, vite donner l'impulsion, apporter une sécurité supplémentaire dans l'axe, offrir à l'équipe une vraie garantie technique. Son fonds de commerce ? La passe, notamment la première relance, et le jeu court. Une stat qui dit tout : aucun autre joueur de L1 n'a réussi autant de passes que lui cette saison. Et sa meilleure position ? Assez bas, de préférence seul devant la défense, là où il a tout le jeu face à lui. Christian Damiano, qui l'a côtoyé à l'Inter de septembre 2011 à janvier 2012 lorsqu'il était l'adjoint là-bas de Claudio Ranieri, explique : « Il est mieux là, parce qu'il a un peu plus de temps et d'espaces dans cette zone pour jouer et parce que son jeu de tête permet aussi de soulager les défenseurs sur les premiers ballons longs. Et s'il n'est pas rapide, en revanche, il est vif et anticipe en permanence. Comme il joue beaucoup à une touche, il peut facilement se sortir du pressing. » Il ajoute : « Techniquement, c'est un joueur brillant, qui excelle dans le jeu court, même s'il n'utilise pratiquement que l'extérieur du pied gauche. C'est même étonnant, d'ailleurs, pour un joueur de sa taille *(1,87 m)*, d'être aussi à l'aise dans ce domaine et dans les petits périmètres. Tactiquement, ensuite, c'est quelqu'un de très intelligent. Il comprend parfaitement le jeu, il voit avant les autres et il est capable ainsi de régler pas mal de problèmes entre les lignes. » Cerise sur le gâteau et nouveauté de la saison ? Il tire aussi les corners côté droit et ne se contente plus simplement d'être à la retombée sur ces phases-là.

« DU MAL À DÉPASSER SA FONCTION. » S'il touche beaucoup de ballons, en moyenne 80 par match depuis qu'il est parisien et plus de 100 cette saison, si son répertoire induit un déchet technique très faible (92 % de passes réussies) et aide ainsi à fluidifier le jeu, enfin si son agressivité naturelle lui permet de gratter des ballons, d'intercepter ou de récupérer dans les pieds, encore faut-il que Thiago Motta soit bien entouré pour amener une vraie valeur ajoutée. Damiano toujours : « Il a du mal à dépasser sa fonction. Il ne met pas non plus beaucoup d'intensité dans le jeu, sauf dans ses passes courtes qui sont souvent surprenantes et efficaces en première intention. Il a aussi un rayon d'action assez réduit, qui doit être compensé par des profils différents autour de lui. Des joueurs qui offrent donc du mouvement et de la mobilité et possèdent, eux, un gros volume de jeu et de courses. » D'où le choix de Matuidi et Verratti pour bien équilibrer ce milieu à trois, gérer efficacement les phases de transition - l'un des points forts du PSG –, maintenir toujours les bonnes distances à l'intérieur de ce triangle et offrir la juste complémentarité avec le reste de l'équipe. Dans le harcèlement, la récupération et la capacité à créer le déséquilibre, soit en se projetant vite vers l'avant, soit en cassant les lignes adverses par la passe, Matuidi n'a guère d'équivalents en L1. Pour allonger le jeu, le verticaliser ou le dynamiser, pour accélérer, mettre de l'intensité, presser, renverser ou simplement assurer les compensations, Verratti peut souvent être exceptionnel, comme Monaco l'a encore vérifié dimanche dernier.

POUR AIDER PARIS À GRANDIR ENCORE, BLANC NE VOIT PAS MIEUX POUR L'INSTANT

UN TRIO PAS SEXY MAIS COHÉRENT. Sur le papier, pourtant, le trio n'est pas forcément très sexy. Il n'a pas la finesse technique du milieu du Barça (Xavi-Busquets-Iniesta), la puissance de celui de la Juve (Vidal-Pirlo-Pogba) ni la créativité de celui du Bayern (au choix, Müller, Götze, Thiago Alcantara, Kroos, Schweinsteiger). Mais il tient la route, il est cohérent par rapport au reste, il joue simple, il a déjà ses repères, il domine ses adversaires, et pour aider Paris à grandir encore, Blanc ne voit pas mieux pour l'instant. ■

ALAIN MOUNIC

UR MESURE

idi dans le cœur du jeu.
stiques.

PAR PATRICK URBINI

Thiago Motta de plus en plus influent

Les stats de son début de saison en Championnat sont formelles : depuis qu'il est arrivé à Paris en janvier 2011, Thiago Motta n'a jamais eu un volume de jeu aussi important, aussi utile à l'équipe, et son jeu de passe, à dominante de jeu court, n'a jamais été aussi efficace. Même si ce n'est pas son registre préféré, il gagne aussi plus de duels qu'avant.

	Saison 2011-12	Saison 2012-13	Saison 2013-14
Matches	**14**	12	5
Temps de jeu (min)	**1260**	897	429
Buts	**2**	1	0
Passes décisives	**1**	**1**	0
Occasions créées*	7	7	12
Ballons joués par match	90	72	**102**
Passes par match	69	64	**88**
% de passes réussies	88	90	**92**
% de passes réussies dans les 30 derniers mètres	77	**80**	78
% de jeu long	**13**	10	5
Ballons récupérés par match	**8**	6	6
% de duels gagnés	53	57	**65**

** Dernière passe avant un tir.*

opta

VERRATTI APPORTE AU MILIEU PARISIEN SON SENS DE LA PASSE ET DU JEU, MATUIDI SON ABATTAGE.

LE TÉMOIN

ÉRIC CARRIÈRE

ANCIEN MILIEU DE TERRAIN DES BLEUS (10 SÉLECTIONS)

« PARIS A TROUVÉ L'ÉQUILIBRE »

Le bon ordonnancement du milieu parisien ne pouvait échapper à l'œil aiguisé de l'ancien international.

« Éric, quel est le principal intérêt d'un milieu Verratti-Thiago Motta-Matuidi dans le 4-3-3 de Laurent Blanc ? L'équilibre. C'est ce qu'ont cherché Kombouaré et Ancelotti avant lui. Aligner quatre joueurs offensifs, c'est bien pour l'impact que ça a sur l'adversaire, mais lorsque vous perdez le ballon, il faut le récupérer très vite. Or les joueurs offensifs parisiens, on l'a vu, ne le font que modérément, sauf quand ils jouent des gros. Clément Chantôme me disait qu'Ancelotti avait opté pour ce profil de trio mais l'équipe évoluait avec un milieu en losange ou dans la fameuse configuration du sapin de Noël. Les trois avaient toute la largeur du terrain à couvrir. Aujourd'hui, ils peuvent rester la plupart du temps à l'intérieur, ce qui est souvent le plus intéressant avec des joueurs comme Cavani, notamment, qui travaillent dans les couloirs. Contre Monaco, ils étaient tous les trois assez proches, avec autour des joueurs qui ne se cachent pas non plus, qui aiment relancer.

Avec ce système, vous vous rassurez défensivement mais vous perdez de l'impact offensif... Plus le niveau s'élève, plus la différence se fait sur ces phases de transition, ces instants où l'on passe de la phase offensive à la phase défensive, et réciproquement. C'est l'instant où l'adversaire est en danger car en déséquilibre. Les attaques placées n'aboutissent pratiquement que lorsqu'il y a erreur de l'adversaire. Ces trois joueurs savent gérer cette phase. Ils récupèrent parce qu'ils aiment naturellement défendre et, grâce à leurs qualités techniques, à leurs qualités de passe en une touche, ils font repartir très vite le ballon vers l'avant. Coco Suaudeau, à l'entraînement, applaudissait toujours un joueur qui récupérait et relançait en une touche vers un coéquipier devant lui.

En quoi ces trois joueurs sont-ils complémentaires ? Indépendamment de ses problèmes d'attitude, de sang-froid, Verratti est important car Paris est toujours meilleur avec lui. Il cherche toujours à jouer vers l'avant. Après sa sortie, Blanc a tenté un coup en 4-4-2 et Paris a baissé d'un cran. Des trois, c'est lui le créateur. Thiago Motta, lui, est d'une sérénité à toute épreuve, essentiel dans la conservation du ballon et la transmission. Quant à Matuidi, il se projette très bien vers l'avant, ce que font plus rarement ses deux coéquipiers.

Ils ne sont que quatre, avec Rabiot, à avoir un tel profil. Est-ce suffisant pour installer ce schéma ? Laurent Blanc sait que le 4-4-2 fonctionne aussi. Paris le maîtrise. Avec ce 4-3-3, Paris a trouvé un équilibre, des sécurités supplémentaires qui peuvent être utiles en fonction de l'adversaire. Contre Monaco, Paris a été supérieur grâce à son expérience, aux automatismes que Monaco n'a pas encore. Mais c'était serré. Parce que Monaco est étonnant par son insouciance, son culot. Ça fait du bien de voir de tels matches dans notre Championnat. » ■ PATRICK SOWDEN

_Coutadeur
IL EN BAVE TELLEMENT...

C'est l'histoire d'un joueur, actuellement à Lorient, qui n'en finit pas de voir sa carrière sabotée par les blessures. Attention, fragile ! **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Avec ce «client» abonné aux bobos, il faudrait tout reprendre, chronologiquement, mais à l'envers. Aujourd'hui ? Les adducteurs en rideau. Problème de posture. On vient de lui fabriquer des semelles spéciales. «Le bassin n'est plus dans l'alignement», explique doctement Mathieu Coutadeur (27 ans). Cette saison, il n'a joué que deux bouts de match avec le FCL. Pour mieux supporter cette situation, il essaie de faire un peu de sophrologie. «Pour m'apaiser. Je suis trop impatient, trop crispé.» Mais si le bas de son dos le fait souffrir aujourd'hui, c'est parce qu'il est resté hier sept mois sans jouer après une fissure du tendon fibulaire de la cheville gauche *(en septembre 2012)*, qui lui a valu une opération, suivie d'une algoneurodystrophie !
Un raidissement douloureux de l'articulation post-op'. Est-il nécessaire de rappeler qu'à son arrivée à Lorient, à l'été 2011, il s'était donné une entorse au gros orteil de pied droit ? Des débuts réussis, quoi ! Comme ceux à Monaco, deux ans auparavant. Où tout avait commencé, dès son premier match amical, contre Marseille.
Il marque puis se donne une entorse à la cheville droite. Il veut jouer alors qu'il souffre d'un écrasement de la capsule.

«JE N'AI PAS UNE NATURE À DIRE QUAND J'AI MAL.» Bref, si l'on n'a plus trop de nouvelles de cet ex-grand espoir du football français, la réponse tient donc dans son bréviaire médical, que l'on n'a pas encore fini de visiter. On peut se demander si son désir de plaire coûte que coûte sur le terrain, malgré les maux qui n'en finissent pas de le ronger, ne l'a pas finalement desservi. Aujourd'hui, il analyse avec fatalisme: «Je n'ai pas peur de dire que mon "fameux" transfert à Monaco *(en provenance du Mans, en 2009)* constitue un tournant dans ma carrière.» Obsédé par son propre rendement sous la houlette d'un entraîneur qui ne rigole pas *(Guy Lacombe)*, Coutadeur va longtemps taire ses tracas: «Je n'ai pas une nature à dire quand j'ai mal», regrette-t-il. Trois mois d'infiltration pour une douleur qui finit par revenir : il sera sorti de l'équipe la saison suivante. Il reconnaît que sa faute fut «de vouloir prouver à tout le monde que ce n'était pas une erreur de [l]'avoir fait signer à Monaco. Je me suis entêté avec un entraîneur avec qui ça ne passait pas beaucoup.» Alors que, déjà, Lorient sollicitait son prêt. Alors que l'ASM fonçait droit vers l'enfer malgré le départ de Lacombe, remplacé par Laurent Banide.

UN PROGRAMME PAR SKYPE. Quand il signe enfin à Lorient, pour quatre ans, Mathieu Coutadeur met les petits plats dans les grands pour que son corps lui fiche – enfin – la paix, pour que l'aventure lorientaise ne soit pas le calque de la précédente. Et, de fait, la saison 2011-12 apparaît comme une oasis dans sa carrière. Trente matches de L1 disputés. Un vrai record personnel. Pour aller plus haut, il s'offre même un préparateur physique individuel, l'Italien Paolo Rongoni, qui officie à la Lazio et qui lui propose par Skype tout un programme individuel de renforcement musculaire. Las ! Durant un entraînement, en début de saison 2012-13, c'est le tendon fibulaire qui cède sur quatre centimètres. De trois mois de convalescence sur le papier, on passe finalement à sept. Opéré à la Salpêtrière, c'est durant sa rééducation à Capbreton qu'on découvre son algoneurodystrophie. Il a le temps de cogiter. «On m'a présenté Jean-Paul Combes, raconte-t-il, un ostéopathe qui travaille beaucoup sur le neurologique, le psy. On a fait tous les deux un gros travail sur cette maladie qui ne vient pas par hasard.» À Lorient, on est aux petits soins pour le grand malade. «J'étais angoissé par la tournure que ça pouvait prendre. J'avais un sentiment de peur, d'angoisse. Tu te poses énormément de questions. Certains joueurs ont dû arrêter leur carrière avec "ça" *(comme Alexandre Licata, en 2012)*. Avec Jean-Paul, on a fait un gros travail de fond pour m'enlever ce type de "séquelles", pour que je ressemble enfin à moi-même. L'"algo" n'était pas un hasard. J'avais des doutes, des craintes. J'écoutais trop ce que les gens disaient autour de moi... Je crois beaucoup à ça : les blessures n'arrivent pas par hasard. Jean-Paul m'a plus guidé que soigné. Je me comprends davantage.»

> «J'ÉCOUTAIS TROP CE QUE LES GENS DISAIENT AUTOUR DE MOI...»

APAISÉ MAIS PAS RÉTABLI. Fin de saison dernière. Ça va mieux. Demi-finale de Coupe de France contre Évian-TG. Mathieu Coutadeur a de nouveau quelques matches derrière lui. Tous les changements sont faits... Et hop ! Déchirure du quadriceps ! On l'a croisé quelques semaines plus tard, en Autriche, lors du stage de préparation de Lorient. Il s'entraîne couvert de capteurs, suivi à la loupe par le préparateur physique, Florian Simon. On a alors pu constater de visu qu'il était bien dans sa tête, et c'était déjà beaucoup. Mais son corps n'est pas encore à la hauteur de l'apaisement mental qu'il a trouvé grâce à Jean-Paul Combes. La preuve, le voilà qui s'entraîne, qui souffre, qui s'entraîne, qui souffre. Les adducteurs. Parce que le dos. Parce que le bassin. Nous voilà rendu au point de départ ? Peut-être pas. Coutadeur assure avoir mûri. ■

DEPUIS AOÛT 2012, IL N'A JOUÉ QUE CINQ MATCHES DE CHAMPIONNAT.

LAURENT ARGLETROLLES

Bio express _Mathieu Coutadeur

27 ans. **Né le** 20 mars 1986, au Mans (Sarthe). 1,70 m ; 70 kg. Milieu. International Espoirs. **PARCOURS :** Le Mans (2005-août 2009), Monaco (septembre 2009-2011), Lorient (depuis juillet 2011). **PALMARÈS :** Coupe Gambardella 2004.

GILLOT A-T-IL TOUT FAUX?

Selon une mauvaise habitude française, le coach des Girondins de Bordeaux n'a pas aligné sa meilleure équipe à Francfort en Europa Ligue. Résultat: une claque qui fait mal.

STEPHANE MANTEY

OUI

Il se moque de l'Europa Ligue. Premier match d'Europa Ligue et premier turnover, massif en plus! Exit des titulaires comme Obraniak, Diabaté, Saivet, Sané, N'Guemo, Mariano, et place à des éléments en manque de temps de jeu (Sertic, Traoré, Ben Khalfallah, Jussiê). On a le sentiment que le coach bordelais se fout du monde et, plus sûrement, de l'Europe. À quoi bon se décarcasser pour se qualifier et retrouver une compétition qui n'intéresse pas les Girondins? Tout ça pour s'économiser et aller décrocher trois jours plus tard un nul (3-3) à Lorient? Bof...

Il donne un signal négatif à ses joueurs. Un entraîneur doit être... entraînant. Or, en agissant de la sorte, Gillot a donné le ton. Il a pris l'Europa Ligue par-dessus la jambe et invité ses joueurs à en faire autant, car ils se rendent bien compte que ce n'est pas un objectif pour le club. Une évidence accentuée par une entame de match désastreuse. En quoi les Bordelais avaient-ils besoin de souffler après cinq journées de Ligue 1? S'ils étaient vraiment fatigués, cela appelle d'autres questions, notamment sur la préparation. En tout cas, ce n'est pas en allant se faire punir de la sorte qu'ils vont trouver les solutions aux «problèmes d'efficacité dans les deux surfaces» évoqués par Gillot.

Il plombe le coefficient UEFA de la France. C'est un manque de respect criant pour le football français et l'Europa Ligue. Michel Platini a fustigé à plusieurs reprises cet état d'esprit déplorable et bien de chez nous, illustré par le vainqueur de la Coupe de France. En snobant leur entrée dans l'épreuve, les Girondins se pénalisent non seulement eux-mêmes, mais ils pénalisent aussi le football français qui ne risque pas de remonter au classement UEFA (6e place, derrière le Portugal) avec des représentants aussi peu motivés. Bientôt, le cinquième de L1 ne pourra peut-être plus prétendre à un ticket européen. C'est ce qui arrive quand on n'a pas le sens de l'intérêt général.

■ PATRICK DESSAULT

NON

Il a vu son effectif s'affaiblir à l'intersaison. Francis Gillot doit composer avec un effectif dont la valeur va en déclinant au fil des années puisque les finances des Girondins imposent, comme presque partout ailleurs, qu'ils se débarrassent des salaires les plus importants, et donc des joueurs les plus talentueux. C'est ainsi que Trémoulinas, Marange, Modeste et Plasil sont partis. Même s'il n'est que prêté à Catania, Plasil n'avait pas son pareil pour mettre de l'huile entre les lignes et Gillot en avait fait son capitaine. Plus qu'un rouage, il était un exemple. Au rayon des arrivées, Bordeaux a fait signer Bréchet et Orban, ce qui ne compense pas les départs. Même si, du coup, conformément aux souhaits du président Triaud, les jeunes auront plus de débouchés en équipe première.

Il ne peut pas compter sur la pression extérieure. Laurent Blanc puis Jean Tigana se souviennent du manque de peps de leur effectif à un moment donné. L'argument qui veut que la douceur girondine est émolliente n'est pas bidon. Il suffit de se rendre au Haillan pour se rendre compte de la qualité des installations et du douillet anonymat dans lequel les joueurs se vautrent malgré eux. Ils n'ont pas de comptes populaires à rendre et, dans ces conditions, auront bien du mal à «se remettre en question», pour reprendre l'expression de Sertic après la défaite à Francfort. Et comme le club n'est pas dans une phase ascendante, c'est dur de se secouer!

Il est allé en huitièmes la saison dernière. Francis Gillot est un bon entraîneur qui a montré son savoir-faire à Lens et à Sochaux. La saison dernière, il a remporté la Coupe de France et emmené les Girondins jusqu'en huitièmes de finale de l'Europa Ligue, seulement battu par le finaliste Benfica. Preuve qu'il ne dédaigne pas cette compétition. Il faut lui donner le temps de trouver le joint au sein d'un effectif toujours important. À Francfort, il a fait souffler certains cadres avant l'avalanche de matches qui s'annonce. La défense en a souffert, c'est vrai. Mais Jean-Louis Triaud n'est pas homme à paniquer et saura donner le temps à son entraîneur de trouver la bonne formule. ■ JEAN-MARIE LANOË

UNE PREMIÈRE SO NICE

Inauguration rêvée de l'Allianz Riviera pour les Niçois, anciens inclus. Un peu moins, peut-être, pour les Valenciennois... **TEXTE** VINCENT VILLA, À NICE | **PHOTOS** SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

Pour le football niçois, ce 22 septembre est un jour aussi grand que le nouveau stade, que l'on découvre dans toute sa majesté, sous un soleil royal. Vingt-trois mois de travaux pour sortir de la plaine du Var, à l'entrée ouest de Nice, cette enceinte tant attendue. Il flotte autour d'elle un parfum de première fois, mélange d'excitation et de découverte, trois semaines après la dernière au stade du Ray, qui exhalait des effluves différents, ceux de la nostalgie. Venu, fin août, pour dire adieu à l'antique enceinte niçoise, José Cobos, qui a gardé le cœur vêtu de rouge et noir (joueur de 1999 à 2005 puis entraîneur adjoint de 2005 à 2007), est aussi présent pour dire bonjour à l'Allianz Riviera, à l'image d'autres anciens joueurs du Gym, extirpés d'un album Panini poivre et sel. Sous les yeux de leurs prédécesseurs, plus ou moins lointains, les Aiglons d'aujourd'hui traversent la première période sans encombre et roulent tranquillement, à la pause (2-0), vers un succès qui colle parfaitement à l'ambiance festive.

DARIO, HÉROS À JAMAIS. Resté dans la région, où il possède un restaurant, l'ex-capitaine niçois goûte ce moment qui restera écrit dans les mémoires, à l'encre indélébile. « C'est incroyable, s'extasie-t-il. On arrive à avoir une ambiance qui correspond tout à fait à celle de Nice, dans ce stade magnifique. Quand on est dedans, on a l'impression qu'il y a jusqu'à cinquante-cinq mille spectateurs, alors qu'il en contient moins *(un peu plus de 35 000)*. Dans cette atmosphère, je trouve les joueurs calmes, matures et posés. J'imagine que Claude Puel a insisté dans son discours, avant la rencontre, sur l'importance de ne pas se laisser emporter par l'ambiance. Je ne les sens ni paralysés ni surmotivés... Ils gèrent bien le match, on sent qu'ils en "ont" plein d'autres derrière. Il faut dire aussi que Valenciennes s'est un peu mis en difficulté tout seul en concédant ce penalty. » Dario Cvitanitch en a profité pour graver son nom dans le marbre du souvenir, puisqu'il restera à jamais comme le premier buteur de l'Allianz Riviera.

« IL Y AVAIT DE L'AMOUR POUR LE RAY. » Avec ses coéquipiers, le renard argentin a commencé à noircir un nouveau tome du Rouge et du Noir, version football niçois. Valenciennes, très faible, a eu l'amabilité de ne pas contrarier l'entrée en matière et d'encaisser au final un implacable 4-0. « On ne pouvait pas rêver mieux, ajoute José Cobos, ravi, à la fin du match. Il y a le score et la manière. C'est super d'inaugurer le stade d'une telle façon... Ils n'ont pas été impressionnés par les circonstances, ils se sont mis de suite à l'aise. J'ai vraiment beaucoup aimé l'ambiance, avec les deux kops, tout comme au Ray. » La comparaison est symptomatique car, pour quelque temps encore, l'histoire de l'Allianz Riviera va peut-être s'écrire par rapport à celle du précédent stade.

> « ON A L'IMPRESSION QU'IL Y A 55 000 SPECTATEURS »
> **José Cobos**

Pour José Cobos comme beaucoup de supporters, il est encore difficile, d'ailleurs, de parler du neuf sans évoquer l'ancien. Et il ne cherche même pas à dissimuler la nostalgie qui s'agrippe à ses phrases. « Le quitter n'est pas une déchirure, mais il y avait de l'amour pour le Ray de la part des gens. Ça ne dérangeait pas les Niçois d'y aller, même s'il était vétuste. Dans une même famille, les grands-parents, les parents et les petits-enfants s'y rendaient. Il était très populaire, tout le monde s'y mélangeait. Il faisait partie de ces stades qui possèdent une histoire, à l'image de Geoffroy-Guichard ou du Vélodrome. Pour l'Allianz Riviera, ce n'était donc pas gagné... Mais ils en sont fiers, désormais. Et je comprends que, pour les dirigeants, ce soit plus intéressant sur le plan financier d'avoir une enceinte plus moderne. »

DÉJÀ UN TROPHÉE. Le stade est censé projeter dans une ère nouvelle un club qui est, depuis longtemps, adepte du bricolage. Au début de la dernière décennie, le Gym a cru ne pas pouvoir accéder à la L1 pour des raisons, financières, alors qu'il avait obtenu ce droit sur le terrain. En montant au créneau en compagnie d'autres joueurs, José Cobos était devenu un symbole du club aux yeux des supporters. « En plus, lors d'un match contre Strasbourg, la ville où je suis née, le président de la BNS *(Brigade Sud de Nice)* m'a donné à la mi-temps un brassard à leurs couleurs, raconte-t-il. C'est lors de ce match que je me suis fait aimer par les Niçois et détesté par les autres équipes. J'ai toujours tout donné pour ce club. Lors du dernier match au Ray, j'ai fait partie de l'équipe type de tous les temps. Chaque joueur a ramené un petit trophée que moi j'ai exposé dans mon resto, à Théoule. » Là où il est retourné, dimanche, après avoir savouré davantage qu'un menu plaisir. ■

APRÈS-MIDI DE RÊVE
POUR LES JOUEURS DE CLAUDE PUEL, NOTAMMENT POUR LE LOCAL ALEXY BOSETTI.

AVEC UN NISSART PUR SOUCHE

_Bosetti ULTRA CONTENT

On ne change pas de stade comme de chemise, surtout quand le nouveau possède une taille bien supérieure à l'ancien. Il faut sans doute du temps, avant de se sentir tout à fait bien dedans. « Quand j'y suis entré pour la première fois à l'occasion de l'entraînement, quelques jours avant le match *(jeudi dernier)*, ça m'a fait bizarre, ça m'a donné l'impression d'être en déplacement, explique Alexy Bosetti. Il va falloir nous l'approprier, en faire notre forteresse. » C'est déjà, un peu, la vie de château, si l'on écoute sa description du luxueux vestiaire. « Disons qu'il est juste un tout petit peu plus grand que celui du Ray... Non, il est vraiment bien plus grand! Il y a une balnéo, une grande salle d'échauffement. Franchement, je n'ai pas vu ça ailleurs en France, sauf peut-être à Lille, où il y a une piscine... » Tout est nouveau, aussi, comme sa place dans le vestiaire, où il voisine désormais avec Éric Bauthéac : autre lieu, autres habitudes, après tant d'années passées au Ray, en tant que supporter puis joueur.

« LE MOMENT LE PLUS INTENSE DE MA CARRIÈRE. » « Ça faisait seize ans que j'allais au Ray », glisse celui qui s'est longtemps mêlé aux Ultras de la tribune sud. Le supporter habite toujours dans le joueur, d'ailleurs, car le Gym est un club qui lui colle à la peau, littéralement : il a pour tatouage notamment l'emblème de la Brigade Sud de Nice, une tête de mort traversée par un couteau. On imagine donc qu'il a eu du mal à quitter cet ami d'enfance. « Il fallait en passer par là pour que le club grandisse, répond-il. La plupart des gens que je connais étaient impatients de découvrir le nouveau stade. De l'extérieur, il est impressionnant... C'est le très beau stade que méritait cette très belle ville. » Pour son baptême, il a inscrit la quatrième et dernier but : c'était mieux qu'en rêve. « Je n'ai pas su quoi faire après avoir marqué, tant je l'avais espéré, avoue-t-il. C'est le moment le plus intense de ma carrière. » Comme un pic, dans ce stade si haut. ■ v. v.

AVEC LES SUPPORTERS

On s'était donné rendez-vous...

Avant la rencontre, quelques géants de carnaval se promènent sur le parvis, comme le symbole d'une ville et d'un club qui voient tout en grand, désormais. « Il y a beaucoup de folklore, je m'attendais même à ce qu'Estrosi *(NDLR : le maire de Nice)* fasse quelques jongles », ironise Kévin, posté avec son pote J.B. à l'entrée de la Populaire sud, la tribune qui rassemble les ultras. À l'évidence, l'enthousiasme de ces deux supporters est étouffé par la nostalgie du Ray. « Ici, c'est très famille, il y a des enfants, poursuit Kévin. On craint que, question ambiance, ça devienne comme au PSG. » Pour dénicher davantage de félicité, il faut dribbler les confettis qui jonchent le sol et filer jusqu'à la tribune... Ray, où patiente un groupe de fans venu d'Antibes et Villeneuve-Loubet. « On ressent un peu de nostalgie, mais on vit avec notre époque, soulignent-ils. C'est un stade moderne, écologique, le plus beau de France. Et on en est fiers! Il va permettre de parler en bien de Nice... »
Cet empressement est un virus très répandu chez les supporters, comme en témoignent les alentours de l'Allianz Riviera, rouge et noir de monde plus de trois heures avant le coup d'envoi. Et ils ont été nombreux à anticiper les problèmes de transports et de parking. « C'est un stade loin de la ville, constate Jean-Louis, soixante-cinq ans, supporter de longue date. Le Ray, on pouvait y aller à pied. Mais je pense que son esprit va se prolonger ici. Maintenant, il va falloir le remplir. Heureusement, le club a été raisonnable en matière de prix. » Peut-être faudra-t-il encore un peu de temps à certains avant d'accepter l'idée du nouveau stade. Alors, « rendez-vous dans vingt ans », comme l'a chanté juste après la rencontre Patrick Bruel, sous un concert de sifflets... ■ v. v.

_Cabella
L'HOMME QUI N'A PAS DIT « NON »

Lui aussi était convoité par l'OM cet été. Lui aussi était tenté. Il aurait même pu bouder. Mais il a choisi de rester. Le Montpelliérain explique son cheminement.

Il le câline comme on caresse une maîtresse. Le fait sauter sur ses genoux comme un père son enfant. Le déshabille même parfois du regard entre deux réponses. Durant la petite demi-heure d'entretien, Rémy Cabella ne lâchera jamais des mains ce ballon qui traînait parmi d'autres au milieu des cônes et des cerceaux, ramassé à la volée avant de s'asseoir docilement sur une chaise pliante installée en bord de pelouse. L'entraînement de Montpellier vient à peine de se terminer, mais Cabella semble ne pas en avoir eu assez. Comme s'il rechignait à rompre avec son outil de travail. « Le plus important, c'est ça, dit-il en désignant le ballon avec trois petites tapes qu'on jurerait affectueuses. J'y pense tous les jours, c'est ma vie. Et ça le sera jusqu'à ma dernière seconde. » Il y a dans ce contact tactile, presque charnel, l'essence de la personnalité du meneur de Montpellier et la clé de son récent passé. Comme tous les vrais amoureux, il n'aime ni les ruptures ni les fâcheries, encore moins les esclandres. Alors, au nom de sa passion pour le ballon, il a décidé d'être raisonnable et raisonné, et s'est tu lorsque son club a claqué la porte au nez de Marseille venu le courtiser cet été. D'autres n'ont pas eu le même comportement. Il n'entend pas les enfoncer, encore moins les juger. Juste expliquer. « Je crois que quand un joueur est décidé à partir, comme *(Florian)* Thauvin ou *(Romain)* Alessandrini, il faut le laisser partir. S'il reste, il est touché, on n'a plus confiance en lui, il n'a plus confiance dans le club, c'est trop compliqué. J'espère que ce ne sera pas le cas pour Romain, qui est un super joueur, mais quand tu as la tête à partir ailleurs et qu'au final on te bloque, c'est très dur de s'en remettre. »

« C'EST VRAI QUE J'AURAIS PU PARTIR EN CACAHUÈTE… » Lui aussi a été bloqué. Il ne semble pourtant pas traumatisé, sourire en coin, yeux rieurs. La bonne humeur qui illumine chacune de ses phrases, l'entrain qu'il a mis durant toute la séance, rien ne laisse deviner une frustration, une fêlure, une rupture. Cet été, il n'a raté aucun entraînement, poussé nul cri de révolte sur sa condition de bagnard. Un mot trop fort, à l'entendre. « Ce que je voulais, c'était rejouer la Ligue des champions. Elle m'obnubilait. C'est vrai que j'aurais pu partir en cacahuète quand le club m'a dit qu'un départ serait possible dans un an, mais pas maintenant. Et c'est vrai, aussi, que l'OM, ça me disait bien. Mais je n'ai pas fait la gueule parce que ça ne me ressemble pas, tout simplement. »

Grande leçon, ne jamais se fier à la tête du prévenu. Avec sa crête, ses tatouages et ses fantaisies – sa voiture porta un temps les mêmes couleurs que lui, l'orange et le bleu du MHSC –, Cabella avait tout pour adhérer au parti des grévistes, boudeurs, boulistes et plagistes. Avec sa langue bien pendue, sûr qu'il n'allait pas se priver de se plaindre de son traitement d'embastillé. Trompeuses apparences. Le môme est un joyeux luron, pas un triste maquignon. Question d'éducation. Tout le monde n'a pas eu la (mal) chance d'avoir un tonton Adil…

« À aucun moment je n'ai envisagé d'aller au clash. Tout simplement parce que, dans ma tête, c'était "je veux bien aller à l'OM" et non pas "je ne veux plus jouer à Montpellier". Ma discussion avec Jean Fernandez a été aussi importante : il ne m'a pas dit : "Tu restes" ; il m'a dit : "J'aimerais que tu restes." Il ne m'a pas bloqué, le feeling est passé. Je suis resté aussi par rapport à lui. Si je voulais partir, c'était parce que la proposition de Marseille m'intéressait, pas parce que je voulais quitter Montpellier à tout prix. »

NE SURTOUT PAS DÉCEVOIR LES NICOLLIN. Façon de dire qu'il n'était pas tout à fait prêt à couper le cordon, à laisser derrière lui une équipe, un club, une famille. Cliché ? Pas sûr. « Je suis très proche de Laurent et de Louis Nicollin, j'ai beaucoup de respect pour eux. Loulou, c'est plus qu'un président pour moi. Je ne voulais pas le décevoir. Il m'a donné beaucoup. Je ne parle pas de sous, hein ! » Aïe, voilà le sujet qui froisse, ou a froissé, plutôt. Cabella en parle volontiers, sans s'énerver. Il y a

DÉJÀ DEUX BUTS AU COMPTEUR CETTE SAISON POUR LE JOUEUR DU MHSC.

SYLVAIN THOMA S/L'EQUIPE

« À AUCUN MOMENT JE N'AI ENVISAGÉ D'ALLER AU CLASH AVEC MONTPELLIER »

un an, dans ces colonnes, Louis Nicollin avait fustigé le cortège de ses joueurs, passés un à un dans son bureau et à la caisse après le titre. Il avait trouvé la démarche cavalière. Pour tout dire, elle l'avait désarçonné. Si la conquête du titre avait été une joie inestimable, il finit par la chiffrer en signant les payes de fin de mois suivantes. Les ruades qui suivirent arrivèrent d'autant plus rapidement que Montpellier n'était pas bien réveillé. « La saison avait été si dure, on s'était tellement donnés à 1000 % que, mentalement, on était fatigués, plaide Cabella. C'était inattendu pour nous d'être champions, on n'y était pas préparés. » Pas plus qu'ils ne l'étaient à la reprise en main qui s'ensuivit. « Ce titre, on n'a pas eu le temps de le vivre car, tout de suite, le président a dit que dans l'équipe on avait pris la grosse tête. Certains ont été touchés dans leur orgueil. Sincèrement, ce n'était pas le cas. On a entendu tant de choses sur nous ! » L'inventaire n'est pas difficile à dresser : primes à verser, salaires à augmenter, contrats à bétonner. Même champion, Montpellier n'avait pourtant rien du gagnant du premier rang, plus chanceux au Loto sportif qu'à l'EuroMillions.

IL A VOULU FAIRE LE MÛR. Le malentendu a eu du mal à se dissiper, la pilule à passer. Cabella assure que c'est fait, sans oubli ni acrimonie. « On venait de marquer l'histoire de Montpellier, c'était normal de recevoir ce qu'on avait donné. Les sous qu'on a eus, c'était beau, mais ce n'était pas ce qu'on avait demandé. Nous, les cadres, on voulait des sommes correctes, on ne les a pas eues. Financièrement, on n'a pas eu ce qu'on méritait. Sincèrement, je m'attendais à plus. J'aurais pu partir au clash mais, finalement, je me suis dit que ce n'était pas ça l'important. L'important, c'est le plaisir. Mon salaire, il n'est pas énorme, mais ça ne me dérange pas, je suis bien. Ce n'est pas ça qui va me changer. » Il a essayé, pourtant. Ça n'a pas duré. Comme si, à vingt-trois ans, il n'était pas encore temps de devenir adulte. « J'ai voulu être plus mûr, un peu moins foufou mais, en vérité, plus je suis posé, moins je suis moi-même et moins je suis bon sur le terrain. Ça ne me ressemble pas. Je préfère rester comme je suis. » Un gamin doué et déroutant, provocant et attachant. Un môme de son époque qui a choisi de ne pas céder à la mode du cash et du clash. Pas un ange ni un modèle. Juste un passionné. ■ ARNAUD TULIPIER, À MONTPELLIER

REIMS
Un mur en Champagne

Si l'équipe de Fournier sait (se) défendre, c'est peut-être parce que sa ligne arrière a de la bouteille.

On connaît le fameux – fumeux ? – « la meilleure défense, c'est l'attaque ». Un peu moins « la meilleure attaque, c'est la défense », le leitmotiv du Stade de Reims depuis quelque temps. Si les Champenois ne comptent qu'une seule défaite depuis le début de la saison *(à Rennes, 2-1, 1re journée)* avant leur déplacement à Bordeaux ce mercredi, ils le doivent notamment à leur défense, la deuxième de Ligue 1 avec seulement 4 buts concédés. En six journées, ils ont déjà réussi à maintenir vierge leur cage à trois reprises. « On ne va pas se mentir, on a eu de la réussite », tranche Anthony Weber, le défenseur central rouge et blanc depuis 2010, qui a malencontreusement inscrit le but guingampais samedi soir, le premier encaissé par Reims depuis trois rencontres. « Mais ce match face à Guingamp, on l'aurait peut-être perdu l'an passé. Je me souviens que l'on s'était par exemple inclinés face à Bastia et Évian-TG alors que l'on ne le méritait pas forcément… »

« LA DÉFENSE ÉTAIT DÉJÀ LA MÊME IL Y A TROIS ANS. » Cette solidité défensive champenoise n'est toutefois pas une révélation sortie de nulle part. L'an dernier, les hommes d'Hubert Fournier avaient obtenu leur maintien en grande partie grâce à leur défense, la septième de L1 *(42 buts encaissés)*. Une arrière-garde qui avait compensé une attaque peu productrice *(33 buts en 38 matches)*. La forteresse rémoise ne s'est toutefois pas construite en un an. Elle a un vécu commun. Lorsque l'on regarde les compositions d'équipe depuis trois ans, si le secteur offensif a tendance à être souvent modifié, le quatuor défensif est, lui, toujours le même, ou presque : Mandi-Tacalfred-Weber-Glombard. Ces quatre-là se connaissent par cœur et peuvent jouer les yeux fermés avec Kossi Agassa, portier incontournable en Champagne. « La réussite, c'est la durée, confirme Aïssa Mandi, polyvalent latéral rémois qui peut jouer à droite ou à gauche. La défense alignée face à Guingamp était déjà la même il y a trois ans. Mais ça ne s'arrête pas aux quatre joueurs défensifs. On défend tous. Il suffit de voir les efforts que fait Gaëtan Courtet pour défendre. Personne ne se repose. » « On est une bonne bande de potes, prolonge Anthony Weber, qui partage sa chambre d'hôtel avec Mandi lorsqu'ils sont en déplacement. Collectivement, on est costauds. » Et bien rodés. La preuve : ceux qui ont été recrutés pour évoluer en défense n'ont quasiment jamais réussi à obtenir une place. C'est le cas de Mohamed Fofana, arrivé l'an passé *(15 matches)*, et d'Antoine Conte, prêté par le PSG cette année et qui n'a pas encore démarré une rencontre. Seul Franck Signorino, débarqué l'an dernier, a pu être aligné à plusieurs reprises sur le côté gauche *(22 matches l'an passé et deux cette saison)*. Hubert Fournier a trouvé sa formule depuis la saison 2011-12, en Ligue 2, concrétisée par une montée dans l'élite en fin de saison. Cette année-là, Reims avait terminé quatrième meilleure défense, déjà. Dimanche prochain, c'est Monaco qui rend visite au stade Delaune. L'occasion de vérifier si cette thèse de la solidité à toute épreuve se défend. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN (AVEC É. L.)

AGASSA EST DEVENU INCONTOURNABLE DANS LE BUT RÉMOIS.

ALEX MARTIN

LILLE
OPTION 4-4-2

Le 4-3-3 de René Girard contre Nice *(5e journée, 0-2)* avait pris l'eau. Le 4-4-2 qui l'a remplacé à Sochaux, une semaine plus tard, a surnagé *(0-2)*. Pour autant, la religion de l'ex-technicien héraultais entre les deux systèmes n'est pas faite car les circonstances de match ne sont pas les mêmes d'une semaine à l'autre. Néanmoins, compte tenu des départs de joueurs de couloir qui rendent difficile le jeu sur les côtés *(Hazard en juin 2012, Payet une saison plus tard)*, ajoutés à la blessure de Mendès la semaine passée qui n'arrange rien, Girard s'en est remis à une logique d'équipe et de système. Bonne pioche, bien aidé par un Sochaux « mal en point », dixit Rio Mavuba. Mais le 4-4-2 n'est pas devenu la panacée à Lille, le nouvel entraîneur du LOSC le sait bien, lui qui a déjà employé les deux organisations sans une véritable préférence. À l'encontre d'un Christian Gourcuff, qui n'a jamais envisagé jouer autrement qu'en 4-4-2, Girard est plus souple et, surtout, s'adapte aux joueurs qu'il a sous la main. Avec l'Ivoirien Kalou et le revenant Nolan Roux, il possède une paire d'attaquants rodés au jeu à deux devant, avec une capacité l'un et l'autre à se glisser dans les intervalles, à percuter aussi, à évoluer entre les lignes avec la possibilité pour le second de jouer plus en pointe en cas de besoin. En renfort, un Rodelin peut également donner un coup de main sans changer de système. « Mais cela ne nous empêche pas, au cœur d'un même match, de changer de dispositif », prévient le coach lillois, avec une majorité de joueurs nourris au 4-3-3 de Rudi Garcia. Évidemment. Il semblerait enfin que l'ex-Sochalien et meneur de jeu du LOSC, Marvin Martin, dans cette configuration, s'y retrouve davantage. Si tout le monde est content… ■ P. D.

KALOU, L'UN DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE GIRARD.

LAURENT ARQUE/ROLLES

CHÂTEAUROUX

LES FOLLES HISTOI

Qui a dit que Châteauroux n'avait aucun intérêt ? Le pittoresque destin de six

Patrick Timsit suit-il la Ligue 2 ? Si oui, ces quelques lignes sont pour lui, et pour tous ceux qui ont des a priori. Pour ceux qui pensent que Châteauroux, sa ville, son club, sont aussi tristes que le jeu des Bleus sans Ribéry. Il fallait au moins ces six drôles de destinées berrichonnes pour tenter d'infléchir les idées reçues sur le sujet, magnifiées par la saillie comique du féroce humoriste dans son dernier spectacle en date, *The One Man Stand-Up Show*, bijou d'humour vachard et d'écriture ciselée. Il déclamait : « À quoi ça ressemble, la mort ? On imagine mais on n'sait pas vraiment. Bon, moi, j'ai passé un après-midi à Châteauroux, je me doute un p'tit peu. Ce silence, cette sensation de vide absolu avec ce léger bruit d'mobylette dans l'fond, ça doit ressembler un peu à ça, la mort. En tout cas, c'est pas la vie. » L'étonnante trajectoire de ces six joueurs castelroussins et le regard que porte sur eux leur coach Didier Tholot prouve, qu'au contraire, elle peut être trépidante et passionnante, qu'il suffit juste de s'y intéresser. Sans rire.

CHRISTOPHER MABOULOU.

LUIS RAMOS.

ATTILA FILKOR.

JONATHAN MILLIERAS.

LANDRY BONNEFOI.

FERNANDO NEVES.

PHOTOS WWW.BERRICHONNE-FOOTBALL.COM

CHRISTOPHER MABOULOU
L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN

Un jour serein de mars 2012 à la Tremblère, centre d'entraînement de Châteauroux. Sportivement, La Berri n'a plus rien à craindre. Pourtant, ce matin-là, La Berri va avoir la peur de sa vie. L'un des siens est à terre, victime d'un malaise cardiaque. Le choc est d'autant plus grand que Christopher Maboulou est un enfant de la Tremblère, môme de vingt et un ans présélectionné en équipe de France Espoirs. Il ne la verra jamais. Le collège de cardiologues mandatés par la FFF après l'alerte joue les arbitres et le met hors jeu quatre mois plus tard. Inapte, Maboulou doit stopper sa carrière avant même qu'elle n'ait vraiment commencé. Il retourne sur Paris, les rêves en berne et l'âme en peine, sans savoir franchement quoi faire de son avenir. Il traverse comme il peut une année sans jouer, avant de repasser des examens de contrôle. Miracle, la malformation a évolué, il est de nouveau apte à rejouer, et réintègre l'effectif un an après l'avoir quitté. Aujourd'hui, il est indispensable à La Berri et regarde l'avenir sans peur. Comme avant.

LES CONFIDENCES DE DIDIER THOLOT : *« Quand tu as dix-neuf ans, tu prends un peu tout par-dessus la jambe. Cette innocence, forcément, elle s'est envolée avec ce qui lui est arrivé. Quand tu as vécu ce qu'il a vécu, tu prends dix ans. Son histoire prouve que si tu t'accroches, tout est possible ! »*

LUIS RAMOS
L'ÉMISSAIRE VOIT DOUBLE

Le voyage valait le détour. Venu en Hongrie superviser l'attaquant de Debrecen, l'émissaire de Châteauroux repart avec deux noms sur son calepin. Celui de l'attaquant en question, Adamo Coulibaly, et celui d'un milieu accrocheur et inventif. Renseignement pris, il s'appelle Luis Ramos, vient du Honduras mais a fait quasiment toute sa carrière dans les pays de l'Est. Il a écumé les Championnats de Slovaquie puis de Hongrie,

IRES DE LA BERRI

des siens prouve le contraire. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

dans des clubs aux noms tellement remplis de consonnes qu'un candidat aux chiffres et aux lettres jetterait l'éponge avec un tel tirage. La Berri, elle, a gagné un sacré renfort dans l'affaire, même si elle a perdu le buteur qu'elle était venue pêcher, l'oiseau s'étant assez peu élégamment envolé vers le Nord, et Lens, entre-temps. Ramos, lui, est resté, au point de s'installer dès les matches amicaux dans l'entrejeu comme s'il était chez lui. En retrait depuis le début de compétition, il doit digérer le changement de langue et de culture. Mais espère retrouver son allant pour attirer l'attention de la sélection hondurienne, où il a déjà été convoqué, jamais aligné. À vingt-huit ans, il n'est pas trop tard...

LES CONFIDENCES DE DIDIER THOLOT : *« On a été voir un autre joueur lors d'un match et on l'a trouvé très intéressant. Finalement, il a atterri chez nous. Pour l'instant, il a un problème de langue, il faut juste être un peu patient avec lui. »*

ATTILA FILKOR
L'INCONNU « DES » MILAN

Le transfert n'a pas fait de bruit. Bizarrement. Attila Filkor ? Un international hongrois (six sélections) de vingt-cinq ans, prêté une saison avec option d'achat par le grand Milan AC. Pas banal pour le niveau. Envoyé par le club italien à la mi-août, le milieu s'est entraîné quelques jours avec les Castelroussins avant de signer. Simple essai ? « Quand c'est Milan qui vous envoie un joueur, on n'a pas à faire d'essai, souriait le président Patrick Le Seyec. On voulait juste le voir, l'intégrer au groupe, le montrer à Didier. » Qui donne rapidement son accord. Les rapports avec Milan sont bons grâce à l'ancien Castelroussin Kevin Constant, aujourd'hui chez les Rossoneri. Le Hongrois n'a pourtant rien prouvé. Joueur de l'Inter Milan de 2006 à 2010, il ne joue qu'une fois en équipe première à l'occasion d'un match de Coupe d'Italie contre Messine en 2006, avant d'être prêté à des clubs de Serie B (Grosseto, Sassuolo, Gallipoli) pendant trois saisons. Engagé par le Milan AC en 2010, il est encore prêté en Serie B à Livourne, Bari et Châteauroux depuis cet été.

LES CONFIDENCES DE DIDIER THOLOT : *« Quand tu es passé par l'Inter et le Milan, c'est forcément que tu as de grosses qualités. Pourtant, il ne nous l'a jamais fait sentir, pas plus qu'on a senti qu'il arrivait du Milan. Il est simplement là pour jouer. Il est vraiment très humble. »*

JONATHAN MILLIERAS
QU'EST-CE QUE TU FAIS POUR LES VACANCES ?

Été 2009. C'est la trêve. Christophe Revault s'enfuit du Havre pour partir au soleil, croise du monde, sympathise, échange, écoute. Jusqu'à une rencontre, décisive pour La Berri plus que pour le HAC où il officie. La suite, c'est lui qui la raconte. « J'ai fait la connaissance du père de Jonathan pendant ces vacances. Il me parle de son fils en passant, gardien chez les amateurs *(NDLR : à l'AS Montferrandaise, émanation ronde du célèbre club de rugby)*. Je lui ai arrangé un essai au HAC. On l'avait trouvé très bon, mais on avait déjà un excellent gardien dans cette même classe d'âge *(Brice Samba, transféré à l'OM en début d'année)*. Comme on ne voulait pas bloquer Jonathan, j'ai décroché mon téléphone et j'ai appelé Châteauroux car je savais qu'ils avaient un trou chez les gardiens dans cette génération *(1993)* et qu'ils cherchaient quelqu'un. » Châteauroux l'adoptera très vite, au point de le lancer à dix-huit ans en L2, avant de le remettre en couveuse ces derniers mois. Ça ne durera pas, il a trop de talent pour ça.

LES CONFIDENCES DE DIDIER THOLOT : *« Il a été propulsé très jeune sur le devant de la scène avant d'avoir un petit passage à vide mais c'est un excellent gardien. On va lui laisser gagner un peu en maturité. Ce n'est pas parce que l'on devient numéro deux pendant un an et demi qu'on régresse. Au contraire... »*

LANDRY BONNEFOI
AVEC BUFFON, DEL PIERO ET TREZEGUET

2001. Landry Bonnefoi a dix-huit ans, quelques sélections dans les équipes de France de jeunes et une réputation qui dépasse déjà largement les frontières françaises. La Juventus Turin est la première à tenter le pari et à lui offrir un contrat de cinq ans contre un salaire de 12 500 € par mois. Bonnefoi quitte Cannes, débarque seul, partage les vestiaires avec Del Piero, Buffon ou Trezeguet, enchaîne les exercices sous les ordres de Marcello Lippi, mais ne joue jamais, malgré le soutien de Lilian Thuram. Seulement deux bancs en Championnat et un autre en Ligue des champions, à Manchester. Le gardien doit bouger pour jouer. Pas le choix. Buffon est impossible à déloger. Le parcours l'amène finalement à Messine, en Serie B, à Metz, Dijon, Amiens, Bastia et Châteauroux depuis le début de l'été. Fin de l'histoire avec l'Italie et la Juve. « Ç'a été très difficile de quitter ce cocon, mais je devais partir... »

LES CONFIDENCES DE DIDIER THOLOT : *« Son parcours prouve que quand on part à l'étranger trop jeune, il n'y a que deux issues : soit ça marche très vite pour toi, soit tu t'enterres. Dans ce cas-là, le retour en France est difficile. Lui s'en est remis. Mentalement, il en a tiré profit. Tu rebondis plus facilement quand tu as connu la galère. »*

FERNANDO NEVES
CIAO LE PETIT ROUTARD

Il devait être question de son parcours tourmenté, de ses pérégrinations jusque dans le Berri. En plein dans le mille. Ce week-end, fâché, Neves est parti. Sans bruit. Déjà, à son arrivée à Châteauroux, il avait exigé de ne pas parler à la presse. Personne n'était donc là pour sa présentation à l'été 2011. Personne n'était là pour son départ, samedi dernier. Neves a repris sa trajectoire pas banale. Naissance en Angola parce que les parents avaient fui le Cap-Vert pour trouver du travail, deux expériences au Portugal, retour au Cap-Vert, trois saisons en Tunisie, où il est élu meilleur étranger du Championnat, deux au Qatar, deux en République tchèque, et Châteauroux avant, donc, de reprendre son baluchon de voyage. Capitaine du Cap-Vert, Nando avait impressionné en janvier lors de la première CAN de l'histoire du pays, au point de figurer dans le onze du tournoi. Pour l'équipe type de la saison de L2, c'est râpé...

LES CONFIDENCES DE DIDIER THOLOT : *« Nando, c'est un personnage autant dans le positif que dans le négatif. Il a beaucoup de caractère, pas toujours à bon escient. Il a de l'expérience, de l'envie, de la générosité, mais comme il n'a pas été formé, il a parfois tendance à jouer tout seul. Il a besoin d'avoir un challenge un peu fou pour avancer. »*

8

C'est le nombre de joueurs de La Berrichonne (sur un total de 22 ayant porté cette saison le maillot castelroussin) qui comptaient moins de dix rencontres de Ligue 2 avant le début de cette saison. La plupart d'entre eux sont issus du centre de formation de la Tremblère (Bain, Dudouit, Tait...), preuve qu'en plus d'accueillir certains destins mouvementés, La Berri sait aussi en créer.

PARIS FC

ÇA « BALANCE » PAS MAL À PARIS

Plutôt en verve sur le terrain en ce début d'exercice, le club francilien peine à solder quelques dossiers conflictuels avec des joueurs qui contestent leur renvoi.

Si le Paris FC accomplit un début de saison canon (4e), il s'est traîné comme un boulet lors du dernier exercice. Rétrogradé en CFA à l'issue du Championnat, le club francilien a pu garder in extremis sa place en National et sa tête hors de l'eau, en trouvant, comme le noyé, une branche à laquelle se raccrocher. La dure culbute de Sedan, placé en liquidation judiciaire et directement échoué en CFA2, lui a permis, mi-juillet, de rebondir et de retomber sur ses pieds. Mais, si l'histoire est belle, elle s'est achevée d'une façon plutôt moche pour certains joueurs présents en 2012-13. Courant septembre, en effet, le défenseur axial Mickaël Charvet a dû faire constater par huissier que le club, avec lequel il s'estime encore lié, l'empêchait de s'entraîner. « De plus, je ne touche plus mon salaire depuis fin juin et la réception de mon solde de tout compte, explique-t-il. Je faisais partie des cadres, la saison passée. J'aurais aimé qu'on discute avec le club, que ça n'aille pas aussi loin. C'est nul et triste d'en arriver là. »

MICKAËL CHARVET, L'UN DES JOUEURS EN CONFLIT AVEC « SON » CLUB DU PFC.

BERTRAND DESPREZ

« ILS PRENNENT LES JOUEURS POUR DES KLEENEX. »

Considéré, par les dirigeants du Paris FC, comme ne faisant plus partie de l'effectif depuis le 30 juin, Mickaël Charvet a pourtant paraphé un contrat de deux ans qui court jusqu'au terme de la saison actuelle. « Mais, le 10 septembre 2012, il a ensuite signé, à sa demande, un avenant qui prévoit une année plus une autre en option, en cas de maintien, affirme de son côté le président Pierre Ferracci. Comme on a terminé à la dix-septième place et qu'on a ensuite été repêchés en troisième position, après Bourg-Péronnas et Uzès, qu'on ne vienne pas me demander l'application du "un plus un", qui n'est pas valable selon moi. » Une thèse qui se briserait sur un écueil selon Sonia Souid, l'agent du joueur. « Ils pensent peut-être qu'ils sont dans leur droit, mais l'avenant n'a pas été enregistré par la Fédération, étaye-t-elle. Mickaël est bien sous contrat avec eux pour une saison encore. Le problème, c'est qu'au Paris FC, ils prennent les joueurs pour des Kleenex. »

> REPÊCHÉ MI-JUILLET, LE PARIS FC A DÛ FAIRE VITE. TROP ?

Et Mickaël Charvet n'a pas l'intention de mettre un mouchoir sur l'année de contrat qu'il lui reste, vu l'attitude adoptée vis-à-vis de lui. « En juin, impossible d'avoir quelqu'un au club, explique le joueur. Idem en juillet. En août, on a envoyé une lettre recommandée restée sans réponse... Alors, on a pris un avocat. Mon objectif est d'être libéré par la Fédération, qui me considère encore lié au PFC, ce qui m'a empêché de trouver une équipe en fin de mercato. » Une équipe chypriote pistait en effet l'ancien joueur de l'AC Ajaccio, qui a décidé d'assigner le club en justice pour s'extirper de ce bourbier qui fige sa carrière.

AMENDES, BUREAU DE TABAC ET DÉBANDADE.

Il n'est pas seul à se battre, en effet, Gaël Germany, nanti d'un contrat de « un an plus un an », va lui aussi poser ses crampons sur le terrain judiciaire, à la différence de Jonathan Roufosse et de Wilfried Niflore, qui n'ont pas souhaité entamer des poursuites. Voilà du travail en perspective pour les prud'hommes, amenés à arbitrer le match entre le club et ses (anciens ?) joueurs.

« Germany, il a disputé la Gold Cup avec la Martinique, qui a été éliminée à la mi-juillet, riposte Pierre Ferracci. Mais il ne s'est pas manifesté à ce moment-là, seulement le 25 juillet, par le biais de son agent. Quand on est attaché au club, on vient aux nouvelles plus rapidement et avec plus de dynamisme. Quant à Charvet, il ne s'est signalé que le 2 août par la voix de son avocat. S'il avait un contrat de deux ans, il aurait pu être là le 8 juillet, ou au moins le 15, à la suite de l'annonce du repêchage. Je pense qu'il fait partie de ces joueurs qui aspiraient à autre chose, avant de se retourner vers nous. D'autres joueurs comme Veldeman et De Marconnay avaient eux aussi un contrat qui expiraient au 30 juin, mais ils étaient présents à la reprise de l'entraînement, avant de prolonger.

Cette attitude me paraît plus sensée. Après, si untel compte se rendre devant une juridiction avec son contrat de deux ans ou de "un an plus un an", on se battra, avec des arguments juridiques et moraux. Je trouve cette situation un peu ubuesque.»
Le même adjectif pourrait qualifier la saison 2012-13 vécue par Mickaël Charvet, qui dépeint un tableau digne du surréalisme. «Je n'étais pas dans un club structuré, soutient-il. Je suis arrivé en août, mais j'ai seulement reçu mon équipement fin... mars ! Je m'entraînais avec des vêtements qu'on me prêtait et j'allais aux matches avec la tenue d'un joueur blessé. Il y avait aussi le problème des places de parking, lorsqu'on venait s'entraîner au stade de Montreuil *(à l'est de Paris)*. Il a fallu attendre fin mars pour pouvoir aller chercher, au bureau de tabac, des cartes de stationnement qu'on nous remboursait. Avant, on prenait des amendes. Ce n'est pas tout. On tournait parfois très longtemps dans la ruelle avant de pouvoir trouver une place. Certains ne pouvaient pas se garer à cause de ça et repartaient ; un jour, un décrassage a même été annulé... Sans parler des joueurs qui arrivaient avec vingt-cinq minutes de retard à l'entraînement et participaient normalement à la séance, sans sanction. Tout le monde faisait un peu ce qu'il voulait. C'était la débandade à tous les niveaux, une année noire, avec trois changements d'entraîneur, des tensions dans le groupe au vu des résultats...»

«CEUX QUI VOUS ONT RACONTÉ ÇA...»
Enseveli par l'avalanche de critiques, Pierre Ferracci reprend son souffle et réplique. «Il y a des difficultés de stationnement à la porte de Montreuil, c'est vrai. On est en train de solutionner le problème avec la mairie. En général, on réglait les PV. Quant au retard au niveau des équipements, il ne les a pas empêchés de jouer ni de s'entraîner. Mais ceux qui vous ont raconté ça auraient pu vous préciser qu'ils étaient payés en temps et en heure, ce qui n'est pas le cas partout !» C'est d'ailleurs en profitant des soucis financiers d'autres clubs que le Paris FC a pu se faufiler dans le Championnat National, tel un invité de dernière minute. «Au 15 juillet, il n'y avait que trois recrues pour le CFA, dont deux sont titulaires aujourd'hui, raconte le président du PFC. On a été obligés d'aller très vite. Avec les problèmes rencontrés par Sedan et Rouen, pas mal de joueurs cherchaient un club. Même réalisé dans la précipitation, c'est un bon recrutement.» Il a favorisé un départ royal, après l'anarchie de la saison passée. ■ VINCENT VILLA

ANGOULÊME
AMERICAN DREAM

Avant de se retrouver en Charente, Richard Pelletier et Anthony Le Gall ont partagé une saison à l'Impact Montréal, en MLS.

Peut-être les billets lâchés la veille des matches pour aller manger en ville. «On avait le droit à environ 25 € et on faisait ce qu'on voulait, sourit Richard Pelletier. On était libres. On devait juste revenir à l'hôtel vers 22 heures.» Peut-être les voyages à travers les States et les descentes dans les hôtels 4 ou 5 étoiles. «Un match à Miami, un autre à Tampa Bay. On en a pris plein la vue, dit encore le milieu. On a même joué un match amical contre Thierry Henry. C'était énorme pour des petits Français comme nous.» Peut-être encore les conditions de travail. «On avait des badges pour rentrer dans le centre d'entraînement, raconte Anthony Le Gall. On nous donnait cinq paires de chaussures par an, on nous faisait faire un costume sur mesure par un tailleur italien. Et on pouvait tout garder. Pourtant, on n'était qu'en Deuxième Division.» Les souvenirs marquants se bousculent pour ceux qui évoluent désormais en CFA2. Mais impossible d'en ressortir un. «C'était franchement incroyable, raconte encore Pelletier. Quinze mille personnes dans notre stade, des pom-pom girls, comme dans les films. Le show à l'américaine.»

DENELLE DUMILLE/LA/CFC

EN CFA2, À ANGOULÊME, RICHARD PELLETIER (N°3) ET ANTHONY LE GALL (N°9) SONT BIEN LOIN DES QUINZE MILLE SPECTATEURS ET DES POM-POM GIRLS DE LA MLS.

«AU DÉBUT, ON CONFONDAIT AVEC LES LIGNES DU FOOTBALL AMÉRICAIN.» Les deux potes, formés ensemble à Brest, ont débarqué là-bas grâce au Frenchy Philippe Billy, déjà sur place. Le défenseur glisse leurs noms à l'entraîneur, qui cherche des joueurs européens. L'aventure durera plus d'un an. Richard Pelletier : «Antho vivait dans l'appartement au-dessus du mien. Tous les étrangers étaient logés dans le même immeuble.» Au frais du club. «Tout était payé, souffle Le Gall. On gagnait à peu près 3 000 € par mois, sans avoir trop de frais. C'était positif.» Mais pas que. Les terrains foulés sont parfois improbables. «On a tout eu, sourit encore Pelletier. Parfois, des terrains de base-ball transformés, parfois, des synthétiques de football américain. Au début, il nous arrivait de confondre les lignes. Mais on s'y fait.» Comme à la vie sur place. «On est partis au moment où le club a grimpé en MLS, explique Le Gall. Ils ont renouvelé l'effectif. Aujourd'hui, c'est Nesta ou Di Vaio qui joue là-bas.» Encore un autre monde. ■ OLIVIER BOSSARD

Pindi
DOUBLE FACE

AUDREY MOHIE/USL DUNKERQUE

EDWIN PINDI GÈRE À LA FOIS L'ARRIÈRE-GARDE ET LA COM' DE DUNKERQUE.

Besoin d'une interview avec un joueur de Dunkerque (National) ? Son téléphone est ouvert, prêt à arranger un rencard. Envie d'investir et de poser le nom de sa société sur un panneau derrière les buts ? Edwin Pindi, encore là pour vous servir. Défenseur de l'US Dunkerque depuis 2010, le bonhomme gère aussi toute la com' du club. Plutôt rare dans le milieu. «Je suis peut-être l'un des seuls, confirme l'ancien du LOSC. Mais je m'éclate.» Bientôt trois ans que le garçon de vingt-huit ans bosse pour son club. «Je terminais mon Master en management du sport. J'avais besoin de le valider avec un stage. J'ai présenté un projet aux responsables, ils ont accepté.» Le club évoluait en CFA2. Le site Internet tombait en ruine, la présence sur les réseaux sociaux n'existait pas, le service de presse non plus. «Tout ça se développe de plus en plus. Aujourd'hui, je suis à plein temps. On a 15 000 connexions mensuelles sur le site, contre à peine mille avant. On a également un compte Twitter avec 500 followers.» Et un magazine de huit pages sur le club, écrit et monté par Pindi. «J'ai toujours aimé lire et écrire. Je fais des portraits, des interviews...» Sa place dans le vestiaire file un bon coup de main. «Je suis au cœur de l'actu. Par contre, je n'ai pas intérêt à écrire n'importe quoi, sinon les mecs vont me tomber dessus *(rire)*. Mais ils apprécient. Alors, je continue.» Même une montée en Ligue 2 ne changerait pas le programme. «Ce serait dur, mais pourquoi pas ? On me laisse gérer mon temps. Il n'y a personne pour me dire "sois là à 9 heures du matin". Je régis tout tranquillement.» Tiens, voilà 50 nouveaux followers qui déboulent... ■ O. B.

Bergeroo
«SI JE NE RÉUSSIS PAS, JE DÉGAGE!»

Au moment d'entamer les qualifications du Mondial 2015, le successeur de Bruno Bini à la tête des Bleues ne se cache pas. **TEXTE:** VINCENT VILLA

Contacté après le Championnat d'Europe pour prendre les rênes des Bleues, Philippe Bergeroo a relevé le gant sans trop hésiter. L'ancien gardien international (3 sélections), qui n'est pas issu du sérail du foot féminin, a accepté la succession de Bruno Bini, dont le mandat restera marqué par la nette montée en puissance de la sélection. Avant ses deux premiers matches, en amical face à la République tchèque (2-0) vendredi dernier et au Kazakhstan, ce mercredi, pour l'entame des qualifications pour le Mondial 2015, il s'est livré en tête à tête, avec un leitmotiv: «Ne pas oublier ce qui a été fait avant, car il y a un bel héritage, mais repartir sur une feuille blanche.» Il ne manque pas d'idées pour la remplir.

«Le principal changement, c'est que, désormais, vous tapez à la porte du vestiaire avant d'entrer?

(Il rit.) Non, c'est codifié! Il y a une annonce: "Le coach entre dans X minutes!" Quand on m'a nommé, ce fut l'une de mes toutes premières interrogations. Et je me suis demandé qui allait m'expliquer. Sandrine Roux *(adjointe en charge des gardiennes)* et Marianne Boussely *(ancienne kiné de l'équipe de France féminine de hand)* s'en sont chargées. Elles m'ont dit qu'à la fin du match on n'a pas le droit d'entrer. Ça m'arrange que ce soit codifié car ça peut gêner tout le monde, moi le premier! Ça va les faire rire, si elles lisent ça.

Elles ont dû être étonnées de votre nomination, qui a constitué une surprise pour tout le monde. Et pour vous?

Pour moi aussi! J'avais déjà commencé à préparer, dans mon esprit, la saison des U19. J'étais parti sur l'objectif de l'Euro, suivi par le Championnat du monde en Nouvelle-Zélande. C'est un pays important pour moi qui viens du Pays basque: le rugby, les All Blacks... J'étais avec Francis Smerecki en Lituanie *(pendant l'Euro des U19)*. Le président *(Le Graët)* m'a appelé et m'a dit: "J'ai un super projet pour vous. Il s'agit de l'équipe de France féminine." Tout de suite, j'ai eu l'image des filles après le Danemark (1-1, 2 t.a.b. à 4 lors du dernier Euro). Elles étaient assises par terre. Pas frustrées, mais désemparées. Et j'ai éteint la télé, car ça m'a bougé.

Vous avez pesé le pour et le contre?

Le contre, c'était l'obligation de lâcher mes jeunes. Le pour, c'était ce super challenge. Peut-être un de mes derniers. Certaines filles vont vivre leur ultime challenge *(le Mondial 2015)*, aussi. Alors, il va falloir que les intérêts, les énergies et les ego soient tournés vers le collectif. C'est le premier message que je veux faire passer.

Entre Lyon et Juvisy, ce n'est pas toujours le grand amour...

C'est pour ça que mon premier message est important. On est liés intimement. Il faut vraiment une équipe soudée. Je pars du principe qu'une équipe doit fonctionner telle une famille, même si ça va faire rire du monde. Parfois, certains membres de votre famille vous gonflent, mais, quand ils sont en difficulté, vous êtes là pour les aider. Il n'y a pas eu de réussite dans le sport collectif sans ce fonctionnement sur le plan humain, comme en 98 avec les Bleus. Je crois énormément en ce groupe-là. Ce n'est pas possible qu'elles ne fassent pas quelque chose avant de finir. Qualifions-nous pour le Mondial, après on verra. C'est comme si je devais sauter 2,60 m avec un seul essai, alors que le record du monde est à 2,45 m! Mais c'est super intéressant!

> «C'EST COMME SI JE DEVAIS SAUTER 2,60 M AVEC UN SEUL ESSAI!»

Avez-vous le sentiment de ne pas avoir le droit à l'erreur?

Si je réussis, tout le monde dira: "C'est normal, il vient du système pro, il a été international, il a entraîné Paris, il a été champion du monde." Et si je ne réussis pas, je dégage! Parce que c'est comme ça. Le président ne m'a pas mis le pistolet sur la tempe pour signer. S'il n'y a pas un bon parcours à la Coupe du monde, ça peut s'arrêter, c'est l'accord passé avec lui.

Avant le coup de fil de Noël Le Graët, franchement, combien aviez-vous vu de matches de foot féminin dans un stade?

Une dizaine. J'en regardais aussi à la télé. Et j'allais également voir les filles à l'entraînement à Clairefontaine. Je ne pensais pas qu'elles étaient aussi médiatiques. Ma nomination m'a rappelé mon arrivée au PSG *(après le Mondial 98)*, à un degré moindre. C'était très surprenant.

Un staff new-look

LE CHANGEMENT DE SÉLECTIONNEUR S'EST ACCOMPAGNÉ D'UN NOUVEAU STAFF, ouvert à tous les horizons. «Je voulais prendre des gens ayant déjà participé à des épreuves de haut niveau dans d'autres disciplines, note Philippe Bergeroo. Fred Aubert, le préparateur physique, a travaillé à l'INSEP, avant de bosser pour le Stade Français rugby, l'équipe de France de badminton ou l'équipe de France féminine de basket. Il y a aussi une kiné, Marianne Boussely, qui vient du hand féminin. Il y a encore Thierry Asseloos (adjoint), dont la compagne est une ancienne joueuse de foot de haut niveau, ou bien Sandrine Roux (qui fut longtemps la gardienne des Bleues). J'ai tout changé, ce n'est pas facile. J'étais un des formateurs de Corinne Diacre (adjoint de Bruno Bini) au DEPF. Il a fallu l'appeler, elle a compris.» L'ancienne capitaine des Bleues pourrait devenir manager des sélections féminines. ■ V. V.

LAURENT AGULLEROTTES

PHILIPPE BERGEROO VEUT CROIRE EN CETTE GÉNÉRATION : « CE N'EST PAS POSSIBLE QU'ELLES NE FASSENT PAS QUELQUE CHOSE AVANT DE FINIR. »

Et qu'évoquait pour vous le foot féminin ?

Une progression exceptionnelle. Je l'ai vu progresser dans tous les domaines : technique, tactique, physique. Il y a cinq ou six ans, on ne voyait pas une transversale réalisée par un défenseur central pour l'ailier de l'autre côté. Pour moi, il n'y a pas deux foots : un des garçons et un des filles. Il n'y en a qu'un.

Donc, la transition se fait naturellement ?

Je suis entraîneur tout court, pas coach de garçons ou de filles. J'entraîne comme on me l'a enseigné. On me parle beaucoup de projet de vie et de projet de jeu. Moi, je parlerais d'orientations de travail. J'englobe les deux. On ne peut pas avoir un projet de jeu si, sur le plan humain, il n'y a pas quelque chose.

Quels seront vos principes de jeu ?

Comme il s'agit d'une équipe qui joue très bien au ballon, il va falloir changer de façon homéopathique. Je sais, par expérience, que quand on veut modifier beaucoup de choses à la fois, on va dans le mur. On va évoluer en 4-4-2, en se basant à peu près sur les mêmes principes. Il faudra trouver un équilibre d'équipe, des binômes, des complémentarités. Surtout en zone de finition, pour qu'on soit bien plus percutant.

Il y a clairement un problème d'efficacité.

On a un problème pour monter le ballon de derrière, c'est déjà une chose importante à régler. Si on a des problèmes dans la finition, c'est parce que l'équipe est un peu étirée. Il faut jouer en bloc. Après, je cherche de la percussion devant, avec le même groupe. J'ai repris pratiquement les mêmes filles, car ce sont les meilleures. J'ai été voir pas mal de matches, j'ai bouffé plein de vidéos et, pour l'instant, il n'y a pas mieux. J'ai fait un tour d'horizon avec les entraîneurs de D1, pour avoir des avis. Je veux faire monter des jeunes avec nous, juste pour les entraînements. Ce qui arrive derrière au niveau du talent, c'est monstrueux. Il me faut une équipe de France B, qui va disputer trois matches dans l'année contre des équipes A de "second rang". Il faut les faire jouer. Je ne sais pas si ce sera moi ou un autre, mais on doit un peu développer cette postformation. Je me suis renseigné aussi sur quelques filles que je voulais voir à l'occasion des deux matches face à la République tchèque et au Kazakhstan. Mais, au niveau de l'état d'esprit, ça ne va pas...

Pour quelle raison ?

Je me suis adressé à leurs entraîneurs, qui m'ont dit : "Ne les prends pas, Philippe, tu nous mettrais en difficulté. Si tu les prends, ne serait-ce qu'à l'entraînement, ça va nous poser problème." Certaines ont attrapé le melon.

« CERTAINES ONT ATTRAPÉ LE MELON »

On en revient aux ego...

Complètement !

Gère-t-on les filles différemment des garçons ?

Je pense que, si tu expliques, tu n'auras pas trop de problèmes. Chez les 18 ans, j'ai viré douze mecs, Francis *(Smerecki)* en a viré seize. Ça dure depuis 2003. On ne veut plus retrouver ce qui s'est passé. L'état d'esprit sera toujours un facteur primordial pour moi. Je ne me fâche jamais, mais je dis une fois : "T'arrêtes, sinon ça va aller mal." Comme le gars a continué, il avait son billet d'avion le lendemain et est rentré chez lui. Il m'a dit : "Coach, je vais changer." C'était trop tard ! Ce n'est pas une méthode de gendarme, il faut juste qu'on revienne à certaines valeurs. Il y a des trucs qu'on ne peut pas accepter, surtout de la part de très bons joueurs. J'aurais pu dire à cet entraîneur : "Non, je la prends quand même." Mais je l'aurais mis en difficulté dans son club. Et le problème qu'il a en ce moment, je l'aurais retrouvé un jour ou l'autre. » ■

Bio express

_Philippe Bergeroo

59 ans. **Né le** 13 janvier 1954, à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques). International A (3 sélec.). **PARCOURS DE JOUEUR :** (gardien) St-Jean-de-Luz (1968-1971), Bordeaux (1971-1978), Lille (1978-1983) et Toulouse (1983-1988). **PALMARÈS :** Championnat d'Europe des nations 1984. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Équipe de France (adjoint, 1988-1998), PSG (adjoint, 1998-mars 1999, entraîneur, mars 1999-déc. 2000), Rennes (juil.-oct. 2002), Équipe de France (U17, 2003-04 ; U18, 2004-05 ; U19, 2005-2007 ; U16, 2007-08 ; U17, 2008-09 ; U18, 2009-10 ; U19, 2010-11 ; U20, oct. 2011-2012 ; U18, sept. 2012-2013 ; Équipe de France féminine, juil. 2013). **PALMARÈS :** Championnat d'Europe des U17 2004.

À LA **CONQUÊTE** DU CANADA

L'équipe de France féminine de Philippe Bergeroo s'élance mercredi au Kazakhstan dans les éliminatoires du prochain Mondial, qui se tiendra en 2015 au Canada.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENNES
- Sarah Bouhaddi (Lyon, 26 ans) 71 sélections/0 but.
- Céline Deville (Juvisy, 31 ans) 59/0.

DÉFENSEUSES
- Marine Dafeur (Hénin-Beaumont, 18 ans) 0/0.
- Sabrina Delannoy (Paris-SG, 27 ans) 8/0.
- Corine Franco (Lyon, 29 ans) 86/11.
- Laura Georges (Paris-SG, 29 ans) 139/5.
- Jessica Houara (Paris-SG, 25 ans) 9/0.
- Wendie Renard (Lyon, 23 ans) 41/9.

MILIEUX
- Camille Abily (Lyon, 28 ans) 121/23.
- Élise Bussaglia (Lyon, 27 ans) 116/20.
- Camille Catala (Juvisy, 22 ans) 22/2.
- Amandine Henry (Lyon, 23 ans) 15/1.
- Louisa Necib (Lyon, 26 ans) 102/23.
- Élodie Thomis (Lyon, 27 ans) 95/27.

ATTAQUANTES
- Marie-Laure Delie (Paris-SG, 25 ans) 62/47.
- Eugénie Le Sommer (Lyon, 24 ans) 79/28.
- Marina Makanza (Montpellier, 22 ans) 4/0.
- Gaëtane Thiney (Juvisy, 27 ans) 93/35.
- Laëtitia Tonazzi (Lyon, 32 ans) 58/14.

SÉLECTIONNEUR : Philippe Bergeroo

LES BLEUES EN 2013

	J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
CEN	4	3	1*	0	8	2	+6
Amical	8	3	4	1	13	9	+4
Bilan	12	6	5	1	21	11	+10

*Éliminées aux tirs au but par le Danemark (1-1, 2 t.a.b. à 4)

LE GROUPE DES BLEUES

ZONE EUROPE

Groupe **7**

FRANCE	Hongrie
Finlande	Bulgarie
Autriche	Kazakhstan

LEUR PROGRAMME

2013	2014
Mercredi 25 septembre Kazakhstan-France, à 12 heures, à Astana	**Samedi 5 avril** France-Kazakhstan
Jeudi 31 octobre Autriche-France	**Mercredi 9 avril** France-Autriche
Samedi 23 novembre Bulgarie-France	**Mercredi 7 mai** France-Hongrie
Mercredi 27 novembre France-Bulgarie	**Mercredi 20 août** Hongrie-France
	Samedi 13 septembre Finlande-France
	Mercredi 17 septembre France-Finlande

Système de qualification de la zone Europe

- Le premier de chaque groupe est qualifié pour la phase finale au Canada.
- Les quatre meilleurs deuxièmes s'affrontent en barrages successifs.
- Le vainqueur gagne son billet pour la phase finale.

LA FRANCE DANS LES PRÉCÉDENTES ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL

▶ *2011*
Vainqueur du groupe 1
10 matches, 10 victoires, 50 buts marqués, 0 but encaissé.
Qualifiée (quatrième de la phase finale)

▶ *2007*
Deuxième du groupe 5 (derrière l'Angleterre)
8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 15 buts marqués, 4 buts encaissés.
Éliminée

▶ *2003*
Deuxième du groupe 1 (derrière la Norvège)
6 matches, 4 victoires, 2 défaites, 11 buts marqués, 9 buts encaissés.
puis vainqueur en barrages du Danemark (2-0, 1-1)
puis de l'Angleterre (1-0, 1-0).
Qualifiée (éliminée au premier tour de la phase finale)

▶ *1999*
Troisième du groupe 2 (derrière l'Italie et la Finlande)
6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.
Éliminée

▶ *1995*
Deuxième du groupe 6 (derrière l'Italie)
6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 9 buts marqués, 3 buts encaissés.
Éliminée

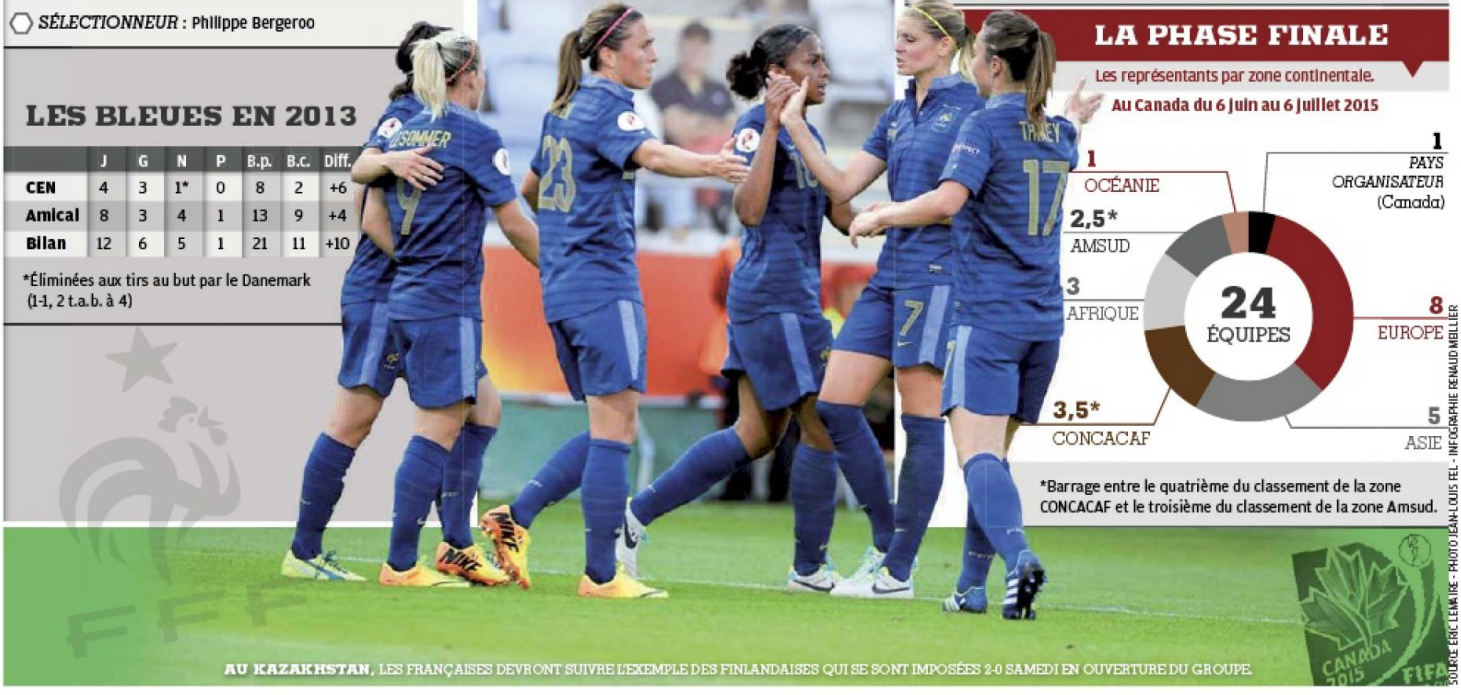
▶ *1991*
Deuxième du groupe 2 (derrière la Suède)
4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 6 buts marqués, 7 buts encaissés.
Éliminée

LA PHASE FINALE

Les représentants par zone continentale.

Au Canada du 6 Juin au 6 Juillet 2015

*Barrage entre le quatrième du classement de la zone CONCACAF et le troisième du classement de la zone Amsud.



AU KAZAKHSTAN, LES FRANÇAISES DEVRONT SUIVRE L'EXEMPLE DES FINLANDAISES QUI SE SONT IMPOSÉES 2-0 SAMEDI EN OUVERTURE DU GROUPE.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO JEAN-LOUIS FEL - INFOGRAPHIE RENAUD MELLIER

VIOLENCES DANS LE MONDE AMATEUR

LE PÉRIL JEUNES

Les récentes statistiques de l'Observatoire des comportements de la FFF confirment une augmentation des incivilités dans les catégories de jeunes. Une inquiétante dérive.

Les images ont fait le buzz sur la Toile en début de semaine dernière. Avec la bande son originale, elles montrent comment la rencontre des U17 Nationaux entre le RC Lens et le Paris-Saint-Germain s'est terminée dans la confusion générale, entre pugilat, bousculade et invectives. Il faudra de trop longues minutes pour que la tension retombe entre les joueurs des deux équipes, des spectateurs et même des éducateurs.
Ces débordements confirment les statistiques de l'Observatoire des comportements de la FFF. Grâce à cet outil et aux informations recueillies par les ligues et les districts, la Fédération recense depuis 2005 tous les incidents ayant eu lieu lors d'une rencontre des différents Championnats amateurs.

EN 2012-13, 11 463 MATCHES ONT CONNU UN INCIDENT. Les chiffres de la saison 2012-13 ont été présentés hier aux différents directeurs de la Fédération. 11 463 matches ont connu au moins un incident, ce qui représente une baisse sensible par rapport à 2011-12 – moins 1 370 matches – et concerne 1,7 % des 670 704 matches organisés chaque saison par l'ensemble des ligues et des districts. Si ce bilan n'atteint pas des proportions alarmantes, les statistiques concernant les catégories de jeunes sont en train de virer au rouge. Le quota de matches à incidents chez les U17 est de 23 pour 1 000, soit autant que chez les seniors. On passe à 39 matches chez les U19 et le pourcentage d'incidents ayant entraîné des violences physiques est passé de 36,5 % à 38,1 %. « Cette catégorie d'âge reste un problème récurrent et nous n'avons pas encore trouvé la solution », reconnaît Patrick Wincke, le responsable de l'Observatoire. « Nous ne sommes pas face à des cas de violence préméditée qui émane de groupes constitués, décrypte le commissaire Antoine Boutonnet, directeur de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme. Il s'agit plutôt d'une importation d'une agressivité quotidienne dans l'enceinte du foot. Il faut donc développer une politique de partenariat avec la FFF, mais aussi de prévention auprès des acteurs du foot, notamment les joueurs. » En début de semaine dernière, une première réunion de travail avec des représentants de la force publique a eu lieu au siège de la FFF, à Paris. « Il faut systématiser ces rendez-vous pour être dans l'échange d'informations », explique Patrick Wincke, signe d'une réelle prise de conscience du problème.

« DES U15 AUX U19, IL Y A UNE NOTION ASSEZ FORTE D'APPARTENANCE À UN QUARTIER OU À UNE VILLE. » Dans certaines ligues et districts, les chiffres de l'Observatoire sont déjà utilisés pour identifier les matches susceptibles de dégénérer. C'est le cas en Rhône-Alpes où une responsable d'un service prévention travaille à temps plein pour adapter le dispositif autour d'une rencontre « en fonction de son niveau de risques et des antécédents des deux équipes. Et c'est vrai, la catégorie des U19 est difficile à gérer, ça part très vite, poursuit Christelle Lextrait. Les clubs sont donc très demandeurs et parfois ce sont eux qui nous appellent. » Mais les clubs restent aussi souvent livrés à eux-mêmes face à ce qu'Éric Maigret, le président de Chaumont-en-Vexin? appelle « des effets de bandes et une dégradation de l'environnement ». Au mois de juin, à Crépy-en-Valois, la finale du conseil général de l'Oise entre les U18 de Crépy et Chaumont n'avait pu aller à son terme à la suite d'un envahissement de terrain. « Nous avions dû quitter le stade sous des jets de projectiles et escortés par des gendarmes. Et la Coupe n'a jamais été attribuée », s'attriste Éric Maigret. « Il faut éviter de stigmatiser, mais dans cette tranche d'âge, des U15 aux U19, il y a une notion assez forte de territoire et d'appartenance à un quartier ou à une ville. D'où des matches qui dégénèrent à cause d'éléments extérieurs au terrain », témoigne Dan Pouteau, le président de Champigny-sur-Marne. Au mois de juin, lors de la finale départementale des U17 entre son club et Villejuif, deux arbitres avaient été agressés par une trentaine de personnes descendues des tribunes. « Pour les adolescents, la violence est un moyen de se faire respecter, affirme Lionel Motta, le président du FC Thiais. Une petite échauffourée insignifiante peut très vite prendre des proportions incompréhensibles. »

> « NOUS N'AVONS PAS ENCORE TROUVÉ LA SOLUTION »
> **Patrick Wincke, responsable de l'Observatoire**

DES BÉNÉVOLES DE PLUS EN PLUS DÉMUNIS. Au mois d'avril, l'un de ses licenciés en U19 a écopé de cinq ans de suspension ferme pour avoir, avec d'autres individus, agressé des joueurs du PUC armés de barre de fer, de tournevis et de couteaux. Une procédure au civil est toujours en cours, ces incidents ayant eu lieu en dehors du stade, à l'arrêt de bus. « On est confrontés à un phénomène de société », constate Lionel Motta. Ce raccourci passe-partout est facile, mais il est l'expression d'une réelle inquiétude des bénévoles, qui se découragent et qui sont soumis à la tentation de déclarer forfait.

■ ÉRIC CHAMPEL

KOP TONY MAREK/FACEBOOK

LA PITOYABLE BAGARRE ENTRE LES U17 DU PSG ET DE LENS (2-3) A FAIT LE BUZZ.

CES PRÉSIDENTS FÊ

L'Europe du football recèle de hauts dirigeants complètement tarés. *FF* met en lumière l'équipe type des plus frappés. Âmes sensibles s'abstenir.

TEXTES OLIVIER BOSSARD (AVEC ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON)

STEPHANE MANTEY

GIGI BECALI Steaua Bucarest

LE VAMPIRE DES CARPETTES

Jean-Michel Aulas lui avait serré la pince un soir de match de Ligue des champions. Un court instant que Gigi Becali n'a pas oublié. « Il ne pouvait pas m'ignorer car je suis cinq fois plus riche que lui. » Les souvenirs avec la France restent mitigés pour le boss du Steaua. « En tant que Roumain, j'ai été mieux accueilli en Italie qu'en France. Chez vous, les gens sont arrogants et froids. » Lui ? Juste un gros raciste, homophobe et nationaliste assumé. En 2009, ce fils de berger entre au Parlement européen sur la liste du parti ultranationaliste Romania Mare (la Grande Roumanie) de Corneliu Vadim Tudor, sorte de Le Pen local. Mais, après enquête, un canard anglais le désigne comme étant le « député européen le moins assidu », avec 74 % de séances manqués. Dans la foulée de son élection, attiré par le fric et le pouvoir, il déclare vouloir devenir Premier ministre roumain avec un argument béton. « Je suis le relais du Christ sur Terre. La Roumanie a besoin de 5 000 Becali mais même si nous n'en avions que cent, nous serions meilleurs que l'Allemagne ou la France. Becali n'est qu'amour et cet amour il le destine aux gens qui en ont besoin. Tout ce que je fais, je le fais pour Jésus. » La seule personne qu'il admire. Dans son énorme baraque de l'avenue des Aviateurs, grande artère de la capitale du pays, le Roumain affiche une copie du tableau de Leonard de Vinci *la Cène* sur ses murs, copie dans laquelle il prend la place du Christ. Les apôtres autour de lui ? Ses joueurs du Steaua.

SINAMA-PONGOLLE, FREDDY MERCURY ET LIMOUSINE. Gigi Becali n'a jamais franchement aimé la presse. Après un match de Coupe d'Europe contre Middlesbrough, il avait ordonné à ses gardes du corps de dégager la journaliste Ana Maria Neagu, coupable d'avoir posé une mauvaise question. Les gorilles s'étaient pliés aux ordres du patron et avaient frappé la jeune femme. Sans aucun souci. Malonga Parfait, autre journaliste roumain, s'était fait insulter et frapper, après quelques déclarations piquantes sur la chaîne nationale ProTV. La défense du président du Steaua ? « Je ne peux pas admettre qu'un nègre se moque de moi. » Ou joue pour son club. L'attaquant français Florent Sinama-Pongolle avait failli rejoindre la Roumanie. Avant que le président ne remarque un léger détail. « Nicolita m'a dit que Pongolle était incroyable, qu'il faisait ce qu'il voulait avec le ballon. Mais ici, chacun ne fait pas ce qu'il veut, mais ce que moi je veux ! Il m'a même dit qu'il était chrétien, mais il est noir… Et s'il est noir… » Inconcevable pour lui. Comme l'homosexualité qu'il combat fermement. La chanson *We are the champions* est interdite dans son stade « parce que chantée par un homosexuel, donc un fou ». En 2009, il déclare vouloir « créer des quartiers pour les homosexuels et les lesbiennes, pour qu'ils y restent et nous laissent tranquilles ». Détesté par ses supporters, qu'il traite de « vagabonds », Becali s'était baladé avec l'écharpe du club ennemi, avant une rencontre de Championnat, par pure provocation. Fin mai, il a été condamné par la Haute Cour de Cassation et de Justice à trois ans de prison dans une affaire de corruption qui remonte à 1997. C'est d'ailleurs depuis sa geôle qu'il a effectué en personne le dernier mercato d'été du Steaua. Becali avait déjà été arrêté par la police pour avoir fait kidnapper et torturer les voleurs de sa limousine… ■ O.B.

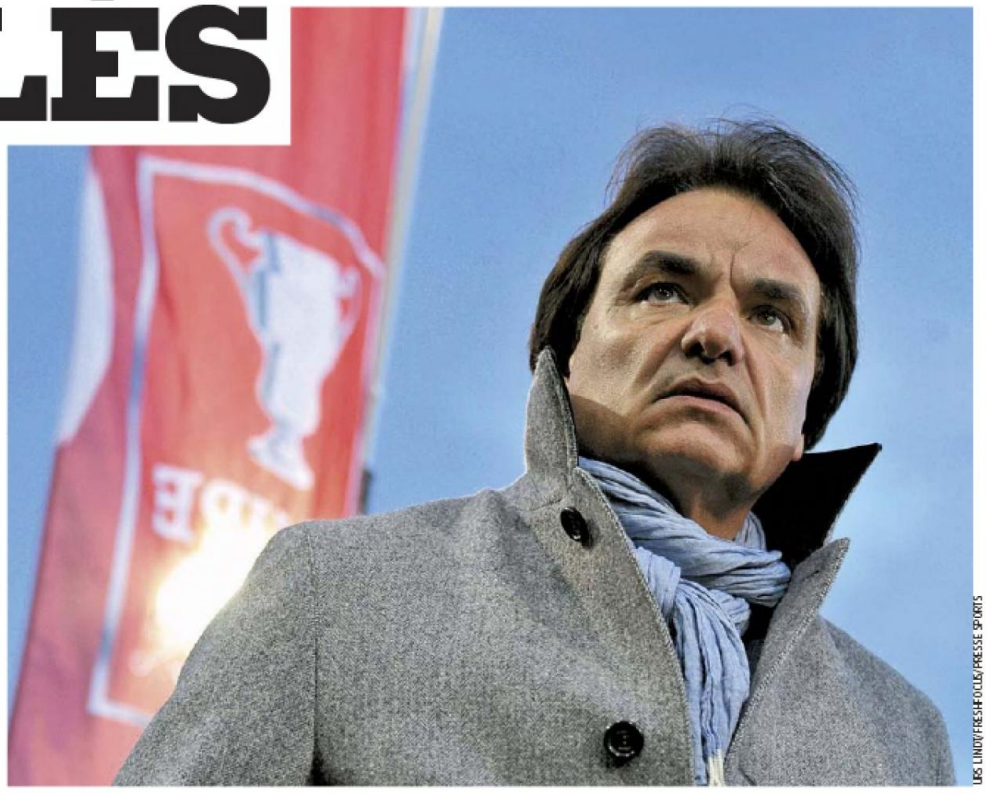
CHRISTOPHE CALAIS

RAMZAN KADYROV Terek Grozny

LE MAÎTRE DE GROZNY

« Ce Gullit, il ne pense qu'à faire la fête, pas à son boulot ! » Nous sommes en juin 2011 et Ramzan Kadyrov est encore furieux du coup que vient de lui jouer le Néerlandais. Débarqué six mois plus tôt au Terek Grozny pour la somme de 5 M€ par saison, le Ballon d'Or 1987 a été congédié pour n'avoir gagné que trois matches tout en ayant déjà encaissé la moitié de la somme concordée. Il est vrai que Kadyrov n'a pas l'habitude de subir les événements. Président de la République tchétchène avec le soutien de la Russie, c'est un homme exubérant, directif et sanguin, capable par exemple de « punir » son ministre des Sports sur un ring de boxe. Avide de reconnaissance, il collectionne les rencontres avec les stars (Depardieu, Liz Hurley…) et les matches amicaux de prestige à Grozny avec d'anciennes gloires (Figo, Papin, Francescoli…). En tant que président du Terek Grozny, Kadyrov en a fait une équipe de haut de tableau de Russian Premier League. En mars dernier, notre homme s'est singularisé en insultant (« connard, vendu ! ») un arbitre par haut-parleur, celui-ci venant d'expulser le capitaine du Terek ! ■ R. N.

LÉS



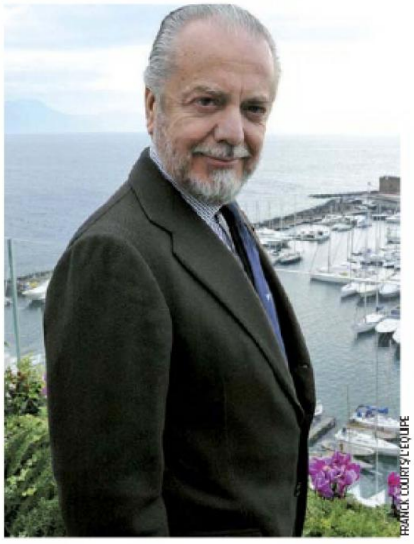
LBS LINDO/FRESHFOCUS/PRESSE SPORTS

CHRISTIAN CONSTANTIN FC Sion

HELVÈTE UNDERGROUND

Personne n'avait osé. Christian Constantin l'a fait. Trois fois même. Connu pour entretenir des relations tendues avec ses entraîneurs, le président du FC Sion s'est déjà assis trois fois sur son banc de touche pour coacher ses joueurs. « Cela ne me sert à rien de dépenser des centaines de milliers de francs pour un entraîneur quand je vois que le président est capable de faire le même nombre de points qu'eux. » Le Suisse, promoteur immobilier à la tête d'un bureau d'architecture très reconnu dans son pays, a toujours aimé humilier ses techniciens. L'allemand Uli Stielike a été accusé de « sentir mauvais ». Le Suisse Bernard Challandes s'est mangé un autre tacle. « Ce n'est pas en changeant un mulet *(Challandes)* au milieu d'un troupeau d'ânes que je ferai avancer plus vite le troupeau. » Les autres ? Tous dans le même sac. « Un entraîneur, c'est comme un melon. Quand tu les vois de l'extérieur, ils sont tous plus ou moins beaux. Mais une fois que tu les ouvres, ils n'ont pas forcément le même goût. » Les joueurs ne sont pas, non plus, épargnés. Deux d'entre eux se sont fait virer pour avoir été dépenser des thunes au casino, la veille d'un match. Un autre s'est vu offrir « un accompagnateur » pour « lui apprendre comment doit se comporter un sportif de haut niveau ». Beaucoup ont été mis sur écoute. « Je sais exactement qui ils ont appelé et quand. Les numéros d'immatriculation de mes gars sont aussi répertoriés auprès de la police. » Mais tous ne se laissent pas faire. Fin mai, en toute fin de rencontre, un de ses joueurs, monté en tribunes, a chargé vers le boss suisse avec l'intention de lui foutre une droite. Le garçon a finalement été maîtrisé à quelques mètres de sa cible, avant de lâcher un « T'as vu la merde que tu fous ? »

« CHEZ MOI, PLATINI SERAIT PEUT-ÊTRE L'ASSISTANT DE MON CHAUFFEUR. » La relation avec les arbitres ? Pire encore. Christian Constantin les déteste. En décembre 2004, il est accusé par deux hommes en noir de les avoir frappés dans les couloirs du vestiaire. Fin 2008, il se met en scène dans une vidéo, déguisé en arbitre, entouré de joueuses dans la boue, string et sous-tifs sur le dos, avec une phrase balancée en fin de vidéo : « Oh les gars, ce n'est quand même pas compliqué d'avoir un œil sur tout pendant les matches, ou bien ? » Mais le plus grand adversaire s'appelle Michel Platini. Accusé d'avoir forcé un gardien égyptien à rompre son contrat avec son club pour rejoindre la Suisse, le FC Sion est interdit de recrutement par la FIFA. Pas un souci pour le président, qui se paye six nouveaux joueurs. Un beau foutage de gueule pour l'UEFA et son président Michel Platini, qui exclut le club de l'Europa Ligue. Impensable pour Christian Constantin, qui tacle à la carotide l'ancien numéro dix français. « Le costume de président de l'UEFA est trop grand pour lui. Il ne connaissait pas des règlements qu'il a lui-même signés ! Le juge l'a comparé à la reine d'Angleterre et il a acquiescé... C'est de l'incompétence ! » La FIFA a finalement menacé la Fédé suisse d'exclure l'équipe nationale de toutes les compétitions internationales si elle ne sanctionnait pas Sion. Celle-ci a fini par céder et par sanctionner le club vaudois de 36 points. L'occase de placer une dernière mine sur Platoche : « Chez moi, il serait peut-être l'assistant de mon chauffeur... » ■ O. B.



FRANCK COURTY/L'ÉQUIPE

AURELIO DE LAURENTIIS Naples

L'ACTEUR FAIT SON CINÉMA

À soixante-quatre ans, Aurelio De Laurentiis est un prospère et influant producteur cinématographique. On lui doit, notamment *Leviathan*, *Lune de fiel* et moult comédies à l'italienne. Pas de trace, en revanche, dans ses rayons de Dr. Jekyll et Mr. Hyde. Pourtant, ce mythique film fantastique semble une source inépuisable d'inspiration pour le neveu de Dino De Laurentiis. Docteur Jekyll ? C'est le Signor Aurelio, qui rachète Naples en Serie C1 (D3 italienne), le hisse en trois ans en Serie A, avant d'en refaire un des clubs les plus compétitifs de la péninsule. Le tout en transformant le Napoli en un modèle de gestion. Mister Hyde, c'est ce même De Laurentiis qui pète les plombs à longueur d'année, déclarant « avoir honte de vivre en Italie » après une réunion de la Ligue, apostrophe en permanence en public ses coaches (Reja, Donadoni, Mazzarri) ou menace de « casser la tête » d'un de ses (ex-) joueurs (Cavani) s'il n'est pas transféré par le biais d'une clause libératoire... « L'Uruguayen restera toujours dans mon cœur », dira-t-il, apaisé, après avoir encaissé les 64,5 M€ du PSG ! ■ B. N.

CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

ZDRAVKO MAMIC Dinamo Zagreb

L'INFRÉQUENTABLE MAFIEUX

La lettre date de début 2012. Dessus ? Un inventaire de tous les dérapages les plus dingues de Zdravko Mamic depuis son arrivée au club en 2003, signé par les Bad Blue Boys, groupe de supporters en guerre ouverte avec leur président. Les destinataires ? Toutes les plus hautes autorités du pays, la presse nationale et les associations anti-corruption. Rien n'est oublié. Tout est balancé. 2003. Mamic, récemment opéré du genou, frappe le patron de l'urbanisme de Zagreb avec sa béquille. Pas de plainte, mais une autorisation finalement délivrée pour la construction d'un gratte-ciel dans le centre-ville. 2004. Mamic accuse l'ancien entraîneur du Dinamo Miroslav Blazevic d'avoir volé de l'argent et le menace de mort. 2006. Mamic s'amuse à faire le salut nazi après une victoire en tour préliminaire de Ligue des champions. 2007. Après une victoire sur l'Ajax Amsterdam en C1, le président se lâche et se dessape à l'aéroport. Les relations avec les supporters ne sont jamais calmes. Mamic les traite de « Serbes ou de musulmans voulant détruire la Croatie ». En 2011, plusieurs groupes de fans du Dinamo avaient carrément décrété le boycott des matches à domicile en Ligue des champions. Pour contrer le mouvement, le président croate avait sollicité une agence de relations publiques et décidé d'offrir un million de kunas (environ 135 000 €), versés par les joueurs, à un fan tiré au sort, si l'affluence dépassait les 25 000 spectateurs. Un bide total.

« IL N'Y A RIEN DE SCANDALEUX À PAYER DES JOUEURS D'AUTRES ÉQUIPES POUR QU'ILS GAGNENT UN MATCH. » Le poste et les responsabilités n'ont rien à voir avec la folie du type. Le personnage a toujours fait parler de lui. Au début des années 90, il tente de foutre sur la tronche de Josip Soic, président du club du Dinamo Zagreb, qui lui refuse le poste de directeur sportif. Dans les mois qui suivent, il agresse un membre de la Fédération croate, est suspendu à vie de toute fonction, avant d'être blanchi. Sans aucune explication. Comme en 1995, quand il tente de renverser un policier qui avait décidé d'embarquer sa Jaguar mal garée. Jugé devant le tribunal, le président quitte le bâtiment sans la moindre peine, le policier ayant « oublié tous les détails de l'affaire ». Mamic est du genre chanceux. Jamais une peine. Jamais une amende. Rien. Même quand le dérapage devient carrément insupportable. En mars dernier, il balance sa haine raciste contre le ministre des Sports et de l'Éducation, d'origine serbe. « C'est un croatophobe qui insulte l'intelligence de notre pays. Lorsqu'il vous regarde, le sang gicle de ses yeux. Vous avez vu que son sourire n'est pas naturel. Vous y voyez seulement des crocs prêts au carnage. » Entouré de proches, d'avocats, de médecins qui ne comprennent rien au ballon, juste en place pour le réélire chaque année, Mamic, qui dirige également une écurie de plus de soixante joueurs (Modric, Lovren, Eduardo...), est également soupçonné d'avoir truqué quelques matches. Récemment, il avait même filé environ 3 700 € à chaque joueur du club d'Osijek pour battre le rival de l'Hajduk. Pas un souci pour le bonhomme. « Il n'y a rien de scandaleux à payer des joueurs d'autres équipes pour qu'il gagnent un match. » Tout est dit. ■ O. B.

QIOAN NICULAE Astra Giurgiu

IL VIRE PLUS VITE QUE SON OMBRE

IMAGOSPORTFOTODIENST

Le fait de gloire de ce milliardaire roumain de cinquante-neuf ans, 880e fortune 2010 selon Forbes ? À première vue, on dirait sa fortune, qui pèse 1,2 milliard d'euros et 50 000 hectares pour ce grand producteur céréalier. En fait, propriétaire depuis 1996 du club Astra Giurgiu (D1 ROU), qui a terminé 4e du dernier Championnat, cet homme de tempérament a viré en direct à la télévision son entraîneur Bogdan Stelea ! Il l'a immédiatement remplacé par Gigi Multescu, un technicien chevronné, qui se trouvait (la belle aubaine) dans le public du studio au même moment... avant de le remercier deux mois plus tard. Grand consommateur de coaches – il en a épuisé une quinzaine en quatre ans ! – l'intrépide Niculae a également déménagé le club, anciennement basé à Ploiesti, dans la bourgade où il a vu le jour, Giurgiu, à 80 kilomètres de là, sur la frontière roumano-bulgare. Et tant pis pour les supporters ! ■ F. S.

MAURIZIO ZAMPARINI Palerme

LE PIÈGE À COACHES

Il est de la lignée des Angelo Massimino (président du Catania Calcio dans les années 60) et autres Romeo Anconetani (patron de Pise de 1978 à 1994). Un sanguin qui n'en fait qu'à sa tête et renverse tout sur son passage. Mais Maurizio Zamparini a aussi une vision plus moderne des affaires. C'est lui qui, en Italie, a développé le concept des supermarchés discount, avant même que le terme n'existe. Innovateur à sa façon, il a aussi transplanté dans le foot l'idée des franchises à l'américaine. Ainsi, en 2001, il a abandonné le club de Venise pour s'installer à Palerme avec joueurs et entraîneur dans ses valises. Les entraîneurs, c'est précisément sa spécialité : cinquante-quatre changements de technicien entre Venise et Palerme, de 1987 à 2013, de Ferruccio Mazzola à Rino Gattuso. Et on frise même les soixante si on y ajoute ses années de dirigeant à Castel San Pietro et Pordenone. Le dernier recruté est toujours « l'entraîneur de [sa] vie », avant de devenir un « incompétent à virer à coups de pied au derrière ! » ■ R. N.

ALBERTO TERRILLO/SIPA/PRESSE SPORTS

TODOR BATKOV
Levski Sofia

L'HOMOPHOBE À MOUSTACHES

Avocat de formation et président du directoire de Standard News Ltd, un groupe de presse bulgare détenteur d'un célèbre quotidien national, ce moustachu *(cigarette à la bouche sur la photo ci-contre)* à la Dupont et Dupond s'est distingué dans le cadre plus restreint de ses fonctions de président du Levski Sofia. Peu apprécié de ses propres supporters, il a frappé un grand coup le 30 mars 2006. Mécontent de la défaite à domicile de son club contre Schalke 04 en Coupe d'Europe, le « gentil » Batkov a fait porter le chapeau à l'arbitre anglais Mike Riley en ces termes: « Cet homo britannique a foutu le match en l'air ! » Suspendu de rencontres européennes par l'UEFA, Batkov s'en est pris tour à tour et dans la foulée au CSKA Sofia et à « sa politique de dopage », et a accusé ses concurrents de corruption. L'homme travaillerait également avec un oligarque russe qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international. C'est tout ? ■ F.S.

CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

MASSIMO CELLINO Cagliari

MON PRÉSIDENT EST UN ROCKEUR

RICHARD/PRESSE SPORTS

Il vit à Miami la plupart du temps et passe ses week-ends en Sardaigne ou dans la péninsule italienne. Son rythme de vie s'apparente à celui d'une rock star. Massimo Cellino connaît d'ailleurs la musique : à cinquante-sept ans, ce Sarde de naissance est guitariste et chanteur du groupe Maurilios. En juin dernier, il s'est même produit lors d'un concert, interprétant des tubes de Led Zeppelin, Deep Purple, Bon Jovi ou des Eagles. Un concert organisé à sa sortie de... prison ! Normal, pour un « rocker » dans le vent... Sauf que Cellino n'est pas un musicien professionnel. L'homme qui a fait fortune dans l'agro-alimentaire est le propriétaire de l'US Cagliari depuis 1992. Et son passage de quelques semaines derrière les barreaux fut motivé par des irrégularités administratives dans la construction du stade d'Is Arenas. S'il est moins impulsif qu'un Zamparini ou un De Laurentiis, Cellino se signale aussi comme le plus gros président consommateur d'entraîneurs dans un même club en Italie: trente-six changements en vingt et un ans à Cagliari ! ■ B.N.

MIKE ASHLEY Newcastle

UN BOSS QU'ON AIME DÉTESTER

Comme tous les autres présidents de ce dossier, on a affaire à un authentique milliardaire. Âgé de quarante-huit ans, celui-là est président des Magpies depuis 2007, dont il est devenu l'actionnaire majoritaire après avoir déboursé 157 M€. Mais un président qui aimait voici peu prendre place au milieu de ses supporters, à Saint-James, Park, et ne déteste pas boire une petite mousse en tribune, ce qui est interdit... Plus prosaïquement, celui qui s'est attiré les foudres de son public pour avoir viré deux historiques, Allan Shearer et Kevin Keegan, est vilipendé par ses supporters pour chercher à renommer Saint-James, Park mais aussi pour avoir rappelé au club (comme directeur sportif) son ami, le très controversé Joe Kinnear. Sinon, le boss essaie de revendre absolument le club à condition de récupérer près de 310 M€, soit le montant total de son investissement depuis six ans. Il y a quelques jours, lord d'un meeting, des supporters du club ont déclaré qu'il n'était pas un « dépositaire honorable de l'institution Newcastle » et l'ont appelé à quitter au plus vite le club. ■ F.S.

MATT ROBERTSHAW/PRESSE SPORTS

RATKO BUTOROVIC FK Vojvodina

GANGSTA MAN

CHRISTIAN KORY/UEFA PICTURES/PANORAMIC

Retrouvé mort dans sa chambre d'hôtel de Novi Sad (Serbie) début juin. L'autopsie pratiquée a indiqué une crise cardiaque. Triste sort pour le plus looké de tous les présidents. Et de loin. Grosses baskets Nike aux pieds, pantalon baggy pour le bas, sweat à capuche pour le haut, diamants à chaque oreille, casquette des Yankees vissée sur la tête et lunettes fumées sur le nez pour la tenue quotidienne. Même les jours de match. Bref, une dégaine de gangsta jusqu'au bout. Même à cinquante ans passés. Envoyé au front pendant la guerre en Yougoslavie, Ratko Butorovic avait été arrêté chez lui en 2008, suspecté d'avoir soudoyé un arbitre. Avant d'être libéré, blanchi par la Fédé serbe. Copropriétaire du club de basket du PAOK Salonique en Grèce en 2003, Ratko Butorovic, connu également pour avoir assisté à un paquet de matches au milieu de ses supporters, était propriétaire de centres commerciaux et de plusieurs hôtels en Serbie. C'est dans l'un de ses établissements qu'il s'est éteint. Seul. ■ O.B.

VÉRONE

LES DRÔLES

Le derby entre le Chievo et le Hellas Vérone reste de loin le plus détonant de Serie A.

RICHARD/PRESSE SPORTS

PAS ENCORE CHAMPION DU MONDE ET SANS CHEVEUX LONGS, MAURO CAMORANESI (EN BLEU, DEVANT FABIO MORO) S'ENGAGE À FOND POUR LE HELLAS DANS CE PREMIER, HISTORIQUE, DERBY DE SERIE A FACE AU CHIEVO, EN NOVEMBRE 2001.

C'est une anomalie. Une splendide anomalie que ce derby de Vérone, un des cinq duels intra-muros au calendrier du Championnat d'Italie, aux côtés de ceux de Milan, Rome, Gênes et Turin. Une anomalie parce qu'il ne répond pas aux standards habituels de ce genre de classiques. Les deux matches entre le Chievo et le Hellas Vérone (l'aller est programmé le 23 novembre, le retour le 6 avril 2014) ne ressemblent en rien à ce que l'on peut retrouver dans les quatre autres confrontations précitées. Si, ailleurs, on est le plus souvent confronté à de profonds antagonismes sportifs, sociaux, culturels ou géographiques, voire politiques à une certaine époque, et qu'il s'agit de rivalités séculaires, la situation est différente dans la cité de Roméo et Juliette.

À Vérone, de nombreux supporters du Chievo ont pendant longtemps été d'assidus spectateurs des matches de l'autre club de la ville vénitienne. D'ailleurs, les couleurs des deux formations se confondent: Hellas et Chievo portent le «gialloblù», le bleu et jaune des armoiries de Vérone. Mais l'essentiel est ailleurs: par leurs origines, leur histoire et leurs moyens, les deux clubs n'auraient jamais dû se croiser en Serie A (un précédent, lors de la saison 2001-02) ou en Serie B (derbys en 1994-95, 1995-96, 1997-98 et 1998-99). Seulement voilà, le petit, le Chievo, a réalisé des miracles, rejoignant, dépassant même le Hellas Vérone. Il parvint à réaliser un exploit que d'autres n'ont fait qu'espérer, que ce soit à Bergame (le Virescit Boccaleone, arrivé jusqu'en Serie C1, qui ne défiera jamais l'Atalanta en Serie A) ou Florence (la Rondinelle, voisine de la puissante Fiorentina).

LE HELLAS ATTEINT DES SOMMETS EN DÉCROCHANT LE SCUDETTO EN 1984-85

Pour comprendre comment Vérone se paye le luxe d'un derby dans l'Europe des grands Championnats *(voir par ailleurs)*, il est utile de replonger dans l'histoire des deux clubs.

À tout seigneur, tout honneur, avec le Hellas, le club qui fédère l'adhésion d'une nette majorité de la ville. Il y a d'abord le nom, singulier pour une équipe de foot italienne: Hellas, la Grèce. Un rapport avec une communauté d'expatriés d'Athènes ou de Salonique? Nullement. La réalité est, disons, plus studieuse: en 1903, un groupe d'étudiants véronais décide de créer un club. Au terme de débats passionnés, c'est le professeur de grec du lycée Scipione Maffei qui parvient à convaincre les autres, aidé il est vrai par l'impact sur les sportifs des Jeux Olympiques d'Athènes, disputés

D'AMANTS

Décryptage du phénomène dans la cité de Roméo et Juliette. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

sept ans plus tôt. Ce sera donc Hellas pour l'éternité !

LE COUP DU « BISON » SANS CHAUSSURE. S'il creuse rapidement son trou au plan régional, le Hellas aura du mal à exister au plus haut niveau. Il participe au premier Championnat de Serie B en 1929-30 et va fréquenter la D2 italienne de façon quasi ininterrompue jusqu'en 1957, année de sa première montée parmi l'élite. À ce jour, les Gialloblù comptent bien plus de saisons en Serie B (52) qu'en Serie A (25). Une Serie A qu'ils ont retrouvée en juin dernier après une traversée du désert de onze ans. Entre 2011 et 2013, le Hellas a même connu une double promotion, passant en deux ans de la Serie C1 à la A. Un retour qu'il a fêté par un beau succès (2-1) sur le Milan AC à l'occasion de la reprise du Championnat, le 24 août.

Pas de quoi fanfaronner, toutefois. Le Hellas reste très éloigné des cadors, ce qui ne fait qu'augmenter la nostalgie de ses partisans. Car, au cours de son histoire, le club a connu l'ivresse des sommets. Il a même carrément remporté un Scudetto, en 1984-85. Autre splendide anomalie, pour rester dans le thème du derby... De fait, le Hellas n'a pas remporté ce titre au cours d'une période creuse du Calcio, mais la saison même où des cracks comme Diego Maradona (Naples), Karl-Heinz Rummenigge (Inter) et Socrates (Fiorentina) rejoignaient en Serie A des monstres tels que Michel Platini (Juve), Falcao (Roma) et Zico (Udinese).

Menant de bout en bout (il n'a partagé la tête du classement qu'à la 1re et à la 16e journée), le Hellas devancera son dauphin, le Torino, de quatre points, enthousiasmant tous les observateurs par son jeu simple et spectaculaire. Un exploit qui ne devait rien au hasard. Il était le fruit de l'intelligence tactique d'un coach, Osvaldo Bagnoli, et de l'ingéniosité du manager général Mascetti, qui avait attiré à Vérone des pointures comme l'Allemand Hans-Peter Briegel et le Danois Preben Elkjaer-Larsen, complétant un noyau déjà solide (4e en 1982-83, 6e en 1983-84). Les Gialloblù furent irrésistibles cette saison-là, à l'image du « bison » Eljkaer, qui marqua un but à la Juve alors qu'il venait de perdre une chaussure ! Le Hellas reste à ce jour le seul club d'une ville qui n'est pas capitale régionale (c'est Venise qui occupe cette fonction pour la Vénétie) à avoir coiffé la couronne de Serie A.

QUAND LES ÂNES VOLERONT. À l'époque, l'idée d'un derby n'effleurait même pas les gens du Hellas. Qui, quelques années plus tard, entonneront un chant dans les travées du Bentegodi, le stade de Vérone, pour se moquer du Chievo : « Quando i mussi volera, farem el derby en Serie A. » Ce qui en dialecte véronais signifie : « Quand les ânes voleront, nous jouerons le derby en Serie A. » C'est pourtant ce qui finit par arriver le 18 novembre 2001 : pour le premier derby parmi l'élite, les supporters du Chievo lanceront dans le ciel des ballons où figurera un âne, symbole de leur club !

Car le Chievo a réussi l'inimaginable, se hisser jusqu'en Serie A, la plus splendide des anomalies. Le Chievo est un bourg de 2 900 âmes, progressivement intégré à la commune de San Massimo, puis à celle de Vérone en 1927.

Un quartier qui va atteindre un maximum de 4 000 habitants à la fin du XXe siècle. Pas de quoi nourrir de grosses ambitions pour ce club, qui a vu le jour en 1929. Modeste, le Chievo est au sixième échelon lorsque le Hellas débarque en Serie A en 1957. Et il n'est qu'au cinquième l'année du Scudetto, en 1985. Un bon club amateur, rien de plus.

Sauf que la famille Campedelli, un des leaders du marché des panettoni et autres pandori, grosses brioches dont les Italiens sont friands, tombe amoureuse du Chievo et prend le club en main : après l'entrée dans le football pro (montée en Serie C2 en 1986 et en C1 en 1989), ils propulsent les *Mussi* en Serie B en 1994. Géré avec rigueur et ingéniosité, le Chievo atteint l'élite sept ans plus tard. « Nous allons poursuivre notre chemin sans trahir nos valeurs : passion et respect. C'est ainsi, indique Luigi Delneri, l'entraîneur d'alors, que nous nous maintiendrons en Serie A. Pour y rester très longtemps. » Promesse tenue : le Chievo n'a depuis connu qu'une saison en B, en 2007-08, alors qu'en parallèle les cousins du Hellas ont dégringolé jusqu'en Serie C1.

À Vérone, les ânes ont pris le pouvoir. Et ce sont eux qui bombent le torse dans le derby ! ■

Milan, l'historique

Voici le bilan des cinq derbys italiens disputés en Serie A. D'autres ont également été disputés en Coupe d'Italie, en Serie B, dans les Championnats fédéraux et même en Ligue des champions (quatre Inter-Milan AC) :

Milan : 158 matches, 59 victoires pour l'Inter, 49 pour le Milan, 50 nuls.
Rome : 141 matches, 49 victoires pour la Roma, 37 pour la Lazio, 55 nuls.
Turin : 136 matches, 61 victoires pour la Juve, 34 pour le Torino, 41 nuls.
Gênes : 61 matches, 21 victoires pour la Sampdoria, 16 pour le Genoa, 24 nuls.
Vérone : 2 matches, 1 victoire pour le Chievo, 1 pour le Hellas.

ILS ONT JOUÉ AU CHIEVO

- Flavio Roma (1998-99)
- Eugenio Corini (1998-2003)
- Simone Perrotta (2001-2004)
- Oliver Bierhoff (2002-03)
- John Mensah (2002-2005)
- Andrea Barzagli (2003-04)
- Luca Marchegiani (2003-2005)
- Mario Yepes (2008-2010)

ILS ONT JOUÉ AU HELLAS

- Antonio Di Gennaro (1981-1988)
- Wladyslaw Zmuda (1982-1984)
- Dirceu (1982-83)
- Hans-Peter Briegel (1984-1986)
- Preben Elkjaer-Larsen (1984-1988)
- Paolo Rossi (1986-87)
- Thomas Berthold (1987-1989)
- Claudio Caniggia (1988-89)
- Angelo Peruzzi (1989-90)
- Dragan Stojkovic (1991-92)
- Filippo Inzaghi (1993-94)
- Alberto Gilardino (2000-2002)
- Massimo Oddo (2000-2002)
- Mauro Camoranesi (2000-2002)
- Adrian Mutu (2000-2002)
- Sébastien Frey (1999-2000)

L'ITALIE BAT TOUS LES RECORDS

S'il fallait s'inspirer de l'actualité internationale, on parlerait de G5. Ou, si l'on préfère se remémorer les lectures d'enfance, de club des cinq. Qu'importe l'appellation, la Serie A compte cette saison cinq villes accueillant un derby. Un record depuis 1929-30 et la création du Championnat d'Italie sous sa forme actuelle. Jamais, donc, au cours des quatre-vingt-deux précédentes éditions, ce chiffre n'avait été atteint. Il ne s'agit pas d'un record absolu, évidemment, puisque les Championnats fédéraux de la première partie du XXe siècle se disputaient sous forme de poules régionales où le nombre de derbys était bien plus important. On comptabilisa, par exemple, dix clubs à Rome au début de l'exercice 1921-22 !

Il n'empêche que le fait que cinq villes (Turin, Milan, Rome, Gênes, Vérone) accueillent deux clubs au sein de l'élite italienne en impose. Même au plan continental. Si on prend en considération les cinq plus grands Championnats (Premier League, Liga, Bundesliga, Ligue 1, Serie A), personne ne fait mieux que celui d'Italie : l'Espagne arrive à quatre villes (Madrid, Barcelone, Séville, Valence), l'Angleterre à trois (Londres, Manchester et Liverpool ; Birmingham étant exclue puisque l'on ne retient que les duels intra-muros), alors que la France et l'Allemagne n'ont pas droit à leurs derbys. Et on ne se réfère pas ici au nombre de derbys dans une même ville, Londres, avec ses six clubs, étant largement au-dessus du lot...

Parmi les cinq villes italiennes, Vérone se démarque par sa taille : avec 253 000 habitants, elle est de loin la plus petite cité des cinq grands Championnats abritant un derby. Liverpool, qui la précède en importance de population, pointe à 470 000 habitants, soit quasiment le double ! ■ R. N.

_Guilavogui
MORCEAU D'ÉTOILE

Devenu international, transféré à l'Atletico Madrid, l'ancien milieu de Saint-Étienne a changé de planète en trois mois. Il sait pourtant devoir encore grandir pour se faire une place au soleil.

De la terre à la lune, des profondeurs au sommet, le voyage vers un monde meilleur est un classique des rayons de bibliothèque et des travées de stade. Débuts modestes, adieux glorieux, destin doré, l'histoire est belle à raconter. D'autres que Josuha Guilavogui ont suivi ce chemin, peu ont ses mots pour raconter le voyage. « Ma famille ne roulait pas sur l'or, raconte-t-il. Mon père, qui est mécano, se levait à l'aube pour faire des heures supplémentaires. Il était né au Sénégal et comme c'était l'aîné, il avait dû vite se mettre à travailler. Il jouait au foot là-bas, mais il n'a pas pu aller au bout de son rêve quand il est arrivé en France car il fallait bosser, alors il le vit à travers moi. Moi, ce n'est pas dans ma nature, je ne suis pas dans un rêve, même si tout est allé très vite entre la sélection et mon transfert à l'Atletico. Je travaille pour cela depuis que j'ai quatorze ans. Je n'ai pas peur. Depuis tout petit, j'ai toujours dû me battre pour avoir ma place. » Mercredi dernier, à la veille de son vingt-troisième anniversaire, Josuha Guilavogui n'était pas sur la pelouse de Vincente Calderon pour l'entrée de l'Atletico Madrid en Ligue des champions face au Zénith Saint-Pétersbourg (3-1). Il n'a pas « entendu cette petite musique que tout footballeur veut entendre », mais il s'y attendait. Haendel, ce sera pour plus tard. Pour le moment, l'objectif est d'entendre les week-ends *Motivos de un sentimiento* et *Himno del metropolitano*, les deux chants officiels de l'Atletico. Ça le changera de Monty et de son *Qui c'est les plus forts, c'est les Verts*, d'autant qu'il est pour le moment malaisé pour le Français de comprendre les paroles en espagnol. « Je savais que j'aurais sans doute un peu de mal au début, vu que je ne maîtrise pas la langue. Je dois m'adapter, mais cela pousse à se surpasser. »

« SANS L'ACCORD DE GALTIER JE NE SERAIS PAS ALLÉ À L'ATLETICO »

EN SIGNANT CHEZ LES COLCHONEROS, L'INTERNATIONNAL FRANÇAIS EST VENU SE FROTTER À L'EXIGENCE DE LA LIGA.

RICKY ELANCO/EPA/PRESSE SPORTS

« FAIRE LA GRÈVE, C'EST DÉLOYAL. » Bachelier avec mention, l'ancien Stéphanois est trop intelligent, trop sensé pour se méprendre. S'il débarque avec le statut d'international, il sait que ce statut peut être aisément déboulonné, d'abord parce que l'Espagne regarde de trop loin (de trop haut?) le foot français pour s'en soucier et être impressionné, ensuite parce que Guilavogui lui-même sait où se situe sa vraie valeur, non sur le marché des transferts mais à la bourse des milieux récupérateurs. Son entourage lui a donné un an et demi (sur les cinq que dure son contrat) pour se hisser au niveau. Pour le moment, il n'est encore qu'un «*prospect*», une promesse, un espoir. C'est moins son niveau d'aujourd'hui que celui qu'il saura atteindre demain qui a séduit Diego Simeone, l'entraîneur de l'Atletico, qui s'y connaît en ratisseurs pour avoir été un des meilleurs (106 sélections en équipe d'Argentine). Et c'est pour atteindre cette quintessence que ce Bleu qui l'est encore un peu (trois sélections en équipe de France) s'est empressé de dire oui quand le deuxième club de Madrid est venu le courtiser. Le déracinement, le dépaysement, la concurrence, l'exigence d'un coach, tout cela, il est venu le chercher à l'Atletico d'autant plus facilement que c'est l'Atletico qui est venu le chercher. Il se voyait partir, bien sûr, mais plus tard, comme en témoigne la renégociation récente de son contrat.

La piteuse élimination face aux Danois d'Esbjerg en Europa Ligue a modifié sa destinée. « J'ai lu que j'avais voulu partir à la suite de l'élimination, c'est faux ! Jamais, jamais je n'ai demandé à quitter Saint-Étienne, et ça m'a fait du bien que le coach Galtier le dise en conférence de presse. Sans son accord, je ne serais pas allé à l'Atletico, et je ne serais pas allé au clash non plus. Ce ne sont pas les valeurs que l'on m'a inculquées. Faire des vagues, faire la grève parce qu'on ne te laisse pas partir, c'est... je ne dirais pas "une trahison" mais c'est déloyal, en tout cas. Ça n'aurait pas été

moi.» Il n'est donc pas Alessandrini ou Thauvin «qui ne sont pourtant pas des mauvais garçons», assure-t-il avec raison. «Ils se sont un peu trompés dans la forme, c'est tout, mais c'est leur histoire.» La sienne s'est décantée sans tracas ni fracas, même à quelques heures de la fermeture des portes d'entrée du marché d'été. «Quand la proposition est arrivée, une grosse proposition *(10 M€ + 2 M€ de bonus)*, j'en ai discuté avec lui et avec les gens du club. Monsieur Rocheteau m'a dit qu'il n'avait aucun argument pour me retenir, que c'était un bon club, avec un bon entraîneur.» Alors Guilavogui est parti, sans trop avoir le temps de se retourner.

«JE N'AI JAMAIS FAIT HONTE AUX BLEUS» S'il a un regret, c'est celui-ci. Ne pas avoir vraiment dit au revoir, au coach, aux potes, aux kops. Démago ? Quel intérêt ? Il est à Madrid aujourd'hui. «On me parlait de l'Atletico depuis un moment, mais quand c'est devenu concret, il a fallu prendre une décision. Une part de moi me disait que je devais me mettre en danger en acceptant, l'autre me rappelait qu'on n'avait pas réalisé l'objectif avec Sainté, qu'on ne s'était pas qualifiés, que ce n'était pas fini. D'autant que, face à Esbjerg, j'ai réalisé le pire match de ma carrière. Je me suis demandé si je pouvais partir là-dessus. Je suis international, c'était à moi de tirer l'équipe vers le haut, pas vers le bas. Ça, ça me reste en travers de la gorge.»

Il n'y a pas que cela. Une phrase de Rolland Courbis a eu du mal à passer. Elle suivait le nul des Bleus face à la Géorgie (0-0) et disait : «Les deux *(Sissoko et Guilavogui)*, ça joue en DH, ça, normalement.» «J'ai trouvé ça un peu dur, surtout qu'il a joué à Toulon comme moi, mais ce n'est pas pour cela que je vais commencer à douter. Oui, j'ai été appelé en équipe de France parce qu'il y avait des suspendus, mais c'est la chance d'une carrière, comme en club. Chez les Bleus, je n'ai jamais été nul au point de faire honte à l'équipe. Se faire critiquer comme ça, c'est une expérience à connaître, ça aussi, ça va me faire grandir. Même les plus grands se font critiquer, pourquoi pas moi ?» Tiens, Josuha Guilavogui ne se prend donc pas pour l'un d'entre eux. «Non, non, ce serait très mal me connaître. Je ne me considère pas comme un grand joueur. Je savoure, mais je fais preuve de beaucoup d'humilité. Je sais d'où je viens et où je veux aller, je suis sûr de mes qualités. Et je crois en mon étoile.» Le beau roman n'en est peut-être qu'à ses premiers chapitres. ■ ARNAUD TULIPIER

MANCHESTER UNITED
Moyes au banc des accusés

Puni (4-1) par City pour son premier derby mancunien, le successeur de Ferguson a rendu une copie fort décevante.

Deux victoires seulement lors des cinq premières journées, MU avait déjà connu cela avant la retraite de sir Alex, pour être finalement sacré champion. Six fois sur treize, en fait. Et Ferguson lui aussi avait reçu des gifles mémorables contre les «voisins bruyants» de City : 5-1 en septembre 1989, 6-1 à Old Trafford en octobre 2011. Mais, à lire les journaux britanniques, à écouter les spécialistes (et beaucoup de fans), d'un massacre comme celui de l'Etihad Stadium ce dimanche, on cherche vainement le souvenir. On a assisté à un naufrage technique, physique, tactique, psychologique. Seul rescapé, Wayne Rooney, devenu meilleur buteur de l'histoire des derbys de Manchester (11 buts) grâce à un coup franc merveilleux mais futile, qui a sauvé son honneur, mais pas celui du club qu'il a voulu quitter. Accusé David Moyes, levez-vous ! Pourquoi titulariser Young, pas loin d'être honteux sur le coup, faire entrer le gentil Cleverley et continuer d'ignorer Shinji Kagawa, brillant contre Leverkusen quelques jours plus tôt ? Pourquoi abandonner le milieu de terrain aux Citizens ?

RICHARD MARTIN/EQUIPE

FACE À CITY, MU A LAISSÉ LE CONTRÔLE DU MILIEU DE TERRAIN AUX CITIZENS ET A FINI PAR CHUTER, À L'IMAGE DE FELLAINI, ICI AUX PRISES AVEC KOMPANY.

Comment expliquer ces incroyables fautes de placement de la défense de MU sur toutes les occasions de City, ces espaces laissés à gauche, à droite, dans l'axe, bref, partout ? Par les carences de l'entraîneur, évidemment, et pas à cause de quelques absences (Van Persie, Rafael, Jones) ou du fameux «jour sans», si profond étant le gouffre entre les deux formations. Et c'est ce qui est inquiétant pour Moyes. Dans le sillage de cet énorme choc, on a cessé de raisonner en Angleterre, on a oublié que le plus gros problème de MU – le déséquilibre et le manque de créativité de son milieu de terrain, si criant à l'Etihad – était bien un legs de sir Alex. On est parvenu à une conclusion qui n'est en fait que la confirmation d'un préjugé : l'ex-manager d'Everton n'est pas et ne sera jamais à la hauteur. On ne disait pas grand-chose de différent de Ferguson en 1989. Mais on était plus patient, en ce temps-là. ■ PHILIPPE AUCLAIR

VITESSE ARNHEM
MADE IN BLUES

EDWIN VAN ZANDVOORT/PCS UNITED/PRESSE SPORTS

UN PARTENARIAT AVEC CHELSEA A PERMIS À GAËL KAKUTA D'ÊTRE PRÊTÉ AU VITESSE ARNHEM.

Quatrième du Championnat des Pays-Bas en 2012-13 derrière l'Ajax, le PSV et Feyenoord, Vitesse Arnhem s'affirme comme une force régulière de l'Eredivisie *(L1 néerlandaise)*. Son secret ? Un accord de partenariat avec Chelsea, qui a valu aux Blues de récupérer cet été la pépite néerlandaise Marco van Ginkel, mais permis à l'entraîneur de Vitesse, Peter Bosz *(attaquant de Toulon fin 80)*, de bénéficier du prêt de six joueurs : l'Anglais Sam Hutchinson, le Ghanéen Christian Atsu, le Brésilien Lucas Piazon, le Néerlandais Patrick van Aanholt, le Chilien Cristian Cuevas et le Français Gaël Kakuta. Le lien entre les deux clubs a été établi à travers la relation d'amitié qui unit Roman Abramovitch et Merab Jordania, ancien joueur international puis président de la Fédération géorgienne et actuel propriétaire de Vitesse. Car le club d'Arnhem n'aurait pas les moyens d'attirer de tels joueurs. Les six en question valent 15 M€.

«Pour nos jeunes joueurs *(NDLR : tous ont moins de 24 ans, Piazon 19, Cuevas 18)*, c'est une bonne manière de s'aguerrir et de développer leur potentiel, affirme Michael Emenalo, le directeur technique de Chelsea. En plus, l'esprit *(offensif)* du Championnat néerlandais est assez proche de ce qu'on voit en Angleterre.» Vitesse, qui possède dans ses rangs un autre joueur prêté par un club anglais (Francisco Junior, Everton), avait déjà bénéficié d'autres prêts des Blues les saisons précédentes, avec le défenseur tchèque Tomas Kalas ou le milieu serbe Nemanja Matic. Mais là, on peut presque parler de succursale. Voire d'une équipe réserve. ■ T. M.

HAMBOURG
D'UN SCANDALE À L'AUTRE

Déjà largué en Bundesliga, le club hanséatique vient de virer son entraîneur et s'apprête à vivre une nouvelle saison sous le signe des polémiques et de l'instabilité. Et ça fait près de trente ans que ça dure ! **TEXTE** ALEXIS MENUGE

UWE SPECKMANN/IMAGO/PRESSE SPORTS

REVENU AU HSV IL Y A UN AN, EN PROVENANCE DE TOTTENHAM, RAFAEL VAN DER VAART EST LOIN DE DONNER SATISFACTION SUR ET EN DEHORS DES TERRAINS.

Quand on combine les termes Hambourg SV et « chaos », on trouve près de 276 000 liens sur la Toile. Ce n'est pas vraiment un hasard. Seul club du pays à ne jamais être descendu en D2 en cinquante ans de Bundesliga, le club hanséatique se ridiculise chaque année davantage. Dernière péripétie en date : le limogeage de son entraîneur Thorsten Fink, temporairement remplacé par le binôme Otto Addo-Rodolfo Cardoso. En poste depuis octobre 2011, l'ancien joueur du Bayern Munich a pris la porte au terme d'une énième claque subie il y a dix jours à Dortmund (6-2), avec notamment quatre buts encaissés en seize minutes ! Ce n'était pourtant pas la première raclée subie sous la direction de Fink. Déjà, contre Hoffenheim, à domicile (2e journée), le HSV s'était écroulé (1-5). Il y a six mois, il avait pris l'eau sur la pelouse du Bayern Munich (9-2) et encaissé le revers le plus cinglant de son histoire. Officiellement, Fink a été renvoyé pour avoir séché le décrassage qui a suivi la débandade dans la Ruhr, préférant prendre un avion pour rejoindre sa famille qui vit à Munich. Reste que son bilan sportif est désastreux. En 2011-12, son équipe ne s'est sauvée que dans les ultimes instants et, la saison passée, s'il a fini septième, Hambourg a cruellement manqué de régularité. Son entame 2013-14 ne laisse rien augurer de bon, l'image que renvoie le club tant sur le terrain que dans la coulisse étant déplorable.

> AVEC SON POTENTIEL DE GRAND D'EUROPE, LE CLUB DONNE LE SENTIMENT D'UN ÉNORME GÂCHIS

AUCUN TITRE DEPUIS 1987. De nombreux épisodes dressent d'ailleurs le portrait d'un club à la dérive. Au terme d'un match amical le 6 août face à Dresde (0-4), Oliver Kreuzer, le directeur sportif, était ainsi sorti de ses gonds en s'adressant aux joueurs : « Nous avons affrété un avion privé exprès pour vous, vous disposez d'un menu cinq étoiles, nous faisons notre maximum pour vous mettre dans les meilleures conditions. Et vous, vous passez plus de temps dans les magasins Gucci qu'au club ! Nous pouvons exiger que vous mouilliez au moins le maillot. Je ne veux plus jamais voir un tel manque d'investissement. » Un message qui, à l'évidence, n'a pas été entendu. Après la débâcle contre Hoffenheim, Fink avait donné deux jours de liberté à ses protégés, une mesure qui n'a pas du tout été du goût de ses dirigeants, d'autant que l'international allemand Dennis Aogo (parti depuis à Schalke 04) et le milieu de terrain vénézuélien Tomas Rincon en avaient profité pour aller faire la fête sur les plages de Majorque. Quant à Rafael van der Vaart, revenu tel un messie de Tottenham il y a un an, il n'a pas répondu aux attentes, entre un rendement médiocre et des affaires privées dévoilées chaque semaine dans la presse people qui écornent l'image de son club.

En cinq ans, Hambourg a consommé pas moins de cinq entraîneurs : Martin Jol, Bruno Labbadia, Armin Veh, Michael Oenning et Thorsten Fink. Du coup, la presse locale a rebaptisé le HSV Hamburger « Skandal Verein » (le club des scandales) ! Et pour cause : aucune stabilité dans l'effectif, un recrutement catastrophique à chaque intersaison, des joueurs indisciplinés et, surtout, une situation financière précaire puisque le déficit actuel avoisine les 20 M€.

LA COLÈRE DES ANCIENS. Le bilan fait peur. Uwe Seeler, le plus grand joueur de l'histoire du HSV, ne cache pas son exaspération. « Ce n'est plus mon HSV. Il a perdu son âme. J'ai l'impression que les mêmes erreurs sont commises chaque année. C'est franchement désolant. » À la recherche d'un titre depuis la Coupe d'Allemagne 1987, Hambourg donne le sentiment d'un énorme gâchis, alors qu'il dispose d'infrastructures et d'un stade dignes d'un grand club européen, d'un potentiel de spectateurs qui fait beaucoup d'envieux (57 000 de moyenne) et de la deuxième ville la plus importante du pays. Au début des années 80, le HSV dominait le foot allemand. Champion en 1979, 1982 et 1983, il avait même remporté la Coupe d'Europe des clubs champions en 1983 face à la Juventus de Michel Platini (1-0, but de Felix Magath). Cette époque dorée semble bien loin. Pour Horst Hrubesch, autre légende du HSV, « rien ne fonctionne. Les structures ne sont pas solides et les dirigeants sont incompétents. Il serait judicieux de tout reprendre de zéro, même s'il faudra être patient avant que le club ne rejoue les premiers rôles. Mais c'est la seule façon d'y parvenir. » Même son de cloche chez Manfred Kaltz, qui a joué au HSV entre 1971 et 1989 avant d'y terminer sa carrière en 1990-91 : « Il n'y a aucune philosophie. Pourtant, vu ses infrastructures et son potentiel, le HSV devrait régulièrement faire partie du top 5 de la Bundesliga. » Le nouvel entraîneur aura du pain sur la planche. Peu importe son nom, il est difficile d'imaginer qu'il hissera subitement Hambourg vers le haut du classement, tant le mal qui ronge le club est profond. ■

_Valverde
LE BIENHEUREUX CHYPRIOTE

Après une carrière en France passée plutôt dans l'ombre, l'ancien gardien de Bordeaux, Toulouse et Lyon profite de la lumière et du soleil à l'Anorthosis Famagouste.

8 janvier 2012. L'Olympique Lyonnais élimine son voisin de la Duchère en Coupe de France grâce à un triplé de Lisandro Lopez (3-1). Ce jour-là a aussi été marquant pour Matthieu Valverde. C'est la première, et la dernière, fois où le gardien, d'habitude remplaçant, a pu évoluer sous les couleurs lyonnaises. « C'est vrai que je n'ai joué qu'un seul match avec cette équipe, mais ça m'a quand même fait "gagner" la Coupe de France, malgré ma faible participation. » Son CV indique également un doublé sous les couleurs de Bordeaux en 2009, obtenu là aussi via un statut de remplaçant. « Je n'ai pas joué autant que je l'espérais, mais j'ai quand même un palmarès conséquent. Sur le papier, c'est assez intéressant… Tout le monde ne peut pas en dire autant à la fin de sa carrière *(rires)*. »

DRÔLE D'ACCUEIL POUR « MATTHEW ». La sienne se poursuit désormais loin de la Ligue 1. À quatre heures de vol et près de 3 000 kilomètres de la France. Depuis un peu plus d'un an, le natif de Montreuil porte les couleurs de l'Anorthosis Famagouste, l'un des plus grands clubs chypriotes. « En France, j'avais fait un peu le tour. Je voulais vivre autre chose, me plonger dans une nouvelle culture, découvrir une nouvelle langue. Je suis dans un endroit où je m'éclate, tant sportivement que dans la vie. Je n'ai aucun regret par rapport à mon parcours. Je vis une super expérience. » Il lui a juste fallu faire abstraction de ce qu'il a vu lors de ses premiers pas à l'Antonis Papadopoulos Stadium. « Je suis arrivé un mercredi et j'ai passé quatre jours à attendre la signature de mon contrat. J'ai pu regarder l'équipe jouer en Europa Ligue et se faire sortir à domicile par une équipe géorgienne, Dila Gori *(0-3)*. Les supporters ont alors envahi la pelouse. L'un d'entre eux est même venu invectiver le gardien que je venais remplacer… Et moi j'assistais à tout ça depuis les tribunes avec mon agent… » Un drôle d'« accueil » qui ne l'a toutefois pas empêché de parapher un bail de deux ans. « Ma seule volonté, c'était de jouer, explique celui que l'on appelle ici "Matthew". J'avais vraiment envie de montrer tout ce que j'avais dans le ventre. Donc j'ai dit oui, on signe !

> « JE VOULAIS VIVRE AUTRE CHOSE, ME PLONGER DANS UNE NOUVELLE CULTURE »

Financièrement, je gagne même davantage qu'en France, car ici c'est du net. » Du net, certes, mais toujours versé en dépit des difficultés économiques traversées par le pays ? « On a eu quelques problèmes de paiement en fin de saison dernière, mais tout est rentré dans l'ordre. C'est quelque chose que je découvre… On a l'impression qu'il faut vraiment se battre pour avoir son salaire, il faut le mériter. Vu que le club a eu quelques petits soucis financiers, ils m'ont demandé de baisser un peu mon salaire. J'ai pesé le pour et le contre. Et je me suis dit que j'avais ici de super conditions pour faire une bonne saison. J'ai accepté. En contrepartie, ils m'ont prolongé d'un an. » Le voilà donc à Chypre jusqu'en 2015.

CHECK-POINTS, FANTÔME ET PÉNOMBRE. Bien qu'il porte les couleurs de Famagouste, Matthieu Valverde (30 ans), conseillé par son compatriote Vincent Laban lors de son arrivée, vit et joue à Larnaca, à une quarantaine de kilomètres au sud. « En fait, l'Anorthosis est un club particulier, un club de réfugiés à la suite des événements qui se sont déroulés en 1974, et la ville de Famagouste se situe dans le nord de l'île, dans la partie occupée par les Turcs. On y a accès seulement en passant des check-points. C'est une ville fantôme, c'est assez bizarre comme sensation. Le club a une grande histoire et possède énormément de fans. C'est un moyen pour eux de garder en mémoire leur passé. » Son présent à lui se conjugue au presque parfait. La deuxième place décrochée l'an passé en Championnat l'a conduit cet été jusqu'au deuxième tour préliminaire de l'Europa Ligue avant une élimination face aux Suédois de Gefle. Pas de quoi doucher l'enthousiasme local dans une contrée folle de ballon. « Ici, tout le monde est supporter d'un club, c'est incroyable. Le soir, si vous vous baladez en ville, vous verrez que tous les cafés proposent des matches à regarder. C'est fou ! » Dans ce panorama quasi idyllique reste un hic : les températures, souvent élevées. « L'été, de juin à octobre, est très chaud. La journée, il fait 40 °C. C'est pour ça qu'on s'entraîne tôt le matin ou en fin de journée. Mais ça pose des problèmes car on n'a pas de lumière pour éclairer les terrains. On essaie de s'adapter aux conditions. » Des conditions plutôt supportables, apparemment. ■ TANGUY LE SEVELLER

APRÈS 68 MATCHES DE L1 JOUÉS EN 9 SAISONS, MATTHIEU VALVERDE GOÛTE DEPUIS UN AN AU CHAMPIONNAT CHYPRIOTE.

WWW.ANORTHOSIS.COM

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	14	6	4	2	0	10	3	+7	3	2	1	0	5	1	3	2	1	0	5	2
↗	2. Paris-SG	12	6	3	3	0	9	4	+5	3	1	2	0	4	2	3	2	1	0	5	2
↘	3. Saint-Étienne	12	6	4	0	2	8	5	+3	3	2	0	1	4	3	3	2	0	1	4	2
→	4. Marseille	11	6	3	2	1	8	4	+4	2	1	0	1	3	2	4	2	2	0	5	2
↗	5. Nice	11	6	3	2	1	10	7	+3	3	2	1	0	8	3	3	1	1	1	2	4
↘	6. Rennes	11	6	3	2	1	7	4	+3	3	2	1	0	4	1	3	1	1	1	3	3
↗	7. Lyon	10	6	3	1	2	11	5	+6	4	2	1	1	7	2	2	1	0	1	4	3
↗	8. Lille	10	6	3	1	2	5	4	+1	3	2	0	1	2	2	3	1	1	1	3	2
↘	9. Reims	9	6	2	3	1	5	4	+1	3	1	2	0	3	2	3	1	1	1	2	2
→	10. Bastia	8	6	2	2	2	5	5	0	3	2	1	0	4	1	3	0	1	2	1	4
→	11. Évian-TG	8	6	2	2	2	9	10	-1	4	1	2	1	6	6	2	1	0	1	3	4
↘	12. Nantes	7	6	2	1	3	6	7	-1	3	2	0	1	4	2	3	0	1	2	2	5
→	13. Montpellier	7	6	1	4	1	8	10	-2	3	1	2	0	3	2	3	0	2	1	5	8
→	14. Lorient	7	6	2	1	3	6	8	-2	3	2	1	0	6	4	3	0	0	3	0	4
↗	15. Toulouse	6	6	1	3	2	5	8	-3	2	0	2	0	2	2	4	1	1	2	3	6
↘	16. Guingamp	5	6	1	2	3	5	8	-3	3	1	1	1	4	4	3	0	1	2	1	4
↘	17. Bordeaux	5	6	1	2	3	6	10	-4	3	1	0	2	1	4	3	0	2	1	5	6
↘	18. AC Ajaccio	3	6	0	3	3	3	7	-4	3	0	1	2	2	4	3	0	2	1	1	3
↘	19. Valenciennes	3	6	1	0	5	4	11	-7	3	1	0	2	4	4	3	0	0	3	0	7
→	20. Sochaux	2	6	0	2	4	3	9	-6	3	0	1	2	1	5	3	0	1	2	2	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes risque une pénalité de 3 points. La LFP devrait statuer prochainement. La commission d'appel de la FFF a d'ores et déjà débouté le FC Nantes.

6e journée

Paris-SG - Monaco	1-1	Lyon-Nantes	3-1
Saint-Étienne - Toulouse	1-2	Sochaux-Lille	0-2
Bastia-Marseille	0-0	Reims-Guingamp	1-1
Nice-Valenciennes	4-0	Évian-TG - Montpellier	2-2
Rennes-AC Ajaccio	2-0	Lorient-Bordeaux	3-3

Buteurs

1. Bérigaud (Évian-TG), Falcao, Rivière (Monaco), 5 buts.
4. Yatabaré (Guingamp), Cvitanich (Nice), 4 buts.
6. Aboubakar (Lorient), Lacazette (Lyon), Gignac, Payet (Marseille), Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 3 buts.
12. Diabaté, Saivet (Bordeaux), Roux (Lille), Gourcuff, Grenier (Lyon), Lucas Mendes (Marseille), Cabella, Montano, Tiéné (Montpellier), Djordjevic (Nantes), Cavani, Ibrahimovic (Paris-SG), Kadir (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), Melikson (Valenciennes), 2 buts.

Ont marqué contre leur camp : Palmieri (Bastia) pour Nantes ; Alex (Paris-SG) pour Nantes ; Weber (Reims) pour Guingamp.

Paris-SG - Monaco : 1-1 (1-1)

BUTS : Ibrahimovic (5e) pour Paris-SG ; Falcao (20e) pour Monaco.
DIMANCHE 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 45 416. Arbitre : M. Chapron (5★). Avertissements : Marquinhos (37e) pour Paris-SG ; Fabinho (39e), Obbadi (62e), Ocampos (90e+3) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6★) - Van der Wiel (5★), Marquinhos (5★), Thiago Silva (c) (non noté) (Camara, 14e, 6★), Maxwell (6★) - Verratti (8★) (Ménez, 76e), Thiago Motta (6★), Matuidi (6★) - Cavani (6★), Ibrahimovic (5★), Lavezzi (5★) (Lucas, 59e). Entr. : Blanc.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6★) - Fabinho (6★) (Raggi, 76e), R. Carvalho (5★), Abidal (c) (6★), Kurzawa (5★) - Obbadi (6★) (Pi, 85e), Kondogbia (5★) (Rodriguez, 59e) - Ocampos (5★), Moutinho (5★), Ferreira Carrasco (5★) - Falcao (6★). Entr. : Ranieri.

Saint-Étienne - Toulouse : 1-2 (1-0)

BUTS : Hamouma (18e) pour Saint-Étienne ; Braithwaite (63e), Sylla (75e) pour Toulouse.
VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 26 527. Arbitre : M. Jaffredo (6★). Avertissements : Erding (22e), Tabanou (40e) pour Saint-Étienne ; Abdennour (23e), Didot (70e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (4★) - Clerc (5★), Bayal Sall (4★), Perrin (c) (non noté) (Zouma, 11e, 4★), Ghoulam (5★) - Lemoine (5★), Clément (5★) (Cohade, 64e) - Hamouma (6★), Corgnet (5★), Tabanou (5★) (Mollo, 78e) - Erding (5★). Entr. : Galtier.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (4★) - Aurier (6★), Spajic (6★), Abdennour (5★) - Ninkov (5★) (Yago, 53e), Chantôme (6★), Didot (c) (7★), Trejo (5★), Sylla (6★) - Braithwaite (7★) (Zebina, 90e+1), Ben Yedder (6★) (Fennouche, 82e). Entr. : Casanova.

Bastia-Marseille : 0-0 (0-0)

SAMEDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 14 995. Arbitre : M. Duhamel (6★). Avertissements : Cahuzac (79e), Squillaci (86e) pour Bastia. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (5★) - Diakité (6★), Squillaci (6★), Modesto (6★), Harek (5★) - Cahuzac (c) (6★), Romaric (6★) - Krasic (6★) (Barbato, 78e), Ilan (5★) (Boudebouz, 65e), Khazri (6★) - Keserü (5★) (Bruno, 85e). Entr. : Hantz.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6★) - Fanni (5★), Nkoulou (5★), Lucas Mendes (5★), Morel (4★) (Mendy, 59e) - Romao (6★), Cheyrou (6★) - Thauvin (4★) (Khlifa, 68e), Valbuena (6★), A. Ayew (4★) - J. Ayew (4★) (Gignac, 79e). Entr. : Baup.

Nice-Valenciennes : 4-0 (2-0)

BUTS : Cvitanich (32e s.p.), Bauthéac (44e), Brüls (69e), Bosetti (73e).
DIMANCHE 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 34 459. Arbitre : M. Turpin (5★). Avertissements : Kolodziejczak (88e) pour Nice ; Rose (4e), Enza Yamissi (24e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (2+1). Note du match : 12/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6★) - Puel (5★), Pejcinovic (6★), Bodmer (6★), Kolodziejczak (6★) - Digard (c) (7★), Mendy (6★) (Rafetraniaina, 78e) - Abriel (6★), Brüls (5★), Bauthéac (7★) (Amavi, 62e) - Cvitanich (6★) (Bosetti, 62e). Entr. : Puel.
VALENCIENNES (4-1-2-2-1) : Penneteau (c) (5★) - Mater (4★), Rose (5★), Angoua (4★), Lala (5★) - Doumbia (4★) (Ducourtioux, 48e) - Enza Yamissi (5★), Saez (4★) - Nguette (4★), Melikson (4★) (Dossevi, 60e) - Pujol (4★) (Le Tallec, 77e). Entr. : Sanchez.

Rennes-AC Ajaccio : 2-0 (2-0)

BUTS : Kadir (13e, 16e).
SAMEDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 14 865. Arbitre : M. Lesage (6★). Avertissements : Nelson Oliveira (26e), Pajot (47e) pour Rennes ; Lasne (77e), Gonçalves (88e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (6★) - Danzé (c) (6★), Hountondji (6★), Armand (6★), M'Bengue (6★) - Pajot (6★), Makoun (5★), Féret (6★) (Hunou, 70e) - Pitroipa (6★) (Saïd, 78e), Nelson Oliveira (5★) (Romero, 63e), Kadir (8★). Entr. : Montanier.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (5★) - André (4★), Zubar (5★), Dielna (4★), Bonnart (4★) - Pierazzi (c) (4★) (Gonçalves, 46e, 4★), Mostefa (5★) - Lasne (5★) (Popescu, 80e), Cavalli (5★) (Camara, 69e), Diarra (5★) - Mutu (4★). Entr. : Ravanelli.

Lyon-Nantes : 3-1 (1-1)

BUTS : Gomis (26e), Grenier (55e), Briand (72e) pour Lyon ; Veretout (24e) pour Nantes.
DIMANCHE 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 33 861. Arbitre : M. Delerue (3★). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (4★) - Dabo (4★) (Fofana, 54e), Koné (4★), Umtiti (5★), Bedimo (6★) - Malbranque (5★), Gonalons (c) (6★) - Lacazette (4★), Grenier (7★) (Mvuemba, 81e), Briand (7★) (Ferri, 75e) - Gomis (7★). Entr. : Garde.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (5★) - Cissokho (5★), Vizcarrondo (5★), Djilobodji (5★), Alhadhur (5★) - B. Touré (5★), Deaux (5★) - Bedoya (4★) (Trebel, 79e), Veretout (6★) (Gakpé, 65e), Bessat (5★) (Aristeguieta, 72e) - Djordjevic (c) (4★). Entr. : Der Zakarian.

Reims-Guingamp : 1-1 (0-1)

BUTS : De Préville (58e) pour Reims ; Weber (5e c.s.c.) pour Guingamp.
SAMEDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 365. Arbitre : M. Jochem (5★). Avertissements : De Préville (38e), Ayité (59e), Weber (83e) pour Reims ; Diallo (78e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6★) - Glombard (non noté) (Turan, 6e, 5★), Tacalfred (c) (6★), Weber (5★), Mandi (5★) - Devaux (5★) - Fortes (6★), Oniangue (5★), Charbonnier (4★) (Atar, 73e), Ayité (6★) - De Préville (5★) (Courtet, 61e). Entr. : Fournier.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (5★) - Sankoh (5★), Sorbon (5★), Kerbrat (5★), Lemaître (5★) - Atik (6★) (Douniama, 82e), Mathis (c) (6★), Sankharé (5★), Giresse (6★) (Diallo, 65e) - Yatabaré (6★), Mandanne (6★) (Beauvue, 76e). Entr. : Gourvennec.

Évian-TG - Montpellier : 2-2 (0-1)

BUTS : Wass (74e), Sougou (77e) pour Évian-TG ; Montano (37e), Cabella (52e) pour Montpellier.
SAMEDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 531. Arbitre : M. Varela (4★). Avertissements : Koné (37e), Sougou (77e) pour Évian-TG ; Mounier (40e), Sanson (47e), Jourdren (72e), Tiéné (85e) pour Montpellier. Expulsion : Tiéné (85e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Laquait (5★) - Dja Djédjé (4★), Mensah (4★), Mongongu (4★), Sabaly (6★) - Koné (4★) (Sougou, 59e), Sorlin (c) (5★) - Wass (6★), Barbosa (4★) (Nistor, 70e), Benezet (5★) (Bertoglio, 58e) - Bérigaud (4★). Entr. : Dupraz.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5★) - Jebbour (4★), Hilton (c) (4★), El-Kaoutari (4★), Tiéné (0★) (Congré, 70e) - Stambouli (5★), Sanson (5★) - Bakar (5★) (Martin, 83e), Cabella (6★), Mounier (4★) - Montano (5★) (Camara, 81e). Entr. : Fernandez.

Lorient-Bordeaux : 3-3 (2-3)

BUTS : Aboubakar (22e), Monnet-Paquet (44e), Diallo (59e) pour Lorient ; Diabaté (8e s.p.), Sertic (25e), Saivet (30e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 14 038. Arbitre : M. Bastien (5★). Avertissements : Jouffre (59e) pour Lorient ; Poundjé (52e), Maurice-Belay (71e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (3★) - Baca (4★), Bourillon (4★), Ecuele Manga (c) (4★), Guerreiro (4★) - Sunu (non noté) (Monnet-Paquet, 13e, 5★), Jouffre (5★), Lautoa (4★) (Abdullah, 78e), Barthelmé (4★) (Robert, 46e, 5★) - Diallo (5★), Aboubakar (6★). Entr. : Gourcuff.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (c) (4★) - Mariano (4★), Planus (3★), Sané (4★), Poundjé (4★) - Poko (non noté) (Sertic, 16e, 5★), N'Guemo (4★) - Obraniak (4★), Saivet (5★), Maurice-Belay (4★) - Diabaté (5★). Entr. : Gillot.

Sochaux-Lille : 0-2 (0-2)

BUTS : Roux (34e, 37e).
SAMEDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 511. Arbitre : M. Millot (5★). Avertissements : Carlao (45e+1), Mayuka (60e) pour Sochaux ; Mavuba (61e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-4-2) : Pouplin (6★) - Corchia (4★), Zouma (3★), Carlao (3★), Roussillon (4★) (Faussurier, 49e) - Contout (5★), Nogueira (c) (4★) (Doubaï, 46e, 5★), Lopy (4★), Roudet (4★) - Bakambu (3★) (Guerbert, 77e), Mayuka (6★). Entr. : Hély.
LILLE (4-4-2) : Enyeama (6★) - Béria (5★), Rozehnal (5★), Basa (6★), Souaré (6★) - Balmont (5★) (Meïté, 71e), Mavuba (c) (5★), Martin (6★), Gueye (7★) - Kalou (6★) (Rodelin, 90e), Roux (8★) (Jairo Ruiz, 79e). Entr. : Girard.

Répartition des buts

29

DU PIED DROIT	22
DU PIED GAUCHE	2
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	2
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	133
SAISON DERNIÈRE	152

Affluences

TOTAL 6e j. : 218 568.

MOYENNE 2013-14 : 20 926.

SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Rendez-vous

7e journée

MAR. 24 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Lille - Évian-TG
21 HEURES Marseille - Saint-Étienne
MER. 25 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Valenciennes - Paris-SG
Bordeaux-Reims
Nantes-Nice
AC Ajaccio-Lyon
Toulouse-Lorient
Guingamp-Sochaux
21 HEURES Monaco-Bastia
JEU. 26 SEPT., 21 HEURES
Montpellier-Rennes

8e journée

SAM. 28 SEPTEMBRE, 14 HEURES
Lorient-Marseille
17 HEURES Paris-SG - Toulouse
20 HEURES
Saint-Étienne - Bastia
Lyon-Lille
Évian-TG - Bordeaux
Nice-Guingamp
Sochaux-Valenciennes
DIM. 29 SEPTEMBRE, 14 HEURES
Rennes-Nantes
17 HEURES AC Ajaccio-Montpellier
21 HEURES Reims-Monaco

Ligue 2

Passeurs

1. Grenier (Lyon), 3 passes.
2. Barbosa, Wass (Évian-TG), Lemaître (Guingamp), Jouffre (Lorient), Benzia, Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Kurzawa, Moutinho (Monaco), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Brüls (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 2 passes.
16. Mostefa (AC Ajaccio), Keserü, Khazri, Yatabaré (Bastia), Saivet (Bordeaux), Benezet, Sabaly (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Kalou, Martin, Mendes (Lille), Baca, Monnet-Paquet (Lorient), Briand (Lyon), Fanni (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Jebbour (Rennes, 1 ; Montpellier, 0), Bakar, Sanson, Stambouli (Montpellier), Cissokho, Gakpé (Nantes), Abriel, Bauthéac, Digard (Nice), Maxwell, Verratti (Paris-SG), Atar, Ayité, Courtet, Oniangué (Reims), Konradsen, Makoun (Rennes), Brandao, Corgnet (Saint-Étienne), Kanté (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), Bahebeck (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Lyon, 11 buts.
2. Monaco et Nice, 10 buts.
4. Évian-TG et Paris-SG, 9 buts.
6. Marseille, Montpellier et Saint-Étienne, 8 buts.
9. Rennes, 7 buts.
10. Bordeaux, Lorient et Nantes, 6 buts.
13. Bastia, Guingamp, Lille, Reims et Toulouse, 5 buts.
18. Valenciennes, 4 buts.
19. AC Ajaccio et Sochaux, 3 buts.

Défenses

1. Monaco, 3 buts.
2. Lille, Marseille, Paris-SG, Reims et Rennes, 4 buts.
7. Bastia, Lyon et Saint-Étienne, 5 buts.
10. AC Ajaccio, Nantes et Nice, 7 buts.
13. Guingamp, Lorient et Toulouse, 8 buts.
16. Sochaux, 9 buts.
17. Bordeaux, Évian-TG et Montpellier, 10 buts.
20. Valenciennes, 11 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Grenier (Lyon), 6,5 ✶.
2. Hamouma (Saint-Étienne), 6,4 ✶.
3. Bérigaud (Évian-TG), 6,17 ✶.
4. Wass (Évian-TG), Romao (Marseille), Fabinho (Monaco), Ibrahimovic, Thiago Silva (Paris-SG), Fortes (Reims), Abdennour (Toulouse), 6 ✶.
11. Mathis (Guingamp), Valbuena (Marseille), Falcao (Monaco), 5,83 ✶.
14. Nelson Oliveira (Rennes), Corgnet, Lemoine (Saint-Étienne), Aurier, Didot (Toulouse), 5,8 ✶.
19. Dja Djédjé (Évian-TG), Cavani (Paris-SG), Kana-Biyik, Pitroipa (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), 5,75 ✶.
25. Abidal, Kurzawa, Obbadi, Ocampos (Monaco), Matuidi (Paris-SG), 5,67 ✶.
30. Zubar (AC Ajaccio), Keserü, Khazri (Bastia), Kalou (Lille), Cvitanich, Mendy (Nice), Thiago Motta (Paris-SG), 5,6 ✶.
37. Bonnart, Lasne (AC Ajaccio), Squillaci (Bastia), Sorlin (Évian-TG), Giresse, Lemaître, Sorbon (Guingamp), Martin (Lille), Aboubakar (Lorient), Fofana (Lyon), R. Carvalho (Monaco), Cabella, Hilton (Montpellier), Bedoya, Vizcarrondo (Nantes), Courtet, Glombard, Krychowiak (Reims), Danzé (Rennes), Contout (Sochaux), Ninkov, Spajic (Toulouse), 5,5 ✶.
59. Benezet (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Kjaer (Lille), Gignac, Payet (Marseille), Maxwell (Paris-SG), Oniangue (Reims), Sylla, Trejo (Toulouse), Doumbia (Valenciennes), 5,4 ✶.
69. Saivet (Bordeaux), Mavuba (Lille), Ferreira Carrasco (Monaco), Djilobodji (Nantes), Digard (Nice), Mandi, Tacalfred, Weber (Reims), Erding (Saint-Étienne), 5,33 ✶.
78. Modesto (Bastia), Koné (Évian-TG), Martins Pereira (Guingamp), Imbula (Marseille), M'Bengue (Rennes), Bayal, Cohade (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 5,25 ✶.
86. Pedretti, Perozo (AC Ajaccio), Poundje (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (Marseille), Deaux (Nantes), 5,2 ✶.
92. Cahuzac, Diakité (Bastia), Mensah (Évian-TG), Kerbrat (Guingamp), Basa, Béria, Gueye (Lille), Guerreiro (Lorient), Lacazette (Lyon), Stambouli (Montpellier), Clerc, Clément (Saint-Étienne), 5,17 ✶.
104. Diarra, Pierazzi (AC Ajaccio), Obraniak, Poko (Bordeaux), Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Balmont (Lille), Bedimo, Gonalons, Lopes (Lyon), Fanni, Nkoulou (Marseille), Camara (Montpellier), Djordjevic, Gakpé, Veigneau (Nantes), Brüls, Kolodziejczak (Nice), Alex, Lavezzi, Van der Wiel (Paris-SG), Albaek, Devaux (Reims), Féret (Rennes), Corchia, Doubaï (Sochaux), Ducourtioux, Melikson, Saez (Valenciennes), 5 ✶.
133. Mostefa (AC Ajaccio), Harek (Bastia), Mongongu, Sabaly (Évian-TG), Jouffre (Lorient), Bauthéac (Nice), 4,83 ✶.

Gardiens

1. Mandanda (Marseille), 6,67 ✶.
2. Agassa (Reims), 6,5 ✶.
3. Costil (Rennes), 6,33 ✶.
4. Ochoa (AC Ajaccio), Landreau (Bastia), 6 ✶.
6. Carrasso (Bordeaux), 5,83 ✶.
7. Lopes (Lyon), Subasic (Monaco), Sirigu (Paris-SG), Pouplin (Sochaux), 5,67 ✶.
11. Ahamada (Toulouse), 5,5 ✶.
12. Samassa (Guingamp), 5,4 ✶.
13. Laquait (Évian-TG), Enyeama (Lille), Ospina (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), 5,33 ✶.
17. Riou (Nantes), 5,17 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶** : match catastrophique ; **2 ✶** : très mauvais match ; **3 ✶** : mauvais match ; **4 ✶** : match terne ; **5 ✶** : match moyen ; **6 ✶** : assez bon match ; **7 ✶** : bon match ; **8 ✶** : très bon match ; **9 ✶** : excellent match ; **10 ✶** : le match parfait.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Diakité et Ilan** (Bastia), **Audard et Koné** (Lorient), **Stambouli et Tiéné** (Montpellier), **Ospina** (Nice), **Aurier** (Toulouse).

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
33	1
211/207	14/23

Coupe de la Ligue

Tirage au sort

SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 29 ET MERCREDI 30 OCTOBRE
Valenciennes-Troyes (L2)
Guingamp - Évian-TG
Rennes-Nancy (L2)
Reims-Monaco
*Bastia-AC Ajaccio
Sochaux-Montpellier
Tours (L2)-Amiens (N)
Créteil (L2)-Toulouse
Nantes-Lorient
Lille-Auxerre (L2)

**A la suite de la décision de la commission de discipline de la LFP infligeant un match de suspension de terrain à Bastia et à l'AC Ajaccio lors des deux prochains derbys corses, la rencontre se jouera à huis clos sur terrain neutre.*
Les six clubs qui se sont qualifiés pour une compétition européenne cette saison (Paris-SG, Marseille, Lyon, Nice, Bordeaux et Saint-Étienne) n'entreront en lice que lors des huitièmes de finale.

Classement

		DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Angers	16	7	5	1	1	14	9	3	3	0	0	5	1
→ 2. Lens	14	7	4	2	1	12	9	4	3	1	0	7	2
↗ 3. Caen	12	7	4	0	3	14	10	4	3	0	1	9	4
↗ 4. Brest	12	7	3	3	1	10	6	3	2	1	0	5	1
↘ 5. Metz	12	7	3	3	1	9	6	4	2	2	0	5	3
↗ 6. Arles-Avignon	12	7	4	0	3	8	6	3	3	0	0	6	2
↘ 7. Clermont	12	7	3	3	1	5	3	4	2	2	0	4	2
↘ 8. Tours	11	7	3	2	2	14	10	3	1	2	0	6	4
↘ 9. Troyes	10	7	3	1	3	10	8	3	3	0	0	6	1
→ 10. Créteil-Lusitanos	10	7	2	4	1	10	11	3	1	2	0	6	5
↗ 11. Nancy	9	7	2	3	2	8	8	4	1	1	2	4	5
↗ 12. Dijon	9	7	2	3	2	6	7	4	2	1	1	5	4
↘ 13. Niort	8	7	1	5	1	6	7	4	1	3	0	3	2
↘ 14. Le Havre	7	7	1	4	2	10	9	3	1	1	1	7	4
↗ 15. Istres	7	7	1	4	2	12	13	4	1	2	1	7	6
↘ 16. Auxerre	7	7	1	4	2	5	8	3	1	2	0	3	1
↘ 17. Nîmes	6	7	1	3	3	10	13	4	1	1	2	6	7
→ 18. Châteauroux	5	7	1	2	4	7	15	4	1	2	1	7	9
→ 19. Laval	3	7	1	0	6	6	12	3	1	0	2	5	5
→ 20. CA Bastia	3	7	0	3	4	3	9	3	0	2	1	2	3

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

Match décalé 6e journée

Auxerre - Brest **0-0**

7e journée

Angers-Auxerre	**2-0**
Lens-Créteil	**1-1**
Caen-Niort	**3-1**
Brest-CA Bastia	**2-0**
Clermont-Metz	**0-0**
Nîmes - Arles-Avignon	**1-2**
Dijon-Tours	**2-0**
Nancy-Troyes	**2-1**
Châteauroux-Le Havre	**2-2**
Istres-Laval	**3-0**

Rendez-vous

8e journée

JOUÉ LUNDI
Tours-Lens
MARDI 24 SEPTEMBRE, 20 H 55
Troyes-Angers
Metz-Nancy
Clermont-Caen
Laval-Brest
Arles-Avignon - Châteauroux
Créteil-Dijon
Niort-Nîmes
Auxerre-CA Bastia
Le Havre-Istres

9e journée

VEN. 27 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Angers-Tours
Nîmes-Clermont
Istres-Troyes
Caen-Le Havre
Brest-Créteil
Nancy - Arles-Avignon
Châteauroux-Niort
Dijon-Auxerre
CA Bastia-Laval
LUNDI 30 SEPTEMBRE, 20 H 45
Lens-Metz

Angers-Auxerre : 2-0 (1-0)

BUTS : Ayari (45e), Yattara (90e).
SAMEDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 445. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissement : Ramos (90e + 3e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (6✶) - Hénin (6✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶), Angoula (6✶) - Gamboa (7✶), Manceau (6✶), Keita (8✶), Boufal (6✶) (Gomez, 68e) - Socrier (6✶) (Diers, 75e), Ayari (6✶) (M. Yattara, 57e). Entr. : Moulin.
AUXERRE (4-4-2) : Sorin (4✶) - Marester (5✶), Coulibaly (5✶), Boly (6✶), Ramos (4✶) - Sammaritano (5✶) (Kitambala, 69e), Boe Kane (4✶), Aït Ben Idir (5✶), Ntep (4✶) (Ngando Elessa, 54e) - Sawadogo (5✶) (Segbefia, 85e), Viale (4✶). Entr. : Casoni.

Brest-CA Bastia : 2-0 (2-0)

BUTS : Ramaré (5e), Dernis (6e).
VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 645. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Dernis (78e) pour Brest ; Salis (55e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 9/20.
BREST (4-3-3) : Thébaux (5✶) - Coulibaly (7✶), Traoré (5✶), Falette (5✶), Moimbe (5✶) - Ramaré (c) (7✶), Guidileye (6✶), Perez (7✶) - Pandor (7✶), Verdier (6✶) (Julien, 86e), Dernis (7✶) (Makonda, 80e). Entr. : Dupont.
CA BASTIA (4-2-3-1) : Lombard (5✶) - Truchet (4✶), Monfray (3✶), Camara (3✶), Salis (3✶) - Moretti (c) (5✶) (Lamberti, 75e), Vincent (4✶) - Di Fraya (4✶) (Le Mat, 67e), Assana (4✶), Phojo (4✶) (Pastorelli, 53e) - Mandrichi (5✶). Entr. : Rossi.

Lens-Créteil : 1-1 (1-1)

BUTS : Coulibaly (27e) pour Lens ; Andriatsima (43e) pour Créteil.
VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 26 145. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Essombé (61e), Ikoko (80e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
LENS (4-4-2) : Areola (5✶) - Gbamin (5✶), Yahia (6✶), Kantari (5✶), Baal (6✶) - Chavarria (5✶), Le Moigne (c) (5✶), Valdivia (6✶), Nomenjanahary (5✶) (Salli, 75e) - Ljuboja (6✶), Coulibaly (6✶). Entr. : Kombouaré.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (4✶) - Ikoko (5✶), Di Bartolomeo (6✶), C. Diedhiou (5✶), Mahon de Monaghan (5✶) - Lesage (c) (6✶), C. Ndoye (6✶), Seck (6✶), Djellilahine (5✶) (Da Cruz, 72e) - Belvito (5✶) (Essombé, 54e), Andriatsima (6✶) (Diaby, 84e). Entr. : Vasseur.

Clermont-Metz : 0-0

VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 292. Arbitre : M. Moreira (7✶). Avertissements : Da Silva (58e) pour Clermont ; Metanire (48e), Sakho (71e), Teixeira (89e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (8✶) - Salze (5✶), Da Silva (4✶), Lippini (6✶), Imorou (6✶) - Ekobo (c) (7✶), Betsch (5✶), Salibur (3✶), Moulin (5✶) - Bettiol (4✶) (Hamdi, 68e), Dembélé (3✶). Entr. : Brouard.
METZ (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Choplin (6✶), Inez (5✶), Bussmann (6✶), Metanire (6✶) - Kashi (7✶), N'Gbakoto (5✶) (N'Sor, 90e), Sarr (5✶), Rocchi (c) (7✶) - Lejeune (5✶) (Teixeira, 75e), Sakho (5✶) (Fauvergue, 86e). Entr. : Cartier.

Caen-Niort : 3-1 (2-0)

BUTS : Kodjia (7e), Fajr (14e), Wagué (89e) pour Caen ; Roye (67e) pour Niort.
VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 225. Arbitre : M. Guillard (5✶). Avertissements : Saad (17e), Agouazi (90e) pour Caen ; Pallois (24e), Fleurival (34e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
CAEN (4-3-2-1) : Perquis (5✶) - Calvé (6✶), Wagué (6✶), Saad (5✶), Raineau (5✶) - Kanté (6✶), Agouazi (c) (5✶), Seube (5✶) - Fajr (7✶), Rothen (5✶) (Lemar, 77e) - Kodjia (7✶) (Poyet, 81e). Entr. : Garande.
NIORT (4-3-3) : Delecroix (4✶) - Letzelter (c) (5✶), Koukou (4✶), Pallois (4✶), Bernard (4✶) - Diaw (4✶), Roye (5✶) (Rocheteau, 80e), Fleurival (4✶) - Hébras (4✶), Sala (5✶) (Lafourcade, 68e), Martin (4✶) (Mayi, 66e). Entr. : Gastien.

Nîmes-Arles-Avignon : 1-2 (1-1)

BUTS : Cissokho (28e) pour Nîmes ; Nabab (22e, 51e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 637. Arbitre : M. Leleu (7✶). Avertissements : Ogounbiyi (21e), Kovacevic (32e), Cissokho (74e) pour Nîmes ; Cardy (33e), Nabab (51e), Quintin (56e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Cordoval (4✶), Sartre (4✶), Boche (4✶), Fanchone (4✶) - Kovacevic (5✶), Bouby (c) (3✶) - Ogounbiyi (4✶) (Robail, 71e), Gragnic (4✶), Cissokho (7✶) - Nouri (4✶) (Benmeziane, 55e). Entr. : Zvunka.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (5✶) - Cantini (4✶), Givet (5✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (c) (6✶) - Savanier (Omrani (4), 27e), Cardy (5✶) (N'Diaye, 74e), Rodriguez (6✶), Delclos (4✶) - Dalé (6✶), Nabab (8✶). Entr. : Dumas.

Ligue 2

Dijon-Tours: 2-0 (0-0)

BUTS: Bamba (27e), Koné (80e).

VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs: 6 886. Arbitre: M. Aubin (3e). Avertissements: Paye (54e), Mulumba (56e) pour Dijon; Fontaine (37e), Berenguer (39e), Cetout (81e) pour Tours. Temps additionnel: 5 min (1e+4). Note du match: 12/20.

DIJON (4-4-2): Lecomte (6e) - Paye (5e) (Diabaté, 82e), Diallo (6e), Varrault (c) (5e), Bamba (7e) - Cissé (6e), Gastien (6e), Mulumba (6e) (Rémy, 84e) - Philippoteaux (5e), Koné (7e) (R. Amalfitano, 87e), Bérenguer (6e). Entr.: Dall'Oglio.

TOURS (4-5-1): Leroy (c) (5e) - Diawara (4e), Fontaine (5e), Schwechlen (5e), Bouhours (5e) - Cetout (5e), Berenguer (5e) (Adnane, 79e), Ketkeophomphone (4e) (Diaz, 66e), Chavalerin (5e), Kouakou (4e) (Bergougnoux, 61e) - Delort (5e). Entr.: Pantaloni.

Nancy-Troyes: 2-1 (1-0)

BUTS: Carole (12e c.s.c.), Karaboué (66e) pour Nancy; Nivet (49e s.p.) pour Troyes.

VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs: 13 227. Arbitre: M. Schneider (6e). Avertissements: Jeannot (18e) pour Nancy; Gimbert (76e) pour Troyes. Temps additionnel: 4 min (0e+4). Note du match: 14/20.

NANCY (4-4-2): Nardi (6e) - Cuffaut (5e), Sami (5e), Bellugou (5e), Muratori (6e) - Walter (5e), Ayasse (c) (6e), Mangani (5e) (Amadou, 84e), Karaboué (5e) - Cuvillier (6e) (Moukandjo, 70e), Jeannot (6e). Entr.: Gabriel.

TROYES (4-5-1): Petric (5e) - Colin (5e), Rincon (6e), Jarjat (5e), Carole (6e) - Lacour (6e), Othon (5e), Darbion (5e), Nivet (c) (6e) (Marcos, 66e), Court (4e) (Cabot, 76e) - Gimbert (5e) (Gope-Fenepej, 83e). Entr.: Furlan.

Châteauroux-Le Havre: 2-2 (1-1)

BUTS: Maboulou (37e), Kinkela (61e) pour Châteauroux; Bonnet (2e, 52e) pour Le Havre.

VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs: 4 967. Arbitre: M. Palhies (6e). Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (c) (5e) - Dudouit (4e), Sambou (5e), Fournier (4e), Afougou (5e) - Filkor (4e) (Ramos, 57e), Obiang (5e) - Kinkela (6e) (Rivas, 86e), Maboulou (6e) (Tait, 56e), Bourgeois (7e) - Makengo (5e). Entr.: Tholot.

LE HAVRE (4-2-3-1): Boucher (6e) - Louvion (4e), Touré (5e), Le Marchand (c) (5e), Mombris (5e) - Zola (5e), Dingome (5e) - Mahrez (6e) (Fontaine, 69e), Mesloub (6e), Bonnet (7e) - Sao (5e) (J. Fanchone, 82e). Entr.: Mombaerts.

Istres-Laval: 3-0 (1-0)

BUTS: Tardieu (18e), Diarra (79e), Leandro (89e).

VENDREDI 20 SEPTEMBRE. Spectateurs: 2 077. Arbitre: M. Perreau-Niel (5e). Avertissements: Tardieu (57e), Boulaya (76e) pour Istres; Diallo (55e), Alla (77e) pour Laval. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.

ISTRES (4-3-3): Balijon (5e) - Chafik (5e), Sainati (5e), Bocognano (5e), Le Goff (5e) - Tardieu (6e), Leroy (c) (6e), Boulaya (5e) - Diarra (7e) (Leandro, 84e), Dabo (5e), Mas (5e). Entr.: Pasqualetti.

LAVAL (4-4-2): Vanhamel (4e) - Perrot (4e), Adéoti (4e), Couturier (4e), Rippert (4e) (Tiberi, 70e) - Robic (5e) (Sané, 77e), Gonçalves (c) (6e), Alla (5e), Baby (5e) - Diallo (4e), Bekamenga (4e) (Toudic, 60e). Entr.: Hinschberger.

MATCH DÉCALÉ (6e JOURNÉE)

Auxerre-Brest: 0-0

LUNDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs: 4 427. Arbitre: M. Ben El-Hadj (4e). Avertissements: Segbefia (21e), Ntep (44e), Coulibaly (55e), Boe Kane (89e) pour Auxerre; Coulibaly (79e) pour Brest. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 9/20.

AUXERRE (4-4-2): Sorin (6e) - Marester (6e), Boly (4e), Coulibaly (5e), Djellabi (5e) - Sammaritano (5e) (Ngando Elessa, 70e), Segbefia (5e) (Boe Kane, 88e), Aït Ben Idir (5e), Ntep (5e) - Sawadogo (4e), Kitambala (4e) (Viale, 56e). Entr.: Casoni.

BREST (4-1-4-1): Thébaux (6e) - Coulibaly (5e), Traoré (6e) (Martial, 75e), Falette (5e), Moimbe (5e) - Guidileye (5e) - Dernis (5e) (Makonda, 76e), Ramaré (6e), Perez (5e), Pandor (4e) - Verdier (4e). Entr.: Dupont.

Buteurs

1. Ayari (Angers), Duhamel (Caen), Sakho (Metz), 5 buts.
4. Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 2), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), 4 buts.
9. Dalé (Arles-Avignon), C. Ndoye (Créteil), Tardieu (Istres), Bekamenga (Laval), Bonnet (Le Havre), Ljuboja (Lens), Gimbert (Troyes), 3 buts.
16. Blayac, Gamboa (Angers), Ntep, Segbefia (Auxerre), Ayité, Grougi (Brest), Kodjia (Caen), Dupuis, Maboulou (Châteauroux), Dembélé (Clermont), Lesage (Créteil), B. Dabo, C.F. Diarra, J. Leroy (Istres), Mesloub (Le Havre), Coulibaly (Lens), Fauvergue (Metz), Jeannot, Karaboué (Nancy), Rocheteau, Sala (Niort), Bouby, Gragnic, Nouri (Nîmes), Guerbert (Dijon), Cetout (Tours), Nivet (Troyes), 2 buts.
43. Diers, Hénin, Socrier, M. Yattara (Angers), Abdelhamid, Deklos, Quintin (Arles-Avignon), Aït Ben Idir (Auxerre), Dernis, Lesoimier, Pandor, Ramaré, Verdier (Brest), Cropanese, Grimaldi, Pastorelli (CA Bastia), Autret, Fajr, Kanté, Wagué (Caen), Bain, Fournier, Kinkela (Châteauroux), Salibur, Vidémont (Clermont), Essombé (Créteil), Bamba, Berenguer, K. Koné, Tavares (Dijon), Barilon, Le Goff, Leandro (Istres), Alla, Ma. Diallo, Robic (Laval), Le Marchand, Mahrez, Pinteaux, Y. Rivière, Sao (Le Havre), Salli, Touzghar, Yahia (Lens), Bussmann, N'Gbakoto (Metz), Moukandjo, Walter (Nancy), Houla, Roye (Niort), Boche, Cissokho, Koura, Ogounbiyi (Nîmes), Delort, F. Diawara (Tours), Cabot, Darbion, Jean, Rincon (Troyes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp: Abdelhamid (Arles-Avignon) pour Troyes; Moimbe (Brest) pour Angers; Fournier (Châteauroux) pour Tours; Seck (Créteil) pour Caen; Lejeune (Istres) pour Brest; Sainati (Istres) pour Tours; Couturier (Laval) pour Clermont; Fontaine (Tours) pour Nancy; Carole (Troyes) pour Nancy.

Passeurs

1. Leroy (Istres), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 4 passes.
4. Gamboa (Angers), Cantini (Arles-Avignon), Fajr (Caen), Lesage (Créteil), Mahrez (Le Havre), 3 passes.
9. Ben Saada (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 0), Pastorelli (CA Bastia), Rothen (Caen), Bourgeois, Kinkela (Châteauroux), Ljuboja, Nomenjanahary (Lens), Lejeune, Sarr (Metz), Cuvillier (Nancy), Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Angers, Caen et Tours, 14 buts.
4. Istres et Lens, 12 buts.
6. Brest, Créteil, Le Havre, Nîmes et Troyes, 10 buts.
11. Metz, 9 buts.
12. Arles-Avignon et Nancy, 8 buts.
14. Châteauroux, 7 buts.
15. Dijon, Laval et Niort, 6 buts.
18. Auxerre et Clermont, 5 buts.
20. CA Bastia, 3 buts.

Défenses

1. Clermont, 3 buts.
2. Arles-Avignon, Brest et Metz, 6 buts.
5. Dijon et Niort, 7 buts.
7. Auxerre, Nancy et Troyes, 8 buts.
10. Angers, CA Bastia, Le Havre et Lens, 9 buts.
14. Caen et Tours, 10 buts.
16. Créteil-Lusitanos, 11 buts.
17. Laval, 12 buts.
18. Istres et Nîmes, 13 buts.
20. Châteauroux, 15 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Augusto Pereira** (Créteil), **Guerriero** (Châteauroux), **Kolta** (Caen), **Saïss** (Le Havre).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nivet (Troyes), 6,29 ✻.
2. Kanté (Caen), Mesloub (Le Havre), 6,14 ✻.
4. Gamboa (Angers), Ntep (Auxerre), Grougi, Perez (Brest), Moulin (Clermont), Guerbert (Dijon), Alla (Laval), Mahrez (Le Havre), Sakho (Metz), Delort (Tours), Rincon (Troyes), 6 ✻.
15. Ramaré (Brest), Bekamenga (Laval), Ljuboja (Lens), 5,86 ✻.
18. Duhamel (Caen), 5,83 ✻.
19. Avinel (Clermont), Bocognano (Istres), Chavalerin (Tours), 5,8 ✻.
22. Maboulou (Châteauroux), Jarjat (Troyes), 5,75 ✻.
24. Betsch, Lippini (Clermont), Leroy (Istres), Chavarria (Lens), 5,71 ✻.
28. Segbefia (Auxerre), Traoré (Brest), Touré (Le Havre), Rocchi (Metz), 5,67 ✻.
32. Hénin (Angers), N'Gbakoto (Metz), Chelle, Lahaye (Niort), 5,6 ✻.

Gardiens

1. Merville (Nîmes), 6,33 ✻.
2. Areola (Lens), 6,17 ✻.
3. Leroy (Tours), 6,14 ✻.
4. Farnolle (Clermont), 6 ✻.
5. Butelle (Arles-Avignon), Boucher (Le Havre), 5,57 ✻.
7. Carrasso (Metz), 5,5 ✻.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✻:** joueur expulsé; **1 ✻:** match catastrophique; **2 ✻:** très mauvais match; **3 ✻:** mauvais match; **4 ✻:** match terne; **5 ✻:** match moyen; **6 ✻:** assez bon match; **7 ✻:** bon match; **8 ✻:** très bon match; **9 ✻:** excellent match; **10 ✻:** le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	16	7	5	1	1	10	2	+8
2. GFC Ajaccio	15	7	4	3	0	10	4	+6
3. Luzenac	15	7	4	3	0	8	2	+6
4. Paris FC	14	7	4	2	1	7	3	+4
5. Boulogne	11	7	3	2	2	11	8	+3
6. Carquefou	10	7	3	1	3	5	6	-1
7. Bourg-Péronnas	10	7	3	1	3	10	10	0
8. Colomiers	10	7	3	1	3	9	7	+2
9. Dunkerque	10	7	2	4	1	4	3	+1
10. Uzès-Pont-du-Gard	9	7	2	3	2	9	11	-2
11. Fréjus-Saint-Raphaël	8	7	2	2	3	5	5	0
12. Strasbourg	8	7	2	2	3	5	6	-1
13. Vannes	7	7	1	4	2	6	7	-1
14. Luçon	6	7	1	3	3	7	14	-7
15. Colmar	6	7	1	3	3	6	9	-3
16. Red Star	6	7	1	3	3	2	4	-2
17. Amiens	4	7	1	1	5	6	10	-4
18. Le Poiré-sur-Vie	3	7	0	3	4	3	12	-9

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

7e journée

Le Poiré-sur-Vie - Orléans	0-2
Bourg-Péronnas - GFC Ajaccio	1-3
Uzès-Pont-du-Gard - Luzenac	1-1
Vannes-Paris FC	3-0
Fréjus-St-Raphaël - Boulogne	1-1
Colomiers-Carquefou	0-1
Dunkerque-Colmar	0-0
Strasbourg-Luçon	1-1
Red Star-Amiens	1-0

Rendez-vous

8e journée

VEN. 27 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Orléans-Dunkerque

20 HEURES
GFC Ajaccio-Paris FC
Luzenac - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Strasbourg
Carquefou-Red Star
Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie
Colmar-Colomiers
Amiens - Uzès-Pont-du-Gard
Luçon-Vannes

9e journée

VENDREDI 4 OCTOBRE, 20 HEURES
Colomiers-Orléans
Le Poiré-sur-Vie - GFC Ajaccio
Strasbourg-Luzenac
Paris FC-Luçon
Vannes-Boulogne
Uzès-Pont-du-Gard - Carquefou
Dunkerque - Bourg-Péronnas
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens
Red Star-Colmar

● **Le Poiré-sur-Vie - Orléans: 0-2 (0-2).** Spectateurs: 1 478. Arbitre: M. Stinat. Buts: Loval (4e), Louisy Daniel (14e). Avertissements: Dufau (45e) pour Le Poiré-sur-Vie; Ligoule (44e) pour Orléans.

Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Ogier, Lusinga, Fontaine, Bonnet - Bourgaud, Nirlo (Le Tapissier, 72e), Dufau (Gbohou, 62e), Chevalier (Diguiny, 72e) - Bazile (✻), Touré. Entr.: Tanchot.

Orléans: Renault - Sidibé, Tomas, Ponroy, Brillault - Coulibaly (Lamine, 75e), Mendy (Seidou, 89e), Ligoule, Puyo - Louisy Daniel, Loval (1✻) (Sarr, 78e). Entr.: Frapolli.

● **Bourg-Péronnas - GFC Ajaccio: 1-3 (0-1).** Spectateurs: 1 369. Arbitre: M. Zamo. Buts: Kehound (88e s.p.) pour Bourg-Péronnas; Diedhiou (25e), Faivre (73e c.s.c.), Colloredo (77e) pour GFC Ajaccio. Avertissements: Faivre (32e), Chapuis (86e) pour Bourg-Péronnas; Dembélé (48e) pour GFC Ajaccio.

Bourg-Péronnas: Scanella - Alphonse, Goyon (Benmelouka, 62e), Lacour, Faivre - Dimitriou, Diompy, Vuillemot (✻), Boussaha (Chapuis, 71e) - Thibault, Gaubey (Kehound, 67e). Entr.: Della Maggiore.

GFC Ajaccio: Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Poggi, Dembélé, François, M'Madi (Do, 83e) - Diedhiou (✻) (Boujedra, 76e), Colloredo (Sans, 76e). Entr.: Laurey.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Luzenac: 1-1 (0-0).** Spectateurs: 862. Arbitre: M. Lucas. Buts: Heekeng (68e) pour Uzès-Pont-du-Gard; Dona Ndoh (60e) pour Luzenac. Avertissements: Boukhari (34e), F. Fabre (85e), Talbi (90e+3e) pour Uzès-Pont-du-Gard; Sanaia (28e), Boutaïb (33e), Makalou (34e), Hergault (70e) pour Luzenac.

Uzès-Pont-du-Gard: Ponzio - Alemany, Lina, Goulard, Albert - C. Fabre, Lacombe (Heekeng, 62e), F. Fabre (✻) - Hammoud (Bru, 87e), Koné, Boukhari (Talbi, 79e). Entr.: Cruz.

Luzenac: Westberg - Akaza, Outrebon, Dieuze, Sanaia - Danfa, Makalou, Hergault - Boutaïb (M'Bongo, 77e), Dona Ndoh (✻), Ech-Chergui. Entr.: Pélissier.

● **Vannes-Paris FC: 3-0 (1-0).** Spectateurs: 1714. Arbitre: M. Delpech. Buts: Aguemon (8e, 86e), Thomasson (68e). Avertissements: Angelier (41e), Kodjia (65e), Coué (74e) pour Vannes; Tchenkoua (78e), Chevalier (90e) pour Paris FC. Expulsion: Samb (50e) pour Paris FC.

Vannes: Petit - Argelier, Yonga, Coué, Flégeau - Ringayen, Massengo, Kodjia (Lawson, 70e), Thomasson (Cakin, 85e) - Rouger (Vauvy, 52e), Aguemon (✻). Entr.: Froger.

Paris FC: Aupic - Diakhabi, Chevalier, Veldeman, Lamamy - Bongongui, B. Traoré (✻) (Sliti, 70e), Goaziou (Laïfa, 46e), Zahui Ikpo (Tchenkoua, 46e), Samb - Fofana. Entr.: Taine.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Boulogne: 1-1 (0-0).** Spectateurs: 1500. Arbitre: M. Kristo. Buts: Reset (63e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Raynier (60e) pour Boulogne. Avertissements: Larbi (17e), Keita (43e), Baldé (74e), Koné (85e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Chemlal (44e), Mienniel (59e), Raynier (90e+2e) pour Boulogne. Expulsion: Rimane (65e) pour Boulogne.

Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Grilli, Koné, Fall, Moulin (Malcuit, 68e) - Baldé (Ba, 81e), Larbi, Loriot, Keita (Orinel, 61e), Reset (✻) - Scarpelli. Entr.: Estevan.

Boulogne: Gurtner - Soubervie, Dumas, Mienniel (✻), Biaye - Rimane, Chemlal, Peruchi, Raynier - Keita, Dia (Doumbia, 67e). Entr.: Le Mignan.

● **Colomiers-Carquefou: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 700. Arbitre: M. Dzubanowski. But: Clémence (81e). Avertissements: Mazel (80e) pour Colomiers; Maire (62e) pour Carquefou.

Colomiers: Moreau - Sow, Mangan, Mazel, Larroque - Seidou (Quenet, 81e), Lacroix (✻), Donné, Corominas - Voavy (Zalmate, 62e), Bouscarrat. Entr.: Prunier.

Carquefou: Bouchard (✻) - Fachan, Maire (Billy, 89e), Guillon, Gibaud - Gazeau, Durand (Pinto-Borges, 70e), Fachan, Tandjigora, Clémence - Gbizie (Jégu, 79e). Entr.: Renaud.

● **Dunkerque-Colmar: 0-0.** Spectateurs: 1396. Arbitre: M. Leonard. Avertissements: Cheré (27e), Haaby (60e) pour Colmar. Expulsions: Lecointe (49e), Bouet (67e) pour Dunkerque.

Dunkerque: Bouet - Senneville (✻), Lecointe, Pindi, Cvitkovic - Farssane (Rytlewski, 67e), Huysman, Muraglia, De Parmentier (Boudaud, 46e) - Goba (Saint-Louis, 51e), Tchokounte. Entr.: Mercadal.

Colmar: Mensah - M'Tir, Haaby (Marques, 82e), Varsovie, Crillon - Diawara, Shaïek, Jarsalé (Liabeuf, 71e) - Moukhlil (✻) (Sané, 69e), Armand, Cheré. Entr.: Ott.

● **Strasbourg-Luçon: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 9 188. Arbitre: M. Esneu. Buts: Perrin (19e) pour Strasbourg; Larbi (49e) pour Luçon. Avertissements: Perrin (76e), Sikimic (90e+1) pour Strasbourg; Chemin (38e) pour Luçon.

Strasbourg: Gauclin - Pinaud, Modeste, Sikimic, Sabo - Genghini (Binder, 64e), Belahmeur (✻), Amofa, Liénard (Sichi, 75e) - Ledy (Grimm, 46e), Perrin. Entr.: Keller.

Luçon: Martin - Messiba, Chemin (Ndoye, 46e), Lavoyer, Gnaleko - Larbi (Heyman, 70e), Delanoë, Masala, Abahlil - Seck (✻) (N. Fofana, 85e), Charrier. Entr.: Reculeau.

● **Red Star-Amiens: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 1600. Arbitre: M. Guenaoui. But: Lefaix (83e). Avertissements: Planté (75e) pour Red Star; Vignaud (24e), Koubemba (42e) pour Amiens.

Red Star: Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Dieye, Cissé, Oudrhiri (Lee Y.-J., 59e), Lafon (Makhedjouf, 70e), Orsattoni (Tulasne, 59e) - Lefaix (✻). Entr.: Fournier.

Amiens: L'Hostis (✻) - Bourbier (Boukaka, 72e), Lyboky, Seka, Vignaud - Paul, Burel, El-Hajjam, Youssouf - Marega, Koubemba (Tehoue, 60e). Entr.: De Taddeo.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 5 buts.
2. Faivre (Bourg-Péronnas), Armand (Colmar), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel, Loval (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Suarez (Vannes), 3 buts.

Étoiles

1. Voavy (Colomiers), 4 ✻.
2. Peruchi (Boulogne), Clémence (Carquefou), Diedhiou (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Luzenac), Kodjia (Vannes), 3 ✻.

CFA

Groupe A

6e journée

Roye-Noyon-Amiens AC	2-0
Drancy-Quevilly	0-2
Lens B-Chambly	0-2
Mantes-Entente SSG	2-1
Beauvais-Ivry	1-2
Paris-SG B-Dieppe	2-2
Villemomble-Aubervilliers	3-2
Lille B-Le Mans	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Roye-Noyon	18	6	3	3	0	8	2
2. Quevilly	17	6	3	2	1	7	3
3. Chambly	16	6	3	1	2	8	6
4. Entente SSG	16	6	3	1	2	6	5
5. Ivry	15	6	3	0	3	8	8
6. Amiens AC	15	6	3	0	3	7	6
7. Mantes	15	5	3	1	1	5	4
8. Lille B	14	5	2	3	0	11	4
9. Dieppe	13	6	2	1	3	7	9
10. Paris-SG B	13	5	2	2	1	6	6
11. Aubervilliers	13	6	2	1	3	7	7
12. Beauvais	11	5	2	0	3	5	7
13. Lens B	10	6	1	1	4	5	12
14. Villemomble	9	5	1	1	3	4	7
15. Drancy	6	5	0	1	4	3	11
16. Le Mans	0	0	0	0	0	0	0

Roye-Noyon - Amiens AC : 2-0 (0-0). Buts : Cambronne (82e, 86e).
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Niang, Paternotte, Diallo - Djiré Junior (Degardin, 77e), Akichi, Steppé, Hermout, Cambronne - Vaury (Nazon, 62e). Entr. : Dailly.
Amiens AC : Gningue - Ba, Diarra, Makuma, Martinez - Matondo, Alpou (Dilemfu, 88e), Sagouti (Beurton, 85e) - Tagaye (Aabid, 82e), Despois de Folleville, Sankaré. Entr. : Hamdane.

Drancy - Quevilly : 0-2 (0-1). Buts : Archimbaud (42e), Mayulu (78e).
Drancy : Timera (Derkaoui, 50e) - Noncent, Ekani, Gomes, Basimba Mutienga - Dahchour, Keita (Khalfet, 28e), Etou (Sanogo, 46e) - Traoré, Bolongo, Herouat. Entr. : Hebbar.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Weis, Beaugrard, Gobron - Dia, Martin, Yandza (Barcelo, 76e), Ouahbi (Bouvet, 86e), Archimbaud (Gouget, 89e) - Mayulu. Entr. : Da Costa.

Lens-Chambly : 0-2 (0-0). Buts : Brusco (68e), Brisset (78e).
Lens : Atrous - Sylla, Landre (A. Ba, 59e), Saint-Ruf, Bonne - Démont, Bourrigeaud (Leghait, 68e), Ducasse - Merlen, Delaine (Madiani, 72e), Géran. Entr. : Sikora.
Chambly : Deberles - De Araujo, I. Traoré, De Vipart, Dovergne - Doucouré (Manguele, 10e) - Marena (Salvador, 72e), Rodrigo, Brusco, Garel (Karagiannis, 36e) - Brisset. Entr. : Luzi.

Mantes-Entente SSG : 2-1 (0-0). Buts : M. Diabira (62e), Souhayli (68e) pour Mantes ; Ribadeira (79e) pour Entente SSG.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, B. Diabira, Konaté - Preira (Baradji, 63e), Lelevé, Keita (Babinga, 75e), Ibza (Isi, 78e), Berkak - Souhayli. Entr. : R. Mendy.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, Mendy - Karaboué (Razak, 60e), N. Koné, Ribadeira, Yosri (Alibert, 74e) - D. Koné, Regragui (Pierre-Charles, 60e). Entr. : Bordot.

Beauvais-Ivry : 1-2 (1-1). Buts : Laup (18e) pour Beauvais ; Petrilli (16e, 72e) pour Ivry.
Beauvais : Rodrigues - Sangante, Prieur, Vanoukia, N'Diaye - Heinry - Laup (Semiri, 67e), Mercier, Ngwatala (Bidouzo, 77e), Mendes - Ouédraogo (Henry, 67e). Entr. : Falette.
Ivry : Loustallot - Tshimanga, Kébé, Primorac, Marzougui - Kong, Gnahoré, Itrisso (Copé, 67e), Mahsas (Metelus, 46e), Choubani - Petrilli. Entr. : Pineau.

Paris-SG - Dieppe : 2-2 (1-1). Buts : Coulibaly (45e), Buquet (65e c.s.c.) pour Paris-SG ; Barthélemy (19e), Mortoire (90e + 4e) pour Dieppe. Expulsion : Bourdin (54e) pour Paris-SG.
Paris-SG : Maignan - Traoré, Bourdin, Arrondel, Atlan - Bambock, Lacazette, Habran, Maurice (Gérard, 72e), Coman (Lambese, 86e) - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Dieppe : Burel - Mortoire, Letombe, Franqueville, Buquet - Guyot, Michel (Traoré, 71e), Niakaté - Joly (Thiam, 66e), Barthélemy - Kabran. Entr. : Cuvier.

Villemomble-Aubervilliers : 3-2 (1-1). Buts : Toulliou (45e + 2, 90e), Chebbi (63e) pour Villemomble ; Kibikula (16e, 84e s.p.) pour Aubervilliers.
Villemomble : Ndingha - Pakombé, Penel, Mazarin, Gazeau - Toulliou, Kharbouchi, Kamara, Salmier (Gagnon, 62e) - Kébé (Diao, 76e), Ebuya (Chebbi, 55e). Entr. : Lemaître.
Aubervilliers : Adiceam - Izem (Bouabdellaoui, 68e), Ma. Traoré, Karaaslan, Chaboune - Zelmati, Kibikula, Kingue-Milla, Niakité - Boulila, Aguini (Ibrahimi, 60e). Entr. : Mourine.

Buteurs

1. Perez (Lille B), 5 buts.
2. Despois de Folleville (Amiens AC), Boulila (Aubervilliers), Kabran (Dieppe), Coulibaly (Paris-SG B), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Chambly - Roye-Noyon
Quevilly-Lille B
Entente SSG-Drancy
Ivry-Villemomble
Amiens AC-Beauvais
Dieppe-Mantes
Aubervilliers - Paris-SG B
Le Mans-Lens B

Groupe B

6e journée

Belfort-Yzeure	1-2
Moulins-Sochaux B	1-1
Montceau - Lyon Duchère	1-1
Épinal-Jura Sud	2-1
Sarre-Union - Chasselay	5-1
Villefranche/Saône - Lyon B	3-1
Mulhouse - Raon-l'Étape	2-3
Vesoul - Saint-Priest	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Yzeure	20	6	4	2	0	12	4
2. Sochaux B	18	6	3	3	0	6	2
3. Moulins	17	6	3	2	1	8	3
4. Lyon Duchère	17	6	3	2	1	7	5
5. Épinal	16	6	3	1	2	11	12
6. Sarre-Union	16	6	3	1	2	10	7
7. Lyon B	16	6	3	1	2	12	12
8. Raon-l'Étape	14	6	2	2	2	10	9
9. Montceau	14	6	2	2	2	7	6
10. Mulhouse	13	6	2	1	3	6	8
11. Villefranche/S.	12	6	2	0	4	5	7
12. Chasselay	12	6	1	3	2	8	11
13. Saint-Priest	11	6	1	2	3	4	9
14. Belfort	10	6	1	1	4	4	9
15. Jura Sud	10	6	1	1	4	6	10
16. Vesoul	10	6	0	4	2	6	8

Belfort-Yzeure : 1-2 (1-2). Buts : N. Journet (19e) pour Belfort ; E. Mbaye (2e), Mbida (26e) pour Yzeure.
Belfort : Collas - Barros (Hadj-Salem, 87e), Journet, Arisi, Kiki - Hacquard, Hoggas (Vidot, 75e), Bayard (Ahamadi, 75e) - Santos, Régnier, Cuskic. Entr. : Goldman.
Yzeure : Colard - Kipre, Sohier, Ba, Guillou - Trolliet, Dady Ngoye, L. Mbaye, Franco (Mboup, 46e), E. Mbaye (Joyon, 66e) - Mbida (Sylla, 84e). Entr. : Dupuis.

Moulins-Sochaux : 1-1 (0-0). Buts : Da Silva (48e) pour Moulins ; Tango (77e) pour Sochaux.
Moulins : Ayong - Diaby, Chalier, Barthomeuf, Rouchon - Ligoule, Saline, Suchet, Kamata (Lobo, 79e) - Da Silva, Berthomier. Entr. : Loubat.
Sochaux : Konaté - Léonard (G. Cros, 63e), Peybernes, Tango, Sauget - Boumal, Poujol - Diallo, Ilaimahariatra, Ilgaz (Robinet, 71e) - Davigny (Mobili, 79e). Entr. : Vandeputte.

Montceau - Lyon Duchère : 1-1 (1-0). Buts : Boussaïd (16e) pour Montceau ; Vareilles (66e) pour Lyon Duchère.
Montceau : Langlois - Siaw Afriyie, Boucansaud, Dirand, El-Rhayti - De Body, Kambou, Cortambert - Bando Ngambé, Mondeguer (Calvo, 76e), Boussaïd (Bon, 68e). Entr. : Chandioux et Large.
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Camacho, Sery, Varsovie - Hima, Ranneaud (Fofana, 74e), Rolland, Julienne - Dedola (Benzia, 65e), Vareilles. Entr. : Devaux.

Épinal-Jura Sud : 2-1 (1-0). Buts : Diabaté (36e), Benkajjane (63e) pour Épinal ; Rebolloso (81e) pour Jura Sud.
Épinal : Robin - Di Pinto, Coignard, Gazagnes, Diallo - Guyon, Chouleur - Asbabou, Gonçalves (Hassan, 72e), Diabaté - Benkajjane. Entr. : Tissot.
Jura Sud : Brocard - Morel, Chapuis, Aggrey, Courtot (Rebolloso, 70e) - Lanoix - Benchaïb (Hamdache, 74e), Miranda, Zanina, Gomariz - Passape. Entr. : Moulin.

Sarre-Union - Chasselay : 5-1 (2-1). Arbitre : M. Vaudeville. Buts : El-Yabadri (8e, 55e), Dje (20e, 73e), Belktati (77e) pour Sarre-Union ; Douline (3e) pour Chasselay. Expulsion : Bugnet (69e) pour Chasselay.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Ursch, Sow, Bellay (Yrio, 81e) - Zerbini, Tergou - El-Yabadri (Guillin, 75e), Bourabia, Belktati - Dje. Entr. : Paterno.
Chasselay : Jaccard - Ancian (Bugnet, 51e), Ertek, Douline, Soudain - Traoré (Coletta, 60e) - Giuly, Carn, Simon, Moukaddam (Mauvernay, 61e) - Bah. Entr. : Santini.

Villefranche/Saône - Lyon : 3-1 (2-0). Buts : Castillo (7e, 40e), Ras (66e) pour Villefranche/Saône ; Benzia (90e s.p.) pour Lyon. Expulsion : Arbia (90e) pour Villefranche/Saône.
Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Ogier, Romany, Badin - Antoinat, N'Diaye (Kaba, 78e), Castillo, Fostier (Arbia, 70e) - Paillot, Ras (Cochet, 73e). Entr. : P. Paillot.
Lyon : Defourny - Bloch, Ngouma, Sarr, Ngarioni - Koné, Zitouni, Tsimba, Labidi - Benzia, Bahlouli. Entr. : Roche.

Mulhouse - Raon-l'Étape : 2-3 (2-1). Buts : Abdelhouab (25e), Gherardi (26e) pour Mulhouse ; Nyamwisi (19e), Ketlas (56e, 88e) pour Raon-l'Étape.
Mulhouse : D'Alessio - Kecha, Bengelloun, Kerssane (Dieng, 14e ; Rosenfelder, 69e), Ellemaud - P.M Ba - Brahmia, Abdelhouab, Gherardi, Douillard - Efondja (Balogou, 57e). Entr. : Amzine.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch (Do Rosario, 53e), Ba, Demangeon, Regui - Simsek, Ketlas, Patin, Povoa (Voinson, 80e) - Johansen, Nyamwisi. Entr. : Séchet.

Vesoul - Saint-Priest : 0-0.
Vesoul : Charpentier - Fournier, Pelletey, Sagoua, Konki - Etonde-Ebelle (Martin, 83e), Mzouri, Nicot (Grandjean, 75e), Jous, Khadda - Prévitali. Entr. : Clerval.
Saint-Priest : Martin - Roux, Belibi Bengono, Lajara, Padilla Aparicio - Monnel (Bouguerra, 14e), Ducarre, Esparza, Goiset - Mavitidi (Legros, 91e), Kouam (L. Draidi, 75e). Entr. : Scheiwe.

Buteurs

1. Rolland (Lyon Duchère), Da Silva, Saline (Moulins), Touré (Sochaux B), Gégout (Vesoul), Ba (Yzeure), Benkajjane, Chouleur (Épinal), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Yzeure - Villefranche/Saône
Sochaux B-Épinal
Lyon B-Moulins
Lyon Duchère - Sarre-Union
Raon-l'Étape - Vesoul
Jura Sud-Montceau
Chasselay-Mulhouse
Saint-Priest - Belfort

Groupe C

6e journée

Monaco B-Cannes	2-2
Marseille Cons. - Marignane	4-0
AS Béziers-Nice B	0-0
Pau-Hyères	4-0
Mont-de-Marsan - Martigues	1-3
AS Valence-Rodez	0-1
Tarbes-Le Pontet	0-1
Exempt : Grenoble.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Monaco B	19	6	4	1	1	14	10
2. Marseille Cons.	17	6	3	2	1	16	10
3. Cannes	16	6	2	4	0	9	7
4. AS Béziers	16	6	2	4	0	6	4
5. Grenoble	15	5	3	1	1	8	3
6. Hyères	15	5	3	1	1	7	7
7. Martigues	15	6	3	0	3	9	9
8. Mt-de-Marsan	13	6	2	1	3	11	9
9. AS Valence	11	6	1	2	3	6	8
10. Le Pontet	11	6	1	2	3	6	9
11. Tarbes	11	6	1	2	3	3	10
12. Pau	10	5	1	2	2	5	4
13. Nice B	10	5	1	2	2	6	8
Rodez	10	5	1	2	2	6	8
15. Marignane	8	5	1	0	4	3	9

Monaco - Cannes : 2-2 (0-1). Buts : G. Coulibaly (48e), Ngakoutou (76e) pour Monaco ; Clément (20e), Hamzaoui (65e s.p.) pour Cannes.
Monaco : Caillard - Cissako, Da Veiga, Diarra (Diallo, 85e), Lopez - Coulibaly (De Freitas, 70e ; Imira, 61e), Ngakoutou, Poulsen, Martial - Ouaamar, Cherif. Entr. : Barilaro.
Cannes : Gavanon - Cériélo, Rouabah, Marignale, Clément - M'Boup (Soumah, 88e), Chmielinski (Diri, 73e), Meïté, Chabaud (Uzamukunda, 85e) - Hamzaoui, Chergui. Entr. : Pilorget.

Marseille Consolat - Marignane : 4-0 (0-0). Buts : Laassami (51e s.p.), Bouhafer (71e), Mchangama (83e, 90e + 1).
Marseille Consolat : Parrinello - Mazadou, Wilwert, Nicodème, Amiri - Laassami, Beruda - Bouhafer (Ajroudi, 77e), Dumortier (Compaoré, 68e), Lopez - Mchangama. Entr. : Galli.
Marignane : Buonomano - Bellloumou, Rabah, Diagne, Régnier, Fondi - Freitas (Merhouni, 70e), Choplin, Ouchène (Lamatina, 54e) - Garcia, Bosca (Ramalingom, 65e). Entr. : Dalger.

AS Béziers - Nice : 0-0 (0-0).
AS Béziers : Bothorel - Drame, Jean-Pierre, Lucas, César - Ramon, R. Taillan, Djabou, Ekounga (Rabillard, 71e) - Soulé, S. Taillan (Domerc, 71e). Entr. : Collin.
Nice : Cardinale - Leblanc (Sanches Silva, 73e), Ewagnignon (Moreira, 90e), Lloris, Le Roux - Raherihariamanana, Digbeu, Koziello, Mendy - Astier, Hernandez. Entr. : Pirès.

Pau - Hyères : 4-0 (2-0). Buts : Miranda (30e), Bengelloun (35e), Hadir (69e), Laplace Palette (79e).
Pau : Petit - N'Guessan, Aigouy, Lacrampe, Attoukora - Niang (Bardet, 70e), Cani, Laplace Palette, Bengelloun (Djacko, 74e) - Taïbi, Miranda (Hadir, 67e). Entr. : Strzelczak.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, Brahim-Bounab, De Magalhaes - Migliore (Djelassi, 75e), Ressa, Reynaud, Teuma, Sall (Mourabit, 75e) - Delerue. Entr. : Blanc.

Mont-de-Marsan - Martigues : 1-3 (1-2). Buts : Diony (45e) pour Mont-de-Marsan ; Vincent (22e s.p., 90e), Sergio (38e) pour Martigues.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, N'Guyen (Deheegher, 46e), Soubeille, Dibassy - Vergez, S. Elissalt, V. Elissalt, Bréthous (Urolategui, 67e) - Diony, Pioton (Raffa, 81e). Entr. : Aristouy.
Martigues : Robert - Congio, Ba, Faure (Célina, 12e), Dridi - Barsotti, Maisonneuve, Fortune - Do Pilar Patrao (Sotoca, 72e), Sergio, Vincent. Entr. : Vannuchi.

AS Valence - Rodez : 0-1. But : A. Camara (54e).
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp - Moukanza, Gomis (Wanduka, 72e), Tomas (Porte-Joie, 79e), Izerghouf (Mouslim, 69e), Piaulet Siena - Bakir. Entr. : Pons.
Rodez : Laborde-Turon - Chebake, Bardy, Camara, Oliveira - Coupin, Castanier, Lorthioir (Boutabout, 73e), Bobek - Dieye (Roumégous, 82e), Carmo (Inzerillo, 55e). Entr. : Plenecassagne.

Tarbes-Le Pontet : 0-1 (0-0). But : Vayson (83e).
Tarbes : Cabassud - Mouret, Legru, Laborde, Baudin - Hilaire, Giuliani (F. Mohamed, 87e), Camara, Abdeljelil - Doya (Liade, 68e), A. Mohamed (Marques, 81e). Entr. : Pollet.
Le Pontet : Foglia - Valera, El-Hriti, Lafage, Renaut - Piocelle, Berdier, Vayson, Greco (Sabri, 81e) - Nouar, Moulet (Barbach, 31e). Entr. : Malek.

Buteurs

1. Diony (Mont-de-Marsan), 7 buts.
2. Chergui (Cannes), Yahia Bey (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), Ngakoutou (Monaco B), 4 buts.
7. Laassami (Marseille Consolat), Cherif, Ouaamar (Monaco B), 3 buts.
10. Soukouna (AS Béziers), Bakir, Moukanza (AS Valence), Clément, Hamzaoui (Cannes), Sall (Hyères), Ajroudi, Bouhafer (Marseille Consolat), Fortune (Martigues), Imira (Monaco B), V. Elissalt (Mont-de-Marsan), A. Mendy (Nice B), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Martigues-Monaco B
Cannes-Tarbes
Marignane-AS Béziers
Hyères-Grenoble
Rodez - Mont-de-Marsan
Nice B-AS Valence
Le Pontet-Pau
Exempt : Marseille Consolat.

Groupe D

6e journée

Avranches-Pontivy	3-0
Nantes B-Saint-Malo	0-2
Fontenay-le-C.-Concarneau	4-1
Viry-Châtillon-Les Herbiers	1-1
Cherbourg-Bordeaux B	1-3
Romorantin-Vitré	1-0
Trélissac-Villenave	2-1
Stade Bordelais-Plabennec	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Avranches	24	6	6	0	0	15	1
2. Saint-Malo	21	6	5	0	1	12	6
3. Fontenay-le-C.	16	6	2	4	0	10	6
4. Les Herbiers	16	6	2	4	0	10	5
Nantes B	16	6	3	1	2	10	5
6. Concarneau	15	6	2	3	1	9	10
7. Bordeaux B	14	6	2	2	2	7	6
8. Vitré	14	6	2	2	2	6	6
9. Viry-Châtillon	13	6	1	4	1	8	7
10. Pontivy	13	6	2	1	3	9	10
11. Trélissac	12	6	2	0	4	5	8
12. Stade Bordelais	12	6	1	3	2	6	13
13. Plabennec	11	6	1	2	3	5	8
14. Romorantin	10	6	1	1	4	5	10
15. Villenave	10	6	1	1	4	5	13
16. Cherbourg	9	6	1	0	5	5	13

Avranches - Pontivy : 3-0 (2-0). Buts : Créhin (2e), Bonenfant (16e), Lembo Ndongala (77e).
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Fofana - Boateng - Auffray, Creac'h (Lembo Ndongala, 65e), Créhin, Théault (Stainer, 82e) - Pivaty. Entr. : Déziré.
Pontivy : Dorel - Offredo (Da Costa, 65e), Le Guerroué, Simon, Christophe (Liri, 46e) - Paillot, Guyader - Le Boulaire, Tison (Havart, 76e), Le Pouliché - Bray. Entr. : Scourzic.

Nantes - Saint-Malo : 0-2 (0-2). Buts : Vieira (15e), Lepage (22e). Expulsion : Poletti (17e) pour Nantes.
Nantes : Dupé - Alcibiade, Poletti, Tsouka Dosi, Sangaré - Touré, Eudeline (Walongwa, 25e), Gandi (Iloki, 68e), Trabelsi (Rongier, 76e) - Niane, Bammou. Entr. : Amisse.
Saint-Malo : Sail - Février, Lacroix (Coulombel, 76e), Ubatello, Bouchard - Lahaye, Lepage, Vieira, Belloc (Diop, 82e) - Maïga, Oliveri (Duhamel, 78e). Entr. : David.

Fontenay-le-Comte - Concarneau : 4-1 (3-1). Buts : Delahaye (23e), Platon (28e s.p.), Boubaya (30e), Garot (59e) pour Fontenay-le-Comte ; Koré (17e) pour Concarneau.
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Alic, Barré, Godet - Billaud, Boubaya (Saytaifa, 65e), Garot, Loroughnon (Lescaille, 76e) - Delahaye (Belissaoui, 61e), Platon. Entr. : Gauvin.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Palut, Gégousse - Clément, Drouglazet, Gargam, N'Zinga - Gourmelon (Illien, 48e), Koré (Quemper, 74e). Entr. : Cloarec.

Viry-Châtillon - Les Herbiers : 1-1 (1-0). Buts : Aïchour (25e s.p.) pour Viry-Châtillon ; Jacuzzi (83e) pour Les Herbiers. Expulsion : Antonin (84e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Miatoudila, Antonin, Ouelhazi - Marcilla, Kourekama, Sylla (Salabiaku Amosi, 75e), Baouz (Diasivi, 81e) - Aïchour, Bensaidi. Entr. : Badjoko.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Lemetayer, J.-B. Rocu, Le Borgne (C. Rocu, 66e) - Biaou (Kisamba, 88e), Kraichi, Schuster, Sanchez, Ruault (Jamin, 62e) - Jacuzzi. Entr. : Rizzetto.

Cherbourg - Bordeaux : 1-3 (0-1). Buts : Coly (73e) pour Cherbourg ; Vada (45e), Crivelli (56e), Kaabouni (67e s.p.) pour Bordeaux.
Cherbourg : Mendy - Bleusez (Akamba, 56e), Martin, Pallier, Guilbert - N'Doumbé (Guillebert, 73e), Guyonnet, Camara (Rotrou, 85e), Diongue, Haguy - Coly. Entr. : Goavec.
Bordeaux : Prior - Pellenard, Barbet, Yambéré, Gostisbehere - Nouamria, Badin, Touré, Kaabouni (Fahrasmane, 86e) - Vada (D'Almeida, 68e), Dabasse (Crivelli, 46e). Entr. : Battiston.

Romorantin-Vitré : 1-0 (1-0). But : Girard (41e).
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Linord, Nicolas (Josue, 82e), Marega - Lubasa (Koudou Arunina, 71e), Henry, Dembélé, Bourillon - Girard, Felsina. Entr. : Dudoit.
Vitré : Levacher - Barru, Borne, Dzierzynski, Poder - Besnard - Lhuissier (Laurent, 61e), Diawara, Cretin, Laot (Trideau, 61e) - Mikart. Entr. : Sorin.

Trélissac - Villenave : 2-1 (0-1). Buts : Mawaye (46e), Bouyer (72e) pour Trélissac ; Bezecourt (10e) pour Villenave.
Trélissac : Rucart - Gérard, Jacques, Eglin - Legrand, Four, Bouyer, Liassidji (Agrain, 80e), Dupuy (Assale, 86e) - Mawaye (Sophie, 67e), Pigrée. Entr. : Slijepcevic.
Villenave : Coudouel - Ismael, Rodriguez, Charvet, Abounou (Sinzogan, 62e) - Mutombo, Laé (Freydag, 79e), Dubois, Bezecourt, Merceron (Couturier, 71e) - Niang. Entr. : Ollier.

Stade Bordelais - Plabennec : 0-0. Expulsion : Gerard (47e) pour Plabennec.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana (Streveler, 78e), Barata, Didion, Belbachir - Venayre, Baherlé, Dia, Housni (Janin, 61e) - Valerius, Faras (Poussevin, 72e). Entr. : Parisot.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Bernugat, Gerard, Mbock - Bégot, Coat, Richetin (Mahieux, 93e), Autret (Lennon, 89e) - J.-M. Abiven (Moutinho, 72e), Cotty. Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Créhin (Avranches), Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Valerius (Stade Bordelais), Laurent (Vitré), 4 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Bordeaux B-Avranches
Saint-Malo - Fontenay-le-Comte
Vitré-Nantes B
Les Herbiers-Cherbourg
Concarneau-Trélissac
Villenave - Viry-Châtillon
Pontivy-Stade Bordelais
Plabennec-Romorantin

CFA2

Groupe A

4e journée

Bastia B-Amiens B 1-0
Arras-Marck 1-0
Calais-Oissel 1-0
UJA Maccabi Paris-Le Havre B 2-3
St-Ouen-l'Aumône - Noisy-le-Sec 1-1
Quevilly B - Grande-Synthe 2-0
Caen B-Gravelines 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Bastia B	16	4	4	0	0	9	2
2. Arras	14	4	3	1	0	6	2
3. Calais	13	4	3	0	1	5	3
4. Le Havre B	11	4	2	1	1	7	6
5. Marck	10	4	2	0	2	4	3
6. Noisy-le-Sec	9	4	1	2	1	3	3
7. St-Ouen-l'Aumône	9	4	1	2	1	4	5
8. Quevilly B	9	4	1	2	1	5	4
9. Caen B	8	4	1	1	2	5	4
10. Gravelines	8	4	1	1	2	3	6
11. Oissel	8	4	1	1	2	1	5
12. UJA Maccabi Paris	7	4	1	0	3	4	6
13. Grande-Synthe	7	4	1	0	3	2	6
14. Amiens B	5	4	0	1	3	4	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Marck-Bastia B
Noisy-le-Sec - Arras
Grande-Synthe - Calais
Le Havre B-Caen B
Gravelines - Saint-Ouen-l'Aumône
Amiens B-Quevilly B
Oissel-UJA Maccabi Paris

Groupe B

4e journée

Aulnoye-Croix 1-2
Wasquehal-Reims B 1-2
Poissy-Évry Essonne 2-0
Sedan-Feignies 2-0
Valenciennes B-Paris FC B 2-2
Saint-Quentin - Moissy-Cramayel 2-1
Compiègne-Épernay 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Croix	16	4	4	0	0	10	2
2. Reims B	13	4	3	0	1	7	3
3. Poissy	13	4	3	0	1	5	2
4. Sedan	12	3	3	0	0	6	0
5. Paris FC B	10	3	2	1	0	9	4
6. Saint-Quentin	8	4	1	1	2	3	5
7. Aulnoye	8	4	1	1	2	4	5
8. Moissy-Cramayel	8	4	1	1	2	4	6
9. Évry Essonne	8	4	1	1	2	5	7
10. Feignies	7	4	0	3	1	3	5
11. Wasquehal	7	4	1	0	3	2	7
12. Épernay	6	4	0	2	2	1	4
13. Compiègne	6	4	0	2	2	4	9
14. Valenciennes B	6	4	0	2	2	5	9

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Croix - Saint-Quentin
Reims B-Valenciennes B
Paris FC B-Poissy
Moissy-Cramayel - Sedan
Évry Essonne-Aulnoye
Feignies-Compiègne
Épernay-Wasquehal

Groupe C

4e journée

Troyes B-Nancy B 1-0
Metz B-Thaon 3-0
Pontarlier-Colmar B 4-1
Biesheim-FC Morteau Mont. 1-1
St-Louis Neuw. - Sarreguemines 4-3
Schiltigheim-Illzach Modern 2-0
Belfort Sud-Amnéville 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Troyes B	16	4	4	0	0	15	5
2. Metz B	14	4	3	1	0	9	0
3. Pontarlier	12	4	2	2	0	9	3
4. Biesheim	11	4	2	1	1	8	5
5. St-Louis Neuweg	11	4	2	1	1	8	8
6. Colmar B	11	4	2	1	1	6	4
7. Nancy B	11	4	2	1	1	5	3
8. Schiltigheim	10	4	2	0	2	6	5
9. Amnéville	9	4	1	2	1	4	6
10. Sarreguemines	7	4	1	0	3	9	11
11. Illzach Modern	6	4	0	2	2	3	7
12. Belfort Sud	5	4	0	1	3	2	8
13. Thaon	5	4	0	1	3	1	9
14. Morteau Montl.	5	4	0	1	3	3	14

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Colmar B-Troyes B
Sarreguemines-Metz B
Amnéville-Pontarlier
Illzach Modern-Biesheim
FC Morteau Montl. - St-Louis Neuweg
Nancy B-Schiltigheim
Thaon-Belfort Sud

Groupe D

4e journée

Bourgoin-Jallieu - Andrézieux 1-2
Feurs-Moulins B 1-1
Auxerre B - Évian-TG B 9-0
Gueugnon-Chambéry 0-0
Bourges-Dijon B 2-2
Louhans-Cuiseaux - Clermont B 1-4
Le Puy - Saint-Étienne B 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Andrézieux	13	4	3	0	1	8	7
2. Moulins B	12	4	2	2	0	9	2
3. Auxerre B	11	4	2	1	1	14	4
4. Évian-TG B	11	4	2	1	1	8	14
5. Gueugnon	11	4	2	1	1	4	3
6. Bourges	10	4	1	3	0	7	5
7. Louhans-Cuis.	10	4	2	0	2	6	8
8. Clermont B	9	4	1	2	1	6	4
9. Chambéry	9	4	1	2	1	3	5
10. Le Puy	8	4	1	1	2	7	9
11. Dijon B	8	4	1	1	2	4	7
12. Bourgoin-Jallieu	6	4	0	2	2	3	5
13. Saint-Étienne B	6	4	0	2	2	4	7
14. Feurs	6	4	0	2	2	6	9

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Andrézieux-Bourges
Moulins B-Gueugnon
Saint-Étienne B-Auxerre B
Évian-TG B - Feurs
Dijon B - Louhans-Cuiseaux
Clermont B-Le Puy
Chambéry - Bourgoin-Jallieu

Groupe E

4e journée

Arles-Avignon B-Sète 1-3
Échirolles-Alès 0-2
Vaulx-en-Velin-Vénissieux Ming. 0-0
AC Ajaccio B-Aubagne 2-1
Île-Rousse - Nîmes B 1-1
ES Pennoise-Agde 0-0
Le Las Toulon-Marseille B 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Sète	16	4	4	0	0	13	4
2. Arles-Avignon B	13	4	3	0	1	9	6
3. Échirolles	13	4	3	0	1	3	2
4. Vaulx-en-Velin	11	4	2	1	1	4	3
5. AC Ajaccio B	10	4	2	0	2	9	9
6. Aubagne	10	4	2	0	2	8	4
7. Île-Rousse	8	4	1	1	2	6	7
8. Nîmes B	8	4	1	1	2	4	6
9. ES Pennoise	8	4	1	1	2	5	11
10. Marseille B	7	4	1	0	3	5	8
11. Le Las Toulon	7	4	1	0	3	3	6
12. Vénissieux Ming.	7	3	1	1	1	2	3
13. Alès	7	3	1	1	1	4	4
14. Agde	6	4	0	2	2	2	4

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Sète - Île-Rousse
Aubagne - Arles-Avignon B
Vénissieux Minguettes-Échirolles
Nîmes B - Vaulx-en-Velin
Marseille B-AC Ajaccio B
Alès-ES Pennoise
Agde-Le Las Toulon

Groupe F

4e journée

Limoges-Chauray 4-2
Balma-Angoulême Charente 3-2
Cap-Ferret - Aurillac 1-0
Montpellier B-Toulouse B 2-0
Albi-Toulouse Rodéo 0-0
Bayonne-Anglet Genêts 2-2
Saint-Alban - Bergerac 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Limoges	16	4	4	0	0	8	3
2. Balma	14	4	3	1	0	7	2
3. Cap-Ferret	14	4	3	1	0	5	1
4. Montpellier B	13	4	3	0	1	6	2
5. Toulouse B	10	4	2	0	2	3	3
6. Chauray	10	4	2	0	2	5	6
7. Toulouse Rodéo	9	4	1	2	1	4	5
8. Aurillac	8	4	1	1	2	6	4
9. Albi	8	4	1	1	2	5	8
10. Anglet Genêts	8	4	1	1	2	5	6
11. Bergerac	8	4	1	1	2	1	3
12. Saint-Alban	6	4	0	2	2	3	5
13. Bayonne	6	4	0	2	2	4	9
14. Angoulême Char.	4	4	0	0	4	3	8

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Anglet Genêts-Limoges
Toulouse B-Balma
Toulouse Rodéo - Cap-Ferret
Chauray-Montpellier B
Aurillac-Bayonne
Bergerac-Albi
Angoulême Charente - Saint-Alban

Groupe G

4e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Fleury-Mér. 1-2
La Roche-s.-Yon 3-0
Châtellerault - La Roche-sur-Yon 2-2
Saumur-Cholet 0-3
Sainte-Geneviève - Tours B 1-0
Chartres - Le Poiré-sur-Vie B 0-0
Thouars-Châteauroux B 0-0
Poitiers-Angers B 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Fleury-Mérogis	14	4	3	1	0	11	3
2. La Roche-s.-Yon	14	4	3	1	0	6	2
3. Cholet	13	4	3	0	1	7	5
4. Ste-Geneviève	13	4	3	0	1	5	3
5. Chartres	12	4	2	2	0	7	1
6. Châteauroux B	11	4	2	1	1	5	4
7. Tours B	10	4	2	0	2	6	4
8. St-Pryvé-St-H.	10	4	2	0	2	6	6
9. Châtellerault	9	4	1	2	1	7	6
10. Angers B	6	4	0	2	2	6	8
11. Le Poiré-s.-Vie B	6	4	0	2	2	1	3
12. Thouars	6	4	0	2	2	2	9
13. Poitiers	5	4	0	1	3	2	9
14. Saumur	4	4	0	0	4	1	9

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Fleury-Mérogis - Chartres
La Roche-sur-Yon - Thouars
Cholet - Sainte-Geneviève
Châteauroux B - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Tours B-Châtellerault
Angers B-Saumur
Le Poiré-sur-Vie B - Poitiers

Groupe H

4e journée

Lannion-Brest B 1-0
La Vitréenne-Lorient B 0-3
Locminé-Laval B 3-1
Guingamp B-Rennes B 1-2
Saint-Brieuc - Sablé 1-2
Dinan-Léhon - Saint-Lô 0-0
Vertou-Hérouville 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	v.
1. Lannion	13	4	3	0	1	7	4
2. Lorient B	12	4	2	2	0	5	1
3. Laval B	11	4	2	1	1	9	5
4. Rennes B	11	4	2	1	1	6	4
5. Sablé	11	4	2	1	1	6	6
6. Guingamp B	10	4	2	0	2	11	7
7. Locminé	9	4	1	2	1	5	4
Saint-Lô	9	4	1	2	1	5	4
9. Saint-Brieuc	8	4	1	1	2	3	4
10. La Vitréenne	8	4	1	1	2	4	9
11. Vertou	8	4	1	1	2	4	11
12. Dinan-Léhon	7	4	0	3	1	2	3
13. Brest B	7	4	0	3	1	0	1
14. Hérouville	6	4	0	2	2	3	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE

Sablé-Lannion
Lorient B-Locminé
Laval B - Saint-Brieuc
Rennes B-Vertou
Brest B-Guingamp B
Saint-Lô - La Vitréenne
Hérouville - Dinan-Léhon

Régionaux

Alsace

6e journée

Mulhouse B-Geispolsheim 0-0
Illzach B-Haguenau 2-1
Pierrots Strasb.-Bischheim Sol. 2-1
Oberlauterbach-Strasbourg B 2-2
Hégenheim-Reipertswiller 2-0
Steinseltz-Schiltigheim B 2-1
Sarre-Union B-Dinsheim 3-1

Classement

1. Mulhouse B, 20 pts. 2. Haguenau, 19. 3. Bischheim Soleil, 19. 4. Strasbourg B, 18. 5. Hégenheim, 16. 6. Geispolsheim, 15. 7. Reipertswiller, 14. 8. Pierrots Strasbourg, 14. 9. Schiltigheim B, 12. 10. Sarre-Union B, 12. 11. Oberlauterbach, 12. 12. Dinsheim, 10. 13. Illzach B, 10. 14. Steinseltz, 9.

Aquitaine

3e journée

B. d'Arcachon-Blanquefort 1-0
Lormont-Croisés Bayonne 1-0
Saint-Émilion - Sarlat-Marcillac 5-2
Agen - Saint-Médard 0-1
Libourne-Marmande 1-1
Anglet Genêts B-Mérignac Arlac 1-1
Biscarrosse-Trélissac B 2-0

Classement

1. B. d'Arcachon, 12 pts. 2. Croisés Bayonne, 9. 3. Saint-Émilion, 9. 4. Saint-Médard, 9. 5. Libourne, 8. 6. Marmande, 8. 7. Lormont, 7. 8. Mérignac Arlac, 6. 9. Sarlat-Marcillac, 6. 10. Agen, 5. 11. Biscarrosse, 5. 12. Anglet Genêts B, 4. 13. Blanquefort, 3. 14. Trélissac B, 3.

Atlantique

4e journée

St-Sébastien/Loire - Challans 0-1
Carquefou B - Les Sables-d'Olon. 1-1
La Chapelle/E. - Châtaigneraie 1-1
Les Herbiers B - Chap.-Marais 4-0
Segré-Châteaubriant 0-1
Fontenay-le-C. B - Beaucouzé 3-0
Roche/Yon B - Roche/Yon ESOF 1-1

Classement

1. Challans, 14 pts. 2. Carquefou B, 12. 3. La Chapelle-sur-Erdre, 12. 4. Les Herbiers B, 11. 5. Châteaubriant, 11. 6. Beaucouzé, 10. 7. Fontenay-le-Comte B, 9. 8. La Châtaigneraie, 9. 9. St-Sébastien/Loire, 8. 10. Segré, 8. 11. Chap.-Marais, 8. 12. La Roche-sur-Yon B, 6. 13. La Roche/Yon ESOF, 6. 14. Les Sables-d'Olonne, 6.

Auvergne

4e journée

Riom-Yzeure 2-1
Aurillac B-Thiers 0-4
Cournon-Ent. Nord Lozère 7-2
Polignac-Vichy 3-1
Domérat - Massiac-Molompize 2-1
Saint-Flour - Volvic 1-2
Le Puy B - St-Georges-Anc. 2-2

Classement

1. Riom, 14 pts. 2. Thiers, 14. 3. Cournon, 14. 4. Yzeure, 11. 5. Vichy, 11. 6. Domérat, 11. 7. Polignac, 10. 8. Saint-Flour, 10. 9. Volvic, 8. 10. Ent. Nord Lozère, 7. 11. Aurillac B, 7. 12. Le Puy B, 6. 13. St-Georges-Anc., 6. 14. Massiac-Molompize, 5

Bourgogne

4e journée

Selongey-Avallon 2-3
Imphy-Decize - Dijon Parc 0-3
Auxerre C-Dijon C 0-1
Somay-Quetigny 1-2
Sens - Chalon/Saône 1-1
La Charité-Paray 0-1
Mirebeau-Belleneuve - Nevers 1-2

Classement

1. Avallon, 14 pts. 2. Dijon Parc, 13. 3. Dijon C, 13. 4. Quetigny, 12. 5. Sens, 11. 6. Paray, 11. 7. Selongey, 11. 8. Nevers, 10. 9. Auxerre C, 8. 10. Imphy-Decize, 8. 11. Somay, 7. 12. Chalon/Saône, 6. 13. Mirebeau-Belleneuve, 5. 14. La Charité, 5.

Bretagne

4e journée

Paimpol-US Montagnarde 1-0
Plouvorn-Plouzané 0-2
Fougères - Rannée-La Guerche 2-0
Rennes TA-Pluvigner Keriolets 2-0
Cesson - Saint-Malo B 1-0
Guichen-Vannes B 0-1
Pontivy Stade-Langueux 6-3

Classement

1. Paimpol, 13 pts. 2. US Montagnarde, 13. 3. Plouzané, 13. 4. Fougères, 11. 5. Rennes TA, 11. 6. Cesson, 10. 7. Saint-Malo B, 10. 8. Pluvigner Keriolets, 10. 9. Vannes B, 10. 10. Pontivy Stade, 8. 11. Plouvorn, 8. 12. Guichen, 8. 13. Rannée-La Guerche, 7. 14. Langueux, 4.

Centre

3e journée

Vineuil-Avoine 1-2
Saint-Jean-de-Braye - Vierzon 1-2
Saint-Amand-Montrond - Saran 0-1
Chartres Horizon-Orléans B 0-0
Blois-Déols 1-0
Dreux-Bourges 4-0
Montargis-Chartres B 2-0

Classement

1. Avoine, 8 pts. 1. Vierzon, 8. 3. Saran, 8. 4. Orléans B, 6. 5. Blois, 6. 6. Dreux, 5. 7. Bourges, 5. 8. Montargis, 5. 9. Chartres Horizon, 4. 10. Vineuil, 3. 11. Déols, 3. 12. Saint-Amand-Montrond, 2. 13. Chartres B, 2. 14. Saint-Jean-de-Braye, 2.

Centre-Ouest

4e journée

Bressuire-La Rochelle 2-0
Guéréteoise-Chauvigny 2-0
Isle - Royan-Vaux 1-0
Feytiat-Niort B 2-1
Cozes-Cognac 3-3
Aixe-sur-Vienne - Poitiers B 2-0
Brive - Saint-Jean-d'Angély 2-1

Classement

1. Bressuire, 14 pts. 2. Chauvigny, 11. 3. Isle, 11. 4. Niort B, 11. 5. Cognac, 10. 6. Guéréteoise, 10. 7. Aixe-sur-Vienne, 10. 8. Brive, 10. 9. Poitiers B, 9. 10. Cozes, 7. 11. Feytiat, 7. 12. Saint-Jean-d'Angély, 6. 13. La Rochelle, 6. 14. Royan-Vaux, 5.

Champagne

4e journée

Prix-lès-Mézières - Taissy 3-0
Saint-Mesmin - Sézanne 0-2
Éclaron-Valcourt - Chaumont 2-2
Romilly - Rivière-de-Corps 1-1
Reims Ste-Anne - Barsequanais 1-1
Cormontreuil-Charleville 1-1
Bogny-Rethel 1-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 14 pts. 2. Sézanne, 13. 3. Chaumont, 12. 4. Rivière-de-Corps, 12. 5. Reims Ste-Anne, 10. 6. Romilly, 9. 7. Barsequanais, 9. 8. Taissy, 9. 9. Cormontreuil, 8. 10. Éclaron-Valcourt, 7. 11. Charleville, 7. 12. Saint-Mesmin, 7. 13. Rethel, 6. 14. Bogny, 5.

Corse

2e journée

Furiani Agliani-Bastia EF 1-0
AJ Biguglia-Bastelicaccia 2-0
Corte-Bocognano 0-0
Afa-Borgo FC 2-2
EC Bastiais-Sud 2-1
Porto-Vecchio - Bonifacio 1-0

Classement

1. Furiani Agliani, 8 pts. 2. AJ Biguglia, 8. 3. Bocognano, 6. 4. Afa, 6. 5. Bastelicaccia, 5. 6. EC Bastiais, 5. 7. Porto-Vecchio, 5. 8. Sud, 3. 9. Bastia EF, 3. 10. Borgo FC, 3. 11. Corte, 3. 12. Bonifacio, 2.

Franche-Comté

4e journée

Pontarlier B-Ornans 3-0
Belfort B-Audincourt 0-2
Vesoul B-ASPTT Besançon 1-3
Baume-les-D. - Pont-de-Roide 3-1
Rac. Besançon - Roc.-Novillars 1-4
Bresse Jura-Jura Sud B 0-2
Champagnole - Lons-le-Saunier 3-1

5e journée

Champagnole-Pontarlier B 1-3
ASPTT Besançon - Baume-les-D. 1-0
Audincourt-Vesoul B 2-2
Jura Sud B-Ornans 5-3
Lons-le-Saunier - Belfort B 1-2
Pont-de-Roide - Rac. Besançon 1-1
Roche-Novillars - Bresse Jura 0-1

Classement

1. Pontarlier B, 18 pts. 2. ASPTT Besançon, 16. 3. Audincourt, 15. 4. Ornans, 14. 5. Belfort B, 12. 6. Pont-de-Roide, 12. 7. Jura Sud B, 11. 8. Baume-les-D., 10. 9. Racing Besançon, 10. 10. Bresse Jura, 9. 11. Vesoul B, 8. 12. Roche-Novillars, 7. 13. Champagnole, 7. 14. Lons-le-Saunier, 6.

Languedoc-Roussillon

3e journée

La Grande-Motte - Carcassonne 3-0
Fabrègues-Mende 2-2
Narbonne-Frontignan 1-2
Perpignan-Canet - Paulhan-Péz. 2-2
Bagnols-Pont-OC Perpignan 1-1
Castelnaudary-Lattes 0-0
Albères-Argelès - Aigues-Mortes 0-1

Classement

1. La Grande-Motte, 10 pts. 2. Fabrègues, 10. 3. Narbonne, 9. 4. Mende, 8. 5. Perpignan-Canet, 8. 6. Paulhan-Pézenas, 7. 7. OC Perpignan, 6. 8. Lattes, 6. 9. Frontignan, 6. 10. Aigues-Mortes, 5. 11. Bagnols-Pont, 5. 12. Albères-Argelès, 4. 13. Carcassonne, 4. 14. Castelnaudary, 4.

Lorraine

4e journée

Amnéville B-Veymerange 2-1
Metz Municipaux-Magny 0-1
Blénod-Jarville 1-5
Saint-Dié - Lunéville 1-0
Saint-Avold - Forbach 1-5
Verdun Bell. - Pagny-sur-Mos. 0-0
Épinal B - Neuves-Maisons 1-1

5e journée

Lunéville-Amnéville B 6-2
Jarville-Épinal B 2-0
Magny - Saint-Dié 0-2
Forbach-Verdun Belleville 5-2
Pagny-sur-Moselle - Metz Mun. 2-0
Veymerange-Blénod 2-1
Neuves-Maisons - Saint-Avold 2-2

U17

Classement
1. Amnéville B, 17 pts. **2.** Jarville, 15. **3.** Saint-Dié, 15. **4.** Forbach, 14. **5.** Pagny-sur-Moselle, 14. **6.** Magny, 13. **7.** Veymerange, 13. **8.** Lunéville, 11. **9.** Verdun Belleville, 9. **10.** Saint-Avold, 9. **11.** Blénod, 8. **12.** Épinal B, 7. **13.** Neuves-Maisons, 6. **14.** Metz Municipaux, 6.

Maine
4e journée

Mulsanne-Teloché - Coulaines	1-1
La Flèche-Guécelard	1-1
Connerré - Mayenne Stade	3-1
US Changé-La Ferté	3-0
Saint-Saturnin - La Suze	0-5
Chât.-Gontier - Bonchamp	remis
Le Mans C-Laval Bourny	remis

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 14 pts. **2.** La Flèche, 14. **3.** Connerré, 12. **4.** US Changé, 12. **5.** Bonchamp, 12. **6.** La Suze, 10. **7.** Saint-Saturnin, 10. **8.** Guécelard, 7. **9.** Mayenne Stade, 7. **10.** Chât.-Gontier, 6. **11.** Coulaines, 5. **12.** La Ferté, 5. **13.** Laval Bourny, 4. **14.** Le Mans C, 2.

Méditerranée
1re journée

Pernes-Antibes	4-1
Fréjus-St-Raph. B - Cannet-Roch.	4-1
Etoiles Fosséenne-Martigues B	3-1
Rovenain-Toulon	0-2
Cagnes-Le Cros - Marignane US	1-0
Gardanne-Grasse	1-1
UGA Ardziv-Rousset	1-1

Classement
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, 4 pts. **1.** Pernes, 4. **3.** Etoile.S Fosséenne, 4. **4.** Toulon, 4. **5.** Cagnes-Le Cros, 4. **6.** Gardanne, 2. **6.** Grasse, 2. **6.** Rousset, 2. **6.** UGA Ardziv, 2. **10.** Marignane US, 1. **11.** Martigues B, 1. **12.** Rovenain, 1. **13.** Antibes, 1. **13.** Le Cannet-Rocheville, 1.

Midi-Pyrénées
3e journée

Revel-Girou	0-2
Rodez B - Onet-le-Chât.	1-2
Golfech-Toulouse Fontaines	2-1
Fonsorbes-Blagnac	2-3
Castanet-Tournefeuille	1-1
Muret-Auch	0-0
Toulouse St-Jo - Lourdes	1-2

Classement
1. Girou, 12 pts. **2.** Onet-le-Chât., 9. **3.** Golfech, 9. **4.** Blagnac, 8. **5.** Castanet, 8. **6.** Auch, 8. **7.** Muret, 7. **8.** Lourdes, 7. **9.** Fonsorbes, 6. **10.** Toulouse Fontaines, 5. **11.** Rodez B, 5. **12.** Toulouse St-Jo, 5. **13.** Tournefeuille, 5. **14.** Revel, 3.

Nord
4e journée

Tourcoing-Le Touquet	1-0
Saint-Amand - Cambrai	2-1
Béthune-Vermelles	2-1
Saint-Omer - Avion	1-0
Dunkerque B-Le Portel	4-2
Boulogne/Mer B - Marquette	2-2
Maubeuge - Loon-Plage	3-1

Classement
1. Tourcoing, 14 pts. **2.** Béthune, 12. **2.** Saint-Amand, 12. **4.** Saint-Omer, 12. **5.** Dunkerque B, 11. **6.** Cambrai, 11. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 11. **8.** Marquette, 9. **9.** Avion, 8. **10.** Le Portel, 8. **11.** Maubeuge, 7. **12.** Loon-Plage, 6. **13.** Vermelles, 5. **14.** Le Touquet, 5.

Basse-Normandie
4e journée

Bayeux-Granville	0-1
Ouistreham-Alençon	1-1
Flers-Ifs	4-2
Ducey-Mondeville	0-2
Deauville-Cherbourg B	5-1
Coutances - St-Germain Cour.	0-1
Dives-Avranches B	1-1

Classement
1. Granville, 16 pts. **2.** Alençon, 12. **3.** Flers, 11. **4.** Mondeville, 11. **5.** Bayeux, 11. **6.** Deauville, 9. **7.** Coutances, 9. **8.** Dives, 9. **9.** Ouistreham, 8. **10.** St-Germain Courseulles, 8. **11.** Ducey, 7. **12.** Cherbourg B, 7. **13.** Avranches B, 6. **14.** Ifs, 4.

Normandie
3e journée

Deville-Maromme - Gonfreville	1-3
Mont-Gaillard - Eu	3-0
Grand-Quevilly - Le Havre Fril.	4-3
Lillebonne-Pacy Ménilles	2-0
Rouen B-Oissel B	1-2
Bois-Guillaume - Évreux	2-2
Dieppe B-AM Neiges	1-1

Classement
1. Gonfreville, 12 pts. **2.** Mont-Gaillard, 10. **3.** Grand-Quevilly, 10. **4.** Lillebonne, 9. **5.** Pacy Ménilles, 9. **6.** Rouen B, 7. **7.** Bois-Guillaume, 7. **8.** Deville-Maromme, 6. **9.** Le Havre Frileuse, 6. **10.** Oissel B, 6. **11.** Évreux, 5. **12.** AM Neiges, 5. **13.** Eu, 4. **14.** Dieppe B, 4.

Paris
4e journée

Le Blanc-Mesnil - Créteil B	2-4
Bobigny - Issy-les-Moulineaux	0-1
Melun-Les Mureaux	3-0
Paris-SG C - Entente SSG B	2-1
Les Ulis - Racing-Colombes	2-2
Boulogne-Bill. - St-Maur Lus.	1-1
Versailles-Les Lilas	0-0

Classement
1. Créteil B, 16 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, 14. **3.** Melun, 13. **4.** Bobigny, 11. **5.** Paris-SG C, 11. **6.** Les Ulis, 10. **7.** Entente SSG B, 10. **8.** Boulogne-Billancourt, 8. **9.** Les Mureaux, 8. **10.** Versailles, 7. **11.** Le Blanc-Mesnil, 7. **12.** Saint-Maur Lusitanos, 6. **13.** Racing-Colombes, 5. **14.** Les Lilas, 5.

Picardie
4e journée

Méru-Laon	2-3
Choisy-au-Bac - Ailly/Somme	1-0
Senlis-Camon	1-1
Abbeville-Nesle	2-0
Saint-Maximin - Beauvais B	0-2
Chantilly-Balagny	2-0
Chambly B-Creil	5-1

Classement
1. Laon, 14 pts. **2.** Ailly/Somme, 13. **3.** Camon, 12. **4.** Abbeville, 12. **5.** Choisy-au-Bac, 12. **6.** Beauvais B, 10. **7.** Chantilly, 10. **8.** Chambly B, 9. **9.** Senlis, 9. **10.** Nesle, 8. **11.** Méru, 7. **12.** Creil, 6. **13.** Saint-Maximin, 5. **14.** Balagny, 5.

Rhônes-Alpes
4e journée

Ain Sud Foot-Montélimar	1-3
Aix - Vaulx-en-Velin B	2-0
Charvieu-Chavagneux - Annecy	1-1
Lyon Duchère B - Chassieu-Déc.	1-3
St-Priest B - Vénissieux-Min. B	1-2
Misérieux-Trév. - Rhône Vallée	0-2
Décines-Limonest	1-1

Classement
1. Montélimar, 16 pts. **2.** Aix, 16. **3.** Annecy, 12. **4.** Chassieu-Décines, 11. **5.** Ain Sud Foot, 10. **6.** Vénissieux-Minguettes B, 10. **7.** Rhône Vallée, 10. **8.** Limonest, 9. **9.** Vaulx-en-Velin B, 9. **10.** Charvieu-Chavagneux, 7. **11.** Misérieux-Tréyoux, 7. **12.** Décines, 6. **13.** Saint-Priest B, 5. **14.** Lyon Duchère B, 5.

U19

Groupe A
5e journée

Lens - Paris-SG	3-0
Le Havre-Valenciennes	1-4
Quevilly-Lille	4-2
Caen-Amiens	1-2
Arras-Amiens AC	1-1
Drancy - Racing-Levallois	3-1
Avranches-Paris FC	2-1

Classement
1. Paris-SG, 17 pts. **2.** Le Havre, 15. **3.** Quevilly, 15. **4.** Valenciennes, 14. **5.** Lille, 14. **6.** Amiens, 14. **7.** Arras, 13. **8.** Lens, 12. **9.** Amiens AC, 12. **10.** Drancy, 11. **11.** Paris FC, 11. **12.** Avranches, 9. **13.** Caen, 7. **14.** Racing-Levallois, 5.

Groupe B
5e journée

Évian-TG - Sochaux	1-1
Reims-Troyes	1-0
Metz-Auxerre	2-1
Épinal - La Chapelle-Saint-Luc	1-0
Mulhouse-Strasbourg	2-0
Dijon-Pontarlier	arrêté
Sedan-Nancy	mercredi

Classement
1. Évian-TG, 18 pts. **2.** Sochaux, 18. **3.** Reims, 17. **4.** Metz, 14. **5.** Auxerre, 14. **6.** Troyes, 14. **7.** Épinal, 11. **8.** Nancy, 10. **9.** Dijon, 10. **10.** Mulhouse, 9. **11.** Strasbourg, 8. **12.** Sedan, 6. **13.** La Chapelle-Saint-Luc, 5. **14.** Pontarlier, 4.

Groupe C
5e journée

Rennes-Châteauroux	2-3
Guingamp-Lorient	2-1
Bayonne-Tours	0-2
Laval-Bordeaux	4-0
Nantes-Le Mans	1-0
Niort-Colomiers	2-0
Angers-Brest	1-1

Classement
1. Châteauroux, 17 pts. **2.** Guingamp, 17. **3.** Tours, 15. **4.** Laval, 15. **5.** Nantes, 14. **6.** Niort, 13. **7.** Lorient, 12. **8.** Brest, 12. **9.** Rennes, 12. **10.** Angers, 10. **11.** Bordeaux, 8. **12.** Bayonne, 5. **13.** Colomiers, 5. **14.** Le Mans, 4.

Groupe D
5e journée

Toulouse - Saint-Étienne	3-1
Clermont-Le Puy	3-1
Lyon-Nice	2-0
Monaco-Gallia Lucciana	2-0
Bastia-Andrézieux	2-0
Cannes-Montpellier	1-3
Nîmes-Ajaccio	1-1

Classement
1. Saint-Étienne, 17 pts. **2.** Clermont, 17. **3.** Toulouse, 16. **4.** Lyon, 15. **5.** Monaco, 14. **6.** Bastia, 13. **7.** Montpellier, 12. **8.** Ajaccio, 12. **9.** Le Puy, 11. **10.** Gallia Lucciana, 11. **11.** Nîmes, 10. **12.** Nice, 8. **13.** Cannes, 7. **14.** Andrézieux, 5.

Groupe A
4e journée

Rouen-Lens	0-1
Paris-SG - Boulogne/Mer	6-2
Lille-Le Havre	2-0
Valenciennes-Le Havre Mun.	3-1
Dunkerque-Amiens	3-1
Paris FC-Beauvais	7-0
Caen-Entente SSG	0-0

Classement
1. Lens, 16 pts. **2.** Paris-SG, 13. **3.** Lille, 13. **4.** Valenciennes, 12. **5.** Dunkerque, 12. **6.** Rouen, 11. **7.** Amiens, 11. **8.** Paris FC, 10. **9.** Le Havre, 8. **10.** Boulogne/Mer, 8. **11.** Caen, 6. **12.** Entente SSG, 5. **13.** Beauvais, 5. **14.** Le Havre Municipaux, 4.

Groupe B
4e journée

Metz-Chantilly	5-2
Schiltigheim-Mulhouse	1-2
Strasbourg-Reims	1-1
Troyes-Aubervilliers	3-0
Torcy-Amnéville	2-2
Chaumont-Brétigny	3-1
Nancy-Sedan	1-1

Classement
1. Metz, 13 pts. **2.** Mulhouse, 13. **3.** Reims, 11. **4.** Strasbourg, 11. **5.** Troyes, 11. **6.** Torcy, 11. **7.** Chaumont, 10. **8.** Nancy, 9. **9.** Chantilly, 8. **10.** Sedan, 8. **11.** Brétigny, 8. **12.** Aubervilliers, 8. **13.** Schiltigheim, 7. **14.** Amnéville, 6.

Groupe C
4e journée

Saint-Étienne - Chalon/Saône	5-0
Saint-Priest - Sochaux	1-0
Auxerre-Montferrand	1-1
Pontarlier-Lyon	0-3
Mâcon-Dijon	3-1
Annecy-Clermont	1-1
Villefranche - Évian-TG	1-2

Classement
1. Saint-Etienne, 16 pts. **2.** Saint-Priest, 13. **3.** Sochaux, 13. **4.** Auxerre, 12. **5.** Lyon, 11. **6.** Mâcon, 10. **7.** Clermont, 9. **8.** Dijon, 8. **9.** Annecy, 8. **10.** Évian-TG, 8. **11.** Pontarlier, 7. **12.** Villefranche, 6. **13.** Chalon/Saône, 6. **14.** Montferrand, 5.

Groupe D
4e journée

Istres-Bastia	3-0
Nice-Nîmes	1-2
Marseille-Monaco	4-1
Castelnau-Le Crès - Montpellier	0-1
Bastia EF-Rodez	2-0
Perpignan - Arles-Avignon	0-0
Ajaccio-Cannes	1-1

Classement
1. Istres, 16 pts. **2.** Bastia, 13. **3.** Nîmes, 12. **4.** Marseille, 11. **5.** Montpellier, 11. **6.** Monaco, 11. **7.** Rodez, 10. **8.** Arles-Avignon, 9. **9.** Ajaccio, 8. **10.** Perpignan, 8. **11.** Cannes, 7. **12.** Bastia EF, 7. **13.** Nice, 6. **14.** Castelnau-Le Crès, 4.

Groupe E
4e journée

Châteauroux-Niort	3-2
SA Mérignac-Bayonne	2-1
Bordeaux-Montauban	6-0
Poitiers-La Rochelle	3-0
Toulouse Fontaines-Toulouse	0-7
Colomiers-Nantes	2-4

Exempt : Muret.

Classement
1. Châteauroux, 13 pts. **2.** SA Mérignac, 13. **3.** Bordeaux, 12. **4.** Poitiers, 12. **5.** Toulouse, 11. **6.** La Rochelle, 11. **7.** Nantes, 10. **8.** Colomiers, 8. **9.** Niort, 6. **10.** Muret, 6. **11.** Toulouse Fontaines, 6. **12.** Montauban, 5. **13.** Bayonne, 4.

Groupe F
4e journée

Orléans-Laval	1-3
Sablé-Rennes	1-3
Orvault-Guingamp	2-7
Racing-Colombes - Angers	1-3
Brest-Tours	2-3
Lorient-Saint-Lo	2-3
Le Mans-Blois	4-2

Classement
1. Laval, 16 pts. **2.** Rennes, 14. **3.** Orléans, 13. **4.** Guingamp, 13. **5.** Angers, 9. **6.** Tours, 9. **7.** Brest, 8. **8.** Lorient, 7. **9.** Racing-Colombes, 7. **10.** Saint-Lo, 7. **11.** Orvault, 7. **12.** Sablé, 7. **13.** Concarneau, 6. **14.** Le Mans, 6. **15.** Blois, 4.

FRANCE football

Mardi 24 septembre 2013 | N° 3520

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital: 50000€. **Durée:** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social:** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant:** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés:** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 89-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias

Le n° 3518 de *France Football*, date du 17 sept. 2013, a été tiré à 176358 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Dans le cadre des Emplois à venir pour les 3 prochaines années recrutons Joueur niveau DHR profil attaquant Tél : 06.07.56.49.91

Club région bourgogne. Niveau Promotion de Ligue propose emploi Bac +2 pour joueur avant centre, MILIEU terrain offensif axial de niveau D. H. minimum. Cet emploi est valable également pour la femme du joueur. Tél : 06 09 04 96 65 Tél : 06 08 34 93 76

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées Tél.: 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax.: 01-40-10-52-9 . **VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?** Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :

AMAURY MÉDIAS Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

6e journée

FC Nuremberg-Dortmund	1-1	VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim	2-1
Schalke 04-Bayern Munich	0-4	Hambourg SV-Werder Brême	0-2
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen	1-4	SC Fribourg-Hertha Berlin	1-1
Hanovre 96-FC Augsbourg	2-1	VfB Stuttgart-Eint. Francfort	1-1
B. M'gladbach-Eintracht Brunswick	4-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	16	6	5	1	0	16	5	+11
2. Bayern Munich	16	6	5	1	0	13	2	+11
3. Bayer Leverkusen	15	6	5	0	1	15	7	+8
4. Hanovre 96	12	6	4	0	2	10	8	+2
5. Borussia M'gladbach	9	6	3	0	3	15	11	+4
6. VfL Wolfsburg	9	6	3	0	3	9	8	+1
7. FSV Mayence 05	9	6	3	0	3	9	12	-3
8. FC Augsbourg	9	6	3	0	3	6	9	-3
9. Werder Brême	9	6	3	0	3	5	8	-3
10. Hertha Berlin	8	6	2	2	2	10	7	+3
11. 1899 Hoffenheim	8	6	2	2	2	15	15	0
12. VfB Stuttgart	7	6	2	1	3	11	9	+2
13. Eintracht Francfort	7	6	2	1	3	8	10	-2
14. Schalke 04	7	6	2	1	3	7	13	-6
15. FC Nuremberg	4	6	0	4	2	6	9	-3
16. Hambourg SV	4	6	1	1	4	10	17	-7
17. SC Fribourg	3	6	0	3	3	8	12	-4
18. Eintracht Brunswick	1	6	0	1	5	3	14	-11

FC Nuremberg-Borussia Dortmund : 1-1 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Nilsson (51e) pour Nuremberg ; Schmelzer (37e) pour Dortmund.
Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Pogatetz, Plattenhardt - Hasebe, Stark, Frantz - Kiyotake (Angha, 88e), Ginczek (Pekhart, 81e), Hlousek (Esswein, 67e). Entr. : Wiesinger.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Durm, Papastathopoulos, Subotic, Schmelzer (Sahin, 46e) - Bender, Grosskreutz - Blaszczykowski (Lewandowski, 65e), Reus (Hofmann, 46e), Aubameyang - Ducksch. Entr : Klopp.

Schalke 04-Bayern Munich : 0-4 (0-2). Spect. : 61 973. Arbitre : M. Grafe. Buts : Schweinsteiger (21e), Mandzukic (22e), Ribéry (75e), Pizarro (84e).
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Aogo - Jones, Neustädter (Höger, 46e) - Farfan, Boateng (Clemens, 80e), Draxler - Szalai. Entr. : Keller.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba - Lahm - Robben (Müller, 73e), Schweinsteiger (Kirchhoff, 78e), Kroos, Ribéry - Mandzukic (Pizarro, 81e). Entr. : Guardiola.

Mayence-Bayer Leverkusen : 1-4 (0-3). Spectateurs : 28 617. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Malli (82e) pour Mayence ; Kruse (19e, 45e), Bender (38e), Kiessling (59e) pour Leverkusen.
Mayence : Muller - Pospech, Svensson, Noveski, Park Joo-ho - Geis, Moritz, Soto (Malli, 46e) - Müller, Schahin (Polter, 71e), Choupo-Moting (Okazaki, 64e). Entr. : Tuchel.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Wollscheid, Toprak, Boenisch - Bender (Can, 63e), Reinartz, Rolfes - Sam, Kiessling (Derdiyok, 69e), Kruse (Oztunali, 75e). Entr. : Hyypiä.

Hanovre-FC Augsbourg : 2-1 (0-0). Spectateurs : 39 200. Arbitre : M. Dingert. Buts : Sobiech (60e), Huszti (89e s.p.) pour Hanovre ; Verhaegh (51e s.p.) pour Augsbourg.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Sané, Pocognoli - Stindl, Andreasen, Prib (Bittencourt, 54e), Huszti (Schulz, 90e+3e) - Ya Konan (Hoffmann, 90e), Sobiech. Entr. : Slomka.
Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek (Milik, 90e) - Baier - Hahn, Moravek (Vogt, 67e), Altintop, Holthauser (Werner, 56e) - Mölders. Entr. : Weinzierl.

Borussia M'gladbach-Eintracht Brunswick : 4-1 (2-0). Spectateurs : 50 064. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Wendt (22e), Raffael (31e, 76e), Kruse (72e s.p.) pour Borussia M'gladbach ; Boland (58e) pour Eintracht Brunswick.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez, Wendt - Herrmann (Hrgota, 81e), Kramer, Xhaka (Nordtveit, 77e), Arango (Younes, 89e) - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
Brunswick : Petkovic - Kessel, Bicakcic, Dogan, Reichel - Elabdellaoui (Jackson, 84e), Caligiuri, Theuerkauf, Boland (Kruppke, 84e) - Bellarabi, Kumbela (Ademi, 68e). Entr. : Lieberknecht.

VfL Wolfsburg-Hoffenheim : 2-1 (1-1). Spectateurs : 29 837. Arbitre : M. Fritz. Buts : Olic (44e, 48e) pour Wolfsburg ; Modeste (15e) pour Hoffenheim.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Polak, Koo Ja-cheol (Perisic, 46e) - Vieirinha (Caligiuri, 74e), Diego, Schäfer - Olic (Klose, 85e). Entr. : Hecking.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Szarka (Herdling, 46e) - Polanski, Rudy (Strobl, 73e) - Volland, Firmino (Schipplock, 68e), Johnson - Modeste. Entr. : Gisdol.

Hambourg SV-Werder Brême : 0-2 (0-1). Spectateurs : 53 290. Arbitre : M. Stark. Buts : Petersen (32e, 90e+4).
Hambourg SV : Adler - Westermann, Djourou, Tah, Jansen - Badelj, Rincon (Arslan, 67e) - Lam (Rudnevs, 64e), Van der Vaart, Jiracek (Lasogga, 80e) - Beister. Entr. : Cardoso.
Werder Brême : Mielitz - Fritz, Lukimya, Caldirola, Garcia - Ignjovski, Makiadi - Elia (Ekici, 74e), Hunt (Pröd, 86e), Kobylanski (Gebre Selassie, 67e) - Petersen. Entr. : Dutt.

Fribourg-Hertha Berlin : 1-1 (1-1). Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Drees. Buts : Mehmedi (6e) pour Fribourg ; Skjelbred (38e) pour le Hertha.
SC Fribourg : Baumann - Diagne, Sorg, Günter, Ginter - Fernandes, Schuster, Schmid, Kerk (Coquelin, 62e) - Freis (Hanke, 75e), Mehmedi. Entr. : Streich.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooksbank (Kobiashvili, 20e), Van den Bergh - Lustenberger, Hosogai - Skjelbred (Wagner, 76e), Ben-Hatira, Ronny (Allagui, 67e) - Ramos. Entr. : Luhukay.

VfB Stuttgart-Eintracht Francfort : 1-1 (1-1). Spect. : 44 810. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Werner (16e) pour Stuttgart ; Russ (14e) pour Francfort.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Schwaab, Rüdiger, Boka (Rausch, 71e) - Gentner, Kvist - Harnik, Werner (Ib. Traoré, 68e), Maxim (Cacau, 90e) - Ibisevic. Entr. : Schneider.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Djakpa - Russ, Barnetta (Lanig, 85e), Flum (Celozzi, 63e), Rode - Aigner, Kadlec (Joselu, 78e). Entr. : Veh.

Buteurs

1. Kiessling (Bayer Leverkusen), P.-E. Aubameyang (Dortmund), N. Müller (Mayence), Modeste (Hoffenheim), Ibisevic (VfB Stuttgart), 5 buts. **6.** Sam (Bayer Leverkusen), Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Dortmund), Volland (Hoffenheim), Olic (VfL Wolfsburg), 4 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
VENDREDI 27 SEPT., 20 H 30
FC Augsbourg-B. M'gladbach
SAMEDI 28 SEPTEMBRE, 15 H 30
Borussia Dortmund-SC Fribourg
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
Bayer Leverkusen-Hanovre 96
Hertha Berlin-FSV Mayence 05
1899 Hoffenheim-Schalke 04
18 H 30 Francfort-Hambourg SV
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE, 15 H 30
Werder Brême-FC Nuremberg
17 H 30 Brunswick-VfB Stuttgart

Bundesliga 2

Match décalé 7e j.

En. Cottbus-FC Cologne	0-4

8e journée

Union Berlin-Gr. Fürth	2-4
FC Cologne-FC Kaiserslautern	0-0
Arminia Bielefeld-Sandhausen	2-1
Munich 1860-Erzg. Aue	3-1
Karlsruhe-En. Cottbus	2-0
Vfl. Bochum-VfR Aalen	1-2
FSV Francfort-Ingolstadt	4-1
Dynamo Dresde-Paderborn	2-2
Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf	Lundi

Classement

1. Gr. Fürth, 17 pts. **2.** Arminia Bielefeld, 14. **2.** FC Cologne, 14. **2.** Union Berlin, 14. **5.** Munich 1860, 13. **6.** Karlsruhe, 12. **6.** Aalen, 12. **8.** Kaiserslautern, 11. **8.** FSV Francfort, 11. **8.** Sankt Pauli, 11. **8.** Bochum, 11. **12.** Aue, 9. **12.** Paderborn, 9. **12.** SV Sandhausen, 9. **15.** Cottbus, 8. **15.** Düsseldorf, 8. **17.** Dynamo Dresde, 5. **18.** Ingolstadt, 4.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
VENDREDI 27 SEPTEMBRE, 18 H 30
VfR Aalen-FC Cologne
En. Cottbus-Arminia Bielefeld
Erzg. Aue-Karlsruhe
SAMEDI 28 SEPT., 13 HEURES
Paderborn-Union Berlin
Fort. Düsseldorf-FSV Francfort
DIMANCHE 29 SEPT., 13 H 30
FC Kaiserslautern-Munich 1860
Ingolstadt-Sankt Pauli
SV Sandhausen-VfL Bochum
LUNDI 30 SEPTEMBRE, 20 H 15
Gr. Fürth-Dynamo Dresde

Coupe

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 24 SEPTEMBRE
Preussen Münster (3.)-Augsbourg
Wiedenbrück (am.)-Sandhausen (2.)
Munich 1860 (2.)-Borussia Dortmund
VfL Wolfsburg-VfR Aalen (3.)
Arminia Bielefeld (3.)-Leverkusen
Hambourg SV-Greuther Fürth (2.)
FSV Mayence 05-FC Cologne (1.)
1899 Hoffenheim-Energie Cottbus (3.)
MERCREDI 25 SEPTEMBRE
Sarrebrück (3.)-SC Paderborn (1.)
Eintracht Francfort-VfL Bochum (2.)
FSV Francfort (2.)-Ingolstadt 04 (2.)
Kaiserslautern (3.)-Hertha Berlin
Osnabrück (3.)-Union Berlin (2.)
Darmstadt 98 (3.)-Schalke 04
Bayern Munich-Hanovre 96
SC Fribourg-VfB Stuttgart

Angleterre

Premier League

5e journée

Arsenal-Stoke City	3-1	West Ham-Everton	2-3
Cardiff City-Tottenham	0-1	Crystal Palace-Swansea City	0-2
Manchester City-Manchester Utd	4-1	Newcastle-Hull City	2-3
Chelsea-Fulham	2-0	Norwich City-Aston Villa	0-1
Liverpool-Southampton	0-1	West Bromwich Alb.-Sunderland	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	12	5	4	0	1	11	6	+5
2. Tottenham Hotspur	12	5	4	0	1	5	1	+4
3. Manchester City	10	5	3	1	1	12	4	+8
4. Chelsea	10	5	3	1	1	6	2	+4
5. Liverpool	10	5	3	1	1	5	3	+2
6. Everton	9	5	2	3	0	6	4	+2
7. Southampton	8	5	2	2	1	3	2	+1
8. Manchester Utd	7	5	2	1	2	7	6	+1
9. Swansea City	7	5	2	1	2	7	7	0
10. Stoke City	7	5	2	1	2	4	5	-1
11. Hull City	7	5	2	1	2	5	7	-2
12. Newcastle Utd	7	5	2	1	2	5	8	-3
13. Aston Villa	6	5	2	0	3	6	6	0
14. West Bromwich Alb.	5	5	1	2	2	4	4	0
West Ham Utd	5	5	1	2	2	4	4	0
16. Cardiff City	5	5	1	2	2	4	6	-2
17. Norwich City	4	5	1	1	3	3	6	-3
18. Fulham	4	5	1	1	3	3	7	-4
19. Crystal Palace	3	5	1	0	4	4	8	-4
20. Sunderland	1	5	0	1	4	3	11	-8

Match décalé 4e j.

Swansea-Liverpool : 2-2 (1-2). Spect. : 20 752. Arbitre : M. Oliver. Buts : Shelvey (2e), Michu (64e) pour Swansea ; Sturridge (4e), Moses (36e) pour Liverpool.
Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - Shelvey, Britton - Dyer (De Guzman, 46e), Michu, Routledge - Bony (Pozuelo Melero, 66e). Entr. : Laudrup.
Liverpool : Mignolet - Wisdom (Touré, 69e), Skrtel, Sakho, José Enrique - Gerrard, Lucas Leiva - Henderson, Coutinho (Aspas, 55e), Moses (Sterling, 81e) - Sturridge. Entr. : Rodgers

5e journée

Arsenal-Stoke : 3-1 (2-1). Spect. : 50 002. Arbitre : M. Dean. Buts : Ramsey (5e), Mertesacker (36e), Sagna (72e) pour Arsenal ; Cameron (26e) pour Stoke.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Flamini, Ramsey - Wilshere (Monreal, 73e), Özil (Arteta, 80e), Gnabry (Miyaichi, 73e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Stoke : Begovic - Cameron, Huth, Shawcross, Pieters (W. Palacios, 67e) - N'Zonzi, Wilson, Walters, Arnautovic - Adam (Ireland, 59e) - Jones (Pennant, 75e). Entr. : Hughes.

Cardiff-Tottenham : 0-1 (0-0). Spectateurs : 27 815. Arbitre : M. Clattenburg. But : Paulinho (90e+3).
Cardiff City : Marshall - Taylor, Turner, Caulker, Théophile-Catherine - Medel, Whittingham, Campbell (Odemwingie, 65e) - Gunnarsson, Kim - Bellamy (Cowie, 77e). Entr. : Mackay.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Naughton - Townsend (Kane, 82e), Dembélé, Paulinho, Sigurdsson (Lamela, 71e) - Soldado, Eriksen (Holtby, 89e). Entr. : Villas Boas.

Manchester City-Manchester Utd : 4-1 (2-0). Spectateurs : 47 200. Arbitre : M. Webb. Buts : Agüero (16e, 47e), Touré (45e), Nasri (50e) pour Man. City ; Rooney (87e) pour MU.
Manchester City : Hart - Kompany, Zabaleta, Nastasic, Kolarov - Touré, Fernandinho - Navas (Milner, 71e), Agüero (Javi Garcia, 86e), Nasri - Negredo (Dzeko, 75e). Entr. : Pellegrini.
Manchester Utd : De Gea - Smalling, Ferdinand, Vidic, Evra - Carrick, Fellaini - Valencia, Rooney, Young (Cleverley, 51e) - Welbeck. Entr. : Moyes.

Chelsea-Fulham : 2-0 (0-0). Spectateurs : 41 608. Arbitre : M. Marriner. Buts : Oscar (53e), Obi Mikel (85e).
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Cole - Ramires, Obi Mikel - Schürrle (Lampard, 79e), Oscar, Hazard (De Bruyne, 85e) - Eto'o (Torres, 64e). Entr. : Mourinho.
Fulham : Stockdale - Riether, Amorebieta, Hangeland, Richardson - Duff (Taarabt, 64e), Sidwell, Parker, Kacaniklic (Bangna, 73e) - Kasami (Rodallega, 85e), Bent. Entr. : Jol.

Liverpool-Southampton : 0-1 (0-0). Spectateurs : 44 755. Arbitre : M. Swarbrick. But : Lovren (54e).
Liverpool : Mignolet - Touré, Skrtel (Luis Alberto, 72e), Agger (José Enrique, 57e), Sakho - Gerrard, Lucas Leiva - Henderson, Aspas (Sterling, 46e), Moses - Sturridge. Entr. : Rodgers.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Lovren, Shaw - Wanyama, Schneiderlin - Lallana (Ward-Prowse, 75e), Lambert (Davis, 66e), Rodriguez (Cork, 89e) - Osvaldo. Entr. : Pochettino.

West Ham-Everton : 2-3 (1-0). Spectateurs : 34 952. Arbitre : M. Mason. Buts : Morrison (31e), Noble (77e s.p.) pour West Ham ; Baines (62e, 83e), Lukaku (85e) pour Everton. Expulsion : Noble (82e) pour West Ham.
West Ham : Jaaskelainen - O'Brien, Collins, Reid, Rat - Morrison, Noble - Diamé, Nolan (Taylor, 80e), Jarvis (Vaz Te, 72e) - Maïga (Petric, 63e). Entr. : Allardyce.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Osman (Oviedo, 52e), Barry - Naismith (McCarthy, 46e), Barkley, Mirallas - Jelavic (Lukaku, 46e). Entr. : Martinez.

Crystal Palace-Swansea : 0-2 (0-1). Spectateurs : 22 466. Arbitre : M. Friend. Buts : Michu (2e), Dyer (48e).
Crystal Palace : Speroni - Gabbidon, Mariappa, Delaney (Campaña, 46e), Moxey - Guedioura, Bannan (Thomas, 67e), Jedinak, Puncheon - Chamakh, Jerome (Gayle, 67e). Entr. : Holloway.
Swansea : Vorm - Rangel, Williams, Chico, Davies - Routledge, Dyer (Pozuelo Melero, 71e), Cañas Ruiz Herrera (Britton, 77e), Shelvey - Michu, Alvaro (De Guzman, 60e). Entr. : Laudrup.

Newcastle-Hull City : 2-3 (2-1). Spect. : 51 523. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Rémy (11e, 44e) pour Newcastle ; Brady (26e, 48e), Aluko (76e) pour Hull.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy (Tiote, 86e), Yanga-Mbiwa, Coloccini, Santon - Cabaye (Gouffran, 62e), Anita, Sissoko - Ben Arfa, Cissé (Marveaux, 73e), Rémy. Entr. : Pardew.
Hull City : McGregor - El-Mohamady, Chester, Davies, Rosenior - Quinn (Boyd, 65e), Huddlestone, Livermore, Brady (Meyler, 74e) - Aluko, Graham (Sagbo, 84e). Entr. : Bruce.

Norwich-Aston Villa : 0-1 (0-1). Spect. : 26 813. Arbitre : M. Foy. But : Kozak (30e).
Norwich : Ruddy - Martin, Turner, Bassong (Bennett, 38e), Garrido - Snodgrass, Howson, Fer, Redmond (Pilkington, 63e) - Elmander (Hooper, 63e), Van Wolfswinkel. Entr. : Hughton.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Clark, Vlaar, Luna - Delph, El-Ahmadi, Tonev (Sylla, 77e) - Agbonlahor (Helenius, 60e), Benteke (Kozak, 28e), Weimann. Entr. : Lambert.

WBA-Sunderland : 3-0 (1-0). Spectateurs : 24 595. Arbitre : M. Dowd. Buts : Sessegnon (19e), Ridgewell (76e), Amalfitano (90e+3).
WBA : Myhill - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Morrison, Mulumbu - Amalfitano, Sessegnon (Berahino, 89e), Sinclair (Yacob, 69e) - Anelka (Anichebe, 69e). Entr. : Clarke.
Sunderland : Westwood - Celustka, Diakité, O'Shea, Colback - Johnson, Ki Sung-yong, Gardner (Cattermole, 69e), Giaccherini (Mavrias, 46e) - Borini (Altidore, 59e), Fletcher. Entr. : Di Canio.

Buteurs

1. Giroud (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Sturridge (Liverpool), 4 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
SAMEDI 28 SEPTEMBRE, 12 H 45
Tottenham-Chelsea
16 HEURES
Aston Villa-Manchester City
Southampton-Crystal Palace
Manchester Utd-West Bromwich Alb.
Hull City-West Ham
Fulham-Cardiff City
18 H 30 Swansea City-Arsenal
DIMANCHE 29 SEPT., 14 H 30
Stoke City-Norwich City
17 HEURES Sunderland-Liverpool
LUNDI 30 SEPTEMBRE, 21 HEURES
Everton-Newcastle

Coupe de la League

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 24 SEPTEMBRE
Sunderland-Peterborough (1.)
West Ham Utd-Cardiff City
Manchester City-Wigan Athletic (1.)
Burnley (2.)-Nottingham Forest (2.)
Southampton-Bristol City (1.)
Swindon Town (1.)-Chelsea
Watford (1.)-Norwich City
Aston Villa-Tottenham
Hull City-Huddersfield (2.)
Leicester City (2.)-Derby County (2.)
Fulham-Everton
MERCREDI 25 SEPTEMBRE
Manchester Utd-Liverpool
Newcastle Utd-Leeds Utd (2.)
Tranmere Rovers (3.)-Stoke City
Birmingham City (2.)-Swansea City
West Bromwich Albion-Arsenal

Championship

7e journée

QP Rangers-Brighton	0-0
Leicester City-Blackburn R.	2-1
Millwall-Blackpool	3-1
Burnley-Birmingham	3-0
Nott. Forest-Middlesbrough	2-2
Watford-Doncaster	2-1
Reading-Leeds Utd	1-0
Bournemouth-Barnsley	1-0
Bolton W.-Derby County	2-2
Huddersfield-Charlton Athl.	2-1
Ipswich Town-Yeovil Town	2-1
Sheffield Wed.-Wigan	remis

8e journée

Yeovil Town-QP Rangers	0-1
Leeds Utd-Burnley	1-2
Blackpool-Leicester City	2-2
Barnsley-Watford	1-5
Doncaster-Nott. Forest	2-2
Derby County-Reading	1-3
Middlesbrough-Bournemouth	3-3
Blackburn R.-Huddersfield	0-0
Brighton-Bolton W.	3-1
Wigan Athletic-Ipswich Town	2-0
Charlton Athl.-Millwall	0-1
Birmingham-Sheffield Wed.	4-1

Classement

1. QPR, 20 pts. **2.** Burnley, 17. **3.** Leicester, 17. **4.** Blackpool, 17. **5.** Watford, 15. **6.** Nott. Forest, 15. **7.** Reading, 15. **8.** Bournemouth, 13. **9.** Huddersfield, 12. **10.** Brighton, 12. **11.** Wigan, 11. **12.** Derby, 11. **13.** Leeds, 11. **14.** Ipswich, 10. **15.** Blackburn, 9. **16.** Middlesbrough, 8. **17.** Millwall, 8. **18.** Birmingham, 7. **19.** Doncaster, 6. **20.** Charlton, 5. **21.** Sheffield W., 4. **22.** Yeovil, 4. **23.** Barnsley, 4. **24.** Bolton, 3.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
VENDREDI 27 SEPT., 20 H 45
Huddersfield Town-Blackpool
SAMEDI 28 SEPTEMBRE, 13 H 15
Nott. Forest-Derby County
16 HEURES
QP Rangers-Middlesbrough
Burnley-Charlton Athl.
Leicester City-Barnsley
Watford-Wigan Athletic
Reading-Birmingham
Bournemouth-Blackburn R.
Ipswich Town-Brighton
Millwall-Leeds Utd
Sheffield Wed.-Doncaster
Bolton W.-Yeovil Town

Espagne

Liga

5e journée

Rayo Vallecano-FC Barcelone	0-4	Real Sociedad-Malaga	0-0
Valladolid-Atletico Madrid	0-2	Valence CF-FC Séville	3-1
Real Madrid-Getafe	4-1	Almeria-Levante UD	2-2
Celta Vigo-Villarreal	0-0	Betis Séville-Grenade	0-0
Esp. Barcelone-Bilbao	Lundi	Osasuna Pampelune-Elche	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	15	5	5	0	0	18	4	+14
2. Atletico Madrid	15	5	5	0	0	16	4	+12
3. Real Madrid	13	5	4	1	0	12	5	+7
4. Villarreal	11	5	3	2	0	10	5	+5
5. Athletic Bilbao	9	4	3	0	1	8	6	+2
6. Espanyol Barcelone	8	4	2	2	0	6	3	+3
7. Real Sociedad	6	5	1	3	1	4	3	+1
8. Celta Vigo	6	5	1	3	1	7	7	0
9. Valence CF	6	5	2	0	3	8	10	-2
10. Levante UD	6	5	1	3	1	4	10	-6
11. Malaga	5	5	1	2	2	7	4	+3
12. Betis Séville	5	5	1	2	2	5	5	0
13. Grenade FC	5	5	1	2	2	3	4	-1
14. Real Valladolid	4	5	1	1	3	3	6	-3
15. Getafe	4	5	1	1	3	5	10	-5
16. UD Almeria	3	5	0	3	2	10	13	-3
17. Elche CF	3	5	0	3	2	4	8	-4
18. Osasuna Pampelune	3	5	1	0	4	4	10	-6
19. Rayo Vallecano	3	5	1	0	4	4	16	-12
20. FC Séville	2	5	0	2	3	6	11	-5

Matches décalés 4e j.

Athletic Bilbao-Celta Vigo : 3-2 (1-1). Spectateurs : 35 686. Arbitre : M. Manzano. Buts : San José (18e), Iraola (61e), Etxebarria (68e) pour Bilbao ; Charles (14e), Mina (79e) pour Vigo.
Athletic Bilbao : Herrerin - Iraola, San José, Gurpegi, Laporte - Moran, Etxebarria (De Marcos, 81e) - Susaeta, Herrera (Rico, 69e), Muniain (Ibai Gomez, 74e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Fontas, Costas, Toni - Oubina, Lopez (Madinda, 72e) - Fernandez (Mina, 72e), Rafinha, Nolito (Orellana, 76e) - Charles. Entr. : Luis Enrique.

Elche CF-Valladolid : 0-0. Spectateurs : 24 987. Arbitre : M. Fernandez.
Elche CF : Herrera - Suarez, Botia, Lomban, Albacar - Perez, Javi Marquez (C. Sanchez, 80e) - Gil, Corominas, Fidel (Del Moral, 64e) - Boakye (Niguez, 68e). Entr. : Escriba.
Valladolid : Marino - Rukavina, Valiente (Rama, 57e), Rueda, Pena - Sastre, Rubio - Omar (Rossi, 71e), Oscar Gonzalez, Bergdich - Guerra (Manucho, 81e). Entr. : Martinez.

5e journée

Rayo Vallecano-FC Barcelone : 0-4 (0-1). Spectateurs : 11 740. Arbitre : M. Gomez. Buts : Pedro (32e, 47e, 72e), Fabregas (79e).
Rayo Vallecano : Ruben - Tito (Martinez, 46e), Arbilla, Galvez, Mojica - Baena, Trashorras - Perea (Embarba, 51e), Viera (Larrivey, 58e), Saul Niguez - Bueno. Entr. : Jémez.
FC Barcelone : Valdes - Montoya, Piqué, Mascherano, Adriano - Xavi (Dos Santos, 83e), Song, Fabregas - Pedro (Iniesta, 74e), Messi, Neymar (Tello, 80e). Entr. : Martino.

Real Valladolid-Atletico Madrid : 0-2 (0-0). Spectateurs : 16 935. Arbitre : M. Izquierdo. Buts : Raul Garcia (56e), Diego Costa (72e).
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda, Pena, Bergdich - Sastre, Rossi - Ebert (Garcia, 82e), Omar Ramos (Osorio, 57e), Rama - Guerra (Manucho, 74e). Entr. : Martinez.
Atletico Madrid : Courtois - Manquillo, Miranda, Godin, Filipe - Raul Garcia (Rodriguez, 76e), Suarez, Gabi, Koké (Baptistao, 84e) - Villa (Arda, 58e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Getafe : 4-1 (2-1). Spect. : 70 063. Arbitre : M. Fernandez. Buts : Pepe (19e), Ronaldo (33e s.p., 90e+3), Isco (59e) pour le Real ; Lafita (6e) pour Getafe. Expulsion : Michel (86e) pour Getafe.
Real : Lopez - Carvajal, Pepe, Fernandez, Arbeloa - Illarramendi (Modric, 77e), Khedira - Di Maria, Isco (Jesé, 84e), Ronaldo - Benzema (Morata, 80e). Entr. : Ancelotti.
Getafe : Moya - Arroyo (Lopez Gomez, 70e), Alexis, Lopez, Escudero (Lago, 45e) - Michel, Mosquera - Lafita (Sarabia, 45e), Diego Castro, Pedro Leon - Miku. Entr. : Garcia Plaza.

Celta Vigo-Villarreal : 0-0. Spect. : 16 000. Arbitre : M. Perez Montero.
Celta Vigo : Rodriguez - Fontas, Mallo, Aurtenetxe, Toni - Costas, Fernandez (Krohn-Dehli, 63e), Rafinha, Lopez (Orellana, 76e), Mina (Nolito, 58e) - Charles. Entr. : Luis Enrique.
Villarreal : Asenjo - Costa, Musacchio, Dorado, Gaspar - Cani (H. Pérez, 67e), Soriano, Trigueros (Pina, 58e), Pereira - Giovani Dos Santos (Perbet, 77e), Aquino. Entr. : Garcia Toral.

Real Sociedad-Malaga : 0-0. Spect. : 25 265. Arbitre : M. Vitienes.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Gonzalez, I. Martinez, José Angel - Bergara, Pardo (Zurutza, 66e) - Vela, Prieto, Castro (Griezmann, 66e) - Agirrebe (Seferovic, 76e). Entr. : Arrasate.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Angeleri, Antunes - Darder, Tisone - Portillo (Camacho, 84e), Duda, Eliseu (Morales, 56e) - El-Hamdaoui (Santa Cruz, 66e). Entr. : Schuster.

Valence CF-FC Séville : 3-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Jonas (33e, 73e), Victor Ruiz (82e) pour Valence ; Gameiro (52e) pour Séville.
Valence : Alves - Joao Pereira, Ricardo Costa (Victor Ruiz, 58e), Mathieu, Guardado - Fuego, Banega, Cartabia - Pabon (Bernat, 70e), Helder Postiga, Jonas (Canales, 77e). Entr. : Djukic.
FC Séville : Beto - Coke, Cala, Navarro, Moreno - Mbia (Bacca, 76e), Rakitic - Marin, Samperio, Vitolo (Rabello, 71e) - Gameiro (Cristoforo, 63e). Entr. : Emery.

Almeria-Levante : 2-2 (1-0). Spectateurs : 9 646. Arbitre : M. Carballo. Buts : Verza (45e+2e s.p.), Suso (51e) pour Almeria ; El-Zhar (55e s.p.), Diop (60e) pour Levante. Expulsion : Fernandez (54e) pour Almeria.
Almeria : Esteban - Nelson, Pellerano, Trujillo, Fernandez - Verza, Tebar - Suso (Barbosa, 87e), Soriano (Rafita, 58e), Vidal - Rodri (Diaz, 75e). Entr. : Rodriguez.
Levante UD : Navas - Lell, Vyntra, Navarro, Juanfran - Diop, Pinto - Xumetra, Ivanschitz (Barral, 81e), Rios (El-Zhar, 46e) - Diawara (Nong, 68e). Entr. : Caparros.

Betis Séville-Grenade : 0-0. Spect. : 23 000. Arbitre : M. Ayza Gamez.
Betis Séville : Sara - Chica Torres, Paulao, Nacho Perez, Amaya - Magro Matilla, Torres - Sevilla (Verdu, 77e), Vadillo (Rodriguez, 50e), Juanfran - Molina (Cédrick, 72e). Entr. : Mel.
Grenade : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Murillo, Angulo - Iturra, Recio - Garcia (Benitez, 66e), Pereira (Brahimi, 61e), Buonanotte (Yebda, 78e) - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.

Osasuna Pampelune-Elche : 2-1 (1-0). Spectateurs : 13 566. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Armenteros (17e), Riera (49e) pour Osasuna ; Albacar (88e s.p.) pour Elche.
Osasuna Pampelune : Fernandez - Damia, Lotiès, Arribas, Oriol - Loé, Silva - Sisi (Bertran, 85e), Torres (Puñal, 74e), Armenteros - Riera (Omwu, 80e). Entr. : Javi Gracia.
Elche CF : Herrera - Suarez, Botia, Lomban, Albacar - Perez, Sanchez (Javi Marquez, 71e) - Stevanovic (Herrera, 62e), Corominas, Chaves - Boakye. Entr. : Escriba.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 6 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), Pedro (FC Barcelone), 5 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
MARDI 24 SEPT., 20 HEURES
FC Barcelone-Real Sociedad
Levante UD-Real Valladolid
22 HEURES
Atletico Madrid-Osasuna Pampelune
Malaga-Almeria
MERCREDI 25 SEPT., 20 HEURES
Grenade FC-Valence CF
FC Séville-Rayo Vallecano
22 HEURES Elche CF-Real Madrid
JEUDI 26 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Athletic Bilbao-Betis Séville
22 HEURES
Villarreal-Esp. Barcelone
Getafe-Celta Vigo

7e JOURNÉE
VENDREDI 27 SEPT., 21 HEURES
Real Valladolid-Malaga
SAMEDI 28 SEPT., 16 HEURES
Valence CF-Rayo Vallecano
18 HEURES Almeria-FC Barcelone
20 HEURES R.Sociedad-FC Séville
22 HEURES Real Madrid-Atletico M.
DIMANCHE 29 SEPT., 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Levante UD
17 HEURES Celta Vigo-Elche CF
19 HEURES Esp. Barcelone-Getafe
21 HEURES Betis Séville-Villarreal
LUNDI 30 SEPT., 22 HEURES
Grenade FC-Athletic Bilbao

Segunda Division

6e journée

Recr. Huelva-FC Barcelone B	3-0
Ponferradina-H. Alicante	5-1
Eibar-Real Murcia	0-0
Alavés-Sporting Gijon	3-0
Jaen-Cordoba CF	0-0
Girona FC-Las Palmas	0-2
Tenerife-Lugo	0-1
Real Majorque-Mirandes	1-0
Numancia-Sabadell	3-1
Dep. La Corogne-Alcorcon	1-0
Castilla-Real Saragosse	1-2

Classement

1. Huelva, 13 pts. **2.** Ponferradina, 11. **3.** Murcia, 11. **4.** Gijon, 11. **5.** Cordoba, 11. **6.** Girona, 10. **7.** Lugo, 10. **8.** FC Barcelone B, 10. **9.** Mirandes, 10. **10.** Numancia, 9. **11.** Alcorcon, 9. **11.** Las Palmas, 9. **13.** La Corogne, 9. **14.** Saragosse, 8. **15.** Eibar, 8. **16.** Sabadell, 7. **17.** Majorque, 7. **18.** Alavés, 6. **19.** Hercules. Alicante, 6. **20.** Jaen, 4. **21.** Tenerife, 2. **22.** Castilla, 0.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 28 SEPT., 18 HEURES
Sporting Gijon-Eibar
Sabadell-Jaen
Lugo-Las Palmas
Alcorcon-Alavés
DIMANCHE 29 SEPT., 12 HEURES
H. Alicante-Dep. La Corogne
17 HEURES
Mirandes-Ponferradina
FC Barcelone B-Real Majorque
Cordoba CF-Girona FC
18 HEURES Tenerife-Castilla
18 H 15 Saragosse-Recr. Huelva
21 HEURES Murcia-Numancia

Italie

Serie A

4e journée

AS Roma-Lazio Rome	2-0	Genoa-Livourne	0-0
Milan AC-Naples	1-2	FC Bologne-Torino	1-2
Sassuolo-Inter Milan	0-7	Cagliari-Sampdoria Gênes	2-2
Atalanta-Fiorentina	0-2	Chievo Vérone-Udinese	2-1
Juventus Turin-Hellas Vérone	2-1	Catania-Parme	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	12	4	4	0	0	10	1	+9
2. Naples	12	4	4	0	0	11	3	+8
3. Inter Milan	10	4	3	1	0	13	1	+12
4. Fiorentina	10	4	3	1	0	10	4	+6
5. Juventus Turin	10	4	3	1	0	8	3	+5
6. Livourne	7	4	2	1	1	6	3	+3
7. Torino	7	4	2	1	1	6	5	+1
8. Lazio Rome	6	4	2	0	2	6	7	-1
9. Hellas Vérone	6	4	2	0	2	5	6	-1
10. Cagliari	5	4	1	2	1	6	7	-1
11. Milan AC	4	4	1	1	2	7	7	0
12. Udinese	4	4	1	1	2	6	6	0
13. Genoa	4	4	1	1	2	5	7	-2
14. Chievo Vérone	4	4	1	1	2	4	8	-4
15. Atalanta Bergame	3	4	1	0	3	3	6	-3
16. FC Bologne	2	4	0	2	2	4	8	-4
Sampdoria Gênes	2	4	0	2	2	4	8	-4
18. Parme	2	4	0	2	2	2	6	-4
19. Catania	1	4	0	1	3	1	7	-6
20. Sassuolo	0	4	0	0	4	1	15	-14

Match décalé 3e j.

Parme-AS Roma : 1-3 (1-0). Spectateurs : 13 232. Arbitre : M. Guida. Buts : Biabiany (39e) pour Parme ; Florenzi (47e), Totti (70e), Strootman (85e s.p.) pour la Roma.
Parme : Mirante - Cassani, Felipe, Lucarelli, Gobbi (Mesbah, 89e) - Biabiany (Sansone, 77e), Gargano, Marchionni, Parolo - Cassano, Amauri (Okaka, 69e). Entr. : Donadoni.
Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic, De Rossi, Strootman - Florenzi (Marquinho, 69e), Totti (Borriello, 76e), Ljajic (Gervinho, 54e). Entr. : Garcia.

4e journée

AS Roma-Lazio Rome : 2-0 (0-0). Spect. : 55 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Balzaretti (63e), Ljajic (90e+4 s.p.). Expulsion : Dias (81e) pour la Lazio.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic (Taddei, 85e), De Rossi, Strootman - Gervinho, Totti (Borriello, 90e), Florenzi (Ljajic, 51e). Entr. : Garcia.
Lazio : Marchetti - Cavanda (Floccari, 71e), Ciani (Dias, 78e) - Cana, Konko, Gonzalez, Candreva, Hernanes (Ederson, 78e), Lulic - Ledesma - Klose. Entr. : Petkovic.

Milan AC-Naples : 1-2 (0-1). Spect. : 43 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Balotelli (90e) pour le Milan ; Britos (6e), Higuain (53e) pour Naples. Expulsion : Balotelli (90e) pour le Milan.
Milan : Abbiati - Abate (Nocerino, 79e), Mexès, Zapata, Emanuelson - Poli (Niang, 73e), De Jong, Muntari - Birsa (Robinho, 59e), Balotelli - Matri. Entr. : Allegri.
Naples : Reina - Mesto, Albiol, Britos, Zuniga - Behrami, Dzemaili, Hamsik (Pandev, 68e) - Insigne (Inler, 84e), Higuain (Mertens, 78e), Callejon. Entr. : Benitez.

Sassuolo-Inter Milan : 0-7 (0-3). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Palacio (7e), Taider (23e), Pucino (33e c.s.c.), Alvarez (53e), Milito (64e, 83e), Cambiasso (75e).
Sassuolo : Pomini - Magnanelli, Rossini (Bianco, 57e), Acerbi, Ziegler - Chibsah (Zaza, 38e), Kurtic, Gazzola (Pucino, 13e) - Schelotto, Missiroli, Floro Flores. Entr. : Di Francesco.
Inter : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Jonathan (Wallace, 67e), Nagatomo - Juan - Taider (Kovacic, 56e) - Guarin, Cambiasso - Alvarez, Palacio (Milito, 54e). Entr. : Mazzarri.

Atalanta-Fiorentina : 0-2 (0-1). Spect. : 17 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Fernandez (41e), Rossi (69e).
Atalanta : Consigli - Lucchini, Yepes, Stendardo - Brivio (Bonaventura, 57e), Raimondi, Migliaccio (Brienza, 67e), Carmona - Baselli, Denis, Moralez (Livaja, 73e). Entr. : Colantuono.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Ambrosini, Fernandez (Bakic, 70e), Aquilani - Wolski (Sanchez, 54e), Valero, Rossi (Ryder, 79e). Entr. : Montella.

Juventus-Hellas Vérone : 2-1 (2-1). Spect. : 38 000. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Tevez (40e), F. Llorente (45e+3) pour la Juve ; Cacciatore (37e) pour Vérone.
Juventus : Storari - Ogbonna, Bonucci, Barzagli - Vidal, Isla, Asamoah, Pogba - Pirlo (Marchisio, 66e) - Tevez (Giovinco, 79e), Llorente (Vucinic, 69e). Entr. : Conte.
Hellas : Rafael - Gonzalez, Moras, Bianchetti - Rômulo, Hallfredsson (Donadel, 77e) - Cacciatore, Agostini (Iturbe, 67e), Donati (Gomez Taleb, 58e) - Jorginho - Cacia. Entr. : Mandorlini.

Genoa-Livourne : 0-0. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Genoa : Perin - Gamberini (Fetfatzidis, 88e), Portanova, Manfredini - Vrsaljko, Biondini, Lodi (Cofie, 55e), Matuzalem (Stoian, 72e), Antonini - Calaio, Gilardino. Entr. : Liverani.
Livourne : Bardi - Coda, Rinaudo (Emerson, 86e), Ceccherini - Schiattarella, Luci, Biagianti (Duncan, 26e), Greco, Mbaye - Paulinho, Emeghara (Siligardi, 69e). Entr. : Nicola.

Bologne-Torino : 1-2 (1-2). Spect. : 16 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Natali (29e) pour Bologne ; D'Ambrosio (2e), Cerci (45e s.p.) pour le Torino. Expulsion : Natali (45e) pour Bologne.
Bologne : Curci - Cech, Natali, Antonsson, Garics - Pazienza (Cristaldo, 80e), Kone, Della Rocca (D. Perez, 71e), Diamanti - Bianchi, Moscardelli (Mantovani, 46e). Entr. : Pioli.
Torino : Padelli - Glik, Bovo, Moretti - Darmian, D'Ambrosio, Vives, El-Kaddouri, Brighi - Cerci, Meggiorini (A. Farnerud, 68e). Entr. : Ventura.

Cagliari-Sampdoria : 2-2 (1-0). Spect. : 2 000. Arbitre : Di Bello. Buts : Ekdal (26e), Conti (90e+1) pour Cagliari ; Gabbiadini (89e), De Silvestri (90e+3) pour la Sampdoria.
Cagliari : Agazzi - Perico, Rossettini, Astori, Murru - Ekdal, Conti, Nainggolan - Cossu (Ibraimi, 67e) - Pinilla, Sau (Ibarbo, 72e). Entr. : Pulga.
Sampdoria : Da Costa - Gastaldello, Palombo, Costa - De Silvestri, Obiang, Krsticic, Bjarnason (Sansone, 46e), Gavazzi (Barilla, 73e) - Wszolek (Pozzi, 56e), Gabbiadini. Entr. : Rossi.

Chievo Vérone-Udinese : 2-1 (2-1). Spect. : 7 800. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Pellissier (14e), Rigoni (40e) pour le Chievo ; Maicosuel (1e) pour l'Udinese.
Chievo : Puggioni - Frey, Bernardini, César, Dramé - Sestu (Hetemaj, 74e), Radovanovic, Rigoni, Estigarribia - Pellissier (Théréau, 88e), Paloschi (Bentivoglio, 90e). Entr. : Sannino.
Udinese : Kelava - Heurtaux, Danilo, Bubnjic (Zielinski, 80e) - Basta, Agyemang-Badu (Pereyra, 64e), Allan, Lazzari (Di Natale, 46e), Gabriel Silva - Maicosuel, Muriel. Entr. : Guidolin.

Catania-Parme : 0-0. Spect. : 13 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
Catania : Andujar - Bellusci, Spolli, Legrottaglie - Alvarez, Monzon, Guarente, Almiron (Boateng, 64e), Plasil - Barrientos (Barrientos, 87e), Bergessio (Lopez, 34e). Entr. : Maran.
Parme : Mirante - Cassani, Felipe, Lucarelli, Gobbi - Parolo (Chukwuma Obi, 64e), Acquah, Marchionni, Biabiany (Rosi, 80e) - Cassano (Palladino, 46e), Amauri. Entr. : Donadoni.

Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), Hamsik (Naples), 4 buts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
MARDI 24 SEPT., 20 H 45
Udinese-Genoa
MERCREDI 25 SEPT., 20 H 45
Sampdoria Gênes-AS Roma
Naples-Sassuolo
Chievo Vérone-Juventus Turin
Livourne-Cagliari
Torino-Hellas Vérone
Lazio Rome-Catania
FC Bologne-Milan AC
Parme-Atalanta
JEUDI 26 SEPTEMBRE, 20 H 45
Inter Milan-Fiorentina

6e JOURNÉE
SAM. 28 SEPT., 18 H. Genoa-Naples
20 H 45 Milan AC-Sampdoria
DIMANCHE 29 SEPT., 12 H 30
Torino-Juventus Turin
15 HEURES
Cagliari-Inter Milan
Hellas Vérone-Livourne
Sassuolo-Lazio Rome
Atalanta-Udinese
Catania-Chievo Vérone
20 H 45 AS Roma-FC Bologne
LUNDI 30 SEPT., 20 H 45
Fiorentina-Parme

Serie B

Match décalé 4e j.

Ternana-Brescia	1-2

5e journée

Empoli-Padova	3-1
Cesena-Carpi	4-1
Latina-Virtus Lanciano	0-0
Modène-Trapani	3-1
Avellino-Varèse	1-1
Reggina-Novare	1-1
La Spezia-Palerme	1-0
Brescia-Crotone	1-2
Sienne-Ternana	1-1
Pescara-Bari	0-1
Cittadella-Juve Stabia	0-2

Classement

1. Empoli, 13 pts. **2.** Lanciano, Cesena, 9. **4.** Trapani, Varèse, Modène, Novare, Avellino, 8. **9.** Palerme, La Spezia, Crotone, 7. **12.** Brescia, Reggina, 6. **14.** Sienne, Pescara, Bari, Ternana, 5. **18.** Juve Stabia, 4. **19.** Carpi, Cittadella, Latina, 3. **22.** Padova, 0.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
MARDI 24 SEPTEMBRE, 20 H 30
Empoli-Sienne
Juve Stabia-Virtus Lanciano
Trapani-Cesena
Varèse-Reggina
Crotone-Modène
Novare-Cittadella
Pescara-Avellino
Bari-Palerme
Ternana-La Spezia
Carpi-Brescia
Padova-Latina

7e JOURNÉE
SAMEDI 28 SEPT., 15 HEURES
Virtus Lanciano-Bari
Sienne-Trapani
Varèse-Ternana
Modène-Padova
La Spezia-Novare
Palerme-Juve Stabia
Cittadella-Crotone
Latina-Brescia
Reggina-Carpi
LUNDI 30 SEPT., 19 H. Avellino-Empoli
21 HEURES Cesena-Pescara

Étranger

Algérie

5e journée

MC Oran-CS Constantine 0-0
USM Alger-MC Alger 1-0
CR Bélouizdad-JS Kabylie 1-0
CRB Ain Fakroun-JS Saoura 0-0
ASO Chlef-ES Sétif **remis**
JSM Béjaïa-CABB Arreridj 1-1
RC Arbaa-MO Béjaïa 1-0
El-Eulma-El-Harrach 0-0

Classement

1. CS Constantine, 11 pts. **2.** USM Alger, 10. **3.** JS Kabylie, 10. **4.** MC Alger, 10. **5.** JS Saoura, 8. **6.** ASO Chlef, 7. **7.** CABB Arreridj, 7. **7.** ES Sétif, 7. **9.** RC Arbaa, 7. **10.** CR Bélouizdad, 6. **11.** MC Oran, 6. **12.** El-Eulma, 5. **13.** JSM Béjaïa, 3. **14.** CRB Ain Fakroun, 2. **15.** El-Harrach, 1. **16.** MO Béjaïa, 1.

Argentine

MATCH EN RETARD

7e journée

Ars. Sarandí-River Plate 1-1
Gimnasia La Plata-Colon S. Fe 1-0
Boca Juniors-Racing Club Av. 2-0

8e journée

Racing Club Av.-Newell's 0-1
Colon S. Fe-San Lorenzo 0-2
Rosario Central-Ars. Sarandí 1-1
Est. La Plata-Gimnasia La Plata 1-1
Quilmes-Lanus 0-0
Godoy Cruz-Tigre 2-0
Olimpo-Belgr. Cordoba 1-1
Argentinos J.-Boca Juniors **lundi**
River Plate-All Boys **lundi**
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela **mardi**

Classement

1. Newell's, 17 pts. **2.** San Lorenzo, 16. **3.** Ars. Sarandí, 14. **4.** Gimnasia La Plata, 14. **5.** Lanus, 13. **6.** Argentinos J., 13. **7.** Godoy Cruz, 12. **8.** Boca Juniors, 12. **9.** Est. La Plata, 11. **10.** Atl. Rafaela, 10. **11.** Colon S. Fe, 10. **12.** Quilmes, 10. **13.** All Boys, 9. **14.** Velez Sarsfield, 9. **15.** Belgr. Cordoba, 9. **16.** River Plate, 8. **17.** Tigre, 7. **18.** Rosario Central, 7. **19.** Olimpo, 6. **20.** Racing Club Av., 2.

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
19 SEPTEMBRE

San Lorenzo-Est; La Plata 1-1
***San Lorenzo** qualifié 5 t.a.b. à 4.*
La demi-finale All Boys-Arsenal Sarandí se disputera le mercredi 2 octobre.

Belgique

8e journée

Standard Liège-SC Lokeren 2-1
FC Bruges-RSC Anderlecht 4-0
Zulte-Waregem-OH Louvain 4-2
Waasl. Beveren-Racing Genk 0-0
La Gantoise-KV Ostende 1-1
FC Lierse-KV Courtrai 2-0
Charleroi SC-Cercle Bruges 2-0
FC Malines-RAEC Mons 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	24	8	8	0	0	18	3
2. FC Bruges	20	8	6	2	0	18	6
3. Zulte-Waregem	17	8	5	2	1	17	13
4. SC Lokeren	16	8	5	1	2	17	11
5. RSC Anderlecht	15	8	5	0	3	26	14
6. Racing Genk	14	8	4	2	2	15	9
7. La Gantoise	12	8	3	3	2	9	12
8. KV Courtrai	10	8	3	1	4	10	11
9. Charleroi SC	9	8	2	3	3	9	12
10. FC Lierse	8	8	2	2	4	7	12
11. FC Malines	8	8	2	2	4	8	14
12. OH Louvain	6	8	1	3	4	7	13
13. Cercle Bruges	6	8	1	3	4	5	13
14. Waas. Beveren	5	8	0	5	3	4	9
15. KV Ostende	3	8	0	3	5	6	15
16. RAEC Mons	2	8	0	2	6	6	15

Coupe

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE
MERCREDI 25 SEPTEMBRE

Géants Athois (L3)-KV Ostende
FC Malines-Boussu Dour Borinage (L2)
Racing Genk-Tubize (L2)
KVC Westerlo (L3)-RAEC Mons
RSC Anderlecht-AS Eupen (L3)
SV Roulers (L3) - Waasland-Beveren
Geel (L3)-SC Lokeren
Tempo Overijse (AM.)-KV Courtrai
Visé (L2)-OH Louvain
VW Hamme (L3) - Zulte-Waregem
Charleroi SC-Ypres (AM.)
Wolvertem (AM.)-Cercle Bruges
Lommel United (L2)-FC Lierse
La Gantoise-Oosterwijk (L3)
RWS Bruxelles (L2)-Standard Liège
Audenarde (L3)-Cercle Bruges

Brésil

21e journée

Cruzeiro-Atletico PR 1-0
Santos FC-Botafogo 1-2
Gr. Porto Alegre-Atl. Mineiro 0-1
Criciuma-SC-Internacional 0-1
Corinthians-Goias 1-2
Coritiba-PR-Bahia BA 2-2
Vitoria-BA-Nautico PE 2-1
Fluminense-Portuguesa SP 2-1
Ponte Preta SP-Flamengo 1-1
Vasco da Gama-Sao Paulo 0-2

22e journée

Cruzeiro-Botafogo 3-0
Flamengo-Atletico PR 2-4
Gremio Porto Alegre-Santos FC 1-1
Bahia BA-Internacional 2-0
Ponte Preta SP-Corinthians 2-0
Coritiba-PR Goias 2-2
Vasco da Gama-Vitoria BA 1-2
Criciuma SC-Fluminense 1-2
Sao Paulo-Atletico Mineiro 1-0
Portuguesa SP-Nautico-PE 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cruzeiro	49	22	15	4	3	48	19
2. Botafogo	42	22	12	6	4	35	25
3. Atletico PR	38	22	10	8	4	39	28
4. Gr. Porto Alegre	38	22	11	5	6	29	21
5. Internacional	34	22	8	10	4	35	31
6. Corinthians	30	22	7	9	6	20	13
7. Coritiba-PR	30	22	7	9	6	27	27
8. Vitoria-BA	30	22	8	6	8	29	31
9. Goias	30	22	7	9	6	24	27
10. Santos FC	29	21	7	8	6	25	20
11. Fluminense	29	22	8	5	9	27	29
12. Atlético Mineiro	28	21	7	7	7	22	23
13. Bahia-BA	28	22	7	7	8	24	28
14. Sao Paulo	27	22	7	6	9	21	22
15. Flamengo	26	22	6	8	8	24	29
16. Portuguesa-SP	25	22	6	7	9	32	34
17. Vasco da Gama	24	22	6	6	10	30	38
18. Criciuma-SC	24	22	7	3	12	28	36
19. Ponte Preta-SP	19	21	5	4	12	23	32
20. Nautico-PE	9	21	2	3	16	10	39

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE ALLER
JEUDI 26 SEPTEMBRE

Corinthians-Gremio Porto Alegre
Botafogo-Flamengo
Goias-Vasco da Gama
VENDREDI 27 SEPTEMBRE
International-Atletico PR

Chine

25e journée

Shanghai SIPG-Shand. Jinan 0-1
Canton RF-Guizhou R. 3-5
Tianjin Teda-Pékin Guoan 1-0
Shan. Shenhua-Jiangsu Nankin 2-1
Chang. Yatai-Dalian Aerbin 2-0
Hang. Lucheng-Wuhan Zall 1-1
Shang. Shenxin-Qingd. Jonoon 1-0
Lia. Shenyang-C. Evergrande **remis**

Classement

1. C. Evergrande, 63 pts. **2.** Shand. Jinan, 52. **3.** Guizhou R., 41. **4.** Pékin Guoan, 40. **5.** Shanghai Shenhua, Canton RF, 32. **7.** Dalian Aerbin, 31. **8.** Lia. Shenyang, 30. **9.** Shanghai SIPG, Hang. Lucheng, 29. **11.** Shang. Shenxin, 28. **12.** Tianjin Teda, 27. **13.** J. Nankin, 26. **14.** Qingd. Jonoon, 24. **15.** Chang. Yatai, 23. **16.** Wuhan Zall, 15.

Écosse

7e journée

Aberdeen-Inverness CT 1-0
Celtic-St. Johnstone 2-1
Dundee Utd-Motherwell 2-2
Hibernian-St. Mirren 2-0
Partick Thistle-Kilmarnock 1-1
Ross County-Hearts 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Inverness CT	16	7	5	1	1	12	4
2. Celtic Glasgow	16	6	5	1	0	12	5
3. Aberdeen	13	7	4	1	2	10	6
4. Motherwell	13	7	4	1	2	8	8
5. Hibernian	11	7	3	2	2	7	5
6. Dundee Utd	9	7	2	3	2	11	7
7. Partick Thistle	9	7	2	3	2	7	8
8. St. Johnstone	8	7	2	2	3	7	8
9. Ross County	7	7	2	1	4	9	14
10. Kilmarnock	3	7	0	3	4	6	10
11. St. Mirren	1	6	0	1	5	2	12
12. Heart of Mdl.	-8	7	2	1	4	6	10

Hearts a été pénalisé de 15 points.

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS
2e TOUR
MARDI 24 SEPTEMBRE

Celtic Glasgow-Morton (L2)
Dundee-Inverness CT
Hamilton-St Johnstone
Hibernian-Stranraer (L3)
MERCREDI 25 SEPTEMBRE
Falkirk-Aberdeen
Dundee Utd-Partick Thistle
Hearts-Queen of South (L3)
Livingston (L2)-Motherwell

États-Unis

Matches joués du 16 au 22 septembre

L. A. Galaxy-Seattle 1-1
Toronto FC-Kansas City 1-2
R. Salt Lake-San Jose 1-2
Montreal-Vancouver 0-3
Portland-Colorado 1-0
Houston-D. Chivas USA 5-1
New England-DC United 2-1
Columbus-Chicago Fire 3-0

Classement conf. Est

1. New York RB, 48 pts. **2.** Kansas City, 48. **3.** Montreal, 45. **4.** Houston, 43. **5.** New England, 40. **6.** Chicago Fire, 39. **7.** Philadelphia, 39. **8.** Columbus, 38. **9.** Toronto FC, 23. **10.** DC United, 15.

Classement conf. Ouest

1. Seattle, 50 pts. **2.** R. Salt Lake, 48. **3.** Portland, 46. **4.** L. A. Galaxy, 45. **5.** Colorado, 45. **6.** Vancouver, 41. **7.** San Jose, 41. **8.** FC Dallas, 40. **9.** D. Chivas USA, 26.

Grèce

MATCH EN RETARD

4e journée

PAS Giannina-Atromitos Ath. 1-0

5e journée

Panaïtolikos-Olympiakos 0-0
PAOK-Platanias FC 1-0
Ast. Tripolis-Kallonis 2-0
Panthrakikos Komotini-Veria FC 1-0
Panathinaikos-OFI Crète 1-0
Atromitos Ath.-Apollon Smyrnis 2-0
Ergotelis-Panionios 1-1
Levadiakos-PAS Giannina 1-0
Xanthi-Aris **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	13	5	4	1	0	12	1
2. PAOK Salon.	12	5	4	0	1	10	4
3. Asteras Tripolis	9	5	2	3	0	9	5
4. Kallonis	9	5	3	0	2	6	4
5. Panthrakikos	8	5	2	2	1	6	5
6. Panaitolikos	8	5	2	2	1	5	5
7. Atromitos	7	5	2	1	2	7	5
8. Ergotelis	7	5	1	4	0	5	3
9. PAS Giannina	7	5	2	1	2	6	5
10. Panionios Ath.	6	5	1	3	1	6	6
11. Veria FC	5	5	1	2	2	6	6
12. Panaitolikos	5	5	1	2	2	3	4
13. Levadiakos	5	5	1	2	2	4	10
14. Platanias FC	4	5	0	4	1	4	5
15. Xanthi	4	4	1	1	2	1	7
16. OFI Crète	3	5	0	3	2	1	4
17. Apollon Smyrnis	3	5	1	0	4	3	10
18. Aris Salonique	1	4	0	1	3	2	7

Coupe

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MERCR. 25 ET JEUDI 26 SEPT.

Maroc

3e journée

FAR Rabat-Mog. Tétouan 1-3
WAC Fès-MAS Fès 3-4
WAC Casablanca-HUS Agadir 1-2
Ren. Berkane-OC Khouribga 1-1
D. El-Jadida-Kawkab Marrakech 3-0
KAC Kénitra-R. Casablanca 1-1
Ch. Al-Hoceima-Olymp. Safi 1-1
AS Salé-FUS Rabat **remis**

Classement

1. Mog. Tétouan, 9 pts. **2.** MAS Fès, 7. **3.** HUS Agadir, 7. **4.** OC Khouribga, 5. **5.** WAC Casablanca, 4. **6.** D. El-Jadida, 4. **7.** FUS Rabat, 4. **8.** Renaissance Berkane, 4. **9.** Kawkab Marrakech, 4. **10.** WAC Fès, 2. **11.** Olymp. Safi, 2. **11.** R. Casablanca, 2. **13.** KAC Kénitra, 2. **14.** AS Salé, 1. **15.** Ch. Al-Hoceima, 1. **16.** FAR Rabat, 1.

Pays-Bas

7e journée

PSV-Ajax 4-0
Vitesse Arnhem-PEC Zwolle 3-0
Heracles Almelo-FC Twente 0-3
Roda JC-SC Heerenveen 3-3
FC Groningue-RKC Waalwijk 4-1
Feyenoord-FC Utrecht 1-0
NAC Breda-AZ Alkmaar 3-0
Go Ahead Eagles-SC Cambuur 0-0
ADO La Haye-NEC Nimègue 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindh.	15	7	4	3	0	18	5
2. PEC Zwolle	13	7	4	1	2	14	9
3. FC Twente	12	7	3	3	1	16	5
4. Heerenveen	12	7	3	3	1	19	15
5. Vit. Arnhem	11	6	3	2	1	11	7
6. FC Groningue	11	7	3	2	2	17	14
7. Ajax Amsterd.	11	7	3	2	2	13	13
8. Feyenoord R.	10	7	3	1	3	14	12
9. AZ Alkmaar	10	7	3	1	3	11	13
10. SC Cambuur	9	7	2	3	2	6	5
11. Go Ahead Eagles	9	7	2	3	2	10	12
12. NAC Breda	8	7	2	2	3	11	9
13. Roda JC	8	7	2	2	3	11	16
14. FC Utrecht	8	7	2	2	3	6	12
15. Her. Almelo	7	7	2	1	4	8	14
16. RKC Waalwijk	5	7	1	2	4	10	16
17. ADO La Haye	4	6	1	1	4	6	12
18. NEC Nimègue	4	7	0	4	3	9	21

Coupe

32e DE FINALE
RENDEZ-VOUS
MARDI 24 SEPTEMBRE

Harkemase Boys (AM.)-NEC Nimègue
Katwijk (D3)-SC Cambuur
DVS'33 (AM.)-Go Ahead Eagles
Smitshoek (AM.)-NAC Breda
RKC Waalwijk-Heracles Almelo
MERCREDI 25 SEPTEMBRE
RVVH (AM.)-Vitesse Arnhem
Rijnsburgse Boys (D3)-Roda JC
AFC (D3)-FC Groningue
PSV Eindhoven-Telstar (L2)
AZ Alkmaar-Sparta Rotterdam (L2)
FC Utrecht-FC Den Bosch (L2)
FC Zwolle-Fortuna Sittard (L2)
Ajax Amsterdam-FC Volendam (L2)
JEUDI 26 SEPTEMBRE
Heerenveen-FC Twente
Feyenoord-FC Dordrecht (L2)

Portugal

5e journée

Estoril-FC Porto 2-2
Arouca-Sp. Braga 0-1
Sporting-Rio Ave 1-1
V. Guimaraes-Benfica Lisbonne 0-1
Nac. Funchal-Ac. Coimbra 1-0
Gil Vicente-Olhanense 1-1
Belenenses-Mar. Funchal 1-0
Paços de Ferreira-V. Setubal **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Porto	13	5	4	1	0	11	3
2. Sp. Braga	12	5	4	0	1	8	4
3. Sp. Portugal	11	5	3	2	0	13	3
4. Benfica	10	5	3	1	1	8	5
5. Estoril	8	5	2	2	1	10	8
6. V. Guimaraes	7	5	2	1	2	5	6
7. Nac. Funchal	7	5	2	1	2	6	7
8. Gil Vicente	7	5	2	1	2	5	5
9. Mar. Funchal	7	5	2	1	2	7	8
10. Rio Ave	7	5	2	1	2	6	3
11. Arouca	6	5	2	0	3	4	8
12. Olhanense	5	5	1	2	2	3	6
13. Acad. Coimbra	4	5	1	1	3	3	9
14. Vit. Setubal	3	4	1	0	3	7	10
15. Belenenses	3	5	1	0	4	5	10
16. Paços Ferreira	0	4	0	0	4	1	7

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 25 SEPTEMBRE

Farense (L2)-Maritimo Funchal
Santa Clara (L2)-Belenenses
Moreirense (L3)-Gil Vicente
Beira-Mar (L2)-Arouca
Les autres huitièmes de finale auront lieu du 9 au 13 octobre.

Russie

MATCH EN RETARD

8e journée

Ural Iekaterinburg-D. Moscou 1-4

9e journée

FC Rostov-Zénith St-Pét. 0-4
Sp. Moscou-CSKA 3-0
Dyn. Moscou-Lok. Moscou 1-3
Terek Grozny-FK Krasnodar 0-1
FC Kuban Kras.-Amkar Perm 0-3
Rubin Kazan-Tom Tomsk 1-2
Volga Nischni-A. Makhachkala 2-1
Kr. S. Samara-Ural Iekaterinb. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	20	9	6	2	1	19	7
2. Sp. Moscou	20	9	6	2	1	17	7
3. CSKA Moscou	20	9	6	2	1	12	9
4. Lok. Moscou	19	9	6	1	2	19	9
5. FK Krasnodar	15	9	4	3	2	14	11
6. FC Rostov	14	9	4	2	3	13	14
7. Amkar Perm	13	9	3	4	2	10	6
8. Dyn. Moscou	13	9	3	4	2	14	14
9. Rubin Kazan	12	9	2	6	1	8	5
10. Volga Nischni	10	9	3	1	5	9	17
11. Ku. Krasnodar	10	9	2	4	3	9	12
12. Kr. S. Samara	9	9	1	6	2	7	8
13. Ural Yekaterinb.	6	9	1	3	5	9	18
14. Tom Tomsk	4	9	1	1	7	8	17
15. Makhachkala	4	9	0	4	5	9	16
16. Terek Grozny	3	9	0	3	6	3	10

Suisse

8e journée

Young Boys Berne-FC Lucerne 0-1
FC Sion-FC Bâle 1-3
Grasshopper Zurich-FC Thoune 2-1
FC Aarau-Saint-Gall **remis**
Lausanne Sp.-FC Zurich 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Young Boys	15	8	5	0	3	17	9
2. FC Bâle	15	8	4	3	1	14	8
3. Grasshopper	15	7	4	3	0	11	5
4. FC Lucerne	14	8	4	2	2	12	12
5. Saint-Gall	11	7	3	2	2	10	7
6. FC Zurich	11	7	3	2	2	10	10
7. FC Thoune	9	8	2	3	3	15	14
8. FC Aarau	7	7	2	1	4	11	17
9. FC Sion	6	8	1	3	4	2	7
10. Lausanne Sp.	1	8	0	1	7	4	17

Turquie

MATCH EN RETARD

4e journée

Kasimpasa-Fenerbahçe 2-3

5e journée

Fenerbahçe-Elazigspor 4-0
Rizespor-Bursaspor 2-1
Ak. Beledіyespor-Gaziantepspor 2-0
Sivasspor-Kasimpasa 1-2
Karabükspor-K. Erciyesspor 0-0
Eskisehirspor-Antalyaspor 2-1
Konyaspor-Gençlerbirligi 1-0
Besiktas-Galatasaray **arrêté**
Kayserispor-Trabzonspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Besiktas	12	4	4	0	0	11	2
2. Fenerbahçe	12	5	4	0	1	15	7
3. Caykur Rizespor	12	5	4	0	1	11	6
4. Ak. Beledіyespor	9	5	3	0	2	8	5
5. Kasimpasa	9	5	3	0	2	9	4
6. Karabükspor	8	5	2	2	1	5	3
7. Eskisehirspor	7	5	2	1	2	6	5
8. Bagcispor	7	5	2	1	2	8	10
9. Galatasaray	6	4	1	3	0	4	3
10. Sivasspor	6	5	2	0	3	8	10
11. Konyaspor	6	5	2	0	3	5	8
12. Trabzonspor	6	4	2	0	2	3	6
13. K. Erciyesspor	5	5	1	2	2	4	6
14. Gençlerbirligi	4	5	1	1	3	4	4
15. Kayserispor	4	4	1	1	2	4	7
16. Bursaspor	4	5	1	1	3	4	9
17. Antalyaspor	3	5	0	3	2	3	5
18. Gaziantepspor	1	5	0	1	4	3	11

Ukraine

10e journée

T. Simféropol-Met. Kharkov 0-3
Zaporozje-Dniepropetrovsk 2-3
Ch. Odessa-Zar. Lugansk 3-1
Ch. Donetsk-Vorsk. Poltava 3-0
Dynamo Kiev-Carpates Lviv 1-0
Sevastopol-Met. Donetsk 4-2
Volyn Lutsk-Illic. Mariupol 1-0
Hov. Uzgorod-Arsenal Kiev 2-0

Classement

1. Met. Kharkov, 26 pts. **2.** Dniepropetrovsk, 23. **3.** Ch. Odessa, 23. **4.** Ch. Donetsk, 22. **5.** Dynamo Kiev, 17. **6.** Vorsk. Poltava, 16. **7.** Met. Donetsk, 13. **8.** Illic. Mariupol, 13. **9.** Sevastopol, 13. **10.** Zar. Lugansk, 12. **11.** Volyn Lutsk, 12. **12.** Carpates Lviv, 10. **13.** Hov. Uzgorod, 7. **14.** Arsenal Kiev, 7. **15.** Met. Zaporozje, 6. **16.** T. Simféropol, 3.

Coupe

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE
MERCREDI 25 SEPTEMBRE

Mondial 2014 Zone Afrique

TIRAGE AU SORT DES BARRAGES (11-15 OCT. ; 15-19 NOVEMBRE).

Côte d'Ivoire-Sénégal
Tunisie-Cameroun
Éthiopie-Nigeria
Ghana-Égypte
Burkina Faso-Algérie

Ligue des champions d'Afrique

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Poule A

Orl. Pirates (NFS)-Al Ahly (EGY) 0-0
Zamalek (EGY)-Léopards (CON) 4-1

Classement final

1. Al-Ahly, 11 pts. **2. Orlando Pirates,** 8. **3.** Zamalek, 7. **4.** AC Léopards, 7.

Poule B

Recr; Libolo (ANG)-Séwé Sport 8 2-2
Coton Sport (CAM)-Esp. Tunis (TUN) 1-2

Classement final

1. Espérance Tunis, 15 pts. **2. Coton Sport,** 8. **3.** Séwé Sport, 5. **4.** Recreativo Libolo, 5.

Coupe de la Confédération

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Poule A

St-George (ETH)-ES Sahel (TUN) 0-0
CS Sfaxien (TUN)-St. Malien (MLI) 0-0

Classement final

1. CS Sfaxien, 14 pts. **2. Stade Malien,** 8. **3.** ES Sahel, 6. **4.** St-George, 4.

Poule B

FUS Rabat (MAR)-Mazembe (RDC) 2-0
ES Sétif (ALG)-CA Bizertin (TUN) 1-0

Classement final

1. TP Mazembe, 10 pts. **2. CA Bizertin,** 8. **3.** FUS Rabat, **8.** 4. ES Sétif, 6.
En gras, les dubs qualifiés pour les demi-finales.

Féminines

Amical

● Le 20 septembre, à Bondoufle (Essonne), **France-République tchèque : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 5 100 spectateurs. Arbitre : Mme Piriatore (ANG). Buts : Renard (7e), Necib (82e). Avertissements : Henry (68e) pour la France ; L. Martinkova (53e) pour la République tchèque.
France: Bouhaddi - Franco, Delannoy, Renard (c.), Houara - Abily, Henry (Bussaglia, 74e) - Thomis (Catala, 63e), Necib (Makanza, 87e), Thiney (Tonazzi, 63e) - Delie (Le Sommer, 46e). Entr. : Bergeroo.
République tchèque : Sloupova (Legerska, 74e) - Vystejnova (Tomaskova, 74e), Bertholdova (J. Sedlackova, 83e), N. Sedlackova (Culova, 46e), Malinova - L. Martinkova (Necidova, 83e), Odehnalova (Cvernova, 66e) - Vonkova, L. Martinkova (c.), Divisova - Kozarova (Bartonova, 66e). Entr. : Krejcik.

Mondial 2015 Éliminatoires zone Europe Groupe 7

21 SEPTEMBRE

Autriche-Bulgarie 4-0
Kazakhstan-Finlande 0-2

Classement

1. Autriche (1 m.), 3 pts. **2.** Finlande (1 m.), 3. **3.** France et Hongrie, 0. **5.** Kazakhstan (1 m.), 0. **6.** Bulgarie (1 m.), 0.

RENDEZ-VOUS
25 SEPTEMBRE

Kazakhstan-France
Finlande-Autriche

Ligue des champions | Europa ligue

Ligue des champions

Groupe A

1re JOURNÉE

Manchester Utd-B. Leverkusen **4-2**
R. Sociedad-Chakhtior Donetsk **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	4	2
2. Ch. Donetsk	3	1	1	0	0	2	0
3. B. Leverkusen	0	1	0	0	1	2	4
4. Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	2

Manchester Utd-Leverkusen : 4-2 (1-0). Buts : Rooney (22e, 70e), Van Persie (59e), Valencia (79e) pour Manchester United ; Rolfes (54e), Toprak (88e) pour Bayer Leverkusen.

R. Sociedad-Ch. Donetsk : 0-2 (0-0). Buts : Teixeira (65e, 87e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Ch. Donetsk-Manchester United
Bayer Leverkusen-Real Sociedad

Groupe B

1re JOURNÉE

Galatasaray-Real Madrid **1-6**
FC Copenhague-Juventus Turin **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	6	1
2. Juventus Turin	1	1	0	1	0	1	1
3. FC Copenhague	1	1	0	1	0	1	1
4. Galatasaray	0	1	0	0	1	1	6

Galatasaray-R. Madrid : 1-6 (0-1). Buts : Umut (84e) pour Galatasaray ; Isco (33e), Benzema (54e, 81e), C. Ronaldo (63e, 65e, 90e) pour Madrid.

FC Copenhague-Juventus : 1-1 (1-0). Buts : Jorgensen (14e) pour Copenhague ; Quagliarella (54e) pour Turin.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Real Madrid-FC Copenhague
Juventus Turin-Galatasaray

Groupe C

1re JOURNÉE

Olympiakos - Paris-SG **1-4**
Benfica-Anderlecht **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	3	1	1	0	0	4	1
2. Benfica	3	1	1	0	0	2	0
3. Anderlecht	0	1	0	0	1	0	2
4. Olympiakos	0	1	0	0	1	1	4

Olympiakos - Paris-SG : 1-4 (1-1). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Brych (ALL, 7). Buts : Weiss (25e) pour Olympiakos ; Cavani (19e), Thiago Motta (68e, 73e), Marquinhos (86e) pour Paris. Avertissements : Bong (30e) pour Olympiakos ; Van der Wiel (87e) pour Paris.
Olympiakos : Roberto (3∗) - Maniatis (4∗, c.), Mediani (3∗), Siovas (4∗), Bong (4∗) - Samaris (3∗), Machado (6∗) - Fuster (5∗) (Saviola, 74e), A. Dominguez (6∗) (Campbell, 60e), Weiss (7∗) (Yatabaré, 84e) - Mitroglu (5∗). Entr. : Michel.
Paris-SG : Sirigu (5∗) - Van der Wiel (5∗), Thiago Silva (6∗, c.), Marquinhos (5∗) - Maxwell (5∗) - Verratti (4∗) (Rabiot, 79e), T. Motta (7∗), Matuidi (6∗) - Lucas (4∗) (Lavezzi, 46e, 7∗), Ibrahimovic (4∗), Cavani (5∗) (Ménez, 90e). Entr. : Blanc

Benfica-Anderlecht : 2-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Gräfe (ALL). Buts : Djuricic (4e), Luisao (30e). Avertissements : Perez (27e) pour Benfica ; Bruno (21e), De Zeeuw (34e), Mitrovic (70e), Kljestan (76e), Suarez (89e) pour Anderlecht.
Benfica : Artur Moraes - Luisao (c.), Garay, Siqueira - Fejsa, Matic, Perez (John, 69e), Djuricic (M. Pereira, 75e), Almeida - Cardozo (Lima, 87e), Markovic. Entr. : Jesus.
Anderlecht : Proto - Gillet (c.), N'Sakala, Mbemba Mangulu - De Zeeuw (Acheampong, 46e), Kljestan, Milivojevic, Kouyaté - Bruno (Praet, 79e), Mitrovic (Cyriac, 76e), Suarez. Entr. : Van den Brom.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Paris-SG - Benfica
Anderlecht-Olympiakos

Groupe D

1re JOURNÉE

Bayern Munich-CSKA Moscou **3-0**
Viktoria Plzen-Manchester City **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
Manchester City	3	1	1	0	0	3	0
3. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	0	3
Viktoria Plzen	0	1	0	0	1	0	3

Bayern Munich-CSKA Moscou : 3-0 (2-0). Buts : Alaba (4e), Mandzukic (41e), Robben (68e).

Viktoria Plzen-Manchester City : 0-3 (0-0). Buts : Dzeko (48e), Y. Touré (54e), Agüero (58e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 2 OCT., 18 HEURES
CSKA Moscou-Viktoria Plzen
20 H 45
Manchester City-Bayern Munich

Groupe E

1re JOURNÉE

Schalke 04-Steaua Bucarest **3-0**
Chelsea-FC Bâle **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Bâle	3	1	1	0	0	2	1
3. Chelsea	0	1	0	0	1	1	2
4. Steaua Bucarest	0	1	0	0	1	0	3

Schalke 04-Steaua Bucarest : 3-0 (0-0). Buts : Uchida (68e), Boateng (78e), Draxler (84e).

Chelsea-FC Bâle : 1-2 (1-0). Buts : Oscar (45e) pour Chelsea ; Salah (71e), Streller (81e) pour FC Bâle.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
FC Bâle-Schalke 04
Steaua Bucarest-Chelsea

Groupe F

1re JOURNÉE

Marseille-Arsenal **1-2**
Naples-Borussia Dortmund **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	2	1
Naples	3	1	1	0	0	2	1
3. Bor.Dortmund	0	1	0	0	1	1	2
Marseille	0	1	0	0	1	1	2

Marseille-Arsenal : 1-2 (0-0). Spectateurs : 38 380. Arbitre : M. Benquerença (POR). Buts : J. Ayew (90e+3 s.p.) pour Marseille ; Walcott (65e), Ramsey (84e) pour Arsenal. Avertissements : Nkoulou (41e) pour Marseille ; Ramsey (54e) pour Arsenal.
Marseille : Mandanda (c) (5∗) - Fanni (6∗), Nkoulou (5∗), Lucas Mendes (5∗), Morel (4∗) - Romao (5∗), Imbula (5∗) (Thauvin, 79e) - Payet (6∗) (J. Ayew, 73e), Valbuena (5∗) (Khlifa, 90e), A. Ayew (7∗) - Gignac (4∗). Entr. : Baup.
Arsenal : Szczesny (6∗) - Sagna (5∗), Mertesacker (c) (6∗), Koscielny (5∗), Gibbs (7∗) - Ramsey (7∗), Flamini (5∗) (Miyaichi, 90e+1) - Walcott (7∗) (Monreal, 78e), Özil (5∗), Wilshere (6∗) - Giroud (4∗). Entr. : Wenger.

Naples-Borussia Dortmund : 2-1 (1-0). Spectateurs : 55766. Arbitre : M. Proença (POR). Buts : Higuain (29e), Insigne (67e) pour Naples ; Zuniga (87e c.s.c.) pour Dortmund. Avertissements : Behrami (32e), Britos (36e), Insigne (68e) pour Naples ; Schmelzer (39e) pour Dortmund. Expulsions : Weidenfeller (45e+2), Klopp (entr., 30e) pour Dortmund.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Britos, Zuniga - Behrami, Inler - Callejon, Hamsik (Mesto, 90e), Insigne (Mertens, 73e) - Higuain (Pandev, 77e). Entr. : Benitez.
B. Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Hummels (Aubameyang, 45e+1), Schmelzer - Sahin, Bender - Blaszczykowski (Langerak, 45e+3), Mkhitarian (Hofmann, 76e), Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Naples
Borussia Dortmund-Marseille

Groupe G

1re JOURNÉE

Atl. Madrid - Z. St-Pétersbourg **3-1**
Austria Vienne-FC Porto **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	3	1
2. FC Porto	3	1	1	0	0	1	0
3. Austria Vienne	0	1	0	0	1	0	1
4. Z. St-Pétersbourg	0	1	0	0	1	1	3

Atletico Madrid-Zénith St-Pétersbourg : 3-1 (1-0). Buts : Miranda (40e), Arda Turan (63e), Baptistao (80e) pour Atletico Madrid ; Hulk (58e) pour Z. St-Pétersbourg.

Austria Vienne-FC Porto : 0-1 (0-0). But : Lucho (55e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 18 HEURES
Z. St-Pétersbourg - Austria Vienne
20 H 45
FC Porto-Atletico Madrid

Groupe H

1re JOURNÉE

FC Barcelone-Ajax Amsterdam **4-0**
Milan AC-Celtic Glasgow **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	4	0
2. Milan AC	3	1	1	0	0	2	0
3. Celtic Glasgow	0	1	0	0	1	0	2
4. Ajax Amsterdam	0	1	0	0	1	0	4

FC Barcelone-Ajax Amsterdam : 4-0 (1-0). Buts : Messi (22e, 55e, 75e), Piqué (69e).

Milan AC-Celtic : 2-0 (0-0). Buts : Izaguirre (82e c.s.c.), Muntari (85e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Celtic Glasgow-FC Barcelone
Ajax Amsterdam-Milan AC

Europa ligue

Groupe A

1re JOURNÉE

Valence CF-Swansea City **0-3**
FC Saint-Gall - FC Kuban **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea City	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Saint-Gall	3	1	1	0	0	2	0
3. FC Kuban	0	1	0	0	1	0	2
4. Valence CF	0	1	0	0	1	0	3

Valence CF-Swansea City : 0-3 (0-1). Buts : Bony (14e), Michu (58e), De Guzman (61e). Expulsion : Rami (9e) pour le Valence CF.

FC Saint-Gall - FC Kuban : 2-0 (0-0). Buts : Karanovic (56e), Mathys (76e). Expulsion : Kaboré (90e) pour le FC Kuban.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
FC Kuban-Valence CF
21 H 05
Swansea City-FC Saint-Gall

Groupe B

1re JOURNÉE

PSV Eindhoven-Lud. Razgrad **0-2**
D. Zagreb-Tchern. Odessa **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	3	1	1	0	0	2	0
2. Tchern. Odessa	3	1	1	0	0	2	1
3. Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	1	2
4. PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	0	2

PSV Eindhoven-Ludogorets Razgrad : 0-2 (0-0). Buts : Bezjak (60e), Misidjan (74e).

Dinamo Zagreb-Tchernomorets Odessa : 1-2 (1-0). Buts : Fernandes (43e) pour Dinamo Zagreb ; Antonov (62e), F. Dja Djédjé (65e) pour Tchernomorets Odessa.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
Ludogorets Razgrad-Dinamo Zagreb
Tchern. Odessa-PSV Eindhoven

Groupe C

1re JOURNÉE

Red Bull Salzbourg-Elfsborg **4-0**
Standard de Liège-Esbjerg FB **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	3	1	1	0	0	4	0
2. Esbjerg FB	3	1	1	0	0	2	1
3. St. de Liège	0	1	0	0	1	1	2
4. Elfsborg Boras	0	1	0	0	1	0	4

Red Bull Salzbourg-Elfsborg Boras : 4-0 (2-0). Buts : Alan (36e), Soriano (44e s.p., 67e, 79e).

Standard de Liège-Esbjerg FB : 1-2 (0-0). Buts : Mujangi Bia (74e) pour Liège ; Van Buren (63e), Bakenga (90e+5) pour Esbjerg FB.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
Esbjerg FB-Red Bull Salzbourg
Elfsborg Boras-Standard de Liège

Groupe D

1re JOURNÉE

NK Maribor-Rubin Kazan **2-5**
Zulte Waregem-Wigan Athletic **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	3	1	1	0	0	5	2
2. Wigan Athletic	1	1	0	1	0	0	0
Zulte Waregem	1	1	0	1	0	0	0
4. NK Maribor	0	1	0	0	1	2	5

NK Maribor-Rubin Kazan : 2-5 (1-2). Buts : Milec (35e), Fajic (73e) pour NK Maribor ; Gokdeniz (23e), Marcano (27e), Eremenko (69e), Rondon (90e), Ryazantsev (90e+3) pour Rubin Kazan.

Zulte Waregem-Wigan Athletic : 0-0 (0-0).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Rubin Kazan-Zulte Waregem
21 H 05
Wigan Athletic-NK Maribor

Groupe E

1re JOURNÉE

Fiorentina-Paços de Ferreira **3-0**
Pandurii-Dnipropetrovsk **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	3	1	1	0	0	3	0
2. Dnipropetrovsk	3	1	1	0	0	1	0
3. Pandurii	0	1	0	0	1	0	1
4. Paços de Ferreira	0	1	0	0	1	0	3

Fiorentina-Paços de Ferreira : 3-0 (1-0). Buts : Gonzalo Rodriguez (30e), Ryder (67e), G. Rossi (76e).

Pandurii-Dnipro Dnipropetrovsk : 0-1 (0-1). But : Rotan (38e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
Dnipro Dnipropetrovsk-Fiorentina
Paços de Ferreira-Pandurii Târgu Jiu

Groupe F

1re JOURNÉE

Eintracht Francfort-Bordeaux **3-0**
Maccabi Tel-Aviv - APOEL Nicosie **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	3	1	1	0	0	3	0
2. APOEL Nicosie	1	1	0	1	0	0	0
Maccabi Tel-Aviv	1	1	0	1	0	0	0
4. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	3

Eintracht Francfort-Bordeaux : 3-0 (2-0). Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Marriner (ANG). Buts : Kadlec (4e), Russ (16e), Djakpa (52e). Avertissements : Celozzi (84e) pour Eintracht Francfort ; Rolan (83e), Ab. Traoré (90e) pour Bordeaux. Expulsion : Orban (62e) pour Bordeaux.
Eintracht Francfort : Trapp - Russ, Zambrano, Jung (c.), Anderson - Barnetta, Aigner, Djakpa, Rode (Celozzi, 69e), Inui (Flum, 46e) - Kadlec (Lakic, 81e). Entr. : Veh.
Bordeaux : Carrasso (c.) - Bréchet, Faubert (Chalmé, 46e), Henrique, Orban - Maurice-Belay (Poundje, 64e), Ab. Traoré, Sertic, Poko (Ben Khalfallah, 69e), Rolan - Jussiê. Entr. : Gillot.

Maccabi Tel-Aviv - APOEL Nicosie : 0-0 (0-0). Arbitre : M. Carlos Gomez (ESP). Avertissements : Ben Chaim (45e) pour Maccabi Tel-Aviv ; Charalambidis (41e), João Guilherme (90e) pour APOEL Nicosie.
Maccabi Tel-Aviv : Juan Pablo - Garcia Badias, Mané (Ben Harush, 43e), Tibi - Yeini (c.), Zahavi, Dor, Mitrovic - Ben Chaim (Dabbur, 77e), Radi (Itzhaki, 69e), Prica. Entr. : Sousa.
APOEL Nicosie : Pardo - Morais, Borda, Oliveira, Mario Sergio, João Guilherme - Charalambidis (Sheridan, 79e), Aloneftis (Gomes, 90e), Oliveira Franco, Christian - Isma Gonçalves (Cabral, 86e). Entr. : Paulo Sergio.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
APOEL Nicosie-Eintracht Francfort
Bordeaux - Maccabi Tel-Aviv

Groupe G

1re JOURNÉE

FC Thoune-Rapid Vienne **1-0**
Dynamo Kiev-Racing Genk **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Thoune	3	1	1	0	0	1	0
Racing Genk	3	1	1	0	0	1	0
3. Dynamo Kiev	0	1	0	0	1	0	1
Rapid Vienne	0	1	0	0	1	0	1

FC Thoune-Rapid Vienne : 1-0 (1-0). But : C. Schneuwly (35e).

Dynamo Kiev-Racing Genk : 0-1 (0-0). But : Gorius (62e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
Racing Genk-FC Thoune
Rapid Vienne-Dynamo Kiev

Groupe H

1re JOURNÉE

Estoril-FC Séville **1-2**
SC Fribourg-Slovan Liberec **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	3	1	1	0	0	2	1
2. Slovan Liberec	1	1	0	1	0	2	2
3. SC Fribourg	1	1	0	1	0	2	2
4. Estoril	0	1	0	0	1	1	2

Estoril-FC Séville : 1-2 (0-0). Buts : Sousa (61e) pour Estoril ; Vitolo (59e), Gameiro (77e) pour FC Séville.

SC Fribourg-Slovan Liberec : 2-2 (2-0). Buts : Schuster (23e s.p.), Mehmedi (35e) pour Fribourg ; Kalytvyntsev (67e), Rabusic (74e) pour Liberec. Expulsions : Guédé (78e) pour Fribourg ; Rybalka (90e) pour Liberec.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
FC Séville-SC Fribourg
Slovan Liberec-Estoril

Groupe I

1re JOURNÉE

Vitoria Guimaraes-HNK Rijeka **4-0**
Betis Séville-Lyon **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vit. Guimaraes	3	1	1	0	0	4	0
2. Betis Séville	1	1	0	1	0	0	0
Lyon	1	1	0	1	0	0	0
4. HNK Rijeka	0	1	0	0	1	0	4

V. Guimaraes-Rijeka : 4-0 (1-0). Arbitre : M. Kulbakov (BLR). Buts : Ba (36e), Plange (48e), Maazou (68e s.p.), André (81e). Avertissements : Malonga (22e) pour Guimaraes ; Mocinic (39e), Boras (80e) pour Rijeka.
Vitoria Guimaraes : Jésus - Oliveira, Ba, Correia - Moreno (c.), Malonga, A. Santos (Rodrigues, 75e), André, Rocha, Plange (M. Matias, 73e) - Maazou (Ricardo, 82e). Entr. : Vitoria.
HNK Rijeka : Vargic - Tomecak (Brezovec, 75e), Boras, Leskovic (Bertosa, 18e), Maric (c.) - Pokrivac, Kvrzic, Males, Mocinic - Benko, Kramaric (Mujanovic, 51e). Entr. : Kek.

Betis Séville-Lyon : 0-0. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Johannesson (SUE). Avertissements : Steinhöfer (25e), Jordi Ocana (62e) pour Betis Séville ; Gonalons (32e), Dabo (34e), Grenier (50e) pour Lyon.
Betis Séville : Andersen - Perquis (c.) (Amaya, 77e), Steinhöfer, Vila - Verdu (Sevilla, 66e), Cédrick, Vadillo (Juanfran, 55e), Nosa Igiebor, Reyes, Jordi Ocana - Chuli. Entr. : Mel.
Lyon : Lopes - Bedimo, Dabo (Gu. Fofana, 78e), B. Koné, Umtiti - Grenier (Mvuemba, 90e), Gonalons (c.), Ferri - Briand, B. Gomis (Fekir, 68e), Lacazette. Entr. : Garde.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
Lyon-Vitoria Guimaraes
HNK Rijeka-Betis Séville

Groupe J

1re JOURNÉE

Apollon Limassol-Trabzonspor **1-2**
Lazio Rome-Legia Varsovie **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	3	1	1	0	0	2	1
2. Lazio Rome	3	1	1	0	0	1	0
3. Apollon Limassol	0	1	0	0	1	1	2
4. Legia Varsovie	0	1	0	0	1	0	1

Apollon Limassol-Trabzonspor : 1-2 (1-1). Buts : Sangoy (18e s.p.) pour l'Apollon Limassol ; Malouda (20e), Erdogan (86e) pour Trabzonspor.

Lazio Rome-Legia Varsovie : 1-0 (0-0). But : Hernanes (53e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 19 HEURES
Trabzonspor-Lazio Rome
Legia Varsovie-Apollon Limassol

Groupe K

1re JOURNÉE

Tottenham Hotspur-Tromsö IL **3-0**
Sheriff Tiraspol-Anzhi Makh. **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	3	1	1	0	0	3	0
2. Anzhi Makh.	1	1	0	1	0	0	0
Sheriff Tiraspol	1	1	0	1	0	0	0
4. Tromsö IL	0	1	0	0	1	0	3

Tottenham-Tromsö : 3-0 (2-0). Buts : Defoe (21e, 29e), Eriksen (86e).

Sh.Tiraspol-Anzhi : 0-0.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Anzhi Makh.-Tottenham
19 HEURES
Tromsö IL-Sheriff Tiraspol

Groupe L

1re JOURNÉE

PAOK Salon.-Ch. Karagandy **2-1**
Maccabi Haïfa-AZ Alkmaar **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	3	1	1	0	0	2	1
2. AZ Alkmaar	3	1	1	0	0	1	0
3. Ch. Karagandy	0	1	0	0	1	1	2
4. Maccabi Haïfa	0	1	0	0	1	0	1

PAOK-Chakhtior Karagandy : 2-1 (0-0). Buts : Athanasiadis (75e), Vukic (90e) pour le PAOK ; Cañas (50e s.p.) pour le Chakhtior. Expulsion : Poryvaev (87e) pour le Chakhtior.

Maccabi Haïfa-AZ Alkmaar : 0-1 (0-0). But : Gudmundsson (71e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Ch. Karagandy-Maccabi Haïfa
19 HEURES
AZ Alkmaar-PAOK Salonique

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ÉTATS-UNIS
PORTLAND
Le Galaxy en danger

Il a beau être double tenant du titre et compter dans ses rangs deux des quatre joueurs les mieux payés de MLS (3,2M€ par an pour Robbie Keane, 1,9M€ pour Landon Donovan), le Galaxy devra cravacher pour coiffer une troisième couronne de rang. Si les play-offs ne devraient pas échapper à l'équipe de Los Angeles, il n'est pas sûr qu'elle puisse éviter le tour de barrage, malgré les efforts de ses deux stars (13 buts et 11 passes décisives pour l'attaquant irlandais, 8 buts et 8 passes décisives pour le milieu américain). Voilà pourquoi le choc de dimanche chez un concurrent direct, les Portland Timbers de Fréderic Piquionne et Mikaël Silvestre, revêt une importance capitale.

ESPAGNE
MADRID
Le riche et le pauvre

Nick Nolte et Peter Strauss ne seront pas au Bernabeu ce samedi. Et ils nous pardonneront d'emprunter le titre d'un feuilleton des années 70 dont ils furent les héros... Mais la tentation était trop forte : le 261e derby de l'histoire entre Merengue et Colchoneros n'est autre que la version foot du fameux *le Riche et le Pauvre* ! Rarement comme cet été, ils ont semblé aussi éloignés sur le plan économique. Alors que le Real dépassait les 180M€ en transferts, l'Atletico est tout juste arrivé à 33M€, dont quasiment un tiers à la dernière minute pour le Français Guilavogui. Il est vrai que ce n'est pas tous les jours que l'on s'offre un David Villa pour 2,1M€ !

FRANCE
PARIS
Le choc des ogresses

Au terme de la L1 féminine de la saison passée, dix points séparaient l'OL champion de Patrice Lair, du PSG, son dauphin. Cette saison, Parisiennes et Lyonnaises ont fait carton plein après trois journées. À Charléty, les joueuses de Farid Benstiti, l'ancien mentor de l'OL, se sont promises de ne pas flancher comme en 2013 (0-3, 0-1). Dans leurs rangs, elles sont d'ailleurs plusieurs à avoir porté l'autre maillot comme Laura Georges, arrivée cette saison, ou encore Shirley Cruz et Aurélie Kaci. Émotion garantie ce dimanche...

FRANCE
ANNECY
Sur un air de revanche

Ce samedi soir au parc des sports d'Annecy, l'Évian-TG et Bordeaux se croiseront pour la quatrième fois en cette année 2013. Avec un très net avantage pour les Girondins, vainqueurs en Championnat (2-1) puis cinq jours plus tard en finale de la Coupe de France (3-2) au SdF *(photo : Cheick Diabaté face à Brice Dja Djédjé, en mai dernier au Stade de France)*. Depuis, nos inséparables se sont encore affrontés, c'était à la mi-juillet en match de préparation (0-0). Pour Pascal Dupraz et son groupe, il ne s'agira pas tant de battre pour la première fois Bordeaux en L1 que de rester au contact de la première partie de tableau. L'invincibilité à domicile n'est déjà plus en jeu après que le Stade Rennais est venu prendre récemment trois points chez le club haut-savoyard. Mais avec un Kévin Bérigaud en pleine bourre pour l'ETG, tout est possible !

PASCAL RONDEAU

ITALIE
TURIN
Le derby est servi !

Pour les Turinois, dimanche, il y aura un derby au menu. Le Torino et la Juventus vont en effet s'affronter à 12h30, l'heure du risotto et des tajarin, plat de pâtes typique du Piémont. Il reste juste à souhaiter aux tifosi granata que le déjeuner ne leur reste pas sur l'estomac : le Toro ne bat plus la Vieille Dame depuis dix-huit ans (dix défaites et quatre nuls) et n'est même pas parvenu à inscrire de but sur les huit dernières confrontations. Cela n'empêchera pas Antonio Conte, le coach de la Juve, d'être prudent : il a participé au dernier revers des Bianconeri (1-2, le 9 avril 1995)... Comme joueur, bien sûr !

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Villas-Boas face à son mentor

Trois ans et demi, déjà. Comme le temps passe pour les Spurs, qui n'ont plus battu Chelsea à White Hart Lane en Championnat depuis avril 2010. Cette fois encore, la confrontation ne manquera pas de sel entre, d'un côté, André Villas-Boas, le boss de Tottenham, et, de l'autre, son ancien mentor, José Mourinho, dont il fut l'adjoint à Chelsea puis à l'Inter, et qui est revenu sur le banc des Blues cet été après son départ du Real Madrid. Une première confrontation directe entre ces deux hommes (samedi à 13h45) dont la chronique devrait occuper les pages sportives en Angleterre et au-delà. Le spectacle sera donc sur mais aussi en dehors du terrain!

RUSSIE
SAINT-PÉTERSBOURG

Zénith, le bon show?

Le Zénith espère bien ne pas répéter les erreurs de la saison passée, c'est-à-dire concéder trop de terrain au CSKA Moscou dans la première moitié de la Russian Premier League, s'obligeant ensuite à une exténuante, et inutile, course-poursuite. C'est pour cela qu'il est impératif pour les hommes de Luciano Spalletti de faire plier ce samedi le Spartak Moscou de Jurado et Källström (l'ex-Lyonnais), avec qui il partage la tête du classement, en compagnie du CSKA. Qui pour faire la différence? Hulk en pointillés, Kerzhakov fait de son mieux devant, mais ne peut tenir la baraque à lui seul. Alors, le salut du Zénith devra encore une fois passer par les cadors du milieu: Witsel (voilà 40 M€ bien investis!), Timochtchouk et surtout Danny *(photo)*, meilleur buteur du Championnat avec 7 réalisations.

JEROME PREVOST

ALLEMAGNE
MUNICH

Retrouvailles entre amis

Il n'y a encore pas si longtemps il portait fièrement le maillot des champions d'Europe 2013. Depuis cet été, Luiz Gustavo évolue à Wolfsburg, qu'il a rejoint pour cinq ans après deux saisons en Bavière (17,5 M€ de transfert). Pour le milieu de terrain défensif brésilien comme pour son compère, l'attaquant croate Ivica Olic (ex-Bayern, 2009-2012), l'heure est pourtant ce samedi après-midi aux retrouvailles avec leurs copains d'hier, qui se baladent en Championnat, contrairement à Wolfsburg. Dieter Hecking, l'entraîneur des Loups, n'aura donc pas besoin de motiver beaucoup ses anciens Bavarois, pour leur retour à l'Allianz-Arena!

Programme TV

DU 24 AU 30 SEPTEMBRE 2013

MARDI 24

18.25 L'ÉQUIPE 21 **Spéciale foot.**
18.50 CANAL+ SPORT **Foot Europe express.**
18.55 BE IN SPORT MAX 3 **Lille - Évian-Thonon-Gaillard,** L1, 7e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 5 **Munich 1860-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne, 2e tour.
19.00 BE IN SPORT 1 **Lille - Évian-Thonon-Gaillard,** L1, 7e j.
19.40 CANAL + SPORT **The Specialists.**
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **FC Barcelone-Real Sociedad,** Championnat d'Espagne, 6e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 6 **Manchester City-Wigan,** Coupe de la Ligue anglaise, 3e tour.
20.40 BE IN SPORT MAX 7 **Swindon Town-Chelsea,** Coupe de la Ligue anglaise, 3e tour.
20.40 BE IN SPORT MAX 8 **Aston Villa-Tottenham,** Coupe de la Ligue anglaise, 3e tour.
20.40 BE IN SPORT MAX 9 **Udinese-Gênes,** Championnat d'Italie, 5e j.
20.40 SPORT+ **Udinese-Gênes,** Championnat d'Italie, 5e j.
20.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** 8e j.
21.00 CANAL+ **Marseille - Saint-Étienne,** L1, 7e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Foot Europe express.**
22.55 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.

MERCREDI 25

13.45 CANAL+ SPORT **Foot Europe express.**
18.00 BE IN SPORT 1 **Le tour des stades.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **Spéciale foot.**
18.55 BE IN SPORT MAX 3 **Ajaccio-Lyon,** L1, 7e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 4 **Bordeaux-Reims,** L1, 7e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 5 **Guingamp-Sochaux,** L1.
18.55 BE IN SPORT MAX 6 **Nantes-Nice,** L1, 7e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 7 **Toulouse-Lorient,** L1, 7e j.
19.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1,** 7e j.
19.00 BE IN SPORT 2 **Valenciennes-Paris-SG,** L1.
20.40 BE IN SPORT MAX 10 **Newcastle-Leeds,** Coupe de la Ligue anglaise, 3e tour.
20.40 BE IN SPORT MAX 8 **Chievo Vérone-Juventus,** Championnat d'Italie, 5e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 9 **West Bromwich Albion-Arsenal,** Coupe de la Ligue anglaise, 3e tour.
20.40 SPORT + **Chievo Vérone-Juventus Turin,** Championnat d'Italie, 5e j.
20.55 BE IN SPORT 1 **Monaco-Bastia,** L1, 7e j.
20.55 BE IN SPORT 2 **Manchester United-Liverpool,** Coupe de la Ligue anglaise.
21.00 BE IN SPORT MAX 3 **Bayern Munich-Hanovre 96,** Coupe d'Allemagne.
21.55 BE IN SPORT MAX 4 **Elche-Real Madrid,** Championnat d'Espagne, 6e j.
22.50 CANAL+ **Jour de foot.**

JEUDI 26

18.25 L'ÉQUIPE 21 **Spéciale foot.**
19.00 BE IN SPORT 1 Le club.
19.55 BE IN SPORT 2 **Athletic Bilbao-Betis Séville,** Championnat d'Espagne, 8e j.
20.40 SPORT+ **Inter Milan-Fiorentina,** Championnat d'Italie, 5e j.)
20.45 BE IN SPORT 1 **Inter Milan-Fiorentina,** Championnat d'Italie, 5e j.
20.45 CANAL+ SPORT **Montpellier-Rennes,** L1, 7e j.

VENDREDI 27

17.55 BE IN SPORT MAX 8 **Gênes-Naples,** Championnat d'Italie, 6e j.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **Spéciale foot.**
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Real Valladolid-Malaga,** Championnat d'Espagne, 7e j.
20.00 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** 9e j.
20.25 SPORT + **Augsbourg-Mönchengladbach,** Championnat d'Allemagne, 7e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Huddersfield Town-Blackpool,** Championnat d'Angleterre D2.
22.00 BE IN SPORT 2 **Ligue 2.**

SAMEDI 28

13.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
13.55 BE IN SPORT MAX 3 **Lorient-Marseille,** L1, 8e j.
14.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
15.25 BE IN SPORT 2 **Bayern Munich-Wolfsburg,** Championnat d'Allemagne, 7e j.
15.45 L'ÉQUIPE 21 **Débrief L1.**
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-West Bromwich Albion,** Championnat d'Angleterre, 6e j.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
16.55 CANAL+ **Paris-SG - Toulouse,** L1, 8e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
17.55 BE IN SPORT MAX 3 **Almeria-FC Barcelone,** Championnat d'Espagne, 7e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Swansea-Arsenal,** Championnat d'Angleterre, 6e j.
18.25 SPORT+ **Eintracht Francfort-Hambourg,** Championnat d'Allemagne, 7e j.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Débrief L1.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1,** 8e j.
19.55 BE IN SPORT 2 **Real Sociedad-FC Séville,** Championnat d'Espagne, 7e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Évian-Thonon-Gaillard - Bordeaux,** L1, 8e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Lyon-Lille,** L1, 8e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Nice-Guingamp,** L1, 8e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Saint-Étienne - Bastia,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Sochaux-VA,** L1, 8e j.
20.40 **Sport+ Milan AC-Sampdoria Gênes,** Championnat d'Italie, 6e j.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.55 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-Atletico Madrid,** Championnat d'Espagne, 7e j.
22.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale foot.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.20 Canal+ Jour de foot.

DIMANCHE 29

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT MAX 4 **Osasuna-Levante,** Championnat d'Espagne, 7e j.
12.25 BE IN SPORT MAX 3 **Torino-Juventus Turin,** Championnat d'Italie, 6e j.
13.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
13.55 BE IN SPORT 1 **Rennes-Nantes,** L1, 8e j.
14.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
15.45 L'ÉQUIPE 21 **Débrief L1.**
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
16.55 BE IN SPORT 1 **Ajaccio-Montpellier,** L1, 8e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Sunderland-Liverpool,** Championnat d'Angleterre, 6e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Débrief L1.**
18.55 BE IN SPORT 2 **Espanyol Barcelone-Getafe,** Championnat d'Espagne, 7e j.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.40 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORT 1 **AS Roma-Bologne,** Championnat d'Italie, 6e j.
21.00 CANAL+ **Reims-Monaco,** L1, 8e j.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 30

18.25 L'ÉQUIPE 21 Formule foot.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Fiorentina-Parme,** Championnat d'Italie, 6e j.
20.45 EUROSPORT **Lens-Metz,** L2, 9e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Everton-Newcastle,** Championnat d'Angleterre, 6e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://unecautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

ANGEL RUIZ ALIA/PICS UNITED/PRESSE SPORTS

LES IMAGES ONT FAIT LE TOUR DU MONDE: ANDONI GOIKOETXEA (MASQUÉ) SE JETTE SUR LA CHEVILLE GAUCHE DE DIEGO MARADONA. UN ATTENTAT QUI NE VAUDRA PAS D'EXPULSION AU BASQUE.

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ÉXÉCUTION DE MARADONA

24 SEPT. 1983

Il est près de 22 h 30, ce samedi 24 septembre 1983, et le Camp Nou est en fusion. Le Barça y reçoit l'Athletic Bilbao, champion sortant. Le match a commencé dans la rue, où des fans du Barça ont pris d'assaut le bus des Basques. Sur le terrain, le jeu est dur, comme fréquemment dans le foot espagnol des années 70-80. Des deux côtés, on trouve des découpeurs réputés. Au Barça, Migueli a, peu de temps avant, envoyé le Madrilène Bonet à l'hôpital en finale de la Coupe du Roi. À l'Athletic, Goikoetxea a «opéré» le genou de Bernd Schuster, un an plus tôt, lors d'un Bilbao-Barça (1-1) qui a fait dire à l'international allemand: «Il est plus difficile de se sortir de Bilbao que de la guerre de Corée.» Un an plus tard, tout va bien pour Schuster et les Catalans qui mènent 2-0. À la 59e, Diego Maradona, étoile parfois contestée du Barça depuis son arrivée à l'été 1982, se replie dans son camp pour prendre le contrôle du ballon. Il baisse les yeux et ne voit pas arriver, dans son dos, le numéro 5 de «Goiko» qui décolle la jambe gauche et vient écraser ses crampons sur sa cheville gauche. Pendant que Maradona se roule au sol, conscient de la gravité de la blessure – «C'est cassé, Migueli…», souffle-t-il à son coéquipier –, l'arbitre, Bartolomé Jimenez, invite le défenseur basque à un peu plus de retenue.

DES RETROUVAILLES, TROIS MOIS PLUS TARD. Convoqué par la commission des compétitions, l'homme en noir estimera que la blessure était fortuite. Il se souviendra d'un «match joué avec ardeur, sans mauvaise intention ni violence. L'intervention de Goikoetxea ne m'est pas apparue grave, sinon j'aurais sorti le rouge». L'innocent tacleur sera néanmoins suspendu pour 18 matches. Maradona est aussitôt transporté à l'hôpital. Verdict: fracture de la malléole interne avec déviation de la cheville. L'opération, décidée en urgence, a lieu dans la nuit. Un arrêt de six mois est pronostiqué, mais Maradona rejoue dès le 8 janvier 1984, contre Séville, marquant deux des trois buts du succès du Barça (3-1). Mais l'Argentin rêve surtout de croiser, trois semaines plus tard, Bilbao et Goikotxea, à qui il promet de faire «au moins dix petits ponts». On ne sait s'il a réussi son pari, mais il a refroidi San Mames en marquant les deux buts d'un succès (2-1) qui autorise le Barça à rêver du titre. Mais c'est l'Athletic qui sera champion. L'histoire ne s'arrête cependant pas là.
Le 5 mai, Bilbao et le Barça se retrouvent en finale de la Coupe du Roi à Madrid. 47 coups francs, 7 avertissements, 3 tirs cadrés, a compté l'envoyé spécial de *L'Équipe* et de *FF*, Patrick Urbini. Menotti, l'entraîneur du Barça, a totalisé dix minutes de jeu. L'apothéose, c'est une bagarre générale à la fin du match, dont Maradona a été l'instigateur. On a presque oublié que Bilbao, en gagnant 1-0, a signé son dernier doublé. Ce qui reste, ce sont les images de cette honteuse bataille rangée. ■

TIGANA PENSE À L'APRÈS

Dans le numéro de *France Football* du 27 septembre 1983, une double page est consacrée à Jean Tigana. Le titre reprend celui d'un film de 1981 et rappelle le premier métier du Bordelais: «Le facteur sonne toujours deux fois.» À la fin de l'article, l'international se projette sur sa fin de carrière: «Je suis privilégié. Tous les jours, je tape dans le ballon. J'ai la belle vie. Ma vie. Et le jour où tout s'arrêtera, je sais que je souffrirai. Je m'y prépare, j'aurai besoin de ceux qui m'aiment. […] Le drame, c'est de rater sa reconversion. Ma hantise, c'est de finir comme une cloche. Je voudrais avoir un boulot stable, avec des possibilités de promotion pour pouvoir continuer à me battre. C'est mon caractère.» Tigana a alors vingt-huit ans. Il a encore cinq ans en équipe de France et huit ans de carrière en club devant lui…

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

Du lundi au vendredi à 18 h 25 en direct

RETROUVEZ **JEAN-CHRISTOPHE DROUET** ACCOMPAGNÉ DES EXPERTS FOOTBALL DE LA CHAÎNE POUR UNE ÉMISSION SPÉCIALE FOOT.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Crédits Photo pour L'Équipe

QUE DEVIENS-TU ?

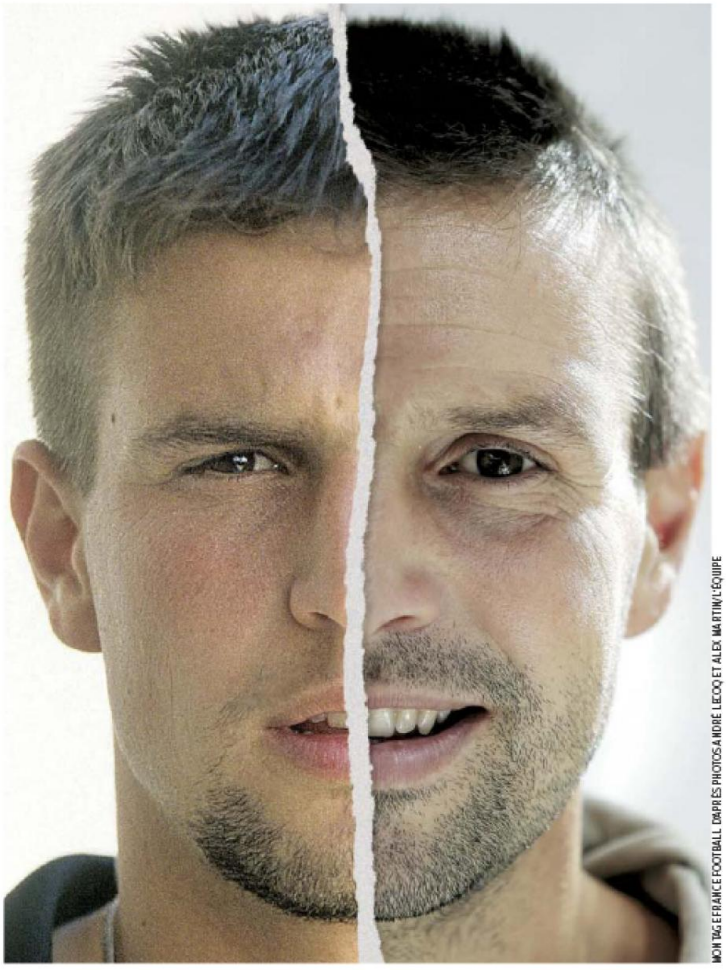
DOMINIQUE CASAGRANDE L'HYPERACTIF

Avec ses centres de foot à 5, son restaurant ou sur la Toile, le champion de France 1995 avec Nantes vit une retraite à fond la forme.

IL A TROQUÉ SON MAILLOT ET SES GANTS de gardien contre un poste de numéro 10, un chef d'orchestre capable de tout faire. À quarante ans, Dominique Casagrande n'a pas perdu son accent toulousain mais a changé de spécialité. Depuis qu'il a pris sa retraite à Créteil, en Ligue 2 en 2004, il ne cesse de courir entre ses différentes affaires. Et on se demande même comment il arrive à gérer toutes ses activités. La première d'entre elles consiste en la gestion des trois centres de foot en salle qui lui appartiennent sur Lyon (la ville en compte six). Une envie de l'ancien Nantais au sortir de sa carrière. « Mon épouse a voulu aller habiter sur Lyon. J'ai eu l'opportunité de racheter une ancienne structure de tennis, je l'ai transformée en centre de foot à 5. En 2007, c'était le troisième à ouvrir en France après ceux de Puteaux et de Rennes. »

UN RESTAURANT DANS UNE ABBAYE. Depuis, deux autres établissements ont fleuri employant treize salariés. « Dans le premier centre, j'ai ouvert un restaurant qui, très vite, a bien marché ! » À tel point que, il y a un an, Dominique Casagrande décide d'ouvrir sa propre brasserie à Brignais dans la banlieue lyonnaise. « On fait 300 couverts tous les midis. J'ai racheté une ancienne abbaye, je l'ai rénovée et je l'ai appelée *Le 1838*, la date du bâtiment. Aujourd'hui, c'est un bar, un restaurant et un centre de séminaires qui comptent vingt salariés. » Le natif de L'Union dans la banlieue toulousaine s'implique dans ce projet. « La restauration, j'ai toujours aimé ça. Je préfère le midi au soir parce que ça court dans tous les sens. Je compare toujours le coup de feu de midi à l'adrénaline d'un match : on n'a pas le droit à l'erreur, ce qui sort doit être parfait. À 15 heures, le match est fini. Je cherche l'adrénaline, j'ai besoin de cette tension. Le soir, les responsables me disent de ne pas rester parce que je les saoule un petit peu », plaisante-il. Mais, attention, le propriétaire n'hésite pas à mettre son grain de sel. « Lorsque les cuisiniers sont en vacances, je suis de temps en temps aux fourneaux. Mais comme je ne suis pas du tout gastronome, les salariés s'arrachent les cheveux quand ils veulent me faire goûter quelque chose. En réalité, j'aime surtout avoir l'œil pour garder la même qualité. »

QUARANTE-DEUX SITES SUR LE FOOT AMATEUR. Quand il n'est ni dans ses salles de sport, ni au restaurant, il planche sur la recherche de partenaires pour footengo, le site Internet dédié au football amateur. « Cette société, c'est l'équivalent de *L'Équipe* pour le monde amateur : quatre articles par jour écrit par des journalistes sur chaque site du groupe, c'est-à-dire un par département qui suit les résultats et l'actualité des clubs locaux. » D'un seul District couvert en 2008, footengo compte aujourd'hui 42 entités qui quadrillent l'Hexagone. « On cumule six millions de pages vues par mois. Mon rôle, comme pour les centres de foot en salle, est de trouver des partenaires nationaux. » Casagrande a ainsi utilisé son réseau pour faire venir Éric Carrière en tant qu'actionnaire. « Il nous aide sur pas mal de sujets. On est en train de mettre en place des rubriques concoctées par Éric pour les gros partenaires. » La notoriété du champion 95 l'aide beaucoup. « Je sais que je suis là parce que j'apporte une valeur ajoutée dans le domaine du football. Les portes s'ouvrent plus facilement quand on s'appelle Dominique Casagrande, j'en suis conscient. Et je me contente de ça ! Je ne vais pas dire aux journalistes de footengo comment écrire leur papier. » Comme si cela ne suffisait pas, l'ancien Nantais continue à collaborer avec des clubs. « Je fais des audits pour les centres d'entraînement. » Rappelant au passage qu'il a déjà donné un coup de main pour les structures du PSG ou de Lyon à la fin de sa carrière. Et qu'il est même retourné sur les bancs de l'école. « J'ai obtenu un DESS de droit du sport. J'ai repris mon cartable alors que, pendant des années, le stylo ne m'a servi qu'à signer des autographes. » Dans son agenda chargé, il trouve tout de même deux créneaux pour s'occuper de sa famille. « Je dépose mes enfants à l'école le matin, je me rends au restaurant pour lancer la journée, travailler mes dossiers sur le foot et Internet jusqu'à midi. Ensuite, place à la brasserie, puis je vais chercher mes filles et je reviens le soir dans mes centres de football. Mon caractère est un peu comme ça, je ne peux pas rester inactif. » Pour un ancien gardien, ça le change complètement. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ANDRÉ LECOQ ET ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

22 janvier 1994 : il se fait remarquer lors d'un 32e de finale de Coupe de France entre son club amateur de l'AS Muret et Monaco (0-1). **17 septembre 1994 :** il dispute son premier match en L1 avec Nantes face à Saint-Étienne (3-0). **31 mai 1995 :** il devient champion de France avec Nantes. **3 avril 1996 :** il dispute les demi-finales de la Ligue des champions toujours avec Nantes face à la Juventus (0-2, 3-2). **22 avril 2000 :** il perd en finale de la Coupe de la Ligue avec le PSG face à Gueugnon (0-2).